Makes Colleges Medical Art Toll

A Comprise Paralle 14 BATTON SEA THINKS The state of the s Management of the contract of

the state of the s

Management of Continues at the continue of the continues of the continue of th

ACCORD FOR THE CONTROL OF THE CONTRO DUVILLES BRIVES

Tale . 274 The a sec. 1

ووالم المراجع والمراجع والمراجع المراجعة

CLOU

COME OF STREET

The state of the s

l'anglais

I delle in the option the size of

a filement of later of

TA DECIME AUDIE ALDE LA RÉGION RHONE-ALPES AU SECOURS DE SAINT-ETIENE with the same POUR L'EXTENSION DU SIL GEOFFROY-GU!CHARD

ette et the ablention. -

". A. effet ! des 220/elle . . .

4-4-3 - 10 c harry to a 10 harry

well generally pain in policy to

and the second s note to the or in the Fred # 4. in programme : The second of the last of ADATOM (des 1941 the de the and a boat and was been at attachement of the Printing someones de Milliant the as white all the term of the Wag . parter grand fin beine San Martichen just im er Der Tarte Terrette b parts "fragation inspirement & later? in barte ite Mante du if in-学 A. A. L. T. William Tamping and American emer dat big attribue die bie ... Printer Street Land Teffen Gertage were the transfer and we are expend on of the fire parents 12 730 felt \$6 expendes form a milestreet the a top a to alke through the management have been been months and with antiand we are reading a content. lapaire galle an epicturità de l'acces A THE THE THE PERSON NAMED IN COLUMN 4 leinener utlieft mage in ibr "westermand person is Profit But the time frage and grade refractions on the grateful and the The second control of the second of the seco the set of a longer with the second and which A STATE OF THE PARTY OF THE PAR many with the total to Telle Bert. grater tens burg in bei beig ger ME BOOK CAS WAS TOUTH I. Sandrier . G. Pinnell 7-1 ml 2 A PROBLEMENT A SECTION A MENT STREET AND LOCAL STREET the same of the sa water the water to the second Charlest and a many control a the second of the area. Many & strategy 15 1 1 4 1 1 5 7 the area of the second second #1 manage of that - C II

> DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS neve la expantic dun maitee timene COSTUMES MESURE 1.250 F 3 pod taus Linabutes Graperies anglaites function traditionarile

SOLDES PRET-A-PORTER Nommer of Dames DEENIERS JOURS

Le train Alger-Oran déraille :

près de cent morts

LIRE PAGE 34 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

5, RUE DES FTALTENS 75127 PARIS CEDEX 09 Tolex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un socialiste président de la Finlande

Pour la première fois depnis la proclamation de l'indépenvième chef d'Etat, M. Manno Kojvisto, social-démoc le premier tour de scrutin avec une majorité confortable : 167 des 361 grands électeurs. Il a rassemblé les suffrages des 145 sociaux-démocrates, de 21 des 32 communistes et socialistes indépendants ainsi que d'un électeur du parti

'Il ne faut pas s'attendre à

rural.

des changements brutaux dans la politique finlandaise. M. Kolvisto s'est déjà dit prêt à maintenir avec l'U.R.S.S. les relations de bon voisinage établies et consolidées en vingt-cinq ans de règne par son prédécesseur, M. Urho Kekkonen. « Nous avons toutes les raisons de croire que le développement économique et social continuera selon les schémas connus. Notre neutralité est fondée de manière décisive sur l'accord d'amitié et de coopération avec l'U.R.S.S. », a-t-il dit après son élection. En matière de politique intérieure, ce socialiste modéré ne va pas non plus tenter de « faire la révolution » comme l'affirmaient ses adversaires durant la campagne électorale. M. Koivisto a déjà dit qu'il souhaite le formation d'un zouvernement de centre ganche analogue à cent on il dirigeait Insqu'à présent et qui regroupait les communistes, les sociativ-démocrates, les centristes et les suédois. Selon les usages, il devrait en offrir la direction' à un centriste.

Rien ne dit que le candidat centriste, M. Virolainen, que la base avait choisi contre l'avis de l'appareil, puisse y parvenir. Mais il est possible qu'une autre personnalité centriste accepte de le faire. Sinon le président pourfait soit désigner un formateur social - démocrate. soit dissoudre la Chambre. Etant donné que des élections législatives régulières sont prévues en mars 1983, aucun des partis n'a intérêt à une consultation anticipée : les partis bourgeois, surtout celui du centre, ne pourraient qu'y perdre, et les sociaux-démocrates qu'espérer ajouter quelques points leur audience; lors des élections parlementaires, ils obtinrent 24 % seulement des voix ce qui est fort loin des 44 % des suffrages recueillis à l'élection présidentielle. Mais la facon dont s'est déroulée cette élection présidentielle, où, malgré le suffrage indirect, la population a réellement choisi « son président », laisse présager plusienrs changements à plus long terme. Pour la première fois, les Finlandais, assurés que les relations de leur pays avec I'U.R.S.S. sont honnes, ont désigné un homme qui n'avait pas « a priori » la faveur de Moscon. Leur choix politique ne sera donc plus dicté par la peur du voisin. La division qui règne au sein du parti communiste pourrait d'autre part provoquer au printemps une scission ouverte et, partant, réduire

l'influence des communistes. La situation est grave aussi au parti du centre, tiraillé par les querelles d'influence, affaibli par .nne perte d'audience régulière qui risque de s'aggraver puisque le président n'est blus issu de ses rangs. Ils pourraient, si cette évolution se confirme, devenir un partenaire acceptable pour les autres formations et prendre la place des anciens agrariens, aujourd'hni centristes. A plus long terme encore, plusieurs formations mineures pourraient disparaître complètement et amener en Finlande une certaine forme de bi-

Les taux d'intérêt américains compromettent les efforts de refance en Europe

La situation économique américaine reste préoccupante, notamment en ce qui concerne l'automobile et le bâtiment, mals M. Reagan a clairement indiqué, mardi 26 janvier, dans son premier message sur l'état de l'Union, qu'il n'entandait pas changer de ligne. Le chef de l'exécutif américain persiste; bien au contraire, dans la voie en rerusant de lever de nouveaux impôts et en cherchan été élu mardi 26. janvier dès l'à restreindre, au profit des Etats et des collectivités locales, le rôle du gouvernement fédéral, en particulier en matière d'aide sociale. Sur les marchés des changes, le dollar, qui avait fortement monté ces jours demiers, a fléchi, mercredi 27 lanvier, à la suite d'une déclaration de M. Paul : Volcker, président de la Réserve fédérale, qui a annoncé, de manière inhabituelle, que le taux d'escompte ne serait pas relevé dans l'immédiat.

Il reste que la tension persistante des taux-d'intérêts américains et la hausse du dollar qu'elle provoque risquent d'amener les gouvernements européens à renoncer prématurément à leurs timides efforts de relance.

L'ombre du dollar

nouveau son ombre sur l'écono- est le paradoxe du marché des mie de l'Europe. Non pas qu'un dollar fort soit en soi un facteur défavorable. Ce devrait normalement être un élément de stabilité pour les Etats-Unis, mais aussi pour leurs partenaires et, d'une facon générale, pour l'économie mondiale. Mais le temps est, hélas ! révolu où une monnale en hausse est nécessairement une monnaie saine. C'est pour des raisons pen rassurantes que dollar, contrairement à ce que prévoyaient la plupart des experts à la fin de l'année dernière, a vu ses cours se redresser depuis, le début de 1982. Voici que pendant deux périodes hebdomadaires consécutives.

celles qui se sont terminées le 6 janvier et le 13 janvier, la masse monétaire a marqué une très vive progression, bien superieure en tout cas any normes de croissance fixées par le Sys-tème de réserves fédéral (FED), l'institut d'émission des Etats-Unis. Attendues chaque jeudi avec la flèvre que l'on sait, même si leur signification veritable est difficile à interpréter ces statistiques ont consterné le marché. Il y a vu la confirmation d'un mouvement de dérapage commence des l'automne. Dans sa définition la plus simple, la que l'objectif des autorités monétaires se situe entre 2 1/2 et 5 1/2 %. Certains ont beau faire remarquer que cette augmentation est due à l'influence de facfler le volume des moyens paiement en circulation, tels la nécessité pour les industriels de financer des stocks croissant à cause de la récession, le credo monétariste continue à jouer

quera pas d'accélérer le mouvement de reprise des taux d'intérêt constaté depuis la fin de 1981 L'élévation de ces taux, due par conséquent à la menace d'un retour 'de l'inflation, explique la nouvelle ascension du dollar alors

que l'économie américaine est

présent:

plein. La quantité de monnaie

augmentant au moins statistique

ment, on en déduit immédiate-

ment que M. Paul Voicker, pré

nouveau tour de vis, qui ne man-

sident du FED, va donner

La devise américaine étend à plongée dans la récession. Tel changes de nos jours. Le tout se trouve couronné par une grande confusion d'idées. Les

uns reprochent aux autorités monétaires jeur laxisme, et d'autres leur excessive sévérité en période de chate de l'activité. Il demeure, et c'est là un le fait le plus inquiétant, qu'au creux de la récession, alors que la reprise n'est même pas encore en vue, le niveau du loyer de l'argent est nettement supérieur à 12 %. On mesure la dégradation de la situation intervenue depuis la fin des années de prospérité quand on s'avise que tel était le taux maximal atteint pendant l'été 1974 à la phase ultime d'un boom qui allait déboucher sur la première dépressoin économique de l'après guerre. Un tel niveau de tanz d'intérêt correspond à une détérioration avancee des comptes de tous les agents économiques

PAUL FABRA.

entreprises, particuliers, collecti-

(Lire la suite page 32.)

Le gouvernement engage la lutte contre les emplois précaires

Deux ordonnances sur le travail temporaire et les contrats à durée déterminée

Ce mercredi 27 janvier, le conseil des ministres devait adopter deux ordonnances. l'une relative au travail temporaire, l'autre concernant les contrats à durée déterminée.

Il n'examinera pas, contrairement à ce qui était prévu, les cinq projets de loi, découlant aussi du rapport Auroux, sur les droits nouveaux des travailleurs. Ces textes seront soumis au conseil des ministres du 10 février, la primeur en étant réservée aux partenaires sociaux, lors d'une communication du ministre du

travail devant le Conseil économique et social. Le but du gouvernement est de « réunisser la collectivité de travail », en luttant contre l'emploi précaire, avant d'accorder des droits nouveaux à l'ensemble des salariés.

Le recours au travail temporaire et aux contrats à durée ntilisatrices. déterminée a pris, depuis le début de la crise économique. d'inquiétantes proportions. Selon le ministère du travail le nombre des agences d'intérim a augmenté de 58 % de 1975 à 1979 et celui des missions de travail temporaire a fait, durant la même période, un bond de 126 %. Quelque deux cent cinquante mille intérimaires sont, aujourd'hui, an travail chaque jour contre quatre-vingt-dix-sept mille 1975. De même, les contrats à durée déterminée sont en nette progression : en avril 1980, 27 % des chefs d'établissement de plus de dix salariés utilisaient cette formule, contre seulement 12 % en avril 1977. Dix ans après la promulgation de la loi du 3 janvier 1972, qui

régit le travail temporaire et a été largement contournée au fil du temps, le gouvernement est donc décidé à elutter contre le maintien en permanence, dans les entreprises, de travailleurs précaires p. Pour cela, il dirige son action dans trois directions : limitation des motifs légaux de recours an travail temporaire. réduction de la durée des missions et augmentation du coût

de l'intérim pour les entreprises

Outre le remplacement des absents (pour maladies, conges, maternités, etc.), les cas de recours an travail temporaire sont desormais restreints à un « surcroft exceptionnel et temporaire d'activités » (qui sera défini dans les décrets d'application) de l'entreprise utilisatrice, à des «táches occasionnelles » et à des « travaux urgents » relatifs à la sécurité. Les contrats devront être conclus de date à date, c'est-à-dire comporter la date de fin de mission, avec toutefois, la possibilité de quelques jours de « battements ». lls devront aussi contenir des indications précises sur la qualification, la nature et la durée du travail, etc Autre nouveauté : un décret interdira d'employer des intérimaires pour effectuer des a travaux à hauts risques ».

La durée des missions, qui était usqu'à présent de trois mois renouvelables et qui, illégalement mais concrétement, pouvait s'étendre sur plusieurs amnées, est désormais limitée à six mois sauf dérogations.

MICHEL CASTAING.

(Lire la suite page 32.)

Point de vue

masse monétaire à an cours des treixe dernières semaines, cri en rythme annuel de 10,3 % alors des l'actives des autorités moné. La stratégie du changement dans l'enseignement du changement dans l'enseignement

De toutes les grandes organisations syndicales, la Fédération de l'éducation nationale est sans doute, JACQUES POMMATAU (*) par 32 nature même, et par son histoire, celle qui regroupe le mieux en son sein toutes les sensibilités de la gauche.

On conçoit que, dans le contexte actuel, avec la gauche au pouvoir, l'attitude de la FEN. l'expression des courants de pensée qui la traversent, les rapports de forces qui s'établissent entre ces courants de pensée. solant pour tous les observateurs objet d'attention et da réflexion.

Nul doute qu'à cet égard le congrès de la FEN qui se tiendra à Avignon du 1° au 5 février ne donne lieu à un certain nombre d'exérceses.

ean-Paul

SARTRE

Œuvres

romanesques

"N'en doutons pas : la voix de Sartre nous

parle encore d'aujourd'hui, de notre temps

LA PLÉIADE

GALLIMARD nrf

J M.-G. Le Clézio Le Monde

La première remarque que je suis amené à faire est que le 10 mai a marqué une profonde césure dans

les conditions de l'action syndicale et la possibilité de laire avancer les dossiers. Hier prédominait ce que j'appellerai un syndicalisme de résistance, voue aux actions de retardement, avec de trop rares avancées. Aujourd'hui, nous pouvons bâtir un syndicalisme constructif, sur la base d'une large concertation débouchant sur des avancées bien réelles, avec des perspectives positives d'espoir.

Certes, la FEN n'a pas à rougir de son attitude et de son action passées. Elle a toujours cherché, quelles que soient les difficultés de l'heure, à déboucher eur des propositions constructives. Elle n'en aborde que plus aisément la stratégie nouvelle qui s'impose à toutes les organisations syndicales dans la perspective d'un changement dans lequel elle se sent pleinement

Nous avons tous à réfléchir sur (°) Secrétaire général de la Pédé-

ration de l'éducation nationale

AU JOUR LE JOUR COLLECTE

Les Français sont cinquante-quatre millions et des poussières. Le surcout des nationalisations est évalué à 10 milliards de francs environ. Un calcul rapide montre que si chaque Français acceptait de verser 185 francs l'af-

faire serait réclée.

On envisage done d'organiser une collecte sur la vois publique ou nom des « grandes causes nationales ». Qui refuserait de se faire à soimême cette charité serait taré d'autant.

BRUNO FRAPPAT.

les conditions et les movens de l'action syndicale dans le nouveau contexte, un contexte que nous n'avons jamais connu et qui prend encore une forme plus spécifique pour la grande organisation de fonctionnaires qu'est la FEN, car nous ne pouvons pas jouer de la distinction entre gouvernement et patronat, notre patron à nous étant blen le gouvernement de la gauche dont nous avons soutenu les grandes orientations... Quelques véntés apparaissent, d'ores et de à comme autant de fils directeurs : plus que jamais, l'action syndicale est nècessaire. Pour bien conduire le changement, un mouvement syndical fort, uni et responsable est nécessaire.

(Lire la suite page 12.)

En limitant sérieusement le recours au travail temporaise et aux contrats à durée déterminée, les ordonnances gouvernementales comportent deux risques.

Kenoncer

à la facilité

Le premier a trait à la souplesse nécessaire aux chets d'entreprise, qui ont besoin de « jouer » avec un volant de main-d'œuvre, dans les circonstances économiques actuelles. Le second est l'extension possible du travell « noir », auquel le nouveau gouvernement ne s'est pas encore attaqué.

Cela dit, l'utilisation de plus en plus massive de l'intérim et des contrats à durée déterminée, entraînant tout un cortège d'abus et de fraudes. rendait, chaque jour, plus précaire la situation d'un nombre croissant de travallleurs ; /i était temps d'y mettre le holà. Du reste, la première réaction de l'Union nationale des entreprises de travail temporaire (UNETT, syndicat patronal) est de dire : . Nous nous efforcerons d'appliquer les nouvelles règles du jeu. » Maiaré d'importantes réserves sur le contenu des ordonnances, la profession de l'intérim est toute heureusa d'avoir sauvé sa tête : une proposition de loi socialiste de 1979 avait, en effet, affûtê le couperet.

Et puis, les employeurs ont souvent tort d'affirmer qu'ils font appel au travall précaire. parce que les textes de 1975 ont restreint le droit de licencier : en 1981, l'inspection du travail n'a refusé que 3 % de licanciements pour reisons économiques.

Les chets d'entreprise disposent aujourd'hui de moyens suffisamment sophistiqués, en matière de gestion prévisionnelle, pour, selon l'expression du ministre du travail apprendre à gérer l'absentéisme ». l'intérim constituent une solution de facilité.

« EN CAS D'INTERVENTION SOVIÉTIQUE EN POLOGNE, LA FRANCE SUSPENDRAIT LE CONTRAT GAZIER» affirme-t-on à l'Elysée

LA NOUVELLE TÉLÉVISION

Quel changement!

depuis le 1er janvier, c'est à peine croyable. Elle a fait un virage sur l'alle à une alture telle qu'on ne s'y reconnaît plus. La voilà devenus pédante, bavarde, didactique - c'est bien la télé des professeurs, - elle enseigne, elle commente, elle annote, sile explique.

Elle entend arracher le bon peuple de France, ce peuple abruti par des tombereaux d'inepties déversées sous les règnes précédents et rebuté, le pauvre, par des cours du soir d'un élitisme indigeste, à la bauge où il se vautrait en se grattant le ventre. les doigts de pleds en éventail devant un John Wayne, un Guy Lux, un Colombo, un gendarme à New-York ou silleurs.

Terminé, tout ca. Allons, un peu de tenue dans les livings, un peu d'attention, s'il vous plaît. Les magazīnes, autrefols, vous y couplez sous prétexte qu'ils n'étalent pas à votre

Ce qu'elle a pu changer, la télé, ver en sortant de table, tout de suite après dîner.

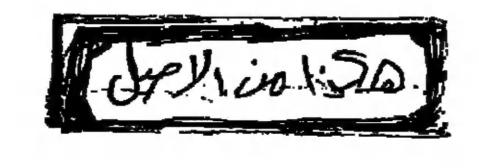
inutile de rouspéter, vous n'avez pas le choix. Et puis, quol, ce n'est pas la mer à boire. On vous initie à la médecine, à la science, à la musique, au théâtre, à l'histoire, au cinéma, en vous montrant parlois des images, en entrelardant les analyses des spécialistes de séquences

CLAUDE SARRAUTE.

(Lire la suite page 20.)

Dans notre prochain numéro :

Les discours prononcés à l'Académic française à l'occasion de la réception de M. de Bourbon Busset, par M. Michel Déon.



ÊTRE JUIF

Daniel Buk s'inquiète; les attentats antijuifs se multiplient, et il invite gouvernement français à prendre l'initiative d'une action concertée au niveau européen pour lutter efficacement contre eux. Maxime Rodinson, dont Gilbert Comte analyse

un récent ouvrage, se refuse à croire cependant que le peuple juif subisse une perpétuelle damnation : c'est plutôt à la perpétuation d'une entité le plus souvent minoritaire et subordonnée qu'il attribue la perpétuation des agressions contre elle. Quant à André Caquot, il rend hommage à celui qui fut longtemps le maître des études hébraïques en France,

Georges Vajda,

récemment disparu.

L'année

16.novembre 1981 : après l'attentat terroriste contre la synagogue d'Anvers - 3 morts, 95 biessés, le Renouveau juif posait une dramatique question : « Où et quand le prochain attentat? >

15 janvier 1982 : attentat terroriste à Berlin-Quest contre un restaurant israélite : un bébé tué, vingt-cinq blessés dont plusieurs grièvement. L'année commence bien pour le terrorisme antijuif i

Depuis le drame de l'Holocauste. les juifs d'Europe ont vécu en sécurité jusqu'en 1978. Depuis, le terrorisme antijuif tue.

En 1979 : Attentat contre le restaurant universitaire des étudiants juifs rue Médicis à Paris : 30 blessés dont plusieurs resteront gravement handi-

capés à vie ; En 1980 : Attentat à Anvers contre un groupe d'enfants juifs qui se rendaient en vacances : 1 mort,

17 blessés : Attentat contre la synagogue de la rue Copernic à Paris, un vendredi soir au moment où les fidèles étaient réunis pour la prière de sabbat : 4 morts, 10 blessés ;

 Attentat contre une agence de voyages dirigée par un couple juif, rue Taitbout à Paris : 2 morts. En 1981 :

 Attentat à Vienne contre une synagogue : 2 morts, 19 blessés : - Attentat à Rome .contre une agence de voyages : 4 blessés ;

Attentat contre la synagogue

d'Anvers : 3 morts, 95 blessés. A chaque fois, des objectifs civils de préférence des lieux de culta où sont réunis de nombreux juifs, à chaque fois, des objectifs et des movens soigneusement choisis par

les tueurs pour faire le maximum de

morts parmi les juifs. Généralement les tueurs ne sont pas arrâtés (Médicis, Copemic, Taitbout, Rome, Anyers II, Berlin); mais, quand its le sont (Anvers I, Vienne), il s'agit de terroristes arabes membres de groupes palestiniens. Quant aux

commence

par DANIEL BUK (*)

enquêtes policières, elles ont toujours mis en évidence deux pistes piste néo-nazie et la piste palestinianne, et souvent ces deux pistes se rejoignent, naturellement. Car c'est dans les camps de l'O.L.P., près de Beyrouth, que s'entraînent les terroristes néo-nazis. Qu'il soit le fait des néo-nazis ou bien le fait de groupes palestiniens, c'est la même haine des juifs qui inspire le terrorisme : la haine des juifs en tant que peuple ou bien la haine des juifs en tant que na-

Or ce terrorisme ne peut plus frapper impunément les juifs de l'État d'Israël, là où ils sont organisés en nation, car ils se sont dotés de moyens antiterroristes efficaces.

Aussi ce terrorisme frappe désormais là où les juifs ont choisi, en tant que citayens de pays européens, de remettre leur sécurité, comme tous les autres citoyens, entre les mains de gouvernements démocratiques, là où le laxisme de ces gouvernements de l'Europe occidentale à l'égard du terrorisme en général, et du terrorisme antijuif en particulier, accroît la vulnérabilité de l'homme face au chantage de la terreur.

Et les grands moyens d'information contribuent à cette vulnérabilité et à ce laxisme en acceptant désormais la banalisation de ces attentats. Le terrorisme n'est pas un fait divers qui ne doit occuper la « une » des journaux écrits, parlés ou télévisés que pendant quelques jours, voire quelques heures. Le terrorisme est un fait politique grave qui peut conduire i la déstabilisation du monde libre. Le terrorisme est un cancer qui ronge lentement mais sûrement l'état des quelques pays encore démocrati-

Souvenez-vous aussi de Bologne : 86 morts, 17 blessés : de Munich : 12 morts, 150 blessés.

Ou'on y prenne garde i L'histoire du vingtièrne siècle nous enseigne que la haine de l'homme juif n'est que le prélude à la haine de l'homme et de la liberté. Et quand l'homme juif est visé. c'est la stabilité des démocraties occidentales qui est en cause doivent pas laisser la terreur s'installer dans nos rues. Or le terrorisme n'est pas une fatalité, parce qu'il est le fait de groupes organisés et donc identifiables. Ce sont des groupes inspirés par des idéologies, financés et entraînés par un même réseau l'O.L.P. et ses prétendus dissidents, Kadhafi, les néo-nazis.. Le terrorisme est un moyen efficace mis en œuvre par les ennemis du monde occiden-

Et contre le terrorisme, les gouvernements ont les moyens d'agir Monsieur Defferre, ministre de l'intérieur, Monsieur Hernu, ministre de la défense, Monsieur Badinter, ministre de la justice, vous détenez démocratiquement les moyens policiers, de renseignements, judiciaires de cette lutte anti-terroriste en

Nous en appelons à votre sens des responsabilités face à l'histoire en vous demandant de prendre la décision politique de mettre en œuvre ces moyens non seulement en France, mais de proposer une action concertée au niveau européen.

Car en catte période où des gouvernements occidentaux nous ont montré qu'ils étaient prêts aux pires compromis quand il s'agit de la Pologne ou de l'Afghanistan, la France, pays de liberté, doit montrer à nouveau l'exemple en prenant l'initiative de cette lutte antitemoriste en Europe et en organisant rapidement une conférence européenne de lutte contre le terrorisme, avec pour objectif que les pays européens coordonnent leurs' moyens judiciaires, policiers et de renseignements.

Il y a des compromis dangereux pour la liberté : il y a un compromis

Nous ne pouvons plus accepter avec résignation le développement du terrorisme antijuif en Europe. (*) Membre du bureau politique du Renouveau juif.

La mémoire de Georges Vajda (1908-1981)

par ANDRÉ CAQUOT (*)

du Kippour, s'éteignait brusquement le maître incontesté des études juives en France et l'un des orientalistes les plus notoires de ce pays (1). Si ombrageuses que fussent sa modestie et sa discrétion, Georges Vajda a trop honoré l'Université française pour que l'on ne revienne pas devant l'opinion sur son nom et son œuvre.

Né à Budapest en 1908, il reçut en cette ville une formation classique et orientaliste à laquelle il devait une culture d'une ampleur stupésiante. C'est là qu'il sut initié par Bernard Heller à la discipline rigoureusement philosophique et historique de la « science du judaïsme » illustrée depuis le milieu du XIXº siècle par de grands maîtres de langue allemande. En 1928, il quittait la Hongrie pour la France. Son premier article en français parut en 1931 dans la Revue des études julves. Le Séminaire israélite de Paris eut le premier la sagesse de mettre à son profit son immense érudition en lui confiant un enseignement des 1936. Diplômé de la section des sciences religieuses de l'Ecole pratique des hautes études. pour un travail d'islamologie, i donna des conférences dans cet établissement à partir de 1937.

Une synthèse magistrale

Pendant l'occupation allemande il fut de ceux qui trouvèrent asile au Chambon-sur-Lignon. C'est là, dans le malheur des temps, qu'il conçut l'Introduction à la pensée juive du Moyen Age, une synthèse magistrale publiée en 1947. En 1946, il soutenait sa thèse de doctorat sur le philosophe marocain Juda ben Nissim Ibn Malka. En 1954, il était élu directeur d'études à la section des sciences religieuses de l'Ecole pratique des hautes études et, en 1970, il devenait le premier titulaire d'une chaire de littérature juive postbiblique créée à l'université de

Paris-III. Tout en assurant ses ensci-

E 7 octobre 1981, à la veille gnements et en élaborant de multiples travaux, il n'a cessé de mener un patient travail d'investigation des manuscrits arabes et hébraïques déposés à la Bibliothèque nationale et en d'autres fonds. Il fut le fondateur de la section hébraïque et arabe de l'Institut d'histoire des textes créé par le C.N.R.S. et la dirigea jusqu'à sa retraite.

Il est impossible de dégager ici l'essentiel d'une œuvre qui compte près de trois cents titres. Rappelons seulement que ce lecteur assidu des manuscrits orientaux leur a consacré une foule de notices descriptives et historiques. Orientaliste au sens le plus large, dont la compétence s'étendait jusqu'au domaine ottoman, il s'est particulièrement intéressé aux contacts entre les cultures hébraïques et arabes. C'est ainsi qu'il a rédigé pour la dernière édition de l'Encyclopédie de l'islam les notices relatives aux traditions musulmanes sur les personnages bibliques, et il était un connaisseur incomparable des Œuvres juives écrites en arabe ou concues dans l'univers intellectuel et spirituel de l'Islam. Car l'historien des textes était aussi et surtout un historien de la pensée. Il était attiré par les aspects les plus hauts de la réflexion religieuse et philosophique, par ces confins de la théologie et de la mystique qu'il s'efforce d'éclairer dans son livre sur l'Amour de Dieu dans la théologie juive du Moyen Age (1957). Pour ne faire allusion qu'à quelques-uns de ses travaux, il a su définir et mesurer le retentissement de l'averroïsme dans la pensée juive médiévale et celui du néo-

La mystique juive réhabilitée

platonisme dans la Kabbale.

Avec Gershom Sholem, Georges Vajda fut de ceux qui réhabilitèrent portèrent très haut l'étude de la mystique juive qui génait le rationalisme parfois étroit de la « science du judaïsme » du siècle dernier e qui, d'un autre côté, suscitait trop de curiosités d'un aloi douteux. Sur ce point, Georges Vajda était d'une sévérité rigoureuse. Il entendait traiter avec tout le détachement qu'exige la science de cette foisonnante littérature mystique qui fut témoin d'un mouvement capital dans l'histoire du judaïsme.

Servi par une extraordinaire puissance de travail, Georges Vajda a été de surcroît un enseignant exemplaire, exigeant envers ses élèves, mais bien moins qu'il ne l'était envers lui-même. Sa véritable consécration à son métier de chercheur ne le détournait pas de tâches que d'autres auraient dédaignées. Il a été l'âme de la Société des études juives et de la Revue des études juives et c'est par préférence dans ce périodique qu'il a donné des centaines de comptes rendus critiques, incisifs et brillants, dont le verdict était justement redouté. Devenu professeur d'Université, il avait le plus grand souci de la préparation des candidats à l'agrégation d'hébreu moderne, dont il présida le premier concours. Si austère que fût son abord, si grande que fût sa rigueur, sa science et son abnégation ont fait de lui un personnage rayonnant. Il a eu ainsi le bonheur d'accomplir le précepte du sage et de former de nombreux disciples. Grâce à lui, on est sûr que se poursuivra en France. au plus haut niveau, l'étude d'une culture trois fois millénaire.

(*) Professeur au Collège de France. (1) Voir le Monde du 10 octobre

A ses lecteurs qui vivent

> Le Mande THE PROPERTY

hors de France

présente une

Sélection hebdomadaire

informations. commentaires parus dans lettr

Numéro spécimen sur demande.

Le grand défi de Maxime Rodinson

'AUSTÈRE critique n'accorde généralement qu'un intérêt mineur aux articles rassemblés en volume. Elle décerne le beau nom de livre aux seuls ouvrages surgis dans l'effort d'une inspiration sans relâche. Le dédain, la réserve, s'amplifient quand l'auteur aborde un sujet fuyant, complexe, dangereux, par exemple la question inive. Dans l'embarras, chacun suspend son verdict et laisse l'auda-

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

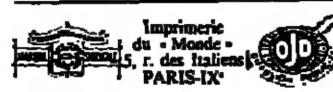
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1241 F 1620 F ETRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F · 667 F 949 F 1 230 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien oindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant lens départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toate correspondance. Veuillez groir l'obligeance de capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants: Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articles,

ct publications : 8 57 437

I.S.S.N. : 0395-2037.

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux cieux atteindre comme il pourra le bout de son aventure.

En 1980, Pierre Vidal-Naquet releva brillamment le défi. Avec une quinzaine de préfaces, d'études, rassemblées dans les Juifs, la mémoire et le présent (1), il analysa en profondeur les rapports qu'Israël entretient avec son histoire, et mena parfaitement la tâche à son terme. Universitaire juif comme lui, Maxime Rodinson réunit à son tour huit textes anciens ou nouveaux, et propose à partir d'eux « une réflexion sur les problèmes juifs qui n'est pas judéocentrique, qui se veul même critique de l'optique judéocentrique = (2).

Débat rempli de pièges! Le sang, la furie, la fièvre et les flammes en jaillissent depuis si longtemps qu'il semble symboliser parfois les déchirures. l'angoisse et l'indestructible grandeur du genre humain. Comment parler de ce drame d'une voix claire, en homme libre? Mélancoliquement, l'auteur en admet les obstacles, jusqu'à l'incompréhension hostile rencontrée souvent parmi les siens, où des extrémistes lui attribuent « l'auréole satanique du traitre », voire « une solide réputation d'antisémite juif ».

Un peuple comme les autres

Un père, une mère disparus à Auschwitz, une renommée d'orientaliste mondialement connu, ne préservent pas de ces divagations. Depuis l'effondrement du IIIe Reich, le soupçon d'antisémitisme frappe ceux qu'il atteint d'une infamie paralysante. Parfois, l'insinuation scule suffit à discréditer. Lorsqu'un mot disqualifie à ce point, la mauvaise foi, le parti pris, résistent mal au besoin de l'utiliser. Mais quel deuil pour l'intelligence!

Envers le racisme, Maxime Rodinson n'éprouve bien sûr qu'infiniment de gêne, d'aversion, pour ne pas dire davantage. Il n'estime cependant pas que, à bientôt quarante ans d'Hitler, son spectre exorcise, ou doive empêcher, toute réflexion philosophique sur l'Etat hébreu, ni sur ses rapports moraux de métropole à dépendance avec la Diaspora. - Chacun tire des révélations de l'histoire, traumatisantes pour la société entière ou pour lui-même.

par GILBERT COMTE

des leçons à sa mesure, observe-t-il. De la révélation de l'horreur des grands massacres, que je me refuse appeler religieusement holocauste, certains ont conclu que désormais les « juifs » seraient justifiés dans toutes leurs actions et leurs idées. »

Ancien communiste, fidèle aux valeurs de la gauche, l'auteur fixe ses choix d'après l'interprétation de l'histoire la plus largement admise. « En effet, le service de l'humanité et, par conséquent, l'internationalisme me semblent plus dignes d'attirer le dévouement que le service d'un peuple au détriment des autres peuples », confesse-t-il. Selon ce credo, la paix du monde prime l'étroit intérêt d'Israël, spécialement au Moyen-Orient.

Hélas! le bien commun planétaire, ne se définit pas sans peine. Même sous un gouvernement socialiste! Comme les individus, les peuples considèrent d'abord leur sécurité à court terme, de préférence aux radieuses promesses d'avenir, même s'ils y perdent à longue échéance. Par là, au moins, l'histoire juive contemporaine ressemble bien aux autres, comme Maxime Rodinson s'applique à le prouver dans son livre. < On doit expliquer l'histoire juive par les facteurs historiques habituels .. affirme-t-il inlassablement. Mais tire-t-il toutes les conséquences de sa thèse lorsqu'il assure aussi ne voir - aucune nécessité divine ni extrarationnelle à la perpétuation de la religion ou du peuple juif en tant que tel -?

L'impavide objectivité ne le démentira certainement pas. Mais aucun groupe humain n'a pour fonction d'admettre sa mort à l'avance : Israel peut périr comme Babylone, ou durer comme l'Inde. Sa survie incombe d'abord à la patience, au courage de ses fils. De la reconnaissance abstraite d'une possible disparition au défaitisme intellectuel, il n'existe souvent qu'un pas. Nous le voyons trop en France. L'instinct de conservation refuse toujours à bon droit la mort, dût-il enfeindre la science des professeurs.

Depuis l'arrivée de M. Begin au pouvoir, Israël souscrit sans compleze à cette loi de nature. Il y associe très fermement la Diaspora jusqu'à la compromettre. Dans un très remarqué essai, le Juis imaginaire.

Alain Finkielkraut montre qu'en 1967 la guerre de six jours éveilla en elle une immense ferveur. A • ce moment décisif où tout bascula. l'Etat juif est ce personnage mythique qui conjoint les deux rôles de la victime, du héros. En dépit de ses formes profanes, Sion - orphelin et vengeur – prouve à tous les juifs du monde que leur aventure n'est pas finie et que leur singularité n'est pas rentrée dans l'ordre... De là vient que les juifs de la Diaspora, dans leur grande majorité, se refusent le droit de prendre du champ. L'instance de la critique est suspendue : tant que la paix n'est pas assurée, l'entreprise israélienne ne tolère ni restriction ni condition : elle est soustraite à tout débat, à tout examen, à tout contrôle rationnels. Les juiss se sont une représentation militaire de leur rapport avec l'État

Le calvaire se précipite

 $h\acute{e}breu > (3)$.

Comme toute foi collective en incandescence, ce nationalisme vraiment intégral cultive un orgueil redoutablement narcissique. Au vieux mythe du peuple maudit auccède celui des nouveaux parfaits. Maxime Rodinson s'en indigne, en bon fils des Lumières : « Ils peuvent commettre comme les autres des fautes et des crimes, ils ne sauraient être toujours et partout innocents. Leurs qualités comme leurs défauts doivent être justiciables des mêmes règles de raisonnement (quant à leur analyse) et de jugement moral que les autres. »

Sans - nier le caractère très particulier de l'histoire juive », il refusc pourtant d'admettre qu'elle subisse, depuis trois mille ans, une perpétuelle damnation. La captivité en Egypte ni celle de Babylone, la ruine du Temple ni la réclusion des ghettos, les pogroms d'Europe centrale ni l'hécatombe hitlérienne ne le persuadent du contraire. - Si ces agressions se sont perpétuées à l'égard de gens issus de la même souche ou se croyant tels au cours de trois millénaires, cela est dù simplement à la perpétuation d'une entité juive, écrit-il, placée la plupart du temps dans une position minoritaire et subordonnée. »

D'un bout à l'autre du monde, toutes les nations avancent effective-

ment dans l'histoire entre des abîmes de misère et des gouffres de sang. Des Polonais, Irlandais d'Europe humiliés, affamés, exterminés par les Anglais et les Russes, aux Indiens d'Amérique presque entièrement disparus, et aux Africains noirs réduits en esclavage de génération en génération, quel peuple traversa le temps sans monter un cal-

A juste titre, Maxime Rodinson le rappelle fortement. Solide, irréfutable, son argumentation mêne cependant vers un précipice. L'idée d'une continuelle réparation morale, normalement due à des victimes traquées par des haines ancestrales, garantit depuis 1948 l'existence d'Israël au Proche-Orient, comme elle protège certaines communautés de la Diaspora par une législation antiraciste spéciale. Si la conscience d'une dette particulière s'atténue, sous l'effet de raisonnements objectifs, les rapports entre les minorités juives et leur entourage ne s'inverseraient-ils pas brutalement au cas où l'intérêt de certains pays s'opposerait à la politique de M. Beguin, ou à la toute-nuissante Dias-

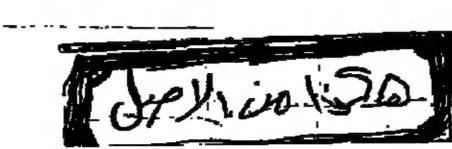
Maxime Rodinson a trop d'intelligence pour ne pas le craindre. En subtil mais ferme dialecticien, il admet qu'« énoncer ce principe simple que les Juiss sont des hommes comme les autres est à la fois simple et dangereux. » Pour expier indéfiniment Auschwitz ou prévenir un retour de l'antisémitisme, le philosophe, l'historien, doivent-ils arrêter jusqu'à la fin des temps leurs réflexions à l'état des esprits en 1945. même pour juger l'Israel de 1982 ? Comme beaucoup d'autres juifs, et non des moindres, l'auteur ne le pense évidemment pas.

pora des Etats-Unis?

Dans un temps où le verbe interpeller se conjugue avec tous les sujets - la jeunesse, la nouvelle philosophie, le pape, Brigitte Bardot en croisade pour les bébés phoques - nous interpellent - peu d'interpellations retentissent comme cellelà. Jusqu'a présent, personne n'a paru l'entendre. Pourtant, Dieu, qu'elle tonne aux oreilles!

(1) Editions Maspero. (2) Editions Maspero.

(3) Le Souil.



AVANT DE CLORE SA SESSION

La Diète a approuvé l'action du général Jaruzelski

La Diète polonaise a terminé sa session de deux jours, le mardi 28 janvier, en approuvant un léger remaniement ministériel M. Jerzy Nawrocki, ministre de la science, de l'enseignement supérieur et de la technologie, qui avait démissionné le 19 décembre, est remplacé par M. Benon Miszkiewicz, ancien recteur de l'université de Poznan. L'économie maritime est confiée à M. Jerzy Korzonek, jusqu'ici vice-ministre i il remplace M. Stanislaw Bejger, devenu premier secrétaire du parti pour la région de Gdansk.

Les députés ont également adopté une résolution qui reprend les thèmes du discours de la veille du général Jaruzelski, et qui se prononce notamment pour la reprise aussitôt que possible des activités indépendantes et autogérées des syndicats, sur la base des accords sociaux de 1980 et dans le respect de statuts et de programmes qui soient en conformité avec la Constitution polonaise ainsi qu'avec la loi sur les syndicats actuellement en préparation . Cette déclaration laisse tout loisir au pouvoir de rédiger, comme il l'entendra, cette loi sur les syndicats et ne contient aucune proposition concrète pour sortir la Pologne de la crise actuelle.

Des historiens interviennent en faveur de M. Geremek

De notre correspondant

blonski, pour protester contre

Il déclare notamment : « Une

campagne agressive a été déclen-

télévision contre une partie des

personnes internées. Ni les victi-

mes de ces attaques ni leurs col-

publiquement. Les historiens on

ité particulièrement indignés par

la publication dans la presse

(Zolnierz Wolnosci, Trybuna Ludu

Dziennik Ludowy), ainsi qu'à la

radio et à la télévision, d'une série

Carticles calomniant et présen-

tant de jaçon mensonaère e

ceuvre scientifique de Bronislaw

» Nous voulous, monsieur le pro-

fesseur, vous faire part de notre

projonde indignation contre les

calomnies dont a été coupert ce

scientifique qui compte parmi les

historiens polonais renommés et respectés dans le monde entier.

Ses études sur le Moyen Age

européen ont été à la base de

nombreuses recherches et publi-

DEUX ÉMISSAIRES DE LA CROIX-

CENTAINES DE DÉTENUS.

ROUGE ONT VISITÉ PLUSIEURS

(De notre correspondante.)

Genève. — Après un mois de

pourpariers patients, le comité

nternational de la Croix-Rouge

(C.I.C.R.) a pu commencer

accomplir en Pologne la mission

qui est l'une de ses principales

raisons d'être : c'est le 21 janvier

civils internés présentée aux auto-

rités polonaises par le C.LC.R.

le 21 décembre, a recu une réponse

Deux représentants du C.I.C.R

Mile. Michèle Mercier et

M. Franck Schmidt, out donc pu, en vertu de leur mandat et avec

l'aide de la Croix-Rouge polonaise,

s'entretenir sans témoins à Gol-

l'est de Varsovie), avec deux cent quarante-deux détenus de leur choix. Le 24 janvier, ils ont

pu visiter deux cent quarante-

cing autres détenus à Bieloleka

banlieue proche de la capitale

Au cours de ces visites, ils ont

remis aux prisonniers cinq cent vingt-cinq colis de produits de première nécessité, notamment

Le C.I.C.B. tient à préciser que

l'autorisation de visite s'étend à

l'ensemble des personnes inter-

nées depuis le coup d'état mili-

dop (à deux cents kilomètres à

que la demande d'assister

favorable:

des médicaments.

polonais. — L V.

BERNARD GUETTA.

Pologne qu'à l'étranger.»

outrageante la personnalité

ègues ne peuvent y répondre

chée par la presse, la radio et l

cette campagne.

Geremek.

Varsovie. — Les internés de Drawcko ont fait parvenir janvier une courte lettre M. Lech Walesa dont voici le texte : « Nous vous écrivons de notre lieu d'internement à Jaworze, près de Drawcka, et nous savons ce que signifie l'emprisonnement. Nous avons pensé à vous au premier moment et vous êtes présent dans nos prières quană nous suivons la messe. Le coup porté la 13 décembre à la nation ne peut nous briser. Il ne peut détruire le sentiment de solidarité entre ouvriers et intel ectuels qui s'est créé en août 1980 et a toujours été vivant dans notre syndicat. Les mensonges ont la vie brève, alors que ces liens moraux et sociaux sont durables. Vous êtes le symbole des valeurs pour lesquelles nous avons lutté ensemble. Par nos pensées et nos CCERTS TROUG COMMITTEES CIDEC VOLLS dans la solidarité avec tous les arrêtés, les internés et tous ceux qui se cachent dans les mauvais comme dans les bons moments de

Le camp de Drawcko, aménagé dans un camp de vacances de l'armée, est le moins dur des lieux d'Internament: Elés a morites semblent vouloir y régrouper de plus en plus systématiquement les personnalités les plus commes à l'étranger et notamment les intellectuels. Cette différence de traitement a aussi pour but se tenter de rompre cette solidarité entre intellectuels et ouvriers, et c'est certainement en songeant à cela qu'il faut lire ce message. Le professeur Geremek, détenu jusqu'à présent à Bialolaka, a été très récemment envoyé à Drawcko.

cette lutte »

M. Geremek, qui était le principal conseiller de M. Walesa, était jusqu'à maintenant la cible privi-légiée des attaques de la presse contre les a contre-répolution*ngires ».* Il était systématiquement présenté comme le chef des extrémistes et assimilé aux membres du KOR, dont il n'a jamais été membre. Le 12 janvier, trente his-toriens polonais, dont dix professeurs d'université, out écrit au chef de l'Etat, le professeur Ja-

Les sanctions économiques

« M. REAGAN NE POUVAIT S'ATTENDRE A UNE RÉPONSE SATISFAISANTE DES EUROPÉENS » estime M. Mauroy

a Les Américains n'ont pas le droit d'exiger des Européens qu'ils prennent, dans l'affaire polonaise, des sanctions qui pèse-raient gravement sur eux sociale-ment, et économiquement, tant qu'ils ne sont pas prêts eux-mêmes à de tels socrifices s, déclare Mauroy dans un entretien accordé au Stern et que l'hebdomadaire allemand public jeudi. a M. Reagan ne pouvait s'attendre à une réponse satisfaisante des Européens après avoir abordé le le problème des sanctions de la manière dont il l'a fait », poursuit le premier ministre, faisant allu-sion au refus américain d'étendre les sanctions contre l'U.R.S.S aux ventes de céréales.

Après avoir relevé que « l'his-toire a montré que la politique des sanctions a obtenu des résultats douteux et en tout cas peu efficaces », M. Mauroy a indiqué, en ce qui concerne la Pologne. que « Paris honorera les accords déjà passés, mais il n'en souscrira car < nous attendrons au moins que l'état de siège soit levé avant de négocier avec les autorités

Interrogé sur l'attitude des Etats-Unia au Salvador, M. Mauroy a dit : a Nous condamnons les essets de la politique soviétique en Pologne tout comme nous condamnons l'influence de la

• Les divergences sur les euromissiles «ne sont pas encore surmontées», affirme l'agence TASS Rendant compte des entretiens entre MM. Haig et Gromyko, l'agence Tass indique que, - du côté soviétique, l'atten-tion prioritaire a été accordée aux questions de l'arrêt de la course aux arme-

ments, en premier lieu nucléaires, et du

renforcement de la paix -, nous siguale

notre correspondant Thomas Ferenczi.

Genève. - On s'attendait que la

L'agence soviétique ajoute que « les ten-tatives de la partie américaine de sou-

mettre à la discussion des questions relatives aux événements en cours dans la République populaire de Pologne ont été déclinées comme incompatibles avec

le principe de non ingérence dans les

affaires intérieures des Etats souverains ».

La rencontre Haig-Gromyko à Genève

• Les États-Unis refusent de fixer une date pour la reprise des négociations stratégiques

Tass évoque ensuite les pourparlers sur la limitation des armements à moyenne portée en Europe et sur celle des armements strategiques. Sur le premier sujet,

dit l'agence, « les deux parties ont constaté qu'il existe entre leurs positions respectives des divergences qui ne sont pas encore surmontées - ; sur le deuxième - la partie américaine a évité de préciser la date à laquelle elle sera prête à rou-vrir les négociations, du côté soviétique, il a été déclaré que l'URSS., elle, y était prête. Tass conclut en affirmant que, de l'avis des deux parties, les entre-tiens ont été « indispensables et utiles ».

Un double monologue

De notre envoyé spécial

réunion tourne court, en raison des prises de position péremptoires des START (Strategic Arms Reduction deux ministres à leur arrivée eur le soi helvétique : ce tut finalement gie américaine, avant que le Kremun long tête-à-tête. Et si MM. Haig lin. à travers les auteurs du coup et Gromyko ne se sont pas vraiment d'état militaire de Varsovie, alt fait entendus, du moins leur prétendu « dialoque de sourds » ne fut pas peuple polonais. le face-à-face de deux muets : ce Le secrétaire d'Etat américain sont au total quelque sept heures trente d'entretien qu'ils ont eues mardi 26 janvier à Genève. Deux heures trente le matin, dans une salle tendue de moquette beige de

l'austère bătiment de béton oris da la mission américaine auprès des Nations unles : cinq heures, l'aprèsmidi, dans les locaux de la mission soviétique, dont l'architecture composite hésite entre la datcha et Malará les pétitions de principe. l'entrevue a donc eu lieu très normalement - si ce n'est qu'elle a été. à l'initiative des Etats-Unis, réduite à une seule journée. Faut-il v voir un échange de bons procédés ?

M. Gromyko, quol qu'il en ait dit lundi soir, a accepté d'entendre son interiocuteur américain lui redire sa préoccupation devant les événements de Varsovie, et la condamnation par Washington de l'intervention soviétique dans les affaires polonaises, même si cette intervention revêt, en la circonstance, un aspect cations scientifiques aussi bien en | différent de celul qu'elle eut jadis à Budapest, à Berlin-Est ou à Praque. De son côté; le chef de la diplomatie américaine n'a rien fait pour écourter des pourpariers dont la longueur était en soi un petit succès diplomatique pour Moscou, toujours soucieux de prouver que l'Union soviétique demeure, maigré les crises polonaise et afghane, une puissance « fréquentable », même et aurtout par

le bunker.

Au cours de la brève conférence soirée de mardi. à l'issue de la rencontre. M. Haig a insisté à plusieurs reprises sur le fait que celleci avait été placée sous le signe ombre - qui plane sur - les relations Est-Ouest en général, et sur les pourpariers concernant la réduc-. tion des armements en particulier ». il ne semble pas qu'il ait obtenu de son interlocuteur soviétique un apaisement réel sur les intentions du Kremlin à cet égard. Du moins a-t-il pu lui rappeler longuement les conditions posées par Washington à la levée, même partielle, des sanctions économiques, et le grand scepticisme, pour ne pas dire plus, que lui inspire le dernier discours du général Jaruzelski (le Monde du 27 janvler).

Indiqué à M. Gromyko que les Etetsprise des SALT, ou plutôt des ministres.

Talks), selon la nouvelle terminoloau moins un geste en faveur du ont-lis pu, en pleine crise Est-Ouest. s'entretenir longuement de laur

confirmé la nouvelle attitude de Washington, qui consiste à lieu le progrès des négociations sur la réduction des armements au comportement soviétique sur la scène internationale. Longtemps considé rées comme un domaine privilégié, qui devait échapper à ces considérations conjoncturelles, ces négociations tont donc desormals officiellement partie de l'arsenal des moyens de pression que les Etats-Unia souhaltent exercer sur le Kremlin pour l'amener à composition. On estimalt mardl soir dans 'entourage du secrétaire d'Etat que les pourpariers sur les euromissiles qui suivent leur cours depuis fin novembre à Genève, pourraient eux aussi, à terme, pâtir d'une éventuelle întransigeance ecviétique dans

l'affaire polonaise. Pour autant qu'on puisse savoir en l'absence de toute déclaration de M. Gromyko, il ne semble pas que le ministre soviétique des affaires étranoères, tout en ayant écouté les doiéances de son collègue américain, lui ait donné la moindre raison d'espérer. Il se serait, er revanche, montré prolixe sur nécessité de maintenir, en particulier dans une phase de tension le dialogue direct entre Moscou e Washington, M. Haig lui-même d'ailleurs insisté sur ce point cours de sa contérence de presse ce que l'on aura probablement considéré comme encourageant du côté soviétique. Encore ne s'agit-il que de contacts au niveau ministéentre MM. Resgan et Breinev n'a même pas été évoquée, a assuré

De Cuba à l'Afrique

l'objet d'échanges de vues approlondis — « sobres, majs très détalités », a commenté le secrétaire d'Etat américain. Ce fut notamment le cas de l'attitude des Soviétiques à Cuba, en Amérique centrale en general, mais aussi en Afrique. « Nous sommes allés bien au-delà des considérations générales aur le niveau de leur présence militaire », a indiqué M. Haig, qui s'est cependant refusé à préciser jusqu'où avait pu porter la discussion. S'agissant Mais, surtout, M. Haig a clairement de l'Afrique, la situation du gouvernement de Pretoria a également été Unis ne pouvalent envisager la re- débattue en détail entre les deux

d'une éventuelle rupture totale entre Weshington et Moscou sur les seuls Américalns. Mais ces derniers eux-Sans doute la juxtaposition de mêmes ont reconnu à Genève que daux monologues ne falt-eile pas un l'on pouvait encore se oarier parvrai dialogue, pas plus qu'un constat dessus le rideau de fer, sur un détallé des divergences, fût-il courton dont la fermeté ne peut être tois, no peut passer pour un accord. confondue avec l'invective. M. Haiq Du moins les chefs respectifs des l'a dit à plusieurs reprises : la noudiplomaties soviétique et américaine

> Il est vrai que cette constatation est contrebalancée par une certitude : Washington ne se résoudra pas facilement à « passer l'éponge » sur la Pologne (ni d'allieurs sur l'Afghanistan) comme l'Occident l'a fait ladis pour la Hongrie ou la Tchécoslovaquie, sans parler des autres nations victimes de la « lecture » soviétique des accorde de Yalta. Autres temps.

velle phase de tension que traversent

les relations Est-Ouest rend ce genre

de contact particulièrement néces-

autres mæurs diplomatiques. BERNARD BRIGOULEIX

Espagne

Les juges militaires manifestent de nouveau leur indulgence pour les « ultras »

De notre correspondant

Madrid. — Il est aussi grave pour un militaire de dénoncer la présence d'éléments «ultras» en sein des forces armées que d'insulter le roi en public. C'est en tout cas ce qui ressort des deux conseils de guerre réunis Madrid le mardi 26 janvier contre le colonel Alvaro Graino et le cavitaine Milans del Bosch, qui ont abouti à la même sentance : deux mois et un jour de mise aux arrêts de rigueur pour chacun des deux accusés.

contentieux Même si les espérances

ou les illusions - de la détente

sont désormais blen loin, le résultat

de Genève, quoique modeste, peut

être considéré comme une confir-

mation de la volonté des deux

« Grands » de ne pas rompre tout

Les Soviétiques en font, au moment

où leur image internationale semble

au plus creux de la vague, un article

de fol, à des fins évidentes : il s'agit

pour eux de releter la responsabilité

Fils du lieutenant-général qui joua un rôle de premier plan lors de la tentative de puisch du 23 février, le capitaine Milans (1 Bosch, lui-même sympathisant des milieux extrémistes de droite. roi Juan Carlos (qui est en même temps chef suprême des armées). Il avait été immédiatement dénoncé par un autre officier. Le colonel Graino, de son côté, avait mis en lumière, dans un article publié par un quotidien madrilène, l'infiltration croissante des

milieux ultras parmi les mili-

taires. Il avait été inculpé « d'injures à l'armée ». Le capitaine Milans del Bosch et le colonel Graino avaient d'abord été condamnés respectivement à un et deux mois de prison lors de deux conseils de guerre réunis en octobre, qui avaient été annulés pour vice de forme par le capitaine général de la région militaire de Madrid. Le fait que les deux nouveaux

ugements aient eu lieu en même temps que les sentences aient été identiques a été vivement critiqué par les milieux militaires démocratiques : on veut donner l'impression d'un géquilibre politique», assurent-ils, alors que les « fautes » reprochées aux deux différente. D'ailleurs, nombreux sont les officiers autres que le colonal Graino qui publient des articles dans la presse espagnole (7 compris celle d'extrêmedroite) sans être inquiétés par la

THIERRY MALINIAK

et l'envoi d'une délégation de la

Croix-Rouge internationale dans

Devant la même commission

une demande d'expulsion de la

Turonie de «l'Europe des vingt

et un s a été rejetée par 12 voix

contre 7. Les socialistes ont voté

pour l'exclusion. L'auteur de

la proposition, Mme Roseta (Por-

tugal) a déclaré qu'elle la repré-

senterait sous forme d'amende-

ment à l'assemblée où la majo-

rité des deux tiers est regulse.

les prisons turques.

La Turquie pourrait être traduite devant la Commission européenne des droits de l'homme

La commission politique de l'assemblée du Conseil de l'Europe, réunie mardi 26 janvier à Strasbourg, a adopté par 13 voix contre 12 un projet de résolution sur la situation en Turquie, qui sera mis aux voix jeudi en séance plénière. Il demande notamment la saisie de la commission européenne des droits de l'homme contre la

Turquie « pour vérifier dans quelle mesure les allégations de torture et d'autres violations des droits de l'homme sont fondées »

QUARANTE MILLE PROCÈS POLITIQUES EN COURS, SELON LA C.G.T.

Quarante mille procès politiques sont en cours en Turquie où quatre-vingt mille personnes restent détenues sur les quelque deux cent mille arrêtées à la suite du coup d'Etat militaire de septembre 1980, selon une avocate de la Fédération syndicale mon-diale (F.S.M.) de retour d'une mission d'information en Turquie. Au cours d'une conférence de presse conjointe C.G.T.-F.S.M., Me Monique Briondes a indiqué mardi à Paris que ces chiffres lui avaient été communiqués par une avocate turque. Selon les mêmes sources, mille

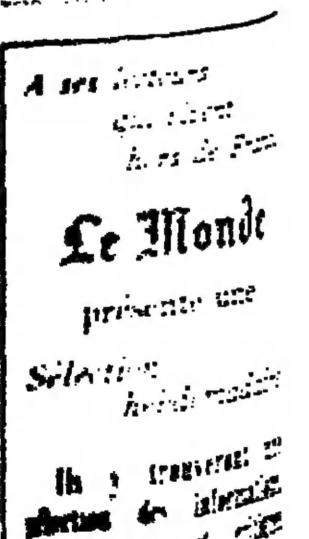
cinq cents personnes cont mortes en prison des suites de tortures, a pratiques systématiques pour tout interrogatoire » et appliquée parfois devant les proches des ces pratiques sont poursuivis pour a dénonciation calomnieuse ». Les droits de la défense sont « grossièrement bajonés » en Turquie oil les avocats e ne peuvent rencontrer leurs clients que

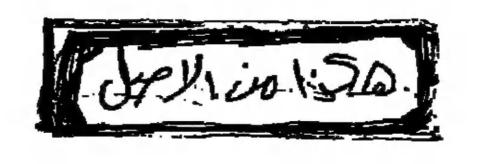
séparès par deux grillages espacès

de plusieurs mètres et en présence de militaires ». Les délégués ont assisté, en l'absence des avocats de la défense, à une séance du procès des cinquante-deux dirigeants de la Disk qui risquent la peine de mort pour tentative a d'établir la dictature du proletariat (...) en tant que membres d'une organisation marxiste-léniniste ».

Ils ont déploré n'avoir pu visiter des prisons où, selon eux, les conditions de détention sont







Material of Land

U.R.S.S.

La disparition de M. Souslov risque de modifier les équilibres fragiles au sein du bureau politique

Moscou. — L'agence Tass a membre du secrétariat et du bureau politique du P.C. de l'Union soviétique, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. d'une - brève et grave maladie -(< le Monde = du 27 janvier).

En début de soirée, un bulletin médical donnait des précisions inaccoutumées sur les causes du décès de M. Souslov. Celui-ci, qui souffrait d'une artériosclérose généralisée affectant principalement les vaisseaux du cœur et du cerveau, sur un fond de diabète sucré, a été atteint le 21 janvier

TREEZE MEMBRES DE PLEIN DROIT AU BUREAU POLITIQUE

Après la mort de Michel Souslov. les organes dirigeants du parti communiste soviétique sont ainsi composés : Bureau politique : membres

de piein droit :

MM. Brejney, Andropov, Gorbatchev, Grichine, Gromyko, Kirilenko, Konnasy, Pelche, Romanor, Tikhonov, Oustinov, Tchernenko, Chtcherbitski. Suppléants : MM. Aliev, Demitchev, Klaselev, Kouznetzov,

zev, Chevarnadze. Secrétariat : MM. Brejnev (secrétaire général), Kirilenko, Tchemenko, Gorbatchev, Ponomarey, Kapitonov, Dolgikh, Zimianine, Rousakov.

Ponomarey, Rathidov, Soloment-

[A l'issue du dernier congrès du parti, en mare 1981, M. Bouslov avait été cité en seconde position dans la liste des membres du secrétariat, immédiatement après M. Breinev.]

de a troubles aigus de la circulation sanguine dans le tronc cervical accompagnés d'un coma profond, de troubles respiratoires et d'autres perturbations de fonctions vitales de l'organisme ». Son état a ensuite empiré, « des manifestations d'insuffisances cardio-vasculaires entrainant des troubles du fonctionnément du *joie et du rein* ». Le 25 janvier, à 16 h 05, son cœur s'est arrêté. L'autopsie, dit encore le commu-niqué, a entièrement confirmé le diagnostic. M. Souslov sera inhumé sur la place Rouge, derrière le mausolée

de Lénine, comme l'ont été Alexis Kossyguine il y a un an et avant lui d'autres hautes personnalités soviétiques. Les obsèques devraient avoir lieu vendredi après-midi 29 janvier après l'exposition du corps, jeudi et vendredi matin, à la Maison des syndicats. Contrairement à l'usage, le nom du president de la commission chargée des funérailles, qui comprend notamment quatre membres titu-laires du bureau politique

(MM. Grichine, Pelche, Tcher- prême, investi d'une autorité nienko et Kirilenko, n'e pas été suffisante pour régler les conflits, La nécrologie de M M. Breinev, a été lue d'une voix solennelle, mardi soir, à l'ouverdition, en page 2 de la Pravac. Elle rend hommage, dans des flexible pour la grande cause de truction communiste», mais elle ajoute que cétant un éminent théoricien du parti, il a beaucoup fait pour le développement créateur de la théorie marxiste-leniniste. Il a fermement défendu sa pureté». Le texte souligne aussi liste, la lutte de notre pays pour la cause de la paix, tenaisnt une place importante dans ses actipitės D.

La biographie de M. Souslov est muette sur la part prise par celui-ci aux purges des années 30 comme inspecteur de la commission centrale de contrôle du parti, puis aux grandes campagnes idéologiques menées par Staline à la fin des années 40 et au début des années 50. De même rien n'est dit sur le rôle qu'il a joué auprès de Khrouchtchev.

M. Souglov avait été consacré il y a un peu plus d'un mois comme le numéro deux du régime au cours d'une de ses dernières apparitions publiques : c'est lui qui avait remis à M. Brejnev, au nom des plus hautes instances de l'Etat, l'étoile d'or de Héros de l'Union soviétique et l'ordre de Lénine qui étaient attribués pour la quatrième fois au secrétaire général du P.C.U.S. à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire. L'honneur ainsi fait à celui qui était en même temps le membre le plus ancien du bureau politique n'était pas à proprement parler une promotion, mais à tout le moins une éclatante confirmation du rôle majeur qui était le sien à la direction du

ment le chef d'une faction, puissant patron d'une clientèle placée par ses soins à d'importants postes de responsabilité. Il était aussi et surtout, à la fois par son ascendant personnel et par le réseau de relations qu'il s'était créé pendant sa longue

De notre correspondant

signée, comme celle de l'ancien premier ministre, de tous les dirigeants du parti à commencer par ture du journal télévisé et pu-bliée le lendemain, selon la tratermes également rituels, à ses qualités de « remarquable organisateur », de « combattant in-Lénine, pour le succès de la consque « la question du renjorcement de la solidarité fraternelle avec les pays de la communauté socia-

sorre d'arbare supreme Numéro deux, M. Souslov ne

l'était pas en titre, cette fonction étant dévolue, selon les circonstances, soit à M. Kirilenko soit à M. Tchernienko, mais il l'était en fait. Il n'était pas seulement le grand maître de l'idéologie, gardien reconnu de l'orthodoxie communiste. Il n'était pas seulement le chef d'une faction carrière, une sorte d'arbitre su-

part contre certains « ultras », partisans d'un plus net durcisse-

notamment en periode d'inter-Sa disparition devrait donc bouleverser les fragiles équilibres qui se sont peu à peu instaurés au sein du bureau politique. Dans le domaine idéologique en liberant d'un joug pesant les exégètes de la pensée marxiste-léniniste. elle peut favoriser des remises en question et du même coup des querelles qui ne se limiteront pas des batailles d'idées. Dans le jeu des rapports de forces, elle va priver de protecteur les hommes qui passent pour ses proches (on cite en général les noms de MM. Ponomarev, Kapitonov, Solomentsev. Demitchev et parfois celui de M Gorbatchev) et contribuer ainsi à des reclassements. Enfin, dans la perspective de la succession, elle risque de provoquer de sérieux affrontements entre les postulants au pouvoir suprême en l'absence d'une personnalité capable d'imposer son choix, comme l'avait fait M. Bonslov avec M. Khrouchtchev puls avec M. Brejnev

Il serait trop simple de percevoir dans cet événement une victoire des « modernes » sur les « anciens », ou des « libéraux » sur les « durs ». M. Souslov, qui fut l'artisan de l'élection de Khrouchichev avant d'être celui de sa chute, a apporté un soutien apparemment sans faille à la politique de M. Breinev. Il semble même avoir joué le rôle d'ultime rem-

Dans son dermer discours théorique prononcé en octobre devant sciences sociales (le Monde du 16 octobre 1981), il avait certes réaffirme la nécessité d'inculquer aux étudiants le juste ligne markiste-iéniniste pour assurer le développement de l'économie, mals il s'en était pris également à ceux qui contestent l'importance des stimulants matériels. Il visait par là un courant favorable à une reprise en main plus musclée du système sous prétexte d'assainissement et de lutte contre

la corruption. Ce courant néostalinien, que ses adversaires jugent « populiste » voire « fas-ciste » et qu'ils soupçonnent de songer à une militarisation à la polonaise, pourrait apparentre lorsque s'ouvrire la succession de M. Brejnev comme un des pôles du débat. M Souslov représentait probablement une garantie contre ce type de déviation. A l'inverse, il est blen vrai que les membres de la direction considérés comme des « réalistes » per opposition aux « dogmatiques » dont M. Souslov était l'incarnation, vont avoir les coudées plus franches.

rait ainst se creer. La mort du numéro deux soviétique apparaît en tout cas comme le premier élément de déblocage d'une situation politique longtemps figée par le vieillissement de l'équipe au

Une dynamique nouvelle pour-

THOMAS FERENCZL

Dans la presse

LE MATIN DE PARIS : une ainsi Brejnev du dernier obstacle haute qualité d'homme.

« Une haute qualité d'homme : celle pour qui vivre, c'est vivre pour les autres. En d'autres époques de l'histoire, Souslov, au visage et à la vie d'ascète, eu peut-être été un saint. Comme Torquemada. Et comme lui peutêtre aussi, un inquisiteur. A partir de la certitude dogmatique de parler au nom d'une vérité absolue...

» Lorsque je fus exclu du P.C.F., Souslov, cet ami fraternel de longue date, eut des paroles venant de lui, me blessaient au sang. Mais ce n'est pas à celà que je juge un homme. Si je tiens pour un veule roquet son adjoint (probablement son successeur). Boris Ponomarev, je dis à Mikhall Andreievitch : « Adieu, vieux camarade. Je sais ce que tu as donné. Je sais aussi ce que tu as abandonné, et cela l'emporte sur ceci. Que ceux qui ont donné plus que toi jettent la première pierre.»

(ROGER GARAUDY.) LE QUOTIDIEN DE PARIS: il n'y a plus de contre-pouvoir à l'arbitraire de Brejney.

« La mort de Sousion débarrasse

qui séparait son pouvoir de la royaute absolue. Mais n'est-ce pas une victoire à la Purrhus? Nomenklatura demeure, et même si aujourd'hui Brejnev peut imaginer qu'il va régler à sa guise sa succession parmi les siens, il n'y a plus de contre-pouvoir à son arbitraire. La camarilla de féaux va se déchirer d'autant plus cruellement, excitant les ambitions et les rancunes. La fin Staline s'est jouée chez Shakespeare, celle de Krouchtconseils d'administration geois, celle de Brejnev se lit

(PIERRE DAIK.)

L'Humanité, pour sa part, publie une brève nécrologie rédigée par son correspondant à Moscou. Cette notice est suivie du message de condoléances adressé dirigeants, soviétiques par comité central du P.C.F.

d'ores et déjà chez Saint-Simon. »

A Antenne 2, c'est Francis Cohen, journaliste communiste, spécialiste de l'U.R.S.S., qui a commenté la mort de Mikhail Sousiev.

PROCHE-ORIENT

LA VISITE DE M. HAIG A JÉRUSALEM

M. Begin maintient ses réserves sur la participation européenne à la force du Sinaï

De notre correspondant

Jérusalem. — Pour la deuxième fois en deux semaines, le secré-taire d'Etat, M. Haig se rend en Israël et en Egypte où il compte poursuivre ses efforts pour tenter de sortir de l'impasse les négociations sur l'autonomie palestiest attendu ce mercredi 27 janvier, il lui faudra ajouter au programme de ses discussions la question de la participation euro-péenne à la force de paix du

Le gouvernement de M. Begin

n'a toujours pas mis un point final à la polémique qui dure de-puis plus de deux mois à ce sujet. Contre toute attente, il ne s'est pas encore prononcé sur les documents oui lui ont été adressés le 13 janvier par les ambassadeurs en Israël des quatre pays (France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas), disposés à participer à la force du Sinal. Le premier ministre israélien continue de faire des difficultés. Il voudrait que cette participation oblige les Europeens mettre un terme à leurs critiques contre la partie des accords de Camp David concernant la promettre un terme à leurs critiques contre la partie des accords de Camp David concernant le porblème palestinien. Il considère que les aquatre » doivent formellement accepter tous les termes de ces accords, tandis que les Euro-péens ne s'estiment liés que par les clauses du traité de paix entre l'Egypte et Israël.

importance à la réponse n'est pas encore satisfaisante, car elle ne fait pas expressément référence à la déclaration conjointe israéloaméricaine du 3 décembre définissant les « conditions » de cette participation. Mais îl y a pire aux yeux de M. Begin : la der-nière lettre des « quatre » fait de nouveau allusion à la déclaration européenne de Venise (juin 1980) en faveur de l'eantodétermination » (et non de « autonomie » des Palestiniens et d'une participation de l'O.L.P. à de futures négociations.

An ministère israélien des affaires étrangères, on déclare qu'il ne s'agit que de « clarifications et que la constitution de la force du Sinei evec participation européenne n'est pas remise en cause. Mais, dans les milieux diplomatiques europeens à Tel-Aviv, on souligne que les changements demandés par Israel commencent à mettre l'épreuve la patience des gouvernements concernés. De part et d'autre, on compte sur l'in-tervention de M. Haig pour mettre un terme an débat

FRANCIS CORNU.

M. Moubarak fait des avances aux pays arabes

Correspondance

Hospi Moubarak a lancé, mardi 26 janvier, la baile dans le camp La clientèle de Souslov dans la arabe, l'invitant implicitement à faire les premiers pas en vue de la normalisation des relations avec l'Egypte, détériorées à la suite de l'accord de paix avec Israel. Le nouvea urais a souligné que « les intérêts stratégiques de l'Egypte étaient étroitement liés à ceux des pays arabes, islamiques et enfin africains ». Il a cjouté, dans son discours devant le parti national démochev évoque les coups jourrés des crate (majorité) qui venait de son pays « était ouvert à l'amitié et à la coopération avec tous les peuples disposés à tendre la main à l'Egypte ». Il a toutefois laissé entendre que l'Egypte n'est pas disposée à se désister des « acquis de la paix » et ne saurait tolèrer des pressions en vue de réaliser ce rapprochement estimant que « la souveraineté, l'indépendance et la liberté de choix de l'Egypte

Le Caire. — Le président

en jonction de ses intérêts : devaient être respectées. Le chef de l'Etat, qui a réaffirmé l'attachement de son pays au non-alignement, a toutefois estimé que celui-ci n'était pas en contradiction avec l'étroite

coopération égypto-occidentale. Il a estimé à ce propos que la participation de quatre pays europeens (France, Italie, Royaume-Uni et Pays-Bes aux côtés des Etats-Unis) à la force multinationale du Sinai « constituait une contribution positive renjorcant les chances de paix au Proche-Orient ».

Au sujet de la situation intérieure, le rai a indiqué qu'il ne cherchait pas à epratiquer le changement pour le changement », mais que les mesures (notamment de libération d'opposants) qu'il a prises étalent dictées par l'évolution de la conjoncture. Enfin, en se qui concerne le situation économique, le chef de l'Etat a réaffirmé qu'il poursui-vrait la politique de libéralisme ments de détail devaient interve-nir, ils seraient décidés après le « congrès économique élargi » qui doit réunir en février les personnalités économiques égyptiennes de différentes tendances.

(1) N.D.L.R. — Cette fonction était occupée par Sadate, mais son successeur avait d'abord donné l'impression de ne pas vouloir l'acceptar pour lui-même afin de preudre ses distances avec la politique e politi-

DIPLOMATIE

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. ATTALI L'incident franco-saoudien est < passager mais regrettable >

estime l'ambassadeur d'Arabie Saoudite

M. Hejaillan, ambassadeur d'Arable Saoudite, a qualifié ambassadeur d'« incident passager mais regret-table » les déclarations faites le 17 janvier au micro d'Europe 1 par M. Attali, conseiller spécial auprès du président de la République (dont il n'a d'ailleurs pas cité le nom).

Recu pendant près d'une heure mardi 26 janvier par M. Mitter-rand, M. Hejaillan a déclaré en quittant l'Elysée : « Je suis fermement convaincu que les relations bilatérales entre la France et l'Arabie sont trop solides pour au'un incident passager mais regrettable puisse perturber ces relations. » L'ambassadeur a ajouté : « Chaque jois que je viens à l'Elysée, je ne viens qu'en tant que porteur de messages très

amicaux. > Au «Club de la Presse» d'Eu-rope 1, M. Attali evait notamment déclare : « Il faut bien avoir d'une dépendance fantastique à l'égard d'autres pays. Je ne veux pas créer d'éncident diplomatique auprès d'aucuns, donc je n'en citerai pas, mais fallatt-il ou faudrait-il — des pays dans lesquels un voleur se voit la main coupée — supprimer la totalité de ce que nous importons en pétrole de

L'entretien entre le président de la République et l'ambassa-deur a également porté sur la situation au Proche-Orient avant la visite de M. Mitterrand en Israël. A ce propos, M. Hejaillan a déclaré : « Nous sommes tout à fait convaincus que le président de la République n'envisage que l'intérêt de la paix dans cette partie du monde qui est malheu-

reusement déchirée denuis des années. » Le journal saoudien du soir At Ja'Zirah a invité, d'autre part, le monde arabe, dans son éditorial de mardi, à adopter la devise coil pour ceil, den tpour dent m à l'égard de la France qui « n'a cessé d'appuyer 1staël, même après l'annexion du Golan » Le journal sonligne que le « penchant des Etats arabes vers la France marquait la reconnaissance envers celle-ci pour son attitude noble à l'égard de la nation (arabe) lors de la défaite de changement de cette attitude

français dans la région seront affectés.» mardi que le ministre, M. Hernu, accompagné d'une importante délégation civile et militaire, se rendrait en Arabie Sagudite du

30 janvier eu 2 février.

affirme le journal, des intérêts

Belgique

Le roi Baudouin lance un grave avertissement aux milieux politiques

De notre correspondant

Bruxelles. — Le roi Baudouin a prononcé, le mardi 26 janvier, un des discours les plus marquants de son règne en établissant un diagnostic sans complai-sance et même sans pitié du c mai belge ». S'adressant aux corps constitués à l'occasion du nouvel an, le souverain avait un ton particulièrement ferme même de reproche à l'égard du monde politique, qui a ressenti ce discours comme un sérieux aver-

La orise est partout, elle est mondiale, a dit en substance le roi, mais l'image « d'un navire Belgique menacé par les vagues déferiantes de la crise mondiale est plus fausse que vraie. Elle risque d'entretenir l'illusion qu'il ne nous reste qu'à attendre que le vent change, que les grands pays aient trouvé les remèdes adéquats et qu'à subir entretemps les événements en essayant d'éviter le naufrage. Ce serait une dangereuse erreur ».

La Belgique n'est pas simple-ment victime de la crise écono-

mique mondiale, a dit le sou-

la "Collection Croisière"

Daniel Grimm

est actuellement chez

MEREDITH

14, rue de Passy

versin. Il faut, sans complaisance, en mesurer la gravité mais aussi en situer l'importance par rapport aux angoissants probièmes qui accabient les quatre cinquièmes de l'humanité. « Cette crise belge, il faut vouloir les moyens politiques de la combattre. Car notre problème n'est pas le résultat d'une inca-pacité d'agir, fruit d'un blocase trop fréquent de nos institutions. Les avertissements sur les évolutions perverses en cours ne nous ont pas manques, ni les analyses autorisées, ni les diag-nostics nuances. Ce qui nous a

manqué, c'est la capacité d'agir. » Pour le roi, l'économie beige s'est peu à peu installée dans un triple déséquilibre fondamental. et elle court le risque d'un qua-trième. Il s'agit de l'emploi, des finances publiques, de la balance des palements et, en quatrième lieu, de l'inflation.

Il faut, estime le roi, et en dépit de leur gravité, savoir restituer aux problèmes belges leur

Le souverain a également évoqué la mise en place de nouvelles institutions: « Veillons, a-t-il dit, à ce que l'exercice des autonomies réalisées encourage l'expression renouvelée des soit-durités et d'un consensus entre les Belges de nos communautés et de nos régions.

nis en place des causes de blocage supplémentaires de décisions dont on a vu l'urgence.

» Aucun Etat à structure de type fédéral ne peut jonctionner sans une conscience aigué des enjeux nationaux communs. >

PIERRE DE VOS.

CINQUANTE-CINQ OPPOSANTS SONT LIBÉRÉS

Le chef de l'Etat égyptien a ordonné, mardi 36 janvier, la libération immédiate de cinquantecinq personnalités religieuses appartenant la plupart au groupe de quelque mille cinq cents « opposants » incarcérés pour « sédition confessionnelle », en septem-bre, à la demande de Sadate. Ces mises en liberté font suite à celles déjà décidées par le général Moubarak depuis son accession à la présidence, en octobre, et qui avaient principalement bénéficié à des politiciens marxistes, nassé-riens intégristes et libéraux, au guide suprême des Frères musulmans et à deux prélats coptesorthodoxes.

La nouvelle série de libérés comprend, pour la première fois, des éléments « durs » du mouve-ment islamiste : le cheikh Abdelhamid Kichk, le virulent prédi-

iran

'ATTAQUE DE GROUPES D'OPPOSITION CONTRE UNE VALLE DU NORD AURAIT FAIT PLUS DE CINQUANTE MORTS.

Téhéran (A.F.P.). — Au moins cinquante-cinq personnes ont été tuées dans la nuit de lundi à mardi et dans la journée du mardi 26 janvier, kors d'une atta-que de grande ampleur lancée par des groupes d'opposition armés contre les bâtiments officiels de la ville d'Amol, au nord de l'Iran s annoncé, mercredi matin, la presse de Téhéran.

Trente-trois « contre-révolution-naires » ont été tués, ainsi que huit agents des forces de l'ordre et quatorse habitants de la ville, indique République islamique, qui précise que les insurgés se sont enfuis dans les forêts voisines, mais ont été encerciés à l'intérieur d'un verger par les forces

de l'ordre a précisé la presse tranienne.

cateur aveugle de la mosquée Source-de-Vie au Caire (Nasser déjà avait du l'incarcérer), devenu l'une des figures de prope du fondamentalisme populaire, k journaliste Gaber Rizk, auteur d'un ouvrage à grand tirage sur la répression contre les Frères musulmans à l'époque nassérienne et l'avocat Chams El-Chennaoui. Traize étudiants intégristes arrê-tés à Alexandrie en septembre lors de manifestations contre Sadate font aussi partie du der-nier groupe de prisonniers élargis, de même que deux évêques, trois prêtres et une dizaine de laics chrétiens dont l'identité n'a pes été encore révélée. Parmi le clergé copte, compte tenu de précédentes libérations, outre le pape Che-

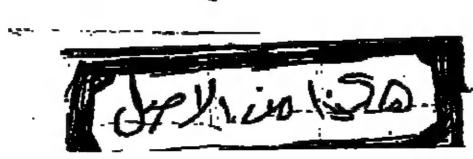
nouda III, demeurent en prison quatre évêques et sept prêtres.

Parmi les opposants libérés mardi 26 janvier, on relève le nom d'un avocat wafdiste (nationaliste libéral), Me Ahmed Nasser qui s'était fait connaître par ses philippiques contre les accords de Camp David.

L'assassinat d'un diplomate algérien à Beyrouth

d'Alger a indiqué, lundi 25 janvier, The l'enquête menie à la suite de l'assassingt à Seyrouth dans le nuit da 12 an 13 janvier de M. Rabah Aberona, conseiller politique conclu à la cuipabilité de sa femme (# le Monde » du 15 janvier). Selon le informations de sources officielles algériennes, les anteurs de l'assassiust sont trois jeunes Libanais, qui ont agi à l'instigation de Mme Khe-Huit & contre-révolutionnaires » rous. Celle-ci a fait des aveux ont, en outre, été arrêtés et les complets auprès des services de affrontementa out fait d'assez police algériens et a été présentée nombreux blessés des deux côtés, au juge d'instruction, qu' a ordonné





CONTRACTOR OF THE STREET

m meinte b ar

and roth fritte

Charles and a

BA SON MORNEY

THE PARTY

Kinto U.

The system and the sy

Correspondence

FRANCIS COL

États-Unis

MESSAGE SUR L'ÉTAT

De notre correspondant

M. Reagan a proposé un ambitieux plan de décentralisation

26 janvier, à un « état de l'Union » mais à deux. Le discours du présiprononcé devant les deux Chambres réunles du Congrès, et télévisé, a été suivi d'un film d'une demi-heure, produit par le parti démocrate et înséré dans les programmes des chaînes nationales pour la somme de 65 000 dollars. Un économique des Etats-Unis venait ainsi après la présentation plutôt

rose de M. Reagan. Pour contredire le président l'opposition avait mobilisé tous ses dans une mise en acène presque interviewés dans les bureaux de «Jai connu la grande dépression, disait i'un d'eux. ce que nous vivons aujourd'hul est pire. =

La diffusion du film démocrats rendu furieux les responsables de la Maison Blanche, Car M. Reagan préparait depuis des semaines, avec un soin extrême, ce grand discours qui davait lui permettre de reprendre l'initiative et de researrer les rangs républicains. Il voulait défendre soin programme économique - auquel la classe politique et les milleux d'affaires ne croient plus beaucoup, — commancer sa deuxième de présidence par un nouveau coup d'éclat et, au passage, effacer le souvenir désastreux de sa conférence de presse du 19 janvier.

La prestation présidentielle a été très habile dans la forme. Dès les premières secondes, M. Reagan s'est arrangé pour déridar les membres du Congrès par une boutade. Puis II les a émus en évoquant le fait d'armes de l'un d'entre eux Et ce furent quasiment les larmes lorsque le président rendit hommage à Lenny Skutnik, sauveteur d'une passagère après la chute d'un avion dans is Potomac if y a deux semaines. On a vu tous les membres du gouvernement et du Parlement se lever ensemble pour applaudir ce sapeur-pompier, présent dans l'hémi-

Sur le fond, on constate que president met toujours l'accept eur les questions économiques intérieures. La politique étrangère est relèquée à un discours 'ultérieur. comme si elle ne devait pas faire de l'ombre aux affaires fédérales dans un moment aussi solennel Mardi, M. Reagan s'est contenté de rappeler les grandes lignes de sa dipiomatie en quelques phrases Celle-ci, par exemple : « Envers qui exportera le terrorisme at aubversion dans les Caraïbes allleurs, spécialement à Cuba et er Libye, nous agirons avec fermeté » ou encore : « SI les événements en Pologne continuent à se détériorer, d'autres mesures (c'est-à-dire d'auvront. » Cela avait été délà dit lo

En matière intérieure, M. Reagan ne renonce nullement à ses idées. Il les accentue même - et de trols

dent n'a écouté ni la majorité des proches collaborateurs qui. latives de novembre 1982, réciasexoborino sula seborièm seb insigm

moins douloureuses. M. Reagan maintient la réduction des impôts sur le revenu (25 % de baisse, répartis- sur trois ans, pour

Etat, affirme le président, qu'on écuilibre les comptes. Cela ne feralt quea et décourager un peu plus

les investissements privés. Les dépenses de l'Etat fédéral vont donc être encore réduites. Et on va toucher aux fameux - entitlement programs > (= ces programmes pour les ayants droit »), dont la croissance

Les principaux passages

Voici quelques extraits du message prononce mardi par le président Reagan sur l'état de l'Union (1). 1

« Ensemble nous r'avons pas seulement diminué la croissance des dépenses gouvernementales de moitié environ, nous avons institué les réductions fiscales plus importantes, et les changements les plus projonds dans notre structure fiscale depuis le début de ce siècle. (...) » Ensemble, après avoir pendant cinquante ans le pouvoir des mains du peuple représenté par les Etais et les commulocales, nous abons commencé à le bui Ensemble nous avons réduit de moitié la croissance des nouvelles réglementations fédérales. Ensemble nous avons créé

force fédérale efficace pour

combattre le gâchis et la fraude

dans l'administration. (...)

Busemble nous avons commencé à mobiliser le secteur pripé, non pour doublet des programmes gouvernementaux inutiles et discrédités, mais pour amener des milliers d'Améà un effort voloniaire résoudre beaucoup de problèmes sociaux de l'Amérique. » Je ne pous demanderai pas d'essayer d'équilibrer le budget dos des contribuables américains. Je ne chercheral pas d'augmentation d'impôt: cette unnée et je n'ai pas l'intention de revenir sur notre programme initial de réductions (iscales. (...) Le déficit budgétaire cette année excedera nos previsions initiales : la récession a fait cela. Elle a abaissé les revenus et augmenté les coûts. D'une certaine manière, nous sommes victimes de nos propres succès. Nous avons abaissé Pinflation plus vite que nous le pensions ().>

notre programme sont en place prochaine entreprise majeure doit être un programme aussi audacieux et aussi novateur pour rendre le gouvernement responsable de nouveau devant le peuple de façon à faire sonctionner à nouveau notre système

» Maintenant que les bases de

tions entrecroisées empêche les citovens de résoudre jusqu'aux problèmes les plus simples. Ils ne savent pas à qui s'adresser, qui rendre responsable, qui louer, qui blamer, voter pour qui ou contre gui. La raison principale en est la croissance excessive des prorrammes jédéraux subventionnés 22 cours des récentes décennies » En 1960, le gouvernement féleral avait cent trente-deux programmes subventionnés d'un coût de 7 milliards de dollars : quand fai pris mes fonctions ils étaient approximativement au nombre de sina cents et coûtaient environ 100 milliards de dollars: treize programmes pour la conservation de l'énergie, trente-eix pour le contrôle de la pollution, soixante-

six nour les services sociaux ei quatre-vingt-dix pour l'enseigne ment. Résolvons ce problème par un unique, audacieux mouve ment : le retour des programmes jédéroux pour quelque 47 milliards de dollars aux Etais gouvernements locaux avec les movens de les financer, avec une période transitoire de dix années environ pour éviter des perturbations inutiles. (...)

» Notre politique étrangère est une politique de puissance, de justice et d'équilibre. En restaurant la crédibilité militaire de l'Amérique, en poursuivant paix à la table des négociations partout où les deux parties veuent r'asseoir de bonne toi, et en regagnant le respect pour l'Amérique des alliés et des adversaires, nous apons renjorci la position de notre paus comme une jorce de paix et de progrès dans le monde (... » Oui, nous avons nos pro-

blèmes. Oui, nous sommes dans un moment de récession et il est prai au'il n'v a pas de remède hātif pour résoudre instantanément le douloureux problème du chômage. Mais nous le résoudrons, le processus a déjà commence, et nous verrons ses effets dans le courant de l'année, p

(1) La section 3 de l'article 2 de la Constitution dit que e le président informera de temps en temps e Congres sur l'état de l'Union et ecommandera à sa considération telles mesures qui lui paraîtront

VINGT-QUATRE JOURNALISTES AURAIENT ÉTÉ ASSASSINÉS EN TROIS ANS

Thaïlande

Il n'est pas toujours facile d'être journaliste en Thailande. Selon un avocat, Me Thongbai Thongpao, vingt-quatre d'entre enx ont été assassinés au cours des trois dernières années par des fonctionnaires corrompus, des hommes d'affaires, des policiers, des membres d'unités paramili-taires ou des gangsters. Dans ce pays où la vie d'un homme ne vaut que quelques centaines de francs, et qui a un des taux criminalité les plus élevés du monde, s'intéresser de trop près à certaines affaires ou à certaines personnes peut coûter très cher. Les journalistes étrangers ne

sont pas toujours épargnés. Au

début des années soixante-dix, une correspondante américaine avait été tuée dans des circons-tances mystérieuses. Dans son cas comme dans les autres, les auteurs, et surtout les instigateurs, ne sont jamais appréhendés. D'autre part, le quotidien Asian Wall Street Journal, edition asiatique du Wall Street Journal de New York, vient d'apprendre à ses dépens que les autorités thaiandaises prenaient toujours très majesté. Pour avoir écrit que le prince heritier Vajiralongkorn semblait manquer de l'intelligence, du charisme et du sens du contact nécessaires = pour succeder a son père, l'Asian Wall Street Journal est désormais interdit de distribution dans tout le royaume, et l'auteur de l'article

est automalique d'année en année. Le budget 1983 comprendra 83 milliards de dollars d'économies supplénentaires, dont M. Reagan assure mais les démocrates contestent ce point - qu'elles n'affecteront pas les plus défavorisés. Le seul domaine épargné est calul des retraites. Pour avoir voulu y toucher l'année dernière, la Maison Blanche s'était attirée des protestations unanimes du Congrès et de l'opinion,

M. Reagan a toujours été un fer-

vent partisan de la décentralisation.

· Nos citoyens, déclare-t-il, senient au'ils ont perdu le contrôle des décisions les plus élémentaires à propos des services essentiels de gouversage des ordures, - Dans cet esprit. aux Etats et aux collectivités locales quarante services exercés lement par le gouvernement fédéral. Cela concerne, en particulier, les services sociaux. l'enseignement et les transports, pour lesquels les pouvoirs locaux recevront des ressources adaptées. Il leur appartiendra de lever eux-mêmes les taxes correspondantes sur l'alcool, le tabac, l'essence et le téléphone. Mais cet ambitieux programme ne devrait commencer qu'en 1984 et s'étaler sur huit ans. La = nouvelle association = (= New partnership ») est donc une œuvre de longue haleine qui a toutes les chances d'être modifiée par le

de l'avenir que du présent, constatait mardi solr un observateur politique. Il a présenté un calendrier pour la prochaine décennie, non pour 1982 ou 1983. . En effet, M. Reagan ne semble plus se soucier beaucoup des 100 milliards de dollars de déficit prévus pour cette année budgelaire. Condamnant - les arrangements hātits - de ees prédécessaura, îi déclare viser le long terme. Ce sont pourtant les résultats économiques et sociaux des prochains mois qui vont - faire - les léalsiatives de novembre 1982, et peut-être la présidentielle de 1984. Le discours de mardi ressemble à une fulte en avant et à un pari audacieux sur les capacités de reprise - il est vrai parfois exceptionnelles de l'économia américaine.

Le président a daventage parlé

ROBERT SOLÉ.

LA VISITE DU ROI DU MAROC A PARIS

Le voyage de M. Mitterrand en Israël « aidera beaucoup la cause arabe »

affirme Hassan II

■ Je mets quiconque au défi de trouver le moindre auage entre le roi du Maroc et le président Mitterrand deputs son election la magistrature supreme. Il n'y a amais eu de nuoge entre les deux cheis d'Etat... Navré de vous problème... », a déclaré le roi Hassan II, mardi 26 janvier, en quittant l'Elysée après cinquante minutes d'entretien avec le chef de l'Etat. Le souverain était arrivé à 12 h 35 avec vingt minutes de retard, sans doute pour éviter les manifestants des Comités de lutte contre la répression au Maroc - pourtant tenus bonne distance - qui protestaient contre le maintien de détenus politiques en prison et la disparition de quelque quatre cents

La déclaration du souverain n'a pas manque de surprendre dans la mesure où les éditoriaux de palais et des membres du gouvernement ont publiquement fait état de divergences entre Paris et Rabat et mis l'accent sur « les ambiguités de la politique francaise s en Afrique du Nord, voire su Proche-Orient. Pour sa part. l'E!ysée s'est refusé à commenter les propos du souverain. Il est vrai que M. Mitterrand.

qui doit tenir compte des intérêts de l'Etat, a toujours été en retrait par rapport au soutien apporté par le parti socialiste au Front Polisario et à l'Union socialiste des forces populaires. De son côté, le monarque, en dépit de ses liens avec son a copain Giscard », avait dépêché des émissaires auprès des émirs du Golfe au lendemain du 10 mai pour dissuader de retirer leurs fonds de France et les inciter l ne pas condamner hätivement la politique proche-orientale du nouveau gouvernement socialiste. Il est vrai enfin one le sujet le épineux, concernant Sahara occidental, avait remis, d'après le roi, au diner offert en son honneur.

Le monarque, qui est en visite privee et réside dans son château de Betz, dans l'Oise, est arrivé à ce diner avec cinquante minutes de retard sur l'horaire prévu. De nombreuses personnaités avaient été invitées, notamment MM. Boucetta, ministre des affaires étrangères, Réda Guédira, conseiller du roi, et le général Ahmed Dlimi, directeur du cabinet militaire, et, du côté fran-

nistre des relations extérieures. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, et Pierre Bérégovoy, secretaire général de l'Elysée. De ce fait, la conver-sation a été très générale et elle a porté aussi blen sur des sujets littéraires que sur les problèmes politiques, de sorte que le conflit saharien ne semble pas avoir été abordé plus particulièrement

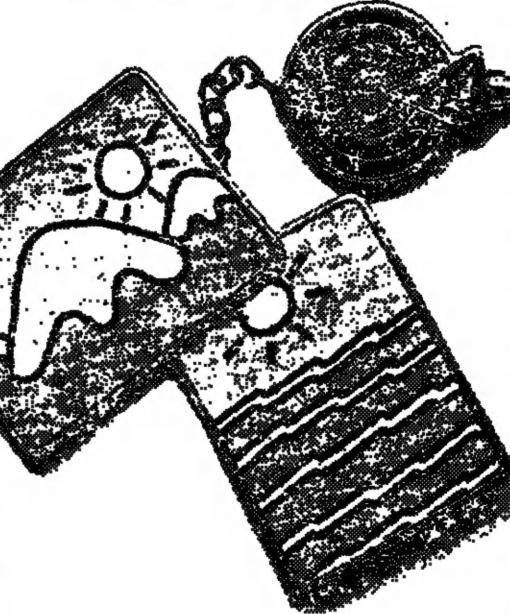
A la sortie, le souverain s'est refusé à toute déclaration en précisant qu'il tiendrait une conférence de presse vendredi à Paris. En attendant, il s'en tenait à ce qu'il avait dit en début d'après-« Je pense que François Mitterrand aidera beaucoup la cause arabe parce ou'il dira aux Israéliens, avec la franchise oui bit est connue, qu'on ne peut pas continuellement défier la fustice et l'équité » En outre, le roi e estimé que la coopération entre la France et le Maroc e tra en se développant et en s'améliorant 2. Il ne fait d'ailleurs aucun doute que les deux chefs d'Etat tiennent faire tout ce qui est en eur pouvoir pour préserver les rapports entre Paris et Rabat.

Comme on lui demandait s'il avait eté question de M. Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'U.S.F.P. (le Monde du 27 janvier), et des autres dirigeants socialistes incarcérés, le roi a répondu laconiquement « non ». Ce n'est pourtant un secret pour personne que l'Elysée est préoccupé par cette affaire et que les dirireants français espèrent que le monarque fera un geste de clémence, peut-être à l'occasion de la fête du trône, le 3 mars.

PAUL BALTA,

 Une mission de l'Internationale socialiste dolt se rendre. compter de vendredi 29 janvier en Afrique. Conduite par M. Joseph Ki Zerbo, secrétaire général du parti socialiste progressiste de Haute-Volta, cette mission visitera l'Angola le Botswana. Mozambique, la Tanzanie, Zamble et le Zimbabwe. Elle a notamment pour objectif de préparer une conférence organisée par l'Internationale socialiste. consacrée à l'Afrique australe, qui se tiendra dans cette région avant cais. MM. Claude-Cheysson, mi- la fin de l'année

Mettez VOS Vacances ASIE



En vacances, l'idéal c'est de payer une bonne fois pour toutes au lieu de continuer à débourser des sommes de plus en plus lourdes tous les ans. L'idéal c'est de mettre ses vacances à l'abri pour en profiter encore mieux, l'esprit plus serein et le portefeuille moins menacé. La solution est simple, peu onéreuse,

pratique et très agréable. Vous devenez propriétaire de votre période de vacances, pour toujours, dans un appartement Clubhotel pour une semaine, quinze jours ou plus. Votre période vous coûte entre 5.500 F* et 103.400 F** selon la station, la saison, la taille de votre appartement et la durée de votre séjour. En quelques années, vos vacances sont amorties. Vous les avez mises à l'abri des dépenses à fonds perdus et des

augmentations. Vous ne supportez que les charges correspondant à votre période. Vous retrouvez chaque année un appartement que vous connaissez bien, toujours entretenu, entièrement équipé.

Grâce au service Echange de Clubhotel, vos vacances sont à l'abri de la routine. C'est la porte ouverte à toutes les résidences Clubhotel. Il y en a 26 réparties dans les stations les plus prestigieuses. Ainsi chaque saison, vous avez la possibilité d'échanger votre période à la mer contre une à la montagne, aller passer vos vacances dans les Alpes ou sur la Méditerranée.

Votre période est bien à vous. Vous pouvez toujours la prêter, la louer ou la

745.17.66

Tignes Grande Motte, Tignes Le Lac. Chamrousse, Les Deux-Alpes-Cannos Marina, Courchevel 1850, St-Tropez, Caurchevel 1550. Hyeres Parc. Val Thorens L Méribel Metterel. La Cluser. Couchevel 1630. Les Deux Alpes Jandri. Megovo Rochebruso. Mogève Bésidence. Serre Chevalier I et II. Bandol. Tenerille L Bandel port. Val Thereus II. Cap d'Agde. St-Tropes Eden Parc. Tenerillo IL Mont-d'Arbois. Port la Gavine.

uplex 6 pers., cal. T. po	l-Thorens Tourotel, 3º sem. Janvier. Frade de Noël, Mont-d'Arbois.	
Clubhold, 30, rue	Bon à renvoyer à l'Orlèrus, 92200 Neuilly, Tél.: 745.17	.66.
la brochure propri	itement et sans engagoment de ma p été saisonnière Clubhotol avec tous sur les 26 résidences mer/montagne	les
Nom		
Adroses		LM 26
		3
Tèl burosu	Tel. domicile	

Chili

UNE TRENTAINE DE PERSONNES INTERPELLÉES APRÈS LES OBSÉQUES MOUVEMENTÉES D'EDUARDO FREI

Santiago (A.F.P., Reuter). — Una tées, le landi 25 janvier à Santiago, après les obsèques de l'ancien président Eduardo Frei, décédé le vendredi précèdent. Il s'agit de sympatienne, qui ont manifesté pendant la cérémonie officielle, exié des insultes à l'adresse du général Pinochet et lanide une voiture de la

Les obsèques, célébrées dans la cathédrale de Santiago, en présence du chef de l'Etat, des mombres de son gouvernement et de représentants du corps diplomatique avalent été boycottées par la famille d'Eduardo Prei, qui avait organisé une cérémonie religieuse dans une autre église de la capitale. Lorsque le général Pinochet était entré dans la cathédrale, de jeunes démocratéschrétiens l'avaient insuité. D'autres avaient demandé que le cercueil soit

Plusieurs dizzines de milliers de personnes s'étalent rassemblées sur le chemin menant an cimetière. Tout au long du cortège, les manifestants avalent continué à crier. Des incidents avaient éclaté après la mise en terre : des policiers avalent été injuriés, l'un de leurs véhicules bombardé de pierres. La plupart des personnes arrêtées ont été relachées. Mais, selon police, elles pourraient faire l'objet

Corée du Nord

PYONGYANG OPPOSE UNE FIN DE NON-RECEVOIR AUX PROPOSITIONS DU PRÉ-SIDENT CHUN SUR LA RÉUNI-FICATION.

M. Kim II, vice-président de la Corée du Nord, a rejeté officiellement mardi 26 janvier les pro-positions de Sécul en vue de la réunification de la péninsule coréenne (le Monde du 23 mars) M. Kim II estime que le mesures transitoires proposés par Séoul ne visent qu'à « consacrer juridi-quement l'actuel état de division du Nord et du Sud ».

M. Kim II poursuit dans sa déclaration : « Tout d'abord, il faut metire un terme à l'occupation de la Corée du Sud par les troupes américaines, obstacle principal à la réunification de la patrie [...]. Ensutte, en vue de réaliser la réunification du pays, il faut

liquider la domination fasciste en Corée du Sud et y mettre en pratique la démocratie. » Assurer les droits démocratiques aux masses populaires, artisan de la réunification, c'est la garantie jondamentale de la solution du problème de la réunification selon la volonié et les

> Sous la domination fasciste actuelle en Corée du Sud, le peuple ne peut pas discuter librement du problème de la réunification. Le ministre sud-coréen affaires étrangères, M Lho Shinyong, a affirmé que soixante et onze pays avaient apporté leur soutien aux propositions du pré-

CLUBHOTEL

u Printemps, on ne vend ni l'Airbus, ni le TGV. Mais on distribue chaque année 200.000 autres produits français.

Nous voulons faire mieux encore et le Printemps, en tant que grand distributeur de dimension nationale, a décidé d'agir.

En effet, la reconquête du marché intérieur est devenue une vaste ambition pour la France. Elle concerne chacun d'entre nous et doit mobiliser toutes les énergies.

au long des mois à venir, le Printemps se propose de multiplier les initiatives et d'engager diverses actions ayant pour objectif principal de développer la vente des articles de fabrication française en :

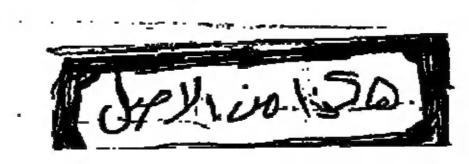
- mettant en valeur des produits français sur le lieu de vente afin de faciliter leur repérage par le consommateur,
- concentrant sur ces produits les principales actions promotionnelles,
- recherchant avec ses principaux fournisseurs toutes solutions susceptibles d'éviter le recours à certaines importations,
- mettant à la disposition des producteurs qui le désirent, l'infrastructure de l'organisation Printemps et de sa centrale d'achat afin de faciliter l'exportation de produits français auprès de grands distributeurs étrangers.

QUINZAINE DES PRODUITS FRANÇAIS", opération de Prix concentrée sur des produits français, remplaçant notre grande quinzaine de février.

dans le monde d'aujourd'hui il n'est pas question pour le Printemps de renoncer à la présentation d'articles achetés hors de nos frontières, ni à ses fameuses expositions étrangères qui permettent à chacun de découvrir d'autres styles de vie et d'autres cultures.

chances à la créativité, aux idées et aux produits français de se développer sur le marché national et international.

C'est bien là le DÉFI FRANÇAIS DU PRINTEMPS.





AFRIQUE

Le Maghreb entre le modernisme et l'intégrisme III. - ALGÉRIE : défendre l'islam authentique

Après deux premiers ar-ticles consacrés à l'intégrisme ## Maghreb et à la situation particulière de la Tunisie. D. Junqua analyse le cas de l'Algérie (le Monde des 26 et 27 ianvier)

Alger. - « Allagasagagah Ougkbar : amplifié par une « sono » poussée au maximum, la formule sacrée qui appelle dans le monde entier les musulmans à la prière éclate dans le silence de la nuit et rappelle que « Dieu est le plus grand ». La voix du muczzin insiste longuement sur la seconde syllabe qui résonne comme une plainte, des l'aube, dans

tous les quartiers de la capitale. L'Algérie compté aujourd'hui quelque cinq mille mosquées. Mais ce chiffre sera bientôt depassé. Partout s'ouvrent des chantiers.

Pour se convaincre de la poussée islamique, il suffirait de se rendre le vendredi matin dans les grands en-sembles, à la periphérie de la capitale. Les mosquées, souvent aménagées dans des appartements ou des garages, sont trop petites pour recevoir tous les fidèles et ceux-ci s'alignent en longues files sur les chaussées provisoirement interdites à la circulation et aménagées par des jeunes gens en robe blanche. Mais bien d'autres signes témoignent de ce renouveau de,l'islam : installation de salles de prière dans les usines, les administrations, les universités : apparition dans les rues de « sieurs musulmanes »; engovement pour le pèlerinage à La Mecque auquel participent chaque année plusieurs di-zaines de milliers d'Algériens renoncement d'un certain nombre d'hommes aux boissons alcoolisées, etc.

Ces phénomèmes spontanés et profondément populaires se sont accentués ces trois dernières années sous l'influence notamment de la révolution iranienne, encore que le peuple ait conscience de renouer avec une vicille tradition. - Hesqu'à la colonisation française, nous rappelle M. Meziane, recteur de l'université d'Alger, l'Islam algérien, a exerce une grande influence. Son rôle a été particulièrement important en Afrique. La Tijania, confré-rie très active aujourd hui au Sénégal, en Gambie, au Tchad, au Niger. et au Nigéria, a eu pour point de départ au XIX siècle un mouvement

tante, la Senoissia est partie de Mazouna, au nord d'El Asnam, dans la massif du Dahra. (...) L'audience de l'islam algérien tient aussi, pour une grande part, à la fa-con dont il a résisté à la colonisotion et a prêché le Djihad. L'influence d'Abd el-Koder s'est fait sentir sur tout le Maghreb et sa résistance à constitué un modèle pour l'ensemble du monde musulman. Il à laissé aussi un message spirituel. En Orient, il est connu comme l'homine qui a protégé les Druzes et les chrétiens contre les massacres. La colonisation a occulté tosa ce riche passé, mais l'islam n'en est pas moins resté une réalité vivante dans le peuple, l'un des ressorts les plus solides de l'âme algérienne. »

Fausse modernité et coutumes

Pendant cent trente ans, la foi musulmane a constitué le noyau central de la résistance à la francisation, à la dépersonnalisation. L'islam joue aujourd'hui le même rôle devant une menace qui n'est plus politique on militaire mais qui est plus insidieuse parce que d'essence socioculturelle : l'industrialisation massive, l'urbanisation, le développe-ment de la scolarisation, la confrontation brutale avec l'univers rationaliste de la science et de la technologie, la découverte - grâce aux revenus pétroliers - de la société de consommation, out provoqué un gigantesque chambardement éprouvant les valeurs et les structures traditionnelles, lorsqu'elles n'étaient pas balayées.

. L'Injection dans les circuits économiques de moyens sinanciers importants a contribué à créer une nouvelle classe sociale d'entrepreneurs de cadres et de courtiers dont le mode de vie choque les croyants, estime un sociologue. Ils se sentent agressés par une fausse modernité. La société algérienne est encore profondément imprégnée de traditions rurales. Elle réagit plus moralement que politiquement. Devant les phénomènes de gaspillage, de cor-ruption, de mépris du bien public, de dégradation des mœurs, de développement des inégalités sociales; se produit un phénomène de rejet et un retour à l'islam. Il y a là un signe de santé morale qui n'a rien

Mais l'islam peut être aussi un refuge : * Nous voyons arriver, nous dit un professeur de l'université des sciences et techniques de Bab Ez-Zouar près d'Alger, des jeunes gens issus de milieux modestes et petris de valeurs traditionnelles. Ils decouvrent une jeunesse qui fait référence, elle, à la culture occidentale, fredonne les derniers - tubes - en vogue à Paris ou à Londres, s'hobille de vêtements importés, s'exprime en français, boit de l'alcool, organise des « boums ». Le choix est simple. Il faut ou accepter une marginalisation vécue comme une infériorité, ou bien refuser en bloc et cile à résoudre. afsirmer sa propre identité, ce qui passe par la valorisation de la langue arabe et l'exercice de la religion. Ce sont ces jeunes qui ont « réquisitionné » trois salles de cours pour lès aménager en salles de prière. Les deux types de jeunes se méprisent, quand ils ne se haïssent pas. Mais le sossé entre eux est cul-

turel avant d'être politique. -Houari Boumediène avait sousestimé ce type de problème. Il avait certes développé une conception progressiste de l'islam. Son discours célèbre à la conférence islamique de Lahore en témoigne parmi bien d'autres textes : « Si la mosquée, avait-il dit, est utilisée pour défendre l'injustice, l'exploitation, l'esclavage et la féodalité, elle ne devient plus la mosquée de l'islam, mais la mosquée qui détruit l'is-

Mais l'ancien chef de l'État ne semblait pas croire à l'islam en tant que facteur d'évolution de la société algérienne. S'opposant avec vigueur aux intégristes, il s'était employé non sans succès, à laïciser la vie publique en édifiant un État moderne de type occidental. Il n'a pas pris les moyens de promouvoir sur le terrain sa conception de l'islam, laissant ainsi un vide que d'autres ont exploité. Le ministère des affaires religieuses ne pouvait accorder qu'une subvention de 10 000 dinars (1 D.A. = 1,25 F) aux associations désireuses de construire une mosquée, puis nommait un imam. Cette fonction est donc bureaucratisée, et les imams ont fini par constituer un corps de fonctionnaires souvent plus soucieux d'obtenir un nouvel éche-

tion insuffisante et certains même sont analphabètes, reconnaissent les responsables des affaires religieuses.

Le corps des imams a donc vieilli, malgré une tentative de rajeunissemem en 1973. Actuellement, le ministère ne disposait que de deux centres de formation : l'un à Mestah (ex-Rivet), près d'Alger, àvec une centaine d'élèves ; Tamanrasset, ouvert en janvier 1981, avec cinquante élèves, dont vingt Africains. - Le problème de la formation, nous a dit M. Chibane, ministre des affaires religiouses, est au centre de nos préoccupations. Il n'est pas fa-

La coexistence d'un vide spirituel et doctrinal et d'une immense soif de connaissance doublée d'une exigence de pureté laisse la porte ouverte à toutes les influences et à toutes les manipulations. Cette situation est mise à profit par les ten-dances intégristes – dont certaines sont financées par l'étranger, qui ne répuguent pas à recourir à l'intimidation et à la force. Les heurts ont été parfois brutaux dans les universités et les instituts. A plusieurs reprises, l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA) a dénoncé dans les termes les plus vifs les

« agissements » de ceux qu'elle nomme globalement les « frères musulmans ». En 1979 et en 1980, les intégristes, souvent alliés aux nationalistes arabes, sont allés jusqu'à constituer dans certaines cités universitaires des comités de vigilance et ont . arrêté » pour les juger, des militants progressistes accusés de - marxisme - ou de - berbérisme -. Des jeunes ont été poignardés ou mutilés et des filles vitriolées parce qu'elles ne portaient pas la - tenue

Les groupes fondamentalistes agissent aussi en direction des mosquées - officielles -. Ils contestent les imams nommés par le gouvernement et parviennent, parfois, à les chasser pour les remplacer par l'un des leurs. Le cas s'est produit récemment à Laghouat où la police a dû intervenir contre un groupe qui avait annexé une mosquée. D'autres groupes installent des lieux de cultes - sauvages », échappant à tout contrôle, où les prônes du vendredi

Air Climada se réserve le drast d'apporter des modifications à ces conditions de transport

Les autorités algériennes ont pris la mesure du danger politique incarné par le wahhabisme, importé d'Arabie Saoudite, et la pensée du Pakistanais Al Manwdoudi qui touche surtout les milieux universitaires. Le président Chadli Bendjedid, qui a effectué deux fois le pèlerinage à La Mecque depuis son accession au pouvoir, ne manque pas une occasion de réaffirmer qu'il n'a de leçon d'islam à recevoir de personne. Et pour la première fois, au mois d'octobre, à la suite des heurts de Laghouat au cours desquels un policier a été poignardé, la presse a rompu le silence. L'hebdomadaire Algérie Actualité écrivait ainsi sous le titre « Désendre l'islam authenti-

que contre les faux prophètes » : · Ce n'est pas l'islam pur, généreux et tolérant pour lequel ont de tous temps combattu nos ancêtres et nos aines que veulent nous inculquer ces prétendus - messagers - par l'intimidation et l'agression. L'islam authentique, celui de la justice sociale, n'entre pas dans leur - perspective historique - à rebours. La charte nationale et les immenses acquis de notre peuple et notamment de notre jeunesse sont bannis de leur langage... Est-ce un pacte avec le diable qu'ont conclu ces · prédicateurs » haineux qui véhiculent au moyen de généreux subsides dont les sources sont connues une phraséologie absurde et veulent

aux principes mêmes de l'islam. On ne joue pas impunément avec l'islam

prononcer des interdits contraires

Le ministre des affaires religieuses, M. Chibane, refuse d'entendre parler d'un islam - progres-siste - opposé à un islam - traditionaliste - ou - intégriste -. - Je récuse tous ces qualificatifs, nous a-t-il dit. Il n'est pas question de parler non plus d'islam à l'aigérienne. Nous ne teintons pas l'islam, c'est l'islam lui-même qui nous teinte. Le progressisme, c'est l'islam qui le contient. Ce n'est pas nous qui lui avons donné ce contenu. Tout ce qui est dit dans le socialisme est dans l'islam. Je défie quiconque de citer une valeur sociale qui ne s'y trouve pas. La marche-en avant vers le progrès économique et social, vers le développement, fait partie de notre religion. Contrairement à ce qu'en pensent nombre de

prêtendu - fatalisme -, le rôle de la destinée constitue un facteur positif. Si nous reussissons notre entreprise. la croyance au destin nous protège de la tentation du désespoir. C'est un encouragement à l'action et non

une incitation à la passivité. -Pour défendre la pureté originelte » du message islamique, le gouvernement a décidé d'être présent sur le terrain. Une série d'opérations ont été inscrites au plan quinquennal : construction de cent soixante mosquées - pilotes -, une par daīra (sous-préfecture), et d'autant d'écoles coraniques : réalisation à Oran et à Alger de deux - académies islamiques - de dimension nationale, édification de vingt-six centres culturels islamiques dans toutes les *willayas* (départements) qui n'en possèdent pas encore ; implantation enfin à Tiemcen, à Mascara et à Medea de trois instituts des sciences islamiques.

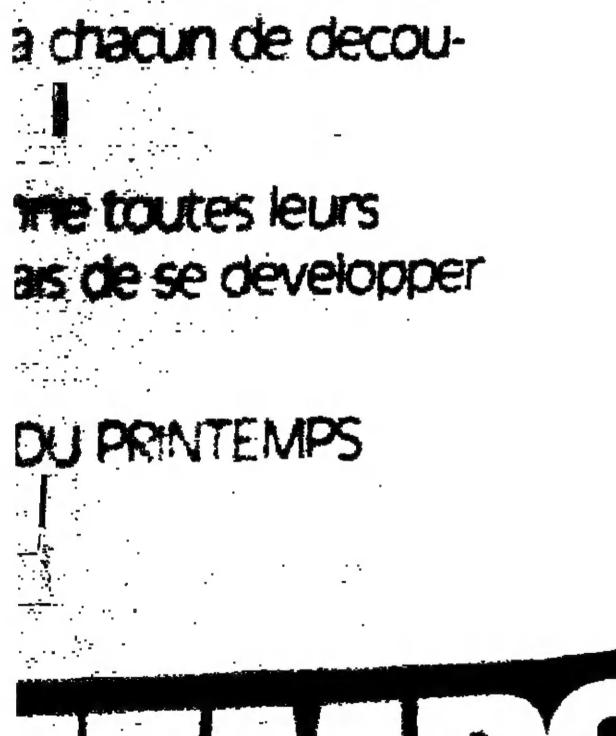
Mais le contrôle de cet appareil va lui-même devenir un enjeu. Les courants intégristes occupent, en effet, déjà quelques positions dans les rouages de l'État, les administrations, et même dans certaines entreprises nationales. Ils arrivent à faire entendre leur voix dans la presse, à la télévision et dans l'édition ainsi qu'en témoigne en 1980 la publication par la très officielle Société nationale d'édition et de dissussion (SNED) d'un ouvrage du Cheick Abdellatif Ali Soltani tout à fait contraire à la doctrine du pouvoir. lls ont, semble-t-il, inspiré l'avantprojet de code de la famille élaboré par le ministère de la justice.

En descendant dans l'arène religieuse, le pouvoir prend un grand risque. « Le gouvernement, nous disait un jeune enseignant, veur bien de l'islam, mais d'un islam aseptisé, contrôlé, conforme à ses vues. Or l'islam est un torrent. Et il ne separe pas le temporel du spirituel. Si l'Etat se proclame réellement musulman, il devra mettre ses actes en accord avec ses déclarations et renoncer à la pratique du double langage. On ne joue pas impunement avec l'islam.

Prochain article:

MAROC : A l'abri du commandeur des croyants.

populaire de spiritualité qui avait pris son essor dans la région de Lasont des philippiques à peine voilées d'inquiétant, bien au contraire, et lon que de diffuser la bonne parole. Sur les cinq mille actuellement en qui ne contient aucune trace de facontre le gouvernement et les opghouat. (...) Autre confrérie imporfonction, trois mille ont une formases détracteurs qui dénoncent son tions progressistes du régime. Toutes les bonnes choses ont une fin. "A l'aéroport, la dame du comptoir m'a laissée petites attentions qui adoucissent les longs vols: monter sur la balance à bagages. Je fais 25 kg. repas chaud, rafraichissements sans suppléments*, Dans l'avion, le monsieur très gentil avec la veste programmes musicaux et film de premier ordre, rouge m'a donné une grande pochette pleine de confiseries, serviettes rafraichissantes, le tout jeux et d'illustrés. Pour manger, il y avait un repas dispensé par un personnel de bord aussi chaleureux chaud et l'hôtesse qui a un joli accent m'a même qu'est charmant son français. aidée à découper ma viande. Papa a bu tout son vin Mais l'hospitalité canadienne ne se paie pas forcément au prix fort : les tarifs « Meilleures et un peu de celui de maman. Maman a dit que c'était bête, parce qu'il pouvait demander une autre Aubaines » Air Canada vous offrent des vols réguliers bouteille à l'hôtesse*. vers Montréal et Toronto à des prix à peine Le film était très bien. Même mieux qu'au cinéma. supérieurs à ceux d'un charter. Et si vous voulez visiter l'Ouest Canadien, Air Canada vous réser parce qu'on avait loué des écouteurs super, comme pour la stéréo de papa. Maman avait peur que je aussi d'autres bonnes surprises. m'ennuie, mais finalement, je voulais plus descendre!... Pour votre prochain vol au Canada, Selon Air Canada, un voyage en avion doit être renseignez-vous auprès d'Air Canada ou de votre agent de voyages. Pour le goûter, rien de tel que l'hospitalité Toutes les bonnes choses on canadienne. Elle se manifeste par une profusion de C'est si bon que vous voudrez resterà bord. AIR CANADA



us et dut mubiliser

se de multer les ini-

ectif principal de deve-

te vente afin de facili-

promotionnelles,

is solutions suscepti-

rent Infrastructure

and de faciliter l'ex-

ibuteurs étrangers.

Prix concentrée sur

par la CRANDE

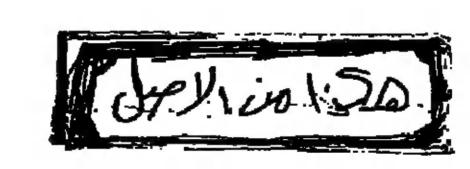
airle de fevner

xtectionnistes, et

ur le Printemps de

tos frontieres, ni a





LE NOUVEAU PROJET DE NATIONALISATION A

Un compromis entre le gouvernement et la majorité

conséquences, la décision Conseil constitutionnel apparait aujourd'hui. à l'issue du débat sur le texte corrigé du projet de nationalisation, habile et ambigué : elle n'exauce pas tous les vœux de l'opposition mais le gouvernement peut y puiser des motifs d'une légitime satisfaction. Insistant sur la sanction des juges constitutionnels sur l'air de on vous l'avait bien dit », les porte-parole des groupes R.P.R. et U.D.F. n'ont pu toutefois dissimuler leur déception, sachant que si, d'un point de vue formel, ils ont obtenu une victoire politique, celle-ci sera de courte durée. Sur le fond, la haute juridiction a fait droit aux thèses de la gauche quant à la « nécessité publique » des nationalisations. M. Mauroy a souligné cet

aspect essentiel de la controverse, et M. Millon (U.D.F.), ainsi que - à un moindre degré -M. Couve de Murville (R.P.R.) ont paru en éprouver quelque amertume.

de • politique • la décision du Conseil constitutionnel, rejoignant en cela les conclusions. à partir d'une analyse différente, de M. Lajoinie (P.C.). M. Millon s'est donc contenté de saluer l'- indépendance - de cette juridiction, tout en estimant qu'elle a pratiqué une - sorte d'autocensure -. Belle indépendance que celle de l'autocensure!

Plus prudent, voire sibyllin, M. Couve de

Murville s'est borné à constater que le Conseil constitutionnel a fait passer l'- intérêt national » avant le « principe d'égalité », sans que l'on sache si, pour l'ancien premier ministre, la seconde exigence doit s'imposer à la première, ou vice versa. De même ponvait-on s'interroger sur la justification de la «question présiable» défendue par M. Noir. Le député R.P.R. a expliqué qu'il s'agissait de répliquer à la procédure de l'engagement de responsabilité du gouvernement, mais il a surtout consacré son propos à dénoncer l'-intolérance » des députés de gauche. M. Noir avait, un instant, oublié que, s'agissant du recours à l'article 49-3 de la Constitution, le précédent gouvernement était orfèvre et que, en ce qui concerne l'intolérance, lui-même et M. Vivien (R.P.R.) n'ont pas été

Le rejet prévisible, jeudi 28 janvier, de la motion de censure déposée par l'opposition ne nationalisations. D'une part, parce que la minorité de l'Assemblée nationale a laissé planer la menace d'un nouveau recours devant le Conseil constitutionnel, d'autre part, parce que les négociations entre le gouvernement et le groupe socialiste se sont déroulées avec une certaine apreté, et que, de ce fait, elles peuvent laisser des séquelles. Si amertume de l'opposition il y a eu, celle de M. Joze, président du groupe socialiste, n'était pas moindre.

de démocratie » dans les entre-

prises. Le premier ministre sou-

ligne que nul n'a proposé le

retour dans le secteur privé des

entreprises nationales et, faisant

référence à la décision du Conseil,

il note : « Le caractère légitime

de notre démarche ne peut plus

M. Mauroy rappelle que

Constitution — en a souvent

souligné les défauts, « y compris

en ce qui concerne le Conseil

cependant : « Il n'est pas envi-

constitutionnel ». Il déclare

sageable de traiter un problème

aussi essentiel que celui des

institutions au détour d'un texte

de loi, même d'une loi de natio-

nalisation. Ce sergit un mauvais

service à rendre au pays. De

même qu'à l'inverse un mauvais

service à rendre au pays serait

d'utiliser les recours constitution-

Tout est blen gul finit blen.

Tel paraissait être le sentiment

dominant des socialistes, qu'ils

soient membres du gouvernement

ou députés, à l'issue de la réu-

nion du groupe, mardi après-

midi, au cours de laquelle

M. Pierre Mauroy avait présenté

la demière mouture du texte sur

les nationalisations. Présentation

qui a valu au premier ministre

d'être approuvé à l'unanimité

moins deux volx : celles de

MM. Bockel et Œlher. L'attitude

des députés du Haut-Rhin et du

considérations locales : leurs

fédérations se sont, en effet,

prononcées contre la nationali-

sation des banques du secteur

Catte satisfaction ne saurait

masquer la réalité. Même si

dans l'entourage du premier mi-

nistre on parialt mardi soir de

- transaction honnète - entre le

gouvernement et le groupe, c'est

le point de vue du premier qui,

sur l'essentiel, l'a emporté : le

critère retenu pour la nationali-

sation des banques n'a pas été

modifié. Que le gouvernement

Impose son point de vue, fût-ce

au prix de quelques concessions,

ne saurait surprendre sous la

Vª République. Surtout lorsque

l'exécutif emplois une procédure

dont la finalité n'est pas seule-

ment d'aller vite, mais aussi de

contraindre le groupe majoritaire.

Bas-Rhite s'explique

mutualiste.

La leçon... entre socialistes

gauche — respectueuse de

étre contesté.

nels pour prolonger indéfiniment

simplement que les actionnaires

des sociétés qui doivent être

nationalisées « ont su trouver des

avocats actifs et efficaces», et

insiste sur la nécessité « d'en

terminer avec une période d'in-

certi'ude néfaste ». Il souligne

également l'étendue des dispo-

sitions qui n'ont pas été jugées

contraires à la Constitution.

ALIÉNATION DES FILIALES

M. Mauroy explique ensuite le

disposițif retenu par le gouver-

nement : concernant la faculté

d'alienation des filiales ou suc-

cursales, il indique que le choix

a été de supprimer les articles 4.

16 et 30. Le gouvernement,

ajoute-t-il, proposera au Parle-

ment un projet de loi « définis-

tendu M. Pierre Joxe demander

à M. Marceau Long, secrétaire

général du gouvernement, de

quitter le bureau du premier mi-

nistre afin que ce dernier et le

président du groupe puissent

parier - entre socialistes - (peut-

être M. Joxe considère-t-il que

les affaires de l'Etat ne peuvent

être traitées qu'éentre socia-

listes > ?) : à l'Elysée, enfin, où

le même M. Joxe a mené l'of-

fensive contre l'entourage du

premier ministre et contre le

secrétaire général du gouverne-

ment, coupables à ses yeux de

s'être berces d'illusions sur le

contenu de la décision du

Sans doute faut-il prendre la

juste meaure de cette turbulence

qui vient de secouer le couple

pouvoir-majorité : celui-cl n'est

pas en péril ; la prééminence du

gouvernement a prévalu. Sans

doute faut-il aussi considérer

comme normal que le groupe

socialiste ait pris des positions

aliant au-delà de ce que le

gouvernement pouvait accepter :

c'est dans la nature du régime.

Fallalt-il jouer la surenchère?

Ce qui était en question - à

savoir l'évaluation du risque pris

à l'égard du Consell constitu-

tionnal — surait pu être résolu

Les socialistes devraient donc

en tirer au moins une leçon :

l'économie d'un tel conflit était

réalisable su prix d'une meil-

leure coordination, d'une concer-

tation, prônée d'ailleurs comme

le maître-mot de la politique

gouvernementale. M. François

Mitterrand ne se propose-t-il pas

de leter les bases d'un - Etat

contractuel = ? Quels que soient

les clivages, réels, qui ont tou-

jours traversé le P.S., le pouver-

nement gagnerait peut-être à

passer contrat avec ses propres

amie avant de s'engager. -

* . -F

1 4 7 W. T.

d'un commun accord.

Conseil constitutionnel.

Le premier ministre constate

les controverses juridiques. »

Mardi 26 janvier, l'Assemblée nationale examine le nouveau projet de loi de nationalisation (ce texte a été analysé dans le *Monde* des 22, 23, 24-25 et 27 jan-

M. Charzat (P.S., Paris), rapporteur de la commission spéciale. souligne que celle-ci a estimé devoir ne pas suivre amécaniquement » l'injonction du Consell constitutionnel. Il aloute : « En effet, l'intention du législateur n'a jamais été de jaire entrer dans le secieur public les banques à caractère coopéraiif et mutualiste, bien au contraire. » Justifiant la non-nationalisation des trois banques concernées, il observe : « L'intérêt général et notre conception du pluralisme social. du libre jeu des intérêts associés dans un but non lucratif, exigent la consolidation et le développemeni du secieur d'économie sociale. *

M. Charzat insiste auprès du gouvernement pour que celui-ci réduise le délai, fixé au 1er janvier 1983, pour la nationalisation des banques non cotées.

M. Noir (R.P.R., Rhône) défend économique de la France.

ensuite une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Evoquant la « censure grave » du Conseil constitutionnnel et le reius du gouvernement et de la majorité a d'entendre le point de vue de l'opposition », il estime que le gouvernement est placé « dans cette position peu brillante d'accuse pour tentative de violation de nos principes constitutionnels et de spoliation du petit épar-

gnant ». Parlant de l'engagement de la responsabilité du gouvernement, le député du Rhône déclare que celui-ci « exécute de la façon la plus expéditive qui soit » le débat. et stigmatise une campagne « de manipulation des faits » visant à persuader les Français que la decision du Conseil va coûter plus cher aux contribuables. Critiquant le principe des nationalisations, il indique notamment a Votre horreur idéologique, presque freudienne des sociétés multinationales, vous conduit à vous faire hara-kiri avec les meilleures armes de la force de frappe

Dans la discussion générale. M. Goux (P.S., Var) insiste sur les conséquences économiques de tion. Après avoir souligné que u la propriété des moyens de production est la clé de tous les pouvoirs », le président de la du regret que l'on n'ait pas procédé aux nationalisations « avec plus de détermination dès le ensuite : « C'est d'abord la situa- responsabilité de ce retard.

nouveau délai : nomination de la décision de la haute juridic- dirigeants retardée. décisions stratégiques suspendues, plans d'investissements reportés, sans compter les opportunités commerciales manquées. » Parlant de commission des finances fait part la conséquence financière de ce retard, M. Goux fait état d'un k surcout minimum de 7 millards ». Il souligne enfin que le milieu de 1981 ». Il indique Conseil constitutionnel porte la

tion des groupes industriels eux-

mêmes qui est affaiblie par ce

M. COUVE DE MURVILLE (R.P.R.) : vous l'avez bien cherché!

l'opposition, observe : « Vous l'avez d'Etat ». bien cherché ! » L'ancien premier ministre dénonce l'a attitude dominatrice et méprisante » adoptée à la fois par le gouvernement et la majorité au cours du précédent débat, et ne se déclare pas « surpris » que le gouvernement tire les conséquences de la décision des uges constitutionnels. Il ajoute : « Seuls des partisans irresponsables — ils existent malheureusement et en nombre - peuvent sans pudeur oser le contester. » Le député R.P.R. évoque cependant les condamnations sans appel portées dans le passé contre un système qui n'était pas autre chose que le coup d'Etat permanent (1) ». Il ajoute qu'un refus

M. Couve de Murville (R.P.R., a créerait une crise institution-Paris), évoquent la décision du nelle d'une gravité suprême et Conseil et les avertissements de serait, lui, véritablement un coup

> Selon le député R.P.R., en ne retenant pas l'exclusion des banques étrangères, le Conseil constitutionnel a a fait passer l'intérêt national (quant aux objectifs de la loi) avant le principe d'égalité ». Il affirme ensuite : « Ceux qui détiennent le pouvoir économique en 1982, ce ne sont pas les capitalistes, mais cette classe de technocrates, faite d'abord de fonctionnaires, qui dejà se trouve à la tête de la plupart des sociétes nationalisées et qui le restera à l'avenir, même si les hommes changent et si les nouveaux seront intronisés parce que, au préalable, ils auront prété allégeance au parti socialiste. »

M. LAJOINIE (P.C.): une décision politique

répondent à la volonté majoritaire des Français et qu'il n'appartient à personne de remettre celle-ci en cause. Parlant de I' a obstruction > de l'opposition et du patronat, il souligne : € Leurs opérations démagogiques en direction des petits actionnaires, comme vient de le faire M. Couve de Murville, ont surtout permis à certains de spéculer avantageusement sur les actions des sociétés nationalisables. » Le président du groupe communiste affirme d'autre part :

de respecter la Constitution

M. Lajoinie (P.C., Allier) « Le Conseil constitutionnel. dont déclare que les nationalisations la plupart des membres ont fait carrière dans les formations politiques qui l'ont saisi, a rendu une decision politique.

> M. Lajointe souligne que ce sont les « privilégies de la fortune » qui doivent payer les charges nouvelles. A cet égard, il observe que si le gouvernement ne prenait pas en compte la création d'une nouvelle tranche de l'impôt sur les grandes fortunes, « tous ceux qui ont voté pour le changement a considéreraient qu'il s'agit a d'une grave injustice ».

M. MILLON (U.D.F.) : l'autocensure du Conseil

M. Millon (U.D.F., Ain), rappelle que le Conseil dans le passe, a fait droit à certains recours déposés par la gauche. Il observe : « Vérité avant le 10 mai, erreur après ? C'est une démarche intellectuelle qui n'est pas tolérable. Pour lui, le Conseil — qui est une turidiction a indépendante » — a pratique « une sorte d'autocensure, se refusant, en fait, à contrôler la conformité de la loi qui lui était soumise aux grands principes qu'il avait lui-même réaffirmés ». Après avoir noté l'« aveuglement partisan » et le a mépris de l'état de droit » dont fait preuve la majorité, M. Millon souligne que, pour l'opposition, la notion de « nécessité publique » des nationalisations est e à la fois plus large et plus exi- inégalités ni les insuffisances ne geante que celle dont le Conseil sont corrigées. »

constitutionnel a le contrôle ». Le député U.D.F. déclare que « le moindre doute » sur la constitutionnalité des nouvelles dispositions, ainsi que sur le caractère juste de l'indemnisation conduira l'opposition à déposer un nouveau recours.

M. Millon estime que « la seule

méthode véritablement solide » Mais cela n'a pas été obtenu consisterait à élever le critère du sans mal. Au risque de laisser montant des dépôts de 1 à 2 milquelques traces. Car W y a eu liards 950 millions, et explique - debat démocratique », donc alque cette modification n'aurait frontement à tous les niveaux du aucune conséquence quant à nouveau pouvoir : au sein du l'étendue des nationalisations, tout bureau executif, où l'on s'est en préservant les banques à caractère mutualiste ou coopératif du oru revenu, par moments, aux champ de la nationalisation. A plus beaux jours des quepropos de l'indemnisation, i relles de courants; au sein du affirme : « Il est clair que ni les groupe, où le mécontentement à l'égard du gouvernement a parfois pris un tour assez vif ; à i'hôtei Matignon, où i'on a en-

M. PIERRE MAUROY: le caractère légitime de notre démarche ne peut plus être contesté

industriels dans leur ensemble » et « plus de cohérence et de rationalité». La dimension e politique et éthique » de cette démarche. au-delà du souci économique terrand, le Coup d'Etet permanent. ajoute-t-il, est d'introduire « plus

Décentralisation : le Sénat satisfait de M. Defferre

Le Sénat a adopté, mardi 26 janvier en troisième lecture, par 179 voix contre 3 (communistes, socialistes et radicaux de gauche s'abstenant) l'ensemble du projet de loi sur la décentralisation.

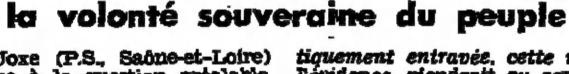
Comme en témoigne ce scrutin. c'est un texte sensiblement différent de celui voté par l'Assemblée nationale qui a été adopté. Sur proposition de leur rapporteur. M. Michel Giraud (R.P.R., Valde-Marne), les sénateurs, en effet, ont repris un grand nombre d'ar-ticles dans la rédaction qui avait fait l'objet, en seconde lecture, d'un accord entre eux et le mintstre d'Etat, M. Gaston Defferre, accord que le groupe socialiste de l'Assemblée n'avait pas toujours

M. Giraud, rendant compte de ce fait et se déclarant aussi, c décu s par les députés socialistes qui, en C.M.P., (commission mixte paritaire) ont repoussé un amendement que le ministre avait lui-même soumis au Sénat, a tenu, toutefois, à rendre hommage « à la fermeté » de M. Defferre, grâce à qui, a-t-li det : « Les députés ont néanmoine accepté sur plu-

sieurs points essentiels de se rallier aux thèses du Sénat. . Dans la discussion générale M. Salvi (Un. centr., Val-d'Oise), s'adressant e au gouvernement plus qu'au ministre », a déplore a le dévoiement de la procédure des C.M.P. p. En six mois, plus de la moitie d'entre elles ont, en effet, abouti à des constats de carence. « Nous pátissons aujourd'hui, a-t-u affirmé, des dissensnement et sa majorité. » « Il n'y a pas de dissensions », a répliqué M. Defferre.

Indiquant les raisons de abstention des socialistes. M. Dreyfus-Schmidt (Belfort) a estimé que « c'est la représenta-tion du Sénat à la C.M.P. qui a conduit au blocage ». « Mais, a-t-ij ajouté, il est normal, après tout, que le dernier mot revienne à l'Assemblée, y

Avant hii, M. Ooghe (Essonne) avait annoncé l'abstention des communistes, tout en a prenant acte avec satisfaction des modifications notables apportées » au projet du gouvernement grâce au ministre, e qui a ainsi manifesté son souci du dialogue ». — A.G.



M. JOXE (P.S.) :

M. Joxe (P.S., Saone-et-Loire) s'oppose à la question préalable. Il souligne l'« extraordinatre alchimie de circonstances juridiques et politiques » qui fait que la première loi de nationalisations, votée par le Parlement, ne sera pas promulgée, alors que la seconde, bientôt promulguée, n'aura jamais été votée par l'Assemblée. Le président du groupe socialiste se livre ensuite à une réflexion sur le rôle et la légitimité du suffrage universel Il souligne que la gauche a été élue pour le changement et indique que le système institutionnel définit trois instruments juridiques pour mettre en œuvre ce changement : l'action du gouvernement, la loi, le référendum, Mais, précise-t-il. « l'élément commun à ces trois instruments, celui qui les forge et désigne qui pourra les manier, c'est le suffrage universel p. « La souveraineté s'est manifestée, insiste - t - il. Nous devons l'écouter, je dirais même lui obėir. »

Evoquant l'éventualité d'interroger de nouveau le suffrage universel, il observe : « Si depuis quelques mois — ou si dans l'avenir — il fallait constater que l'application de la volonté sou-

tiquement entravée, cette idée, à l'évidence, viendrait au centre de Tactualité, »

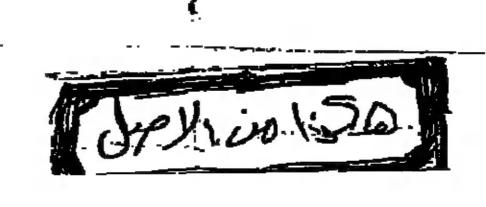
M. Joxe dresse ensuite la liste des concessions déjà acceptées. Quant à l'ampieur des nationalisations, il observe : « On nous demande à présent d'entreprendre une nouvelle et interminable discussion de cette loi, qui est déjà l'aboutissement de tant de concessions... Alors là, nous ne sommes plus d'accord! » C'est pourquoi, note-t-il, nous approuvons l'engagement de responsabilité du gouvernement. Il ajoute enfin : a Il est de votre responsabilité de sortir cette loi du passage exposé où elle est arrêtee. >

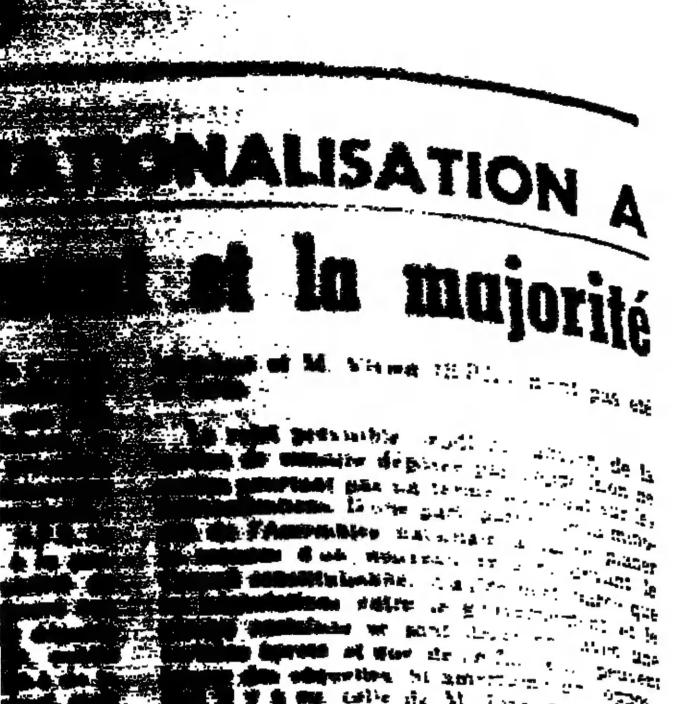
M. Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public, rappelle que le principe des nationalisations a été « palide » par le Conseil constitutionnel. «Un terme, ajoute-t-il. a été mis à cette controperse, a Parlant de l'indemnisation, il assure que celle-ci s'opérera de telle sorte qu'aucune contestation sérieuse ne puisse dorénavant être soutenue, tant en France qu'à l'étran-

Mise aux voix, la question préalable est repoussée par 328 voix

veraine du peuple était systèma- contre 152. à partir de PSAGE Une semaine en pension complète, location skis et chaussures, forfait remontées et assurance compris. 37, rue Violet 75015 PARIS 578 65 40 2, rue Auguste-Brizeux 44000 NANTES 20 24 61

M. Mauroy insiste sur la néces- rappelle que l'objectif profond des sité de « maitriser les processus pationalisations est d'introduire (1) Allusion au titre d'un livre publié en 1964 par M. François Milremise de calsse* de jusqu'au 15 mars TAPIS D'ORIENT DEPUIS 1884, SPÉCIALISTE DU TAPIS PERSAN 4, RUE DE PENTHIEVRE Parts-8° - Métro : Miromesna - 265,90,43 + du lundi au samedi inclus, de 10 à 19 heures





etre socialistes

L'ASSEMBLÉE NATIONALE à l'avantage du premier

BANQUES NON COTEES

d'une commission chargée

vernement maintient le principe

banques concernées, et souligne

d'effet de la nationalisation des

établissements concernés, Afin de

perdre le moins de temps possible,

indique-t-il, «le gouvernement

vous propose d'avancer du 1er jan-vier 1983 au 1er juillet 1982 la date

de la nationalisation des banques

non cotées. Durant cette période,

il est bien évident que les diri-

geants de ces banques ne pour-

ront agir à leur guise. Conformé-ment à l'article 19 du projet de

loi, des commissaires du gouver-

nement, avec droit de veto, seront

O IMPOT SUR LES GRANDES

tunes, M. Mauroy déclare : « Le

projet de loi modifié que nous

nous proposons raffects pas

L'équilibre des finances publiques

den 1982 et c'est en 1983 que le

problème se posera. Nous en tien-drons compte, dans le sens que

vous souhaitez, de la manière la

done mis en place ».

FORTUNES

Officiellement, les socialistes affirment que les amendements proposés ou acceptés par le gouvernement sont l'aboutissement de concessions mutuelles. En réalité, tant en ce qui concerne l'ajournement du prélèvement supplé-mentaire sur l'impôt sur les grandes fortunes (dont le gouvernement tiendra compte « de la manière la plus appropriée»), que l'évaluation de l'indemnisation des actionnaires des banques non cotées (qui reste confiée à une commission), ou la nationalisation immédiate des banques à caractère mutualiste on coopératif (M. Jeze a qualifié de «spécialement tordu». le système proposé par M. Mauroy qui vise — sauf erreur — à dénationaliser juste après la nationalisation effective...), les socialistes, c'est

sant les règles de transfert d'en-treprises du secteur public au

BANQUES A CARACTÈRE MUTUALISTE OU COOPERATIF

gouvernement s'exposerait à un

risque important de non-confor-

mité à la Constitution s'il déci-

dait d'ignorer la décision du

Conseil visant à faire entrer dans

ajoute : « l'espère que l'opposi-

tion tirera de cet épisode les leçons qui s'imposent et qu'elle

ne prendra plus le risque de nou-

velles nationalisations en saisis-

sant à nouveau le Conseil cons-

titutionnel. Pour ma part, il est

vrai que je trouve absurde de

devoir nationaliser ces établisse-

ments. D'abord techniquement,

car leur fonction fait que leur existence, séparée des réseaux

autquels ils appartiennent, n'au-

rait aucun sens. » a Ensuité poli-

» tiquement et même idéologi-

* quement (...) les coopératioes,

» précise-t-il, représentent une

jorme d'organisation supérieure
 à la nationalisation.

propose toutefois un article addi-

tionnel (n° 50 his), qui stipule : « Une loi d'organisation précisera,

en tenant ompte de leur caractère

spécifique, les conditions dans lesquelles les établissements de

coopératif seront dotés des ins-

truments bancaires nécessaires l'exercice de: leur activité.»

M. Mauroy délare à ce sujet

e Cet article permettra d'appor-

ter les actions des trois établisse-

ments concernés à des organismes

à statut coopératif, est apport-

pouvant intervenir après la natio-

Pour faire droit aux observa-

tions du Conseil, explique le

premier ministre. le gouverne-

29 janvier

"Apostrophes | | exceptionnel

RAYMOND

ARON

spectateur engagé

ENTRETIENS AVEC

JULLIARD

JEAN-LOUIS MISSIKA

et DOMINIQUE WOLTON

nalisation.

statut mutualiste ou

Le gouvernement, poursuit-il,

champ de la nationalisation

trois banques concernées. Il

le moins que l'on puisse dire, ne se sont pas tailé la part du lion.

M. Mauroy a donc réussi à convaincre le groupe socialiste qu'il ne fallait prendre striotement aucun risque quant à la constitution-nalité du nouveau texte. Pour le reste, en dressant la liste des multiples concessions déjà acceptées par la majorité à propos des natio-nalisations, M. Joxe a confirmé la permanence d'un fait politique lié au système majoritaire. Pour le groupe socialiste, il s'agit encore d'un apprentiesage. Celui-ci s'efectue rarement sans quelques renoncements.

LAURENT ZECCHINI.

d'abord un strict retour à la de nationalisation ou des seuls capitalisation boursière; « la articles litigieux, M. Mauroy soupériode de référence retenue est ligne qu'aucune jurisprudence ne 31 mars 1981 — et, au cours de point, mais fait remarquer ces six mois, on retient le meilque le gouvernement n'a pas leur: cette capitalisation bourvouln prendre, sur une simple sière est majorée des sommes question de procédure, de risque effectivement versées au titre des constitutionnel, d'autant dividendes de l'exercice 1980, le Conseil d'Etst a estimé qu'il faltout étant majoré du toux d'inlait présenter l'ensemble du texte flation au cours de l'année 1981, c'est-à-dire 14 % ». au vote du Parlement. En conclusion, le maire de Lille indique : « Nous respectons les juridictions de ce pays, qu'il s'agisse du Conseil constitutionnel bien sur, mais aussi du Conseil d'Etat, M. Mauroy déclare que le goutout en reconnaissant que les avis, parfois divergents, de ces procéder à l'évaluation des deux hautes instances ne facilitent pas toujours la tâche du la nécessité de reporter à la fin gouvernement. » de ses travaux la dete de prise

M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale, lit ensuite le texte de la motion de censure déposée par M. Gandin, président du groupe U.D.F., et cin-quante-sept députés R.P.R. et U.D.F. (voir ci-dessous). Conformément aux articles 154 et 155 du règlement de l'Assemblée nationale (dépôt d'une motion de censure et engagement de responsabilité du gouvernement). le débat est suspendu, la discussion de la motion de censure devant avoir lieu jeudi 28 janvier.

LA CENSURE DE L'OPPOSITION Parlant enfin du souhait de la « L'ABSOLUTISME commission d'augmenter le taux de l'impôt sur les grandes for-D'UN DOGME »

Le texte de la motion de censure déposée par le groupe U.D.F. et à laquelle s'est associé le groupe R.P.R., est le suivant : « Considérant que, dans sa hâte i mettre en œuvre un projet de plus appropriée, dans la prépa-ration du budget 1983.» nationalisation largement improvisé, le gouvernement renie ses propres engagements et utilise la Constitution à seule jin de retirer à l'opposition son droit de parole et d'amendement : qu'ainsi le Parlement n'est même plus en mesure d'apprécier la correcte application de la décision du

Conseil constitutionnel n Considérant que, faute d'avoir voulu tentr compte des mises en garde de l'opposition tout au long du précédent débat parlementaire, le gouvernement se voit contraint de déposer, dans la precipitation, un nouveau projet de loi qui tire les inévitables conséquences de ses propres erreurs sanctionnées par une décision du Conseil constitutionnel qui aux termes de l'article 62 de la Constitution s'impose aux pouvoirs

» Considérant que les nationa-lisations prévues par le projet de loi, et qui, selon les propres déclarations du gouvernement, ne garantissent même pas l'emplot dans les entreprises concernées, ne répondent ni aux difficultés actuelles de la France ni aux préoccupations concrètes des Français et, n'étant inspirées que par l'absolutisme d'un dogme, aggraveront au contraire la si-tuation économique, financière et sociale de notre pays.

3 Les députés soussignés, en ap-plication de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, demandent à l'Assemblée nationale de censurer

● L'Assemblée nationale a adopté, mardi 26 janvier, le pro-jet de loi autorisant le gouvernement, par application de l'article 38 de la Constitution (ordonnances), à promouvoir les réformes nécessitées par la situation en Nouvelle-Calédonie. La commission mixte paritaire chargée de proposer un texte de compromis entre l'Assemblée et le Sénat n'ayant pu aboutir à un accord, les députés sont revenus au texte qu'ils avaient adopté en première lecture (le Monde du 16 janvier). Ce texte a été re-poussé une nouvelle fois par les sénateurs mardi en séance nuit, par 188 voix contre 107 (P.C., P.S., M.R.G.).

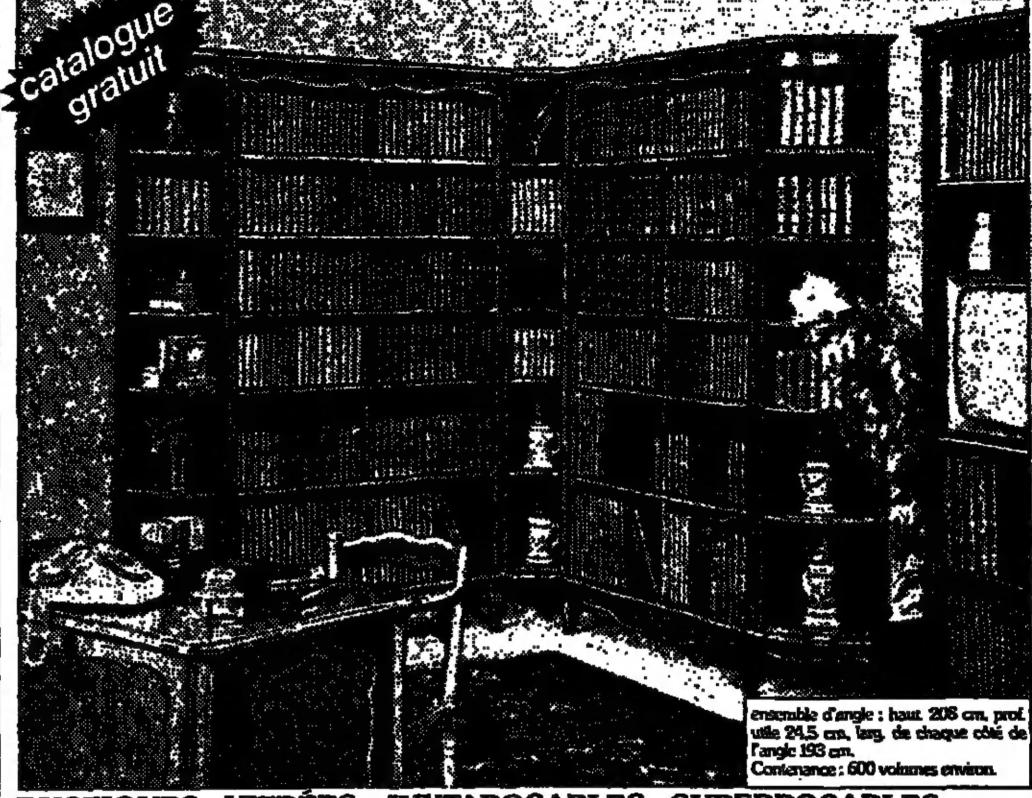
le gouvernement.»

● Au R.P.R., M. Jacques Chirac, qui vient de reprendre la présidence du mouvement, a nommé M. Claude Labbé conseiller poli-tique. M. Labbé, président du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale, avait ebandonné cette fonction lorsqu'il avait assuré, en compagnie de MM. Bernard Pons et Marc Jacquet, l'intérim de la présidence du monvement. M. Chirac a également confirmé M. Pons dans ses fonctions de secrétaire général du La maison des

Du meuble individuel... au grand ensemble

BIBLIOTHEQUES

Paris - Bruxelles - Genève - Rome - Rotterdam - Vienne RUSTIQUES



RUSTIQUES - VITRÉES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.

7 hauteurs - 5 largeurs - 3 profondeurs Descriptif général : Verris mat satioé, teinté noyer. Sur les montants en façade, mouture de style, étagères en multipli, montants en aggloméré, placage acatou traité ébénisterie. Dessus et socies débordants, frontons avec découpe de style. Pieds en forme, vitres claires coulissantes avec onglets, dupasposition, par simple pose, sans fication grâce à notre système exclusif de moutures amovibles. Placage chêne ou merisier en option.

Paris: 61, rue Froidevaux, Paris 14e.

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h, et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. Métro : Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68. NANTES 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers),

BORDEAUX 10, r. Bouffard, tel. (56), 44.39.42 CLERMONT-FERRAND 22, r. G. Clémenceau, tél. (73) 93.97.06 GRENOBLE 59, rue St-Laurent, tél. (76) 42.55.75 LILLE 88, r. Esquermoise, tel. (20) 55.69.39 LIMOGES 57, r. Jules-Noriae, tel. (55) 79.15.42 LYON 9, r. de la République, tél. (7) 828.38.51. MARSEILLE 109, r. Paradis (métro Estrangin), ML (91) 37.60.54

MONTPELLIER B, r. Sérane (près Gare), bel (67) 58.19.32 NANCY 8. r. Saint Michel (près du Palais Ducai)

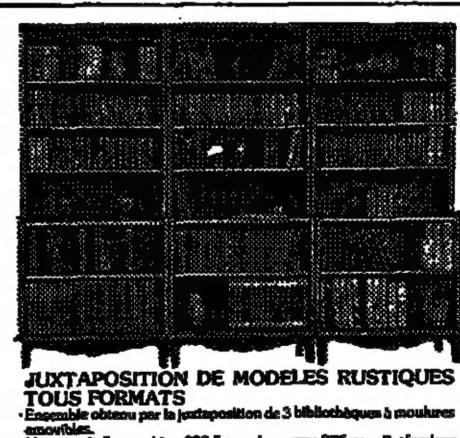
tel (8) 332.84.84

NICE 8, r. de la Boucherie (Vieille Ville), tél. (93) 80.14.89

RENNES 18; quai E. Zola (près du Musée), tél. (99) 30.26.77 ROUEN Front de Seine 2000, 43, z' des Charrettes, tel (35) 71.96.22 STRASBOURG 11, av. du Gal-de-Gauile (Esplanade). tel (88) 61.08.24

TOULOUSE 1, r. des Trois Renards (près place St-Semin), tél (61) 22.92.40 TOURS 5, r.H. Barbusse (pres des Halles), tel. (47) 61.03.28

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement! A DES PRIX IMBATTABLES!



Hangeur de l'ensemble : 203,5 cm - Largeur : 275 cm - Préfondeur bas : 42,5 cm, haux : 38 cm · Contenance 360 vol club + 120 grands



JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES Hauseur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 241 cm - Profondeur : 44 cm - Contamance : 250 gros vol. environ. Peut être augmenté par l'utilisation de 1/2 tablettes. **GRANDE PROFONDEUR**

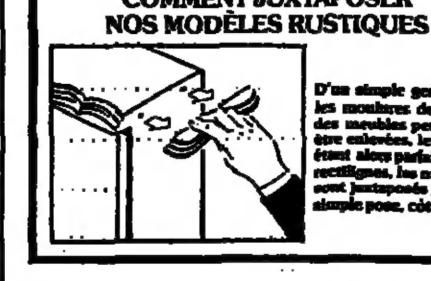
encastrer votre télévision et votre chaîne Hi-Fi... dans TOUS LES STYLES consultez notre CATALOGUE GRATUIT en couleurs STANDARD • RUSTIQUES • CONTEMPORAINS aluminium • LIGNE OR • LIGNE NOIRE • STYLE • DIRECTOIRE, etc.

Pour ranger tous vos livres et disques,

La maison des **BIBLIOTHEOUES PARIS:**

61, rue Froidevaux, 14e.

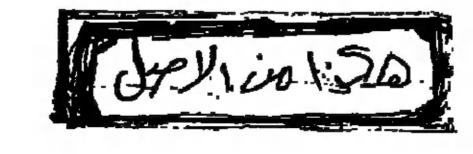
REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO - DES MELLERS DE RÉFÉRENCES **COMMENT JUXTAPOSER**



D'un simple geste, les mouhres de côté des meubles persons ètre enlevées, les côtés étient alors parialtemen rectlignes, his membles simple pose, côte à côte. LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES. 75680 Paris CEDEX 14.

il vous sera remis dans nos magasins

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, et matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur vos modèles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS. LIGNE OR LIGNE NOIRE, etc...



LA CAMPAGNE POUR L'EMPLOI

M. Rocard affirme que le gouvernement a «trop négligé l'explication»

Châlons-sur-Marne, — Pour son deuxième déplacement en province (le premier avait en lieu cadre de la campagne d'explica-tion du gouvernement sur sa 26 janvier en Champagne-Ar-Châlons-sur-Marne, chef-lieu de la troisième circonscription de la Marne, perdue par Mme Annette Chepy-Léger, député socialiste invalidé au profit de M. Bruno Bourg-Broc (R.P.R.), le ministre d'Etat, ministre au Plan et de l'aménagement du territoire, ne pouvait pas de pas évoquer les revers électoraux essuyés par la gauche le 17 janvier.

Loin d'en faire endosser la responsabilité à d'autres, M. Rocard a mis l'accent sur l'une des faiblesses — voire l'une des erreurs du gouvernement. « Dans le partage de notre temps entre l'action et l'explication, entre le faire et le faire savoir, sans doute avonsnous trop négligé l'explication et la nécessité de faire comprendre (...) les mesures à court terme et les évolutions à moyen terme qui, par nature même, sont longues à produire leurs effets », a-t-il déclaré avant d'affirmer « L'avertissement [des partielles] a été entendu », (le Monde du 27 janvier).

M. Rocard — et à défaut ses collègues du gouvernement - en ont-ils tiré la leçon ? Le doute subsiste : les ministres et secrétaires d'Etat qui apportent leur contribution au tour de France pour l'emploi semblent bien privillegier leur désir de rencontrer dans leurs régions les responsables politiques, économiques et sociaux pour entendre les préoccupations De notre envoyée spéciale

politique et donc une juste poli-tique sociale, que cette pratique

consistant à rayer un jeune des

listes de demandeurs d'emploi pour alourdir d'un inactif la

reposer que sur la reprise en pro-

sondeur de l'investissement indus-

triel ». Le ministre d'Etat explique

qu' a une telle politique qui est

au cosur du plan de deux ans, implique de dégager les marges

nécessaires à la reprise de l'in-

vestissement dont il faudra qu'à

brève échéance, il vienne relayer

la reprise de la consommation ».

propres à la stratégie économique

et sociale choisies par le gouner-

nement sont clairement affichess

dans le plan de deux ans, afin

que chacun, notamment parmi les

partenaires sociaux, saisisse bien les enjeux et les chances, et as-

sume les efforts nécessaires, les

« compromis » entre ses intérêts

légitimes et l'intérêt supérieur

que représente aujourd'hui tout

progrès dans la lutte pour l'em-

Pour les dossiers régionaux, le

ministre d'Etat précise que les

60 kilomètres de voie autoroutlère A-26 (Calais-Dijon), qui vont être

construits, représentent 400 mil-

lions de francs de travaux. Il

confirme la solution d'une auto-

route Cambrai-Reims, atteignant

cette dernière ville en 1986 et il

souhaite que la région choisisse

entre les deux tracés possibles

qui existent à partir de Reims. Après avoir signé un contrat

de solidarité avec M. Claude

Lamblin, maire communiste de

Reims — contrat qui prévoit, au

titre d'une réduction à trente-

sept heures du temps de travail.

l'embauche de quelque quatre-vingts agents supplémentaires, —

M. Rocard et Mme Avice signent

deux contrats au titre du secteur

privé avec une entreprise de pu-

blicité (Soft-Publicité) et une

coopérative ouvrière du secteur

textile (Wartex). Une halte sur

une zone industrielle proche de

Charleville-Mézières permet aux

deux ministres d'essayer-im véhi-

cule tout-terrain, construit par la

C'est à la préfecture de Charle-

ville-Mezières qu'a lieu le seul

débat de la journée. En raison

d'un retard du aux conditions

atmosphériques et d'un pro-

gramme un peu serré, celui prévu

l'éducation nationale, et représen-

tants des établissements consu-

leires font part des préoccupa-

tions que suscite la situation en aggravation de l'emploi dans le

département des Ardennes (9,8 %

de la population active était au

chômage il y a un an, le taux est

M. Rocard évoque le décentra-

lisation qui doit permettre aux

régions de rechercher elles-mêmes

les moyens d'intensifier leur déve-

loppement: cette reforme, dit-fi,

a offre des chances aux régions,

il faut qu'elles les saisissent, mais

qu'avant elles les mesurent ». Pour

l'agriculture, il estime qu'« on ne peut continuer à faire payer les

salariés allemands » pour finan-

cer notamment a des usines à lait

situées pratiquement en centre-

ANNE CHAUSSEBOURG.

aujourd'hui de 11.5 %).

des confédérations ouvrières.

société Poncin

indique : « Les contraintes

voire les revendications — de ces derniers. Elles sont nombreuses et le temps fait souvent défaut aux ministres pour e faire sa-

Accompagné de Mme Edwige des sports, qui a signé un contrat de solidarité avec Romilly-sur-Seine (Aube) dont le maire est M. Maurice Camuset (P.C.), de MM. Bernard Attali, délégué à l'aménagement du territoire et Jean Saint-Geours, président de la mission nationale de lutte pour l'emploi, M. Michel Rocard est accueilli, mardi matin 26 janvier, à Châlons-Sur-Marne par le maire de la ville, M. Jean Reyssier (P.C.), avec lequel il signe un contrat de solidarité. Ce contrat prévoit notamment une réduction, par étapes, de la durée hebdomadaire du travail des personnels municipaux à trente-cinq heures, destinée à permettre l'embauche de vingt-cinq à trente agents supplémentaires

M. STASI: your sacrifiez l'avenir au court ferme,

Président du conseil régional M. Bernard Stasi (U.D.F.-C.D.S.) reproche au gouvernement de « sacrifier l'avenir au court terme n. « Vous avez la réputation d'un économiste sérieux, lance-t-il à M. Rocard, aussi je me demande parjois si vous pouvez réellement adhérer à ce qu'il y a de trompel'ceil dans les contrats de solidarité dont le premier ministre se fatt l'ardent protagoniste. »

Il ajoute : « Pouvez-vous croire sincèrement que c'est une bonne

UNE AFFAIRE < SANS IMPORTANCE >

M. Giscard d'Estaing et les douaniers

le Canard enchaîné du 27 ianvier rapporte que M. Giscard d'Estaing, de retour d'un safari au Kenya à la mi-janvier, a été l'objet d'un contrôle douanier à l'aéroport de Roissy. Comme un citoyen ordinaire, l'ancien président de la République aurait fait le queue avec les autres voyageurs, son passeport aurait été: examiné attentivement et ses ba-.. gages fouillés.

Est-ce une affaire d'Etat ? Per- d'être réglé! sonne ne le prétend à vrai dire L'entourage de M. Giscard d'Estaing indique simplement que les faits sont exacts, et qu'il n'y a là rien d'anormal. L'intéressé luimême précise qu'il n'a rien à dire sur le sujet et que tout cela n'a « aucune importance ». Mais, pour sa part, la direction géné-rale des douanes dément un quelconque incident. On y assure que M. Giscard d'Estaing n'a pas fait l'objet d'une fouille et qu'il a été salue par les fonctionnaires. L'information serait-elle mal a remontée »? A la direction des voyages officiels et de la sécurité des hautes personnalités, au ministère de l'intérieur, on prècise gu'un inspecteur divisionnaire est affecté en permanence à la sécurité du président. Ce fonctionnaire a la possibilité d'aplantr une difficulté lorsou'elle survient.

UNE UNION

DES NATIONALISTES

CORSES

listes corses a mandatés par leur

seule conscience » ont signé un

« appel à l'union nationale » dans

le but de favoriser les rappro-

chements de tous les nationalistes.

«L'heure n'est plus aux bilans

sur les malheurs historiques de

notre pays, écrivent les signa-taires. Face au parti anticorse

il nous faut puiser en nous-

mêmes les forces nécessaires à

notre émancipation sans espérer

un salut par procuration. C'est

aux Corses maintenant de trans-

former l'espace démocratique

qu'ils ont pu imposer, de se saisir des échéances que le nou-

veau pouvoir a fixées comme un

des moyens de la lutte populaire, »

dolt permettre, selon ses promo-

teurs, de « définir une orientation

commune pour les mois à ventr,

y compris dans l'éventuelle pers-

pective des consultations électo-rales. » — D. A.

Langues

CADRES - DIRIGEANTS

Charges d'affaires à l'etranger

24. r. H.-Barbusee, 78005 Paris

cesde

LANGUES

Apprenez en un temps

record (40 & 80 b.).

Sacher utiliser vos

con naissaner

indisponibles.

YOTRE FORMATION

Cette union des nationalistes

Une cinquantaine de nationa-

Après l'hebdomadaire le Point, Dans le cas présent, le service des voyages officiels n'a eu connaissance, lui non plus, d'aucun inci-

> Pas d'incident donc mais probablement un manque de courtoisie. Un usage veut en effet qu'un ancien président de la République, sans posséder un passeport diplomatique, bénéficie des mêmes égards. Ce point du code de bonne conduite appa- en lien. Syndicalistes agricoles, remment litigieux, n'est pas près

Une deuxième information

demande un éclaircissement. Plu-

sieurs journaux écrivent en effet que M. Charles Fiterman, minisrenouvelant l'interdiction de survol de la propriété n'est permis entre 0 et 450 mètres d'altitude. Seul un nouvel arrêté peut annubénéficie du même régime.

tre des transports, a cfait une fleur » à M. Glscard d'Estaing en vol de sa propriété d'Authon (Loir-et-Cher). Il n'en est rien. Un arrêté a été pris en 1974 déclarant l'espace aérien audessus de cette propriété zone régiementée. En clair, aucun surler le premier. Une mesure identique aurait été prise pour la propriété du général de Gaulle, Colombey - les - Deux - Eglises Depuis mai 1981, la résidence de M. François Mitterrand, à Latche.

LE REMODELAGE DE LA CARTE

Une troisième série de décrets crée cantons dans dix départements

Le « Journal· officiel » du 26 janvier a publié une troisième série de décrets portant modification et création de cantons dans dix départements. Cette liste modifie quarante-quatre cantons se traduit par la création de trente cantons supplémentaires. Compte tenu des deux précédentes listes déjà publiées (« le Monde » des 19 et 26 janvier), la carte cantonale de quarantequatre départements a été modifiée, et cent trois cantons ont

Les cantons de Bourg-en-Bresse-I. Bourg-en-Bresse-II et Bourg-en-Bresse-III sont remplacés par quatre cantons : Bourg-Nord-Centre, Bourg-Est, Bourg-Sud et Bourg-Couronne. Le canton d'Oyonnax est divisé en deux cantons: Oyonnax-Nord et Oyonnax-Sud.

Le canton de Montiuel est divisé en deux cantons: Montluel et Miribel

HAUTES-ALPES Le canton de Gap-Est est divisé en deux cantons: Gap-Nord-Est et Gap-Sud-Est. Le canton de Gap-Ouest est Limoges-Corgnac et Limogesdivisé en deux cantons : Gap-Landouge.

ALPES-MARITIMES

Nord-Ouest et Gap-Sud-Ouest

Le canton de Cagnes-sur-Mer est divise en deux cantons Cagnes-Est et Cagnes-Ouest. Le canton du Cannet est divisé en deux cantons: Le Cannet et Mougins.

Les cantons de Nice-I Nice-II. Nice-III, Nice-VII, Nice-IX et Nice-X sont remplacés par neuf cantons: Nice-I, Nice-II, Nice-VI, Nice-VII, Nice-IX, Nice-X, Nice-XII, Nice-XIII et Nice-XIV.

ILLE-ET-VILAINE

Le canton de Rennes-VII est divisé en deux cantons: Rennes-VII-1 et Rennes-VII-2. Le canton de Rennes-VIII est divisi en deux cantons: Rennes VIII-1 et Rennes-VIII-2.

LOIRET

Le canton de Saint-Jean-de-Brave est divisé en deux cantons: Saint-Jean-de-Braye et Le canton d'Olivet est divisé

en deux cantons : Olivet et Saint-Jean-le-Blanc. Les limites du canton de à Châlons-sur-Marne n'avait pas 11 en est de nême pour celles Meung-sur-Loire sont modifiées. ni canton de Saint-Jean-de-la-Ruelie et du canton de Figuryles-Aubrais

Le canton d'Ingré est créé. Le canton d'Orléans - Saint-Marceau-La Source est divisé en deux cantons : Orléans-Saint-Marceau et Orléans-La Source. Les cantons d'Orleans-Bourgogne, Orléans-Carmes, Orléans-Bannier et Orléans-Saint-Marc sont remplacés par quatre cantons : Orléans-Bourgogne. Orléans-Carmes, Orléans-Bannier et Orléans-Saint-Marc-Argonne.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Les limites des cantons de Pompey, de Vandœuvre - lès -Nancy, de Saint-Max, de Neuves-Maisons et de Saint-Nicolas-de-Port sont modifiées. Sonot créis les cantons de Lazou de Jarville et de Trombiaine

MOSELLE

Le canton de Florange est divisé en deux cantons .: Florange et Le canton de Hayange est divisé en deux cantons : Hayange et Algrange. Le canton de Metz-I est divisé en deux cantons : Metz-IV et

PYRENEES-OBIENTALES

Le canton de Perpignan-I est divise en deux cantons : Perpignan-I et Perpignan-IX Le canton de Perpigaan-III est divisé en deux cantons : Perpignan-II et la Côte-Radieuse, Le canton de Perpignan-IV est divisé en deux cantons : Perpignan-IV et Eine. Le canton de Perpignan-V est divisé en trois cantons : Perpignan-V. Perpignan-VIII et Tou-

le journal mensuel de documentation politique apres-demain

Les limites du canton de Thuir sont modifiées.

(non vendu dans les klasques)

avec Gilbert Bonnemoison, Michel Pezet, Alain Richard, Michel Rocard, Bernard Stast, etc. Envoyer 30 tranes (timbres à 1 F chèque) à APRÈS-DEMAIN, rue Jean-Dolent, 75014 Paris en spécifient le dussier demande on 90 F pour abountment enque % d'économie) qu'i donne droit à l'envei aratuit de ce

Les limites du canton de Belfort-Centre sont modifiées. Le canton de Belfort-Ouest est divisé en deux cantons : Belfort-Ouest-I et Belfort-Ouest-II.

TERRITOIRE DE BELFORT

LES ÉLECTIONS CANTONALES

HAUTE-VIENNE

Le canton de Limoges-Isle est divisé en deux cantons : Limoges-Puy-Las-Rodas et Limoges-Isle. Le canton de Limoges-Landouge est divisé en deux cantons :

Dans le Finisfère DEUX CANDIDATS COMMUNISTES SE DISPUTENT UN « FIEF »

(De notre correspondant.)
Brest. — Fief du P.C.F., représenté par le même homme depuis la liberation, le canton d'Huldeux candidats communistes. M. Alphonse Penven, soixantehuit ans, conseiller général sor-tant, maire d'Huelgoat, ne se représentant pas, le candidat officiel du P.C. est M. Marc Cozalis, vingt-neuf ans, adjoint au maire, permanent de la Fédération du Nord-Finistère du parti communiste. Le second prétendant est M. Daniel Creoff, trente-trois ans, maire de Berrien, où il dirige, depuis 1977, une municipalité d'union de la gauche, qui compte douze conseillers communistes militants ou sympathisants -

sur treize. M. Creoff affirme que sa candidature répond au sonhait de la a base ». De son côté, le P.C.F. a indiqué que la désignation de M. Cozalis avait été précédée d'une « discussion ouverte et démocratique », et qu'il menera une campagne électorale dyna-

La candidature de M. Legendre (R.P.R.) à Lille provoque de vives réactions dans l'opposition

De notre correspondant

Lille. - M. Jacques Legendre, M. Jean Le Garrec, actuel secré-R.P.R., maire de Cambrai, ancien député, ancien secrétaire d'Etat, a décidé de se présenter aux élections cantonales de mars prochain dans le canton de Lille-Centre, conformément au souhait de Mme Denise Ségard (U.D.F.), qui n'entend pas solliciter le renouvellement de son mandat. Veuve de l'ancien ministre des P.T.T., Mme Segard evait succédé à son mari, dans ce canton, au second tour d'une élection cantonale partielle, le 15 mars 1981 M. Legendre avait récemment indiqué qu'il serait candidat dans le canton de Cambrai - Ouest, soumis à renouvellement en mars et dont il est le sortant. Le canton de Lille - Centre, favorable à l'ex majorité, pourrait, observent certains, constituer une base solide pour M. Legendre, pour affronter M. Pierre 1983 ou pour retrouver un siège à l'Assemblée ationale Ce can- M. Legendre, qui vient de lancer ancien suppléant de Norbert Ségard et qui au regard des précédents scrutins est « plus facile » que la seizième circonscription (Cambrai), où M. Legendre

taire d'Etat, chargé de l'extension du secteur public. Maire de Cambrai, M. Legendre pourrait-il ne pas y défendre. lors des prochaines municipales. sa gestion et celle de ses amis? « Il est, dit-il, des exemples de conseillers généraux qui sont maires ou conseillers municipaux loin de leur canton... » (1). On notera toutefois que M. Legendre avait déjà en 1971 été candidat sans succès à Lille sur la liste de M. Ortoli, Cette information a suscité

des réactions très vives à l'U.D.F. où le désaccord est net et même au R.P.R. où la surprise a été grande. En fait les tensions qui se manifestent dans le Nord entre les différentes composantes de l'opposition indiquent que la succession de Norbert Segard, qui exerçait une autorité indiscutée Mauroy lors des municipales de à droite n'est pas encore réglée (le Monde daté 24-25 janvier). ton appartient à la première un club de réflexion et qui a eirconscription du Nord, dont le réussi à s'imposer comme présidéputé est M. Georges Delfosse, dent de l'inter-groupe (U.D.F.-R.P.R.) su conseil général, pourrait jouer ce rôle...

GEORGES SUEUR.

(Cambral), où M. Legendre (i) Par exemple, M. Chirac, qui n'avait pu l'emporter en juin est maire de Paris, conseiller général de rnier face au socialiste et député de la Corrère.

Les Clubs perspectives et Réalités vont élaborer un « projet libéral de progrès »

Une nouvelle réunion de concertation entre l'U.D.F. et le R.P.R. a eu lieu, ce mercredi matin 27 janvier, au siège de l'U.D.F. Conduites par les secrétaires généraux des deux formations, MM. Michel Pinton et Bernard Pons, les délégations comprenaient les présidents des groupes parlementaires de l'opposition. Pour leur part, les dirigeants des clubs Perspectives et Réalités, proches de M. Giscard d'Estaing, ont repris, mardi 26 janvier, au cours d'une conférence de presse, l'expression utilisée dimanche à Toulouse par M. Chirac pour dire que leur association entend constituer, elle aussi, le . fer de lance de l'opposition ».

sident des Clubs Perspectives et Réalités, et Jean-François Deniau, vice-président, ont fait le point, mardi, sur l'effort de réorganisation entrepris au sein de leur fédération nationale depuis l'au-tomne dernier (le Monde du 17 novembre). Après avoir rappelé que « la vertu des deux cents Clubs est leur implantation locale », M. Deniau a notamment souligné le rôle des clubs spécialisés dont il est le responsable. Ces chubs, au nombre de quatre et consacrés à l'économie, au

tiers-monde, à la culture et à la recherche scientifique, vont se multiplier. Ils seront douze, voire quatorze, et traiterent notamment de la santé de l'agriculture, de la justice, de la politique étran-gère, de l'éducation, afin de « couvrir l'essentiel des sujets qui préoccupent les français n. Ils s'appellement désormais commissions nationales.

Cet effort de réflexion devra déboucher sur des propositions, a ajouté M. Deniau qui pense que « une opposition digne de ce nom est une opposition qui propose. Il faut que les Français puissent comparer, a-t-il déclaré, avant de souhaiter que « le travail des com- C. F.-M.

MM. Jean-Pierre Fourcade, pré- missions permette l'élaboration, à partir des principaux sujets traités, d'un corps de pensées cohérent ». Cela devrait déboucher, lors de la prochaine convention nationale des Clubs, en octobre 1983, à ce que M. Fourcade a annoncé comme un « projet libéral de progrès ». Un projet auquel M. Giscard d'Estaing, invité de cette convention, pourra apporter a des éléments de cadrage et de projection ».

D'autre part, comme le R.P.R. ou le P.R., les Chubs entendent être « le fer de lance de l'opposition ». Que cette volonte soit affichée par les différentes forces de l'ancienne majorité ne semble pas gêner M. Fourcade, qui a estime : « A l'heure actuelle, jace à un gouvernement puissant, le pluralisme est nécessaire. Il peut y apoir plusieurs centres de réflexion, mais ce pluralisme doit aller de patr avec l'entente, Des passerelles doivent exister entre le R.P.R., l'U.D.F. et ses différentes composantes. Pour que ces passerelles fonctionnent bien. Il faut qu'il y ait des structures solides » Ces structures solides. les Clubs Perspectives et Réalités entendent les mettre en place -

VOICH LE CAIRE ... SUR ONDES COURTES La Radiodiffusion de la R.A.E. présente : L'émission en langue française à destination de l'Europe...

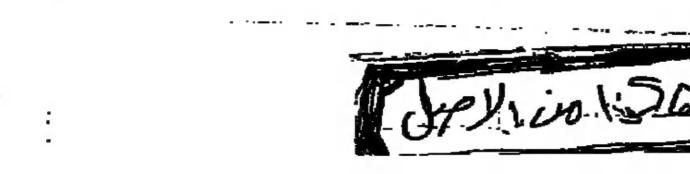
Tous les soirs à partir de 20 h 15 G.M.T. vous pourrez ruivre rubriques et programmes. Pour mieux connaître l'Egypte... Gagner un lot-souvenir... Obtenir des timbres-poste.

Toujours our 50 m 59, 9805 kHz, vous pourrex écouter Le Caire en italies à 18 heures G.M.T., en allemand à 19 heures G.M.T., en anglais à 21 h 15 G.M.T.

Notre adresse: RADIODIFFUSION DE LA R.A.E. - LE CAIRE - B.P. 566

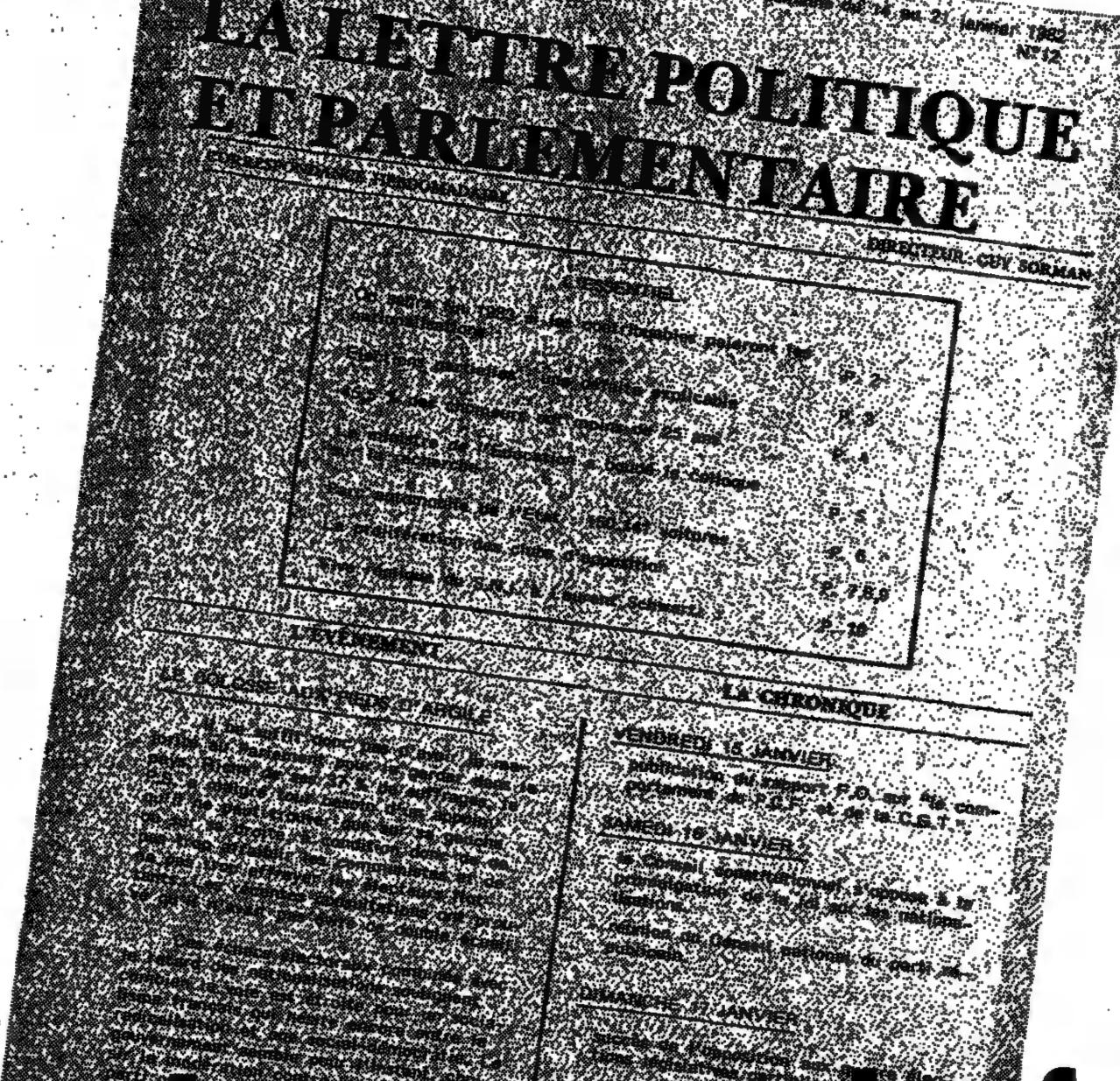
week-ends, sorties, vacances, DEPART TRANQUILLE ALARME 2000 contre le voi Des protections radar à haute technologie, mais d'utilisation simple, efficace et immediatement operationnelles. Prénom Pour un départ tranquille. sans angoisse du retour. Ne remplir et retourner le bon ci-contre à ALARME 2000 no..... code postal 8, rue Sudin, 75016 PARIS ou telephoner au 525.44.32 Ville

à votre service ser toute la France.





VOICI LA LETTRE DES FRANÇAIS QUI DÉCIDENT



pas d'états d'ame, des informations

La Lettre Politique et Parlementaire des informations sur les projets, les initiatives, les décisions aux différents niveaux des pouvoirs : à l'Élysée, à Matigue : au Parlement, dans les ministères, dans les régions, dans les partis, dans les syndicats.

La Lettre Politique et Parlementaire est un organe de presse précis, technique, professionnel. C'est une synthèse hebdomadaire de 10 pages; pour chaque nouvelle: un bref exposé, son contexte, ses implications et sa portée.

La Lettre Politique et Parlementaire est éditée chaque vendredi par le Centre d'Information des Collectivités Locales (autres publications : la Lettre du Maire, la Lettre du Personnel Communal, la Lettre des Techniques Municipales).

La Lettre Politique et Parlementaire n'est servie que sur abonnement (624 F par an).

Directeur: Guy Sorman

- Chaque semaine:

 L'événement: commentaire du fait poli-
- tique dominant.

 La chronique: calendrier des événe-
- A l'Bysée: analyse des décisions du
- conseil des ministres. - A Matignon: les initiatives du gouver-
- nement.
- Les ministères: l'état d'avancement des
- A l'Assemblée et au Sénat : synthèse des débats ; travaux des commissions.
- Dans les partis et les syndicats: positions et évolutions; les hommes.
- Dans les villes et les régions: les décisions locales de portée nationale.
- Au Journal Officiel: brève analyse des textes et de leurs conséquences.

EXEMPLAIRE GRATUIT SUR DEMANDE

NOM: _______
Fonction: ______

La Lettre Politique et Parlementaire 13, rue d'Uzès. 75002 PARIS

CPY100120

SELON L'UNICEF

Deux millions d'enfants sont victimes d'une exploitation sexuelle

Genève. — Deux millions d'en-fants sont sexuellement exploités dans le monde. Cette évaluation nous a été fournie par l'UNICEF (Organisation des Nations unies pour l'enfance). Jusqu'à il y a deux ans environ, cet organisme s'intéressalt essentiellement aux problèmes de la nutrition, de la santé et de l'éducation des enfants. Ce n'est que depuis l'Année internationale de l'enfant (1979) qu'il s'est attaqué à ce fléau de taille : la prostitution enfantine, répandue aussi bien dans les pays pauvres que dans les pays industrialisés. Ainsi lit-on dans le dernier numéro de Forum d'idées, publié par l'UNICEF, sous la signature de MM. Densen-Gerber et Hutchinson, qu'eux Etats-Unis l'enfant prostitué, cools, est souvent battu par les proxénètes, en butte aux violences des clients et soumis à des conditions d'esclavage ». D'autres articles donnent des détails effrayants sur les abus sexuels dont sont victimes les enfants de pays pauvres, notamment au Bengla-

Dans une déclaration faite en 1977 devant le Congrès à Washington, le docteur Densen-Gerber estime à 600 000 le nombre d'enfants des deux sexes prostitués aux Etats-Unis. La prostitution peut revêtir des proportions cauchemardesques. M. Peter David, rédacteur en chef de Forum d'idées, nous a signalé le cas, en Thallande, d'une petite fille de douze ans qui a déclaré que, depuis deux ans que sa mère la commission des droits de

che en éducation à la dimension

des problèmes qui se posent a.

affirme l'appel, après avoir rap-

pelé que « l'insuffisance de la

recherche française en éducation

en 1969, par exemple, le comité

consultatif de la recherche scien-

tifique et technique prévoyait la

a été reconnue dans le passé

ÉDUCATION

De notre correspondante

eu des rapports avec quatre mille hommes. Selon l'UNICEF, l'ex-ploitation sexuelle des enfants entraine des maladies et de nombreux troubles psychiques.

Pour Mme Aida Gindy, direc-

teur général de l'UNICEF pour l'Europe, c'est le Bureau international du travail qui fut le premier à donner l'alerte dans ses rapports sur l'exploitation du travail des enfants, laquelle peut prendre deux formes dont on ariait peu auparavant : prostitution et la pornographie. L'UNICEF a été en mesure d'établir des statistiques concernant les pays industrialisés grâce à leurs travailleurs sociaux, à leur appareil judiciaire et à des associations privées. Une évaluation de la situation dans le tiersmonde est plus délicate à for-muler. La Société anti-esclavagiste, dont le siège est à Londres, ou encore l'Eglise catholique aux Philippines, ont défriché le terrain. Leurs informations confirment que le phénomène s'est amplifié avec les arrivées massives de touristes et l'organisation de la prostitution enfantine au profit de ces derniers.

Affectivité et pauvreté

Mme Gindy nous a indiqué que des concertations en vue d'une solution dans le cadre de l'ONU sont menées par l'UNICEF avec des responsables du B.I.T. et de l'avait vendue, elle pense avoir l'homme des Nations unies, avec

la collaboration d'organisations non gouvernementales. « L'année internationale de l'enfant, nous e-t-elle déclaré, a permis une prise de conscience. Des campagnes d'information ont été lancées en direction de tous les Etats et un programme d'action préventive est en cours en dépit des immenses difficultés que cela représente. Il convient en premier lieu d'aider et d'éduquer les communautés et les familles, ces dernières étant souvent fautives. L'école a un rôle primordial à jouer et il jaut que les enseignants comprennent que les enjants ne nécessitent pas seula pouvreté, à suivre des étrangers, ou à tomber dans les pièges que leur posent les prozénètes. Il faudrait chercher à mieux connaître les aspirations des enfants des taudis et de ceux de la rue... Lorsque des progrès seront réalisés au stade de l'information et de l'éducation, on pourra mieux agir par voie légis-la'ive, sans perdre de vue la lutte contre la misère, qu'elle soit matérielle ou morale.

Déjà des Comités d'action pour l'enfance ont été c réés dans divers pays. « C'est dans le tiersmonde, où l'urbanisation et le développement industriel anarchiques rendent le problème de plus en plus aigu, que ces comités sont le plus nécessaires », estime

ISABELLE VICHNIAC.

Le ministère du temps libre lance une grande consultation auprès des associations

M. André Henry, ministre du temps libre, vient d'adresser aux associations nationales régies par la loi de 1901 un texte d'a hypothèses fondamentales » pour préparer la concertation sur le futur projet de lot concernant e la promotion de la vie associative ». Ce texte est le résultat d'une première série de discussions avec vinat-cina ministères concernés durant le dernier trimestre de 1981. in premier ministre, saisi de l'ensemble des propositions, a confirmé, dans une lettre du

Au ministère du temps libre. on insiste sur l'ouverture qui sera donnée à ce débat qui doit, selon M. Pierre Mauroy, and souffrir aucune limite à la libre expreslement une instruction et des sion des associations de toute soins, mais qu'ils ont aussi des nature ». On ajoute dans l'entoubesoins affectifs. Le manque de rage de M. Henry que le texte tendresse les pousse, autant que d'a hypothèses fondamentales » constitue a une plate-forme minimale », appelée à être améliorée, notamment dans le sens des avantages financiers et fiscaux que devialent obtenir les associations (le Monde du 23 septemtre et des 18-19 octobre 1981). Celles-ci ne sont pas les seules intéressées par la concertation qui s'ouvre. Des consultations vont être entreprises par le ministère du temps libre auprès des élus, des groupes parlementaires, des organisations syndicales et patronales, des organismes de « l'économie sociale » (mutuelies, coopératives...). Au terme de ces discussions, le conseil des ministres pourrait être saisi durant l'été, le Parlement la session d'automne. Le texte proposé à la discus-sion aborde cinq thèmes (1), qui

font déjà partie du débat interne

13 janvier, que les orientations définies au niveau interministériel devaient être la base d'une a très large consultation du mouvement associatif dans son ensemble s. D'ica la fin du mois d'avril, le ministère va donc recueillir, par écrit notamment, les observations des associations nationales (d'ici le 15 mars) et des associations locales et régionales, par le biais des directions départementales et régionales du temps libre, jeunesse et sports.

dernier. Le plus important concerne la reconnaissance d'une cutilité sociale », complétant l'ancienne notion e d'utilité publique ». La « clé » du changement, nous indiquait récemment M. André Henry. Actuellement 1800 associations (dont 330 fondations) bénéficient du statut d'utilité publique, sur 350 000 associations, selon les estimations officielles. Un atri s est necessaire entre des associations de nature très diversifiée. Un nouveau statut peut le faciliter. La creconnaissance d'utilité sociale » pourrait être accordée pour dix ans, renouvelable, par l'Etat. Une commission nationale (Etat. magistrats, representants

multiples avantages, notamment au monde associatif depuis l'été

visuels, des facilités de diffusion de leur presse, le droit de recevoir des dons (article 238 bis du code général des impôts), le droit de négocier avec l'administration des « conventions de programme ». Ces dernières pourraient être pluri-annuelles, permettant aux associations d'établir des programmes d'activité à moyen terme et les plans de financement cor-

respondants. Les associations qui ne pourraient obtenir ce statut auraient toutefois la possibilité de signer avec les pouvoirs publics des a contrats d'action d'utilité sociale n. dans des secteurs particullers où l'intérêt général serait reconnu Les auteurs du texte ont ainsi voulu équilibrer les actions de soutien de la puissance publique entre les grandes associations et celles, plus modestes, plus spontanées, qui correspondent à l'émergence d'énergies et de besoins nouveaux

Sociétés sans but lucratif

Le texte propose d'autre part que soit reconnu à des militants associatifs un e statut de l'étu social ». Le soucl est ici clair : favoriser l'action bénévole et établir un équilibre entre les permanents (salariés) des associations et les administrateurs (non rétribués par elles). Ces a élus sociaux » se verraient attribuer un crédit d'heures pris sur leur temps de travail : ils auraient accès à des stages de formation et pour-raient bénéficier d'un « congé associatif * qu'ils financeraient

Ce e statut » correspond à une demande fréquemment formulée dans le monde associatif. Il constitue toutefois un point délicat, que souligne le texte en parlant de « grandes difficultés d'application ». Car un troisième interlocuteur apparaît alors : les entreprises. Les organisations syndicales sont-elles pretes à cepter pour les militants associatifs des droits que seuls les élus du personnel possèdent actuellement? Le patronat ne va-t-il pas objecter que l'on sort ainsi du domaine propre de l'entreprise, dont on risque aussi d'aggraver les charges sociales Si le projet doit avancer. il faudra qu'il soit pris en compte dans les négociations en cours sur la réduction du temps de travail Sur le financement des associations, les orientations présentées sont d'une grande prudence. D'une part parce que les associations ne sont pas d'accord entre eiles sur les améliorations souhaitables. D'autre part parce que tout avantage fiscal bute sur les contraintes budgétaires, et rencontre des résistances dans les ministères concernés. Le ministère du temps libre propose toutefois que le secteur de l'économie sociale (2) serve de relais financier - indépendant de l'Etat pour les associations (trésorerle emprunts, garanties...). Relais dont ont surtout besoin les grosses associations gestionnaires d'équipements de loisirs, de vacances, d'éducation permanente, etc. Le ministère suggère en outre que ces associations puissent obtenir un nouveau statut juridique de société sans but lucratif - qui leur permettrait de réaliser des actes commerciaux sans être pour autant assujetties à l'ensemble de la législation sociale et fiscale des sociétés. Le texte note à ce sujet que « la disparition de la taxe sur les salatres est difficilement envisageable, mais (80n)

atténuation est possible dans le cadre général de la réforme de la

fiscalité française ». Les associations, avec ou sans statut privilégié, pourraient aussi disposer de moyens d'expression accrus L'utilisation des locaux publics (et pas seulement scolaires) leur serait notamment facilitée, suivant des modalités définies par contrat. L'Etat et les collectivités locales seraient appelés à encourager et soutenir les créations de « maison des associations » dans les communes de plus de dix mille habitants. Les associations suraient davantage de possibilités légales pour faire connaître leur existence et leurs activités (affichage, accès aux usager d'établissements publics etc., etc.).

Les « hypothèses » du ministère du temps libre prévoient encore la possibilité pour les mineurs de seize à dix-huit ans et pour les salariés des asociations (sous certaines réserves) d'être élus aux organes dirigeants des associations, ce que ne prévoit pas la lot de 1901.



d'organismes sociaux tels que la Caisse nationale d'allocations familiales) donnerait son avis, des commissions régionales (comprenant des élus, des représentants de l'Etat et des organismes sociaux, des magistrats) le feraient dans les régions. Il serait institué un « conseil supérleur des associations » pour les litiges. Ce statut donnerait aux essociations qui en bénéficieraient de

un accès aux médias audio-

Un appel pour sortir la recherche en éducation de son « sous-développement » par une épargne volontaire. Parmi les signataires de l'appel, on relève les en éducation, dont il dénonce l'actuel « sous-développement ». Ses défenseurs sont intervenus aux récentes noms de plusieurs personnalités qui ont marqué, par journées nationales sur la recherche et la technololeurs travaux et leurs contributions, la recherche en gie, durant lesquelles fut finalement retenu le éducation (1). Les responsables du Syndicat national principe d'une « mission interministérielle sur la des enseignements du second degré (SNES) et recherche en éducation . dont la création devrait

du Syndicat national des chercheurs scientifiques

(S.N.C.S.) ont également signé cet appel.

tional de la recherche pédagogique (LN.R.P.) était mis à mal. Le texte rappelle ainsi «la quasidisparition des habilitations de troisième cucle en sciences de l'éducation et en didactique » et critique aussi « la condamnation politique et l'arrêt de programmes de recherche dont les résultats auraient pu constituer une mise en cause de la légitimité du système social et de son système Si le texte recommande une educatif (...). L'indépendance à du pouvoir politique, notamment l'indépendance scientifique, est une nécessité absolue pour qu'une recherche en éduca-

tion de qualité puisse exister, y compris lorsavelle travaille sur des commandes ministérielles destinées à éclairer la mise en œuvre de la politique gouvernementale ». L'appe' propose donc la création d'un a institut national de recherche an éducation v. sur le modèle de ce que represente pour la santé l'Institut national de santé et de la recherche médicale

(INSERM), et par conséquent

a doté de ses structures d'évalua-

tion et de coordination propres ».

Cet institut ne serait pas exclusif.

être prochainement proposée aux divers ministères

signataires étant favorables une pluralité de structures (a laboratoires propres. laboratoires associés, recherches coopératives sur programmes. groupements de recherches coordonnées »), et le système C.N.R.S. Université étant toujours incité à mener des travaux « potentiellemeni riches en retombées dans le domaine éducatif ».

« large participation des ensei-gnants à l'émergence des thèmes de recherche » et approuve le principe de « recherches-action » aud impliquent un vat-et-vient entre la pratique pédagogique et la réfexion scientifique, il met toutefois en garde contre certaines illusions: «La transformation du système de formation ne découlera pas d'une application mécanique des résultats de la recherche (...). Il serait vain d'attendre de la recherche un ensemble de recettes qu'il suffiratt d'appliquer. La transformation des pratiques éducatives suppose une modification protonde des attitudes à l'égard de l'innovation, ressentie comme nécessaire d'une

part, mais redoutée, d'autre park parce qu'elle est une remise en

Enfin. les signataires proposent que deux filleres de recrutement permettent d'accéder à cet institut national de la recherche en éducation (aussi bien les diplomés de l'enseignement supérieur que les enseignants de terrain). mais avec la création d'un « statut unique» des chercheurs en éducation, caralogue à celui des chercheurs C.N.R.S. ou à celui des enseignants chercheurs de l'université ».

EDWY PLENEL

(1) On relève, notamment, les nome de Mme Viviane Isambert-Jameti, directrice de l'U.E.R., de sciences de l'éducation de l'université Paris-V. et de MM. Jean-Claude Filloux, profeseur à l'université Paris-X : Louis Legrand, professeur & l'université de Strasbourg : Antoine Léon, professeur à l'université Paris-V : Gaston Mialaret, professeur à l'université de Caen : Bertrand Schwartz, professeur à l'université Paris - IX, et Georges Snyders, professeur à l'université

Urgence et dispersion

Près de deux cents professeurs d'université, ensei-

l'éducation, ont signé un « Appel pour la recherche

l'éducation ont signé un « Appel pour la recherche

en éducation » dont l'initiative revient à MM. Gérard

Vergnaud, maître de recherche au C.N.R.S., et Pierre

Rabardel, chargé de recherche à l'Institut national

de la recherche pédagogique (LN.R.P.). Ce texte se

présente comme une véritable charte de la recherche

pel lancé par près de deux cents acteurs et partenaires, à divers titres, de la recherche en éducation manifeste, une nouvelle fols, l'attente d'un secteur qui se sent depuis le 10 mal. * l'écart des grands projets et des vastes ambitions. Le - changement - n'ébranie pas l'écote H s'y inflitre avec prudence et discrétion, selon la stratégie cholsie per M. Alain Savary. ministre de l'éducation nationale. Sans contester la nécessité de ces précautions à l'égard d'une institution par trop bousculée de réforme en réforme, certains responsables aimeraient donc que. au-delà des exigences immédiates, la direction future soit mleux indiquée. Bref, que, d'emblée. I'on sache que l'on ira loin : mênager n'oblige pas forcément à temporiser. Ces responsables, notera-t-on, ne sont pas des moindres : cet appel n'a-t-! pas été contresigné par M. Bertrand Schwartz, auteur du rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes remis en septembre dernier au premier ministre. M. Louis Legrand, longtemps responsable des principaux travaux à l'institut national de la recherche pédagogloue (I.N.R.P.) et chargé aujourd'hui d'une mission d'étude des collèges? Dans le milieu éducatif, le colloque de M. Jean-Pierre Cheveon simerait que l'exemple soft sulvi : profitant de cette tribune,

plusieurs signataires de l'appei ont proposé l'organisation prochaine d'un colloque identique « portent spécifiquement sur Féducation - et suggéré que la recherche en éducation fasse l'objet d'un « programme prioritaire = (le Monde du 19 janvier). Leur exigence s'appule sur un Inventaire sévère des lieux. Ces demières années, la recherche en éducation a été sans conteste brimée at orientae vers des objectilis utilitariates. Le rapport de la commission du bilan sur l'élat de la France en mai 1981

note que l'I.N.R.P. - ne dispose que de moyens linanciers réduits et n'a aucune structure de dittus'on systématique du résultat de ses travaux auprès des enseignants ».

création d'un grand institut de

recherche en éducation oui aurait

du compter huit cents chercheurs

en 1980 : en 1976, cette nécessité

était réaffirmée par le ministre

de l'époque sans pour autant se

Ni les universités, ni le C.N.R.S.

n'ont pallié cette absence tandis

que parallèlement l'Institut na-

traduire dans les faits ».

La plan intérimaire pour 1982 e^r 1983 demande, dans des conditions, que "activité de recherche des enselanants soit mieux reconnue at mieux organisée - et que les structures de la recherche pédagogique solent *- réaménagées -* et ses moyens - rentorcés -. Si l'oblectif - un retour à l'indépendance de la recherche, garani de sa fécondité, et son introduction dans les activités de formation initiale et continue des maîtres - est acquis, sa réalisation est plus complexe. La dispersion est, en affet, actuellement la règle. Dispersion des organismes : la scission en 1976, de la recherche et de la documentation pédagogiques, conflées l'une à l'I,N.R.P., l'autre au C.N.D.P. (Centre national de documentation pédagoglqué), ne facilite pas les choses. Dispersion des équipes : des universités aux mouvements pédagogiques, du C N.R.S. aux écoles normales, les ll-sux de recherche et d'expérimentation sont multiples. Toute 'a difficulté est ià : comment accroître l'afficacité sane pour autant unifor-

nationale attend, pour faire connaître ses intentions, de prendre connaissance à la fin de ce mois, des rapports de e blian et perspectives - qu'i a demandés aux directions du C.N.D.P. et de l'I.N.R.P S'il ne résout les problèmes techniques et administratifs soulevés par une réprognisation de la recherche en éducation, l'appel, que lancent les premiers concernés par ces décisions, a au moins un mérite : rappeler que l'amélioration de l'école pases par l'innovation, et cette dernière, par la recherche. — E. P.

La stratégie du changement dans l'enseignement

(Suite de la première page.)

La FEN a toutes raisons de le dire avec force, car c'est sa raison d'étre depuis toulours. Mais, face à un gouvernement qui ouvre grandes les voies de la concertation. la première forme d'action syndicale est la négociation. Une négociation d'un caractère nouveau pulsque not re partenaire met sur la table, sans dissimulation of truquage, l'ensemble des données relatives au problême en discussion. Ce qui entraîne nécessairement pour l'interlocuteur syndical un surcroft de responsabilité.

Et si l'action directe de la FEN est un jour nécessaire, elle devra tenir compte, dans ses formes et dans le choix des moyens, d'une passé. Hier. chaque batalile sur un point particulier d'était qu'un élément d'un combat contre une politique d'ensemble défavorable aux travailleurs. Autourd'hul. Si nous avons à nous battre sur tel élément lucé défavorable - comme ont déjà été amenés à la faire à juste titre certains gyndicata nationaux de la FEN. - ca n'est en queique sorte du'un - accident - dans un contexte qui nous est globalement favorable.

Alors, dans tout cela, dira-t-on, et l'indépendance syndicale? Plus que jemais, la FEN détend se totale liberté de décision. Elle redit son refus de tout cumul des responsane devorts pas tomber dans le piège d'imaginer que l'indépendance n'existerait que dans la contestation. Savoir dira librement out est aussi

mportant que de savoir dire non. Qu'on ne s'imagine pas pour autant que la FEN: se situe dans une perapective idyllique. Nous sommes bien placés pour savoir quelle lutte quotidianne il nous faut mener pour aire reconnaître non seulement dans mota mais dans la réalité concrète du budget la priorité que doit constituer à notre avis i' « invesissement éducation ».

Certes, nous savons bien qu'il y s d'autres priorités et que la grande affaire, c'est d'abord la batalile de

Mala qui pourrait imaginer que tion = ferait reculer le chômage ? Qui pourrait imaginer que refuse aux jeunes d'aujourd'hui la formation de qualité à laquelle les ont droit serait un élément de nature à faciliter

leur insertion dans la vie active et

à faire reculer le chômage ? Chacun comprendra qu'au moment où s'ouvre le grand débat sur l'avenir de l'école le ne pulsse passer sous Bilénce notre volanté de vair mettre ceuvre dans le cadre de cette législation une protonde refonte de notre système éducatif.

Le président de la République et se majorité se sont clairement engagés sur la perspective d'un service unifié et laïque de l'éducation nationale, et la phase de concertation

vient de s'ouvrir avec l'ensemble des

parties concernés. Le débat est public, ces demiers lours, sur les grandes structures de notre système éducatif. qui vont être inévitablement remises en cause. D'autant qu'il faudre inscrire tout cela dans la perspective de la décentralisation.

Comment voudrait-on qu'un tel débat ne rencontre pas un profond écho au sein de notre fédération ! Nul doute que l'expression de la FEN sur un tel thème, à un tel moment, ne soit un événement remarqué : je la souhaite claire, sereine et. si possible, unanime. Vollà donc très simplement évo-

qués les grands débats qui alimentent la vie de la FEN. Convaincus, plus que jamais, de la nécessité d'un interlocuteur syndical fort et responsable pour mener à bien le changement, nous voulons renforcer encore notre organisation, afin que, tous ensemble, nous fassions passer dans les faits l'immense espoir qu'a souievé parmi les travalleurs la victoire du 10 mai.

JACQUES POMMATAU.

Tel. : (93) 80.98.31

YVES AGNES.

(1) Le reconnaissance d'utilité sociale : la statut de l'élu social ; les garanties de financement des associations par le blais de l'économie sociale : l'extension des moyens d'expression des associations : des aliegements fiscaux. (2) Une délégation à l'économie sociale a été créée au mois de novembre 1981 auprès du ministre

du Pian et de l'aménagement du

Le Monde

«Amadeus», de Peter Shaffer

Un blanc à remplir



E Prisière

STEE CANDIDATE

(R.P.R.) a 🕼

ans l'oppositie

1 142 gg

S 50 .

4 1 gr m*

.

_ %% % %

Réalites va

de progra

State Committee to the

 $\| \mathbf{q}_{\mathbf{k}} \|_{L^{2}_{\mathbf{k}}} = \| \mathbf{r}_{\mathbf{k}} - \mathbf{r}_{\mathbf{k}} - \mathbf{h}_{\mathbf{k}} \|_{L^{2}_{\mathbf{k}}}$

_ .1--

28.00

- - --

beirgefre. A promise la de a distant

Erfel finde Gerfe biegen gegebonen ichen

the terms of the state of the state of

Ballion, Take that Mari'd Alig ige if a comf

L'anni 1814. Il in particular de la ...

with the law has also place is absented the co

Mit fent bem er gin Affe ellem tein betrau.

能够可能是完全的。 1967年,1968年,1967年,1968年1968年,1968年1968年,1968年1968年,1968年1968年1968年1968年1968年1968年

Contract and he of the state of the

Sections tent but becraff

THE RESIDENCE STREET, STREET,

the table property a day the transfer

Bain retiries con usion autorimore at this

多名的 **由此,我还**你在下去的 不达了好 **这种 医外外性线**中

THE PERSON AND ADDRESS OF TAXABLE

er til fefener er ner att i ficere beiten.

the recognition of the second recognition

AND Aspect Conference of the a market

Service of the servic

Comme analysis in several section in which

Control of the Contro

Come in material a managed if the elections

And the Same will the wife the same of the same

A later thanker training the first than the state of the

that a seminarchie by the highest of the highest

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Company to the state of the sta

The state of the s

and the statement of th

an applicable double desputations of their

THE MAN STATE OF HARMES AND ADDRESS.

THE RESERVE AND ADDRESS. the state of the special party of the state of the state

THE PERSON OF THE PERSON OF THE PERSON OF

THE REST OF A SERVICE SHOW SHOW THE Die Ber Gerenne gebert gemeine dies

A SHIP CHARLES THE PARTY OF THE

Treasure and and Samuel de Principles

the second of the second of the second of the second THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

representation of the second second

parte for the California Control of the Property

Carporate of the second control of the second

A CONTRACT OF COME . The Contract OF COME

Control of the Santana State o

SECRETARY PROPERTY IN THE PARTY AND the state of the same of the same of

to the title the training the state of the s

THE SECURE WEIGHTS TO SEE MANY PLAN

The second dies of the property of the second dieses of the second diese

Can be designed to the same of the same of

The second of the second

A DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAME

THE PART OF THE PART OF

CONTRACT OF A WAR OF THE PARTY OF

THE PARTY OF THE PARTY IN

STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSON.

THE PART OF PARTY AND PERSONS ASSESSED.

What and the same services in These

their was and the state of the state of

THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE RESERVE OF SPECIAL PROPERTY.

A SECTION OF STREET

disabilitati 🤻 🛵 . Antikalistik 🕮

con after the remembered after

STATE STATES IN THE A STATE WITH

The standard of the standard of the standard of the

the standard the first boats and buildings

paintings of the service was not as a second

Appear about the second of the

AND THE WAY WHENTER MATERIAL

Réunit sur une même scène François Périer et Roman Polanski est, en soi, un événement le jouent ensemble, au Théâtre Marigny, Amadeus, de Peter Shaffer, auteur d'Equus, qui avait également été créé là.

Amadeus, c'est la vie de Mozart racontée par son rival Salleri, compositeur de la cour de Vienne, fasciné par cet « entant obscène », exaspéré par son génie, ialoux au point de rêver de le tuer... François Périer (Saileri) tient le spectacle de bout en bout. C'est la première tols que Roman Polanski ioue dans un théâtre parisien.

Une habitude ancienne aranda auotidiena d'information de Paris, comme des autres capitales, veut que le compte rendu d'une plèce de théâtre paraisse le lendemain de la présentation à la

il était donc naturel de « réserver .. sur cette page de ce numéro du 27 lanvier de ce fournal, un espace libre, afin d'y piacer le compte rendu d'Amadeus.

Et même d'y réserver un espace 23382 étandu, car catta cauvre a été créée en Angleterre en 1979. or, depuis cette date, n'ont été entendus que des éloges d'Amadeus, qui a déià été raprise dans de nombreux pays - un succès mondial.

Mieux encore : d'y réserver un espace exceptionnellement généreux. Duisque à toutes ces circonstances lavorables s'ajoute le fait. évoqué ci-dessus, que la compte rendu d'Amadeus, par un haserd heureux, paraît le jour de l'anniversaire de la naissance de Mozart. Or qu'arrive-t-il ? Il arrive qu'Amadeus, la pièce de Peter Schaffer.

telle qu'elle est présentée au Théatre Marigny, mise en scène par Roman Polanski, tradulte par Pol Quentin, décorée par Anthony Powell, jouée par François Pérler et Roman Polanski, se révèle une couvre d'une telle inexistence, d'une vacuité si flagrante, que six à buit lignes suffireient amplement à rendre compte de l'événement, du non-événement.

Comme direit Emile Alar: - C'est Pangoisse. - Cet espace blanc, réservé à ce que l'on croyalt être une pièce de théâtre appelée Amadeus, comment le couvrir de mots imprimés?

uea la pluie rendalt un peu boueuse, un ami américain qui m'a raccompagné chez moi dans sa violite auto, Lui aussi avait constaté l'inexistence objective de la prétendue pièce annoncée sous le titre Amadeus.

A la maison, le me suis fait un café noir avec un filtre en papier. puis me suis assis devant me machine à écrire italienne fabriquée au Japon.

L'idée d'écrire un - éreintement de ce que l'al vu et entendu ce soir thier soir) ne m'est pes venue. Tout éreintement est éreintement de quelqua chose, d'une construction mai conque, d'un dialogue mai écrit, ainsi de sulte. Mais, sous le titre Amadeus ne se cachent n construction ni dialogue, rien quoi s'en prendre.

Mentir ? Prétendre qu'une pièce est effectivement représentée au Théâtre Marigny ? Inventer une vague histoire? Jurer ses grande dleux que Périer et Polanski, sur scène, font quelque chose? Ce serait tout de même un peu aros. Et im vieux fond d'honnêteté professionnelle s'y oppose.

Soit dit en passant, Périer et Polanski ne sont pas les seule comédiens égarés sur la scène du Théâtre Marigny, ils sont là une trentaine d'acteurs. Par exemple, enfoui dans un manteau gris. Marc Dudleourt.

Dudicourt est l'un des clients fidèles d'une librairle de la rive gauche que le fréquente moi aussi. c'est une librairle particulièrement reposante car on y trouve très peu de livres : la libraire a un caractère de chien, n'admet chez alle qu'un très petit nombre de titres. pas forcément les meitleurs mals chacun est libre de ses goûts.

Périer et Polanski, les photographes

c'est comme a'lls n'existaient pas. - Rassurez tout de suite Dudicourt, ai-je répondu à la libraire. je vous promets de citer son nom dans le compte rendu de la pièce. D'habitude, il est très bien Dudicourt, parfois même c'est lui le meilleur, alors mol l'injustice, ca me bouleverse. Dudicourt gura droit à sa quote-part. » Voilà c'est fait.

Polanski, et les trante autres acteurs

A propos de théâtre, lundi 25 janvier l'al vu une vraie pièce qui s'appelle Langelique, su Centre cultural de Fontenay-le-Fleury.

J'ai emprunté l'autoroute de l'Ouest, puis l'embranchement de Chartres. J'ai guitté l'autoroute à la bretelle de Bois-d'Arcy. Une dizaine peut-être de kilomètres dans des bois, et Fontenay-le-Fleury ce sont des Immeubles locatifs récents. Pas gal du tout, la nuit.

Le Centre culturel, c'est très peu de chose, comme locaux, mais très blen tenus, avec des affiches et des images magnifiques. Les gens qui s'occupent de cet endroit font ca avec intelligence et amour, ca se

Langélique, c'est un boulanger qui, devant le public, fait des croissants et des brioches. C'est toulours intéressant de voir en quol consiste exactement le travail des travail-

Pendant qu'il fait ses croissants le boulanger raconte des choses de son enjance, et aussi comment il a débuté dans le métier.

C'est très beau, on apprend des choses. Les gestes du boulanger et ses paroles torment un tout orosmique. Il v a une émotion, un myssituations que le spectateur connais-

Cette pièce est - produite - par la compagnie de Catherine Dasté. qui tourne donc comme cela dans les petites cltés sans grande vie. Langélique a été écrite el mise en scène par Philippe Orgebin el Daniel Berlloux. Le théâtre, c'est cela cette conscience, ce talent, et cette volonté d'aller le soir à la rencontre d'inconnus pas spécialement priviléglés. Mollère déia ne faiseit pas autre chose.

Cette pièce remarquable et sympathique, Langélique, qui était jouée à Fontenay-le-Fleury pour la première fois, ce qui est un évenement, peut-être n'en sera-t-il rendu compte qu'ici même, et en peu de mots, comme l'on volt, alors que de cei Amadeus, nous entendons parler beaucoup, sur les ondes el ailleurs, depuis des semaines. Et pourtant, Amadeus, ce n'est rien. en compareison de Langélique. L'information a de ces injustices.

Avec le secours de la libraire pas commode de Marc Dudicourt et des croissants chauds de la compagnie Catherine Dasté. Je crois que je suis arrivé à combler un peu le grand blanc réservé à l'absence de pièce qui a nom Amadeus, 11 est 3 h. 30 du metin. Je vais aller déposer cet article au journal, rue des Italiens (toujours cette gêne de déranger le veilleur de nuit), puls le rentreral me cou-

Je n'avais rien à dire, sur Amadeus. Je n'avais rien à écrire. Cet article est au-dessous de tout J'al été piégé par les circonstances : le nom de Mozart laissait espérer tant de choses...

MICHEL COURNOT. * Théâtre Marigny, 20 h. 30.

«Œuvres de cinéma inédites» de Jean Renoir

Un grand voyage vers d'autres rivages

TEAN RENOIR est mort & Beverly Hills, le 12 février 1979. Queiques semaines auparavant Claude Gauteur avait fait publier aux Editions Veyrier (avec le concours du Centre national des lettres) un scénario entièrement élaboré, découpé, dialogué Julienne et son amour, que Renoir avait écrit, en 1968, pour Jeanne Moreau, après l'esquisse (figurant dans le même livre) d'un autre projet destiné à l'actrice : En avant. Rosalie ! Le film existait récliement sur le papier. On le « voyait ». On put, alors, se rendre compte que, s'il avait été tourné. Il aurait été l'admirable ctestament artistique » d'un auteur qui entre 1962 (le Caporal épinglé) et 1969 (le Petit Théâtre de Jean Renoir. réalisé nour la télévision, subit — il l'a dit lui-même — « sept ans de châmage jorcé ».

Julienne et son amour avait été tiré des archives conservées per Mme Anne de Saint-Phalle; fondé de pouvoir du cinéaste. Les milieux du cinéma connaissent mianx Mme de Saint-Phalle sous le nom de Ginette Doynel, qui inspire à Truffaut celui de son personnege Antoine Doinel. Dans ses archives. Claude Gauteur a puisé les Œuvres de cinéma inédites (synopsis, traitement, continuités dialoguées, découpages) dont les textes viennent de paraitre aux éditions Cahiers du cinéma / Gallimard dans la collection dirigée par Jean Narboni. C'est un évènement considérable.

Le recherche historique, hien sûr, y trouve son compte. On

connaît, maintenant, les projets de films non réalisés par Jean Renoir, entre 1936 et 1969. Deux on trois seulement avaient été publiés dans les Cahiers du ci*néma*, au cours des années 50. Claude Gauteur, qui commente ces textes, avec une concision derrière laquelle on sent la jubilation d'un découvreur de trésors. a donné toutes les indications nécessaires pour situer la genèse er les dates de ces projets, dont certains curent plusieurs versions. L'ordre chronologique était,

ici, indispensable. Car ces films, seulement écrits, doivent être lus, examinés, par rapport à ceux, tournés à la même époque, que nous connaissons. Ainst, en 1936, une adaptation (en trois rédactions successives) de la Séquestrée de Poitiers, étrange fait divers réel de la province raconté par André Gide, correspond à La vie est à nous. film électoral pour le parti communiste, et à la Partie de campaane (inachevée), d'après Mau-

Les détours romanesques

On peut, de chapitre en chapitre, reconstituer un tableau des films imaginés accompagnant les films concrets. Mais, si des indications sont fournies sur les circonstances qui ont améné Renoir a renoncer à tel projet pour tel autre, rien de prouve qu'il aurait été le même cinéaste en réalisant ce à quoi il a renonce. Bien sûr, on retrouve, ici et là, me thématique depuis longtemps recensée par ses exégètes : l'opnosition des gens installés socialement aux cirréguliers » (on dirait aujourd'hul marginaux »). l'éloge de la vie naturelle, instinctave, selon Boudu et quelques autres. Ce n'est tout de même pas ce qui domine. Et. pour les années d'avant-guerre où Renoir fut un cinéaste « engage 's, deux textes très dévaloppés paraissent pour le moins surprenants : les Millions d'Arlequin (1938) et l'adaptation de Roméo et Julistie (1939) Le pre-

mier tourne autour d'une histoire d'héritage provoquant, dans des paysages méridionaux, des randorts humains très complexes (il y avait même un rôle prévu pour Yvonne Printemps, qui en aurait été sûrement métamorphosée). Le second transpose la tragédie de Shakespeare dans l'Algérie contemporaine, les deux femilles ennemies possédant des

entreprises de transport concur-Plus surprenant encore est Magnificat, écrit et déposé à l'Association des auteurs de films en 1940, avant le départ de Renoir pour les Etats-Unis, via le Portugal, et repris, développé, beaucoup plus tard. C'est à Mme Dido Renoir que ca recueil dois une longue continuité, écrite en langue anglaise, après deux synopsis préparatoires. Il semble bien que Renoir ait porte ce Magnificat (kuspiré par une expédition de missionneires fran-

au Brésil) comme une obsession. Il y manifestait, bien avant le Fleuve, des préoccupations spiritualistes.

Ainsi va-t-on de surprises en

surprises quant à l'inspiration profonde d'un auteur de films dont on croyait tout connaître. C'est un grand voyage vers d'autres rivages, où Jean Renoir, en écrivant, fut le seul à aborder. Christine (1951) est une variation personnelle et moderne sur le thème d'une sorte de « dame suz camélias », femme entretenue et aimée, à Paris, par un ieune Américain de Georgie. Or. cette Christine d'Holbach a sans que cela se voit, du sang noir dans les veines. Mais sa jeune sœur, pensionnaire de l'Institution de la légion d'honneur, est une « négresse ». Une bixarrerie issue, peut-être, de l'antasmes non révélés ailleurs traverse pratiquement tous les projets dont le traitement dépasse l'ébauche. Les cinéphiles se passionne-

ront, en référence au film de Minnelli pour le long scénario comportant six séquences déjà découpées et dialoguées d'une vie de Van Gogh. Mais que penser de la Mort satisfatte (1965), promenade onirique, sinon fantastique, philosophique en tout cas. à travers les activités de la grande faucheuse accomplissant son travail? Jean Renoir avancait là sur des terres inconnues. poussé par on ne sait quelle force. On ne l'y suit pas sans curiosité ni. surtout, sans amo-

Dans les dernières années de sa vie le cinéaste en retratte forcée, s'était fait écrivain : un livre sur son père, son autobiographie, et trois romans, dont le premier. les Cahiers du capitaine Georges, est très beau.

Ses œuvres romanesques laissaient transparaître toute une aventure intérieure, des secrets. Mais en lisant aujourd'hui les Euvres de cinéma inédites, on s'apercoit que le talent littéraire de Renoir s'est formé là tout en dévoilant déjà une face cachée de lui-même. La plupart de ces scénarios oui ne sont pas deve-

Vo-t-il falloir, à le lumière de

nus des films sont de véritables nouvelles dont les sujets et l'écriture ont quelque chose de fascinant par la différence presque fondamentale (il y a quelques similitudes, juste anecdotiques) avec les œuvres filmées. C'est comme s'il y avait eu de temps à autre chez ce créateur cul prenait des allures de bonhomme a tout rond et sans mystère un dédoublement schi-

L'homme insurgé

cette publication, reconsidérer le cas Renoir? Avant qu'elle ne naraisse, nous avions recu un essai de Daniel Serceau: Jean Renoir l'insurgé, qui, venant après beaucoup d'études ou de livres écrits sur le cinéaste, s'appuyait sur une « lecture » nouvelle des images de ses films. Pour Daniel Serceau (qui examine avec beaucoup de pertinence l'expression cinématographique, la mise en scène). Renoir a toujours été un cinéaste historique et politique. « Il a poursuivi les mêmes lignes de réflexion tout au long de sa vie. et il n'y a pas de coupure dans son ceuvre . La hèse car c'en est une, préfacée avec enthousiasme par Marc Ferro, dont on déplore le coup de pled décoché à André Bazin, trouve de quoi se soutenir, même si elle ne convainc pas entièrement, dans les films des année, 30, L'essai s'arrête à la Règle du jeu - il y

aura un second volume, Sans

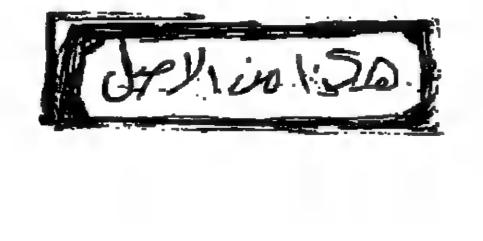
mésestimer le travail de Daniel Serceau et ses connaissances cinéphiliques, on peut se demander comment il pourra garder son propos, sa position, jusqu'au

bout de la carrière de Renoir. Une chose est certaine: le rassemblement des œuvres médites fait un peu l'effet d'une bombe. Tout cela complète et transforme le portrait du réalisateur, de l'auteur, de l'homme, Et il sera, desormais, impossible de ne pas en tenir compte. C'est comme si dans une maison connue, familière, on venait d'ouvrir toutes grandes les portes et les fenêtres de pièces contenant les collections d'une cinémathèque dissimulée.

JACQUES SICLIER.

* Jean Renoir - Œurres de cinéma inédites. — Editions Cahiers du cinéma/Gallimard, 446 pages. Prix de lancement : 120,60 F jusqu'au

* Daniel Serceau - Jean Benoir l'insurgé (1). — Editions le Syco-



PINA BAUSCH AU THÉATRE DE LA VILLE

BUTOH ARIADONE AU CARRÉ SILVIA MONFORT

Rappel à l'ordre de l'amour

27 mai 1980), à 18 h. 30, et la Légende de la chasteté (le Monde du 18 juin 1980), à 20 h. 30.

T L est arrivé à tout le monde.

jour ou l'autre, d'euphorie apéciale ou de cafard outre mesure. saul ou en société, devant une glace ou dans un coin, sur une musique ou en silence, de faire un pas de travers, de fléchir sa jambe derrière le genou et de laisser ballotter ses bras. comme si on allait s'évanoulr, et de sa reprendre, de devenir un paquet de linge ou une boule de nerts, et de faire afterner la mollesse et la vigueur, de s'adonner, pendant quelques secondes, à une gymnastique déglingués, sans utilité, se dépenser sans but, tracer d'autres gestes dans l'espace, le fouetler, a'appuyer sur lui comme pour y prandre son envol, habiter son corps de postures étrangères, de flèvres iointaines, de réminiscences cinématographiques, devenir la reine de Saba ou Elvis Prestey. ou les deux en même temps, les faire lutter, valser en soi au même moment, se mettre dans la peau d'un tigre, d'une gitane, se perer de cuir ou de faibalas, respirer différemment, souffier, écumer. nager sous l'eau, sirène ou hommegrenouille, oiseau, toupie, gyroscope, pantin, mécanique.

Peut-être que la danse, plus que les larmes, est le sifflet léger d'une

ainsi à dérailler, à faire le singe. pas forcément pour faire rire la galerie, mais parce qu'elle ne peut plus continuer à faire marcher sa tête si à l'écart de son corps, pour ne pas étouffer, pour ne pas hurier, si cette personne donc, per hasard. at parce que c'est son costume d'usage en cette haurs-ci, porte un complet-vasion et une cravate, ou un talleur trois pièces, et c'est ainsi le plus souvent que Pina Bausch habille ses personnages, en endimanchés, en fêterds timides, en dragueurs coincés, sh blen i ces gestes devienment non seulement cocesses, mais graves, ils disent la perte en nous, le regret de quelque chose de vital. Pina Bausch donne à des enveloppes ordinaires des statures de héros, de symboles.

Il ne s'agit pas de moquerie comme dans le Bai : la tendresse appliquée ne suffit pas à faire passer la dérision des comportements petits-bourgeois. Pina Bausch ne raconte pas forcément quelque chose de suivi, elle lache juste des corps dans un espace (boîte répétitive de la salle des têtes, du café dansant ou du hail de bordel), et les fait tourner, défiler, s'attirer et se repousser, se défouler, s'embrasser, se casser les pieds, se tordre les chevilles (toujours la même détenation d'humour douloureux). s'étreindre et se défaire, selon des principes d'attraction et de répulsion physiques.

Célébration du deuil de la danse

La danse est peut-être la discipline qui Impose le moins, qui e bouche » le moins, qui laisse le plus de place possible, de courants, de mouvements d'esprit entre le regard et la scène. Comme une lame de fond qui l'emporterait, ou comme un souffle d'air, la conscience vogue, balance, décroche, se perd, se reprend, va alileurs, en soi-même éventuellement, puis revient sur le geste de départ qui l'a inspirée et geste, en une autre idée (la chronopholographie, la photographie du mouvement pourrait matérialiser ces ondes, ces zébrures). La gymnastique d'un corps étranger, s'il ne se fivre pas dans des clichés, dans des lyresses conventionnelles, s'il est pris par quelque chose d'intense, qui peut être extrêmement joyeux, ou extrêmement douloureux, ou extrémement sage, se transpose immédiatement en gymnastique du cœur. Ainsi la danse, la « bonne » danse (celle dont la technique est devenue

point de faire oublier que c'est le corps qui s'agite, mais quelque chose d'autre, à la fois brûjant, indicible, recouvert?), cette dansetà invite à de petites sautes de conscience, courts-circuits, minivoyages à l'intérieur.

Pina Bausch, inlassablement, semdans la société (comme pour le fauve en cage l'évocation de la jungie), et rappeler à l'ordre de sions vitales et les pulsions morbides : est-ce que j'alme assez, et est-ce que l'aime « bien ». est-ce que je ne passe pas à côté d'occaalons d'amour, et est-ce que je ne suis pas en train de les détruire

De toutes ces questions, qui sont le lot commun, la note la plus d'heure, et sur la seule musique d'un violencalle, dans Café Muller. La mémoire a conservé pau de choses de ce apectacie, sinon la certitude de quelque chose de capi-

tremble, qu'on en a la parole coupée, et qu'on sort le cœur blessé et pansé, baigné d'un affluve de larmes. Ce n'est pas Pina Bausch qui nous biesse le cœur, il était déjà blessé, seulement cette blessure était tombée dans l'oubli, on s'était employé à nous la faire oublier, à la faire passer pour futile, romantique, narcissique, et Pina Bausch, par l'intermédiaire du corps de ses danseurs, nous rappelle à réalité, à la vitalité de cette blessure. Elle ne nous en tend pas le miroir, ou l'illustration, mais une sorte de radiographie cingiante qu'elle accompagne en même temps d'émollients, d'une trousse de se-

cours pour brûlés au second degré. HERVÉ GUIBERT.

Carlotta Ikeda, l'embellie

Carré Silvia Monjort. 5 février au 7 mars, avec au programme Zarathoustra.

T NE petite femme sllencieuse souriante la bouche grande et sinueuse. le mollet musclé, c'est Carlotta Ikeda, directrice d'Ariadone, la seule troupe de danse butch féminine existant au Japon. Péministe? Lui poser la question parastrait incongru. En pareil cas, elle laisse la parole au chorégraphe Ko Murobushi. Depuis plus de dix ans ils travaillent ensemble. C'est lui qui lance sor scène les six sorcières grimacantes oul se tordent au sol s'entre-déchirent comme des

phoses les plus étranges : traversée de part en part comme un volcan en éruption, crucifiée dans son manteau rouge comme une sainte martyre. Couchée dans son tombeau-miroir, elle alterne savemment le jeu de la séduction et de la répulsion, de l'innocence et de la rouerie dans une ambiguité délectable. L'autre soir au Palais des Glaces notre confrère Paul Alain Leoneux pour ss « carte bianche » a tenté de sortir Carlotta Ikeda et Ko Murobushi de leur magie noire, de les projeter devant nous un peu comme des Martiens isolés de leur élément naturel. Spectacle fascinant, où chacun d'eux semblait ignorer l'autre, uniquement préoccupé de sa survie. abandonnant pour une fois sa nudité de momie en

décomposition, devenait la bête

du film de Cocteau, griffu, rou-

lant des yeux dépossède de son

pouvoir, pathétique finalement.

tion. Le corps nu blanchi, les cheveux hérissés en rayons de soleil rouges, un poignard sur le sexe muscles rétractés, elle échappe par saccades à l'enroulement foetal. Bon visage impassible, d'une transparence de porcelaine, les yeux révulsés sur une transe intérieure, paraît sublimé. Pendant tout le spectacle, elle restera pliée. Elle va et vient à quatre pattes avec des impatiences de félin, s'abreuve dans une vasque de cuivre, se précipite sur le musicien comme pour morde les sons et s'offre le dos cambre à une pluje de sable blanc tombé des cintres. Le Lamento d'Ariane de Monteverdi exalte son douloureux abandon aux confins de la vie et de la mort. Des visions folles traversent notre imagination: Amazone, femme panthère, fleur marine, sphink. Carlotta Ikeda crée de toutes pièces sa propre mythologie, qui ne ressemble à rien de dejà vu

Au sortir des ténèbres

La beauté tout simplement

VIVIAN REED DANS « HARLEM ANNÉES 30 »

Hartem Années 30 (Bubbling Brown Sugar), comédie musicale noire présentée en 1978 au Théatre de Paris, revient à l'Opéra-Comique à partir du 8 tévrier. avec une troupe nouvelle, et sa vedette Vhrian Reed.

1978 : Traversant l'Atlantique. les fantômes de Harlem étaient venus danser rue Blanche, au Théâtre de Paris. Harlem de carte postale, fantômes sourients du bon vieux temps de l'insouclance fraternelle. Un monde tout faux, hormis la musique, c'est elle qui compte dans la comédie musicale. Hariem Années 30. jazz années folies, folie de la revue nègre sur l'affiche façon rétro qui pourrait annoncer un hom-

mage à Joséphine Baker. Harlem Années 30 se promêne dans une légende balisée par le néon des enseignes gélèbres : Alhambra, Small's Paradise, Savoy Bailroom, Apollo, Cotton Club... L'intrigue suit en fil d'Arlana fragile, vite oublié : les souvenirs d'un couple de danseurs qui furent jeunes en cet age d'or.

Alors, on voit arriver une créature courbée, vaguement clocharde, affublée d'un chapeau informs, d'une houppelande comme un sac. Et, comme on seute quelque quarante ans en arrière, la voilà qui se redresse, se débarrasse de ses hardes, et vollà qu'apparaît, dans une robe namme échancrée sur de longues cuisses d'or : Vivian Reed, C'est le choc. c'est la Mariène de

Blonde Vénus émergeant de sa peau de singe, c'est le spectacle qui se rassemble, prend son sens at sa chaleur. C'est la beauté tout simplement, et Vivian Reed chante Sweet Georgia Brown.

Le dossier de presse indique qu'elle a « particulièrement travalilé sa voix à l'école Juilliard de New-York, gagné un Tony, un Drama desk, le prix de la critique étrangère »... Elle a chanté et dansé en Europe, a donné son show à l'Espace Cardin. Mals to their ne convensit pes. On la préfère plus jamplons-paillettes.

Elle a appris la danse - k dossier de presse énumère ses professeurs. - elle danse. Et quand, à la fin, en amocking et haut-de-forme blanc, elle 'se mêle au fabuleux ballet de cirquettes, c'est l'illumination. Des vagues de bonheur irralsonné déferient, l'énergie se transmet de la scène à la salle, vibripane dens les corps assis des applotateurs qui ne ressentent plus leur lourdeur apathique, bondissent (intérieurement) avec les danseurs, sa révent partenaires

de la divine Vivian: Magie du music-half, du musical américain où les interprétes, même au cours de jeurs numéros les plus éblouissants, semblent garder und formidable réserve de possibilités. C'est la virtuosité de la désigvolture, COLETTE GODARD.

Privée du sortilège de la scène, elle a retrouvé son apparence d'étudiante sage. Elle explique posément son itinéraire : une formation Graham, parce que cette technique, fondée sur la respiration is contractiondécontraction et le travail du bassin sont très proches des Orientaux. Mais Carlotta Ikeda ressourcer au Japon.

fait partie de la génération née au temps d'Hiroshima, la génération de l'Apocalypse. Dans les années 70, elle adhère au mouvement Butch, qui propose le rejet des influences occidentales (c américaine surtout ») et le dépassement de la tradition japonaise, en particulier du no. vidé de sa substance religiouse « Le Butch, dit-elle, est comme un vomissement, la plongée qudelà du bien et du mal, le retour au chaos originei. Pour cela, le danseur doit dépasser les techniques, s'acharner à sortir de tuimême. Il hui faut casser son unité d'individu ; alors le corps, dénudé, agresse, transgressé, peut plonger au-delà des limites de l'homine pour retrouver le cosmos. Le but de la danse, c'est la rencontre entre l'être intérieur

Ko Murobushi, qu'elle rencontre l cette époque, influencé peut-être par le mouvement hippy, insiste sur le caractère messianique du Butch. Il cher-

et sa représentation extérieure, »

che des images fortes, des musiques insolites (surtout pas japonaises pour ne pas retomber dans les clichés traditionnels). Ses choix arbitraires autodidactes et intuitifs, encombrés de gadgets totalement délirants, l'amènent à renouveler les recettes du surréalisme, qui va fortuitement se

Sculement, le Butob a des relents de soufre dans le Japon d'aujourd'hui, axé sur la compétition économique et le progrès. où les danseuses formées en masse reproduisent comme autant de poupées mécaniques la virtuosité du ballet académique occidental. La compagnie Ariadone est reléguée dans la marginalité du noyau intellectuel et studiantin Le Butch à Tokyo. c'est un peu comme la post modern dance à New-York. L'un et l'autre ont la même vertu subversive — d'ailleurs les a rencontres de hasard » chères à Cunningham ne sont pas tellement éloignées de l'attitude orientale. L'un et l'autre ne peuvent être que transitoires.

Si Ko Murobushi semble enfermé dans le mouvement butoh. Carlotta Ikeda est capable de prendre ses distances. Carlotta embellie émerge des ténèhres

MARCELLE MICHEL

× A

FONDATION DEUTSCH de la MEURTHE Lecation : 241-82-16 VIE ET MORT DU ROI BOITEUX

fluide au point d'être invisible, au

Par les 4 Chemins (Création en France) Les 20 dernières représentations



D'UNE NUIT D'ETE mise en scène de Stuart Seide REPRÉSENTATION **EXCEPTIONNELLE** le samedi 30 janvier à 14 h 30

dédiée à la nation

polonaise

XLA CANNE

NALLagirRD AMANDIERS RADIO-FRANCE (France-Culture), l'Atelier Lyrique du Rhin et la

Maison de la Culture de Nanterre du 2 FÉVRIER au 13 MARS

VOIX THEATRES ET IUSIQUES D'AUJOURDHUI

a la MURAILLE », d'après l'ankred Dorst : rausique de Carlos Roque-Alsina ; adap-tation et mise en scane de Michel Rat-facili par le Théâtre-Opèra Chromose. Saniedi & février : Table roade : Le tradition populaire dans la colture : l'exemple napolitain. écrit, composé et mis en scène par Roberts De Simone, direction musicale : Glangi Desidery par la Testro Comunale Metastacio et Ente Teatro Gronace de

Da 12 au 14 thirter : e LES MGCES ». Musique : Igor Stra-vinsky et Jürgen Tamchinu ; chorégra-phie : Reinhild Hoffmann par le ballet

Bu 15 au 15 Herrier : « UNKRAUTBARTEN ». Musique : Gérald Berry : Chorégraphie : Reinhild Hoffmann per le builet Théâtre de Brêma. LIEBESTUS, UN OPERA », Husique de Georges Aperghis; texte de Marie-Noël Rio; dramaturgia et mise en scène de Pierre Barrat, Direction musicale : Yvos Prin. Scénographia et costumes : Yannis Kokkos. Par l'Atelier lyrique du Rhin. Nombreux speciacles décentralisés dens ies Hauts-de-Seine, la région parisienne et Paris sur le thôme : « VOLZ : DU BASSIN MEDITERRANEEN :

Rénseignements : Théâtre des Aman-diers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92000 Nanterre.

Location: 721-18-81 et 3 FNAC.

AMANDIERS LOCATION: 721.18.81 LA CHAMBRE D'ECHO Bécors: Bidjer STEPHANT "To entres dans la livre comme dens due chambre".



COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT THEATRE DU ROND-POINT

dernière samedi 30 janvier L'AMOUR DE L'AMOUR

d'après Apulée La Fontaine Molière à partir du 3 février

création ANTIGONE, TOUJOURS de Pierre Bourgeade d'après Sophocie

décors et costumes André Acquart musique Jean-Pierre Drouet effets cinématographiques Michel Boyer en alternance

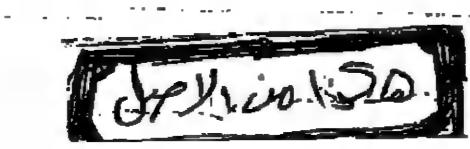
OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin — décor Matias avec Madeleine Renaud

> PETUT ROND-POINT VIRGINIA Edna O'Brien / Guy Dumur mise en scène Simone Benmussa

en alternance DE TOUTES LES COULEURS Guy de Cointet / Yves Lefebvre mardi - jeudi - samedi 18 h 30

SAINT-SIMON C. Dasté / D. Berlioux / S. Maggiani

location Av. Franklin Roosevelt - tél. 256.70.80 et agences



CARRE SILVIA MONFORT

de l'embellie

BUT Line and F

An mette des ténébres

Select and the Contract of the

State and Made and the second

Promoted Cot & A way to be

at the property than the same

Safering affects with a con-

THE BOOK OF THE PARTY OF

The part of the second

magiciant in the rest

meteranist in the contract of the

white the way I have except to

THE RESERVE AND PARTY AND PERSONS ASSESSED. English the M. Michigan Habit a de l'Administration Debit des De Hariste, Mer prospert in man mylderians Michigan authors at 14

Sugar and St. St. Pr. PRACTICAL TO THE PARTY Case Star of and you to ● 第35. 盖下 中华人 Special property of the second water the property being the contract of Person Sans of Name 1985 1 . . . Carrier tanta no months THE PARTY OF THE P MARCELLE WICHEL

RENAUD-BARRAULT

THEATE DU ROND-POINT

VE. TOUJOURS See Plant Digue!

ES SEAUX JOURS

I LES COULEURS

A LA ROYAL ACADEMY DE LONDRES

Le Japon au superlatif

belle exposition d'art japohais jamais vue en Europe, en Amérique et même en Japon. Préparée patidant cinq ans avec de puissants moyens, organisée par le Royal Academy de Londres et la Japan Fondation, eile est bien dans le style des parades e miverselles » du temps de la reine Victoria, qui inaugurait, en 1910, une autre grande exposition japonaise. En 1982, les superlatifs sont vrais parce que la manifestation a su s'en tenir à l'art, et même à l'art de la période Edo (1600-1868), alors que celle de 1910 portait plus géné-ralement sur les objets d'art et d'industrie. Cette prudente différence s'imposait autant que le

choix d'une période où le Japon.

virtuellement encore ferme aux influences étrangères, restait luimême, mais jetait les bases de et demi d'intenses activités

créatrices id présentées. L'exposition n'est donc pas un panorama vide. Fort bien montée, elle nous propose d'examiner une importante question : les causes de la récente explosion industrielle que l'on sait penventnés de mille et trois techniques fection, précisément pendant la

Peintres et pêcheurs

Contrairement à tant-d'expesitions, celle-ci ne parle ni de trésors ini de chef-d'œbvre. Et cependant elle en L réuni en masse tout naturellement. Jamais en effet n'ont été déplacées en aussi grand nombre, des pièces de haute qualité : « Celles-qui-nesortent-jamais a et qui sont là : celles cu'il est al rare de voir à Tokyo, à Kyoto où dans les collections privées imponsises : celles venues du British Museum (surtout des estampes), ou du Victoria and Albert Museum (objets en laque), etc. L'ensemble vraiment monumental de plus de quatre cents centres est si bien établi qu'il a pu, en raison de la fragilité de beaucoup d'éntre elles, être divisé en deux périodes de présentation absolument équivalentes.

Pour une fois le but n'était du reste pas une concentration si sensationnelle en tant que telle. mais une célébration avancée : celle de l'art et du a craftamanship » japonals doog chaqune des onze salles illustre une phage dans le cadre de la période choi-

Il faudrait qualifier ce dévedippement chronologique d'interne comme pour une chrysalide, mais ancun cocon n'est tout ses-prodigieux développements modernes - technologiques puis économiques - grâce peut-être à l'exercica, durant deux siècles

elles être secrètement contenues dans les paravents tranquilles ou dans les brillants tissages exemplaires portées à leur per-

à fait étanche. Aussi les moindres failles de l'isolement historique sont-elles mises en évidence à leur heure. Par exemple avec les paravents dit a portugais », ou les essais de perspec-

tives occidentales.

Ban entendu on a veille an contexte godio-politique en propossint time production votice aux paysans aux soldats on aux grands, sans oublier les références & la vie quotidienne. C'est done an waste tour dans la société qui va du décor des palais aux costumes des pécheurs et des pompiers - ces derniers doublés curieusement de grands démons dessinés en rouge, — des accessoires du drame no aux jeux typiques ou eux célèbres Netsuka (toujours assurés de trois rangs d'admirateurs). Mais, pour éviter l'enquête totalement didactique, deux domaines sont privilégiés : la peinture et le textile : dans chaque salle l'évolution de l'art et des techniques est toujours-commentée par un ou plusieurs, paravents, peints, et par un ou phisieurs exemples de costumes:g'ajoutant aux autres oréations caractéristiques. Ces deux témoignages constants, ce sondage continu, nous vantent les

res assurant l'unité de l'ensemble blen concu.

Pour préciser encore l'originalité de l'exposition, ajoutons qu'elle ne fait pas état des grands noms vedettes auxquels l'Europe, parfois, réduit trop vite l'art du Japon. Si les maîtres de l'estampe - Utamaro, Hokusai et Hiroshige sont blen représentés, l'ambition de les découvrir n'étalt plus nécessaire alors que celle de rendre aussi célèbres les grands peintres tels Körin, Sötatan, Okyo, Rosetsu, etc., est manifeste. C'est l'apport essen-

On découvrirs ceux dont on entend parler et que l'on ne voit jamais. Et non seulement grace à des œuvres célèbres pour leur élégante vertu « décorative» que la formule du paravent magnifie en alignant les paons et les roses trémières (Körin) ou en étalant les tronce des pins sur les quatre saisons (Kemô Tan'yn), mais grace à des audeces parfois saisissantes, tigres géants qui bondissent ou énormes grenouilles révenses et vraies (Rosetsu). On a tout dit sur l'obliquité de la mise en page

fameux « tigre bondissent ».

et moins parié des captices

d'une extraordinaire liberté (qui s'accommode bien des conventions concomitantes). Il faut dire qu'il est bien rare d'être en face d'une feuille entière de paravent, la première, où ne sont représentées que les fines pointes de la moustache du

Serrée d'aussi près, la perfection de la description atteint une sorte de présence lyrique : celle de l'étonnante glycine en fleur vue par Okyo, où le jeu d'encre est ai savant qu'il défie la poussée naturelle qui tord les troncs et colors les pétales. Comme si le pinceau imaginait seul la réalité de l'objet.

Une section variée donc! Elle passe d'un impressionisme doré, celui de Hoitsu ou de Shiko (l'admirable pouvoir des cerisiers en flenra sur le rythme des montagnes), au délire de la couleur chez Jakuchu, cette autre révélation. Là une espèce d'acidité de la vision, pourtant assortie d'étranges stylisations dont l'Art Nouveau pourra s'inspirer. est installée sur un ton provocant. La monumentalité règne presque toujours sur cet étrange objet-support qu'est le paravent.

Le code des costumes

Il ne faut pas s'étonner que des montagnes y logent, comme le mont Asuma raconté, avec un accent quasi italien par Densen. Le miracle spatial est constant dans un art où le costume peut étre décoré d'un cours d'eau. Avoyons que les moindres touffes de graminées neuvent être atteintes de monumentalité. L'important est l'animation de la serie des panneaux successifs, une traversée des apparences, souvent d'une déconcertante gratuité : quelques feuilles de lierre qui passent entre deux lourds 2-plats poirs (Sotatsu). ou bien-"dans le très bean « chamin étroit » de Roshu, ces mêmes feuilles de lierre posées sans raison sur la route d'un cavaller.

Ne nous y trompons pas Pour In Japonais, les références poé-

tiques, plusieurs fois séculaires et toniours les mêmes (Genji Monogatari), et le commentaire de la calligraphie, viennent meubler l'apparente gratuité. Dans nos deux exemples, le lierre était une allusion littéraire précise. Mais si nous ne comprenous pas tout .- l'admirable série des costumes liée au drame nô et aux symboles est particulièrement difficile d'accès pour un Occidental, et il serait bien dommage de n'y voir du un chapitre de l'art textile - la part communicable est assez puissante pour nous offrir un spectacle impressionnant. L'importante exposition de Londres en est le reflet spectacolaire.

PAULE-MARIE GRAND. * Jusqu'au 21 février. Royal

Academy of Arts Picadilly, Londres.

LES FILMS D'OZU EN FRANCE

L'art de voir

ASCALE DAUMAN dirige depuis environ six ans une maison de distribution. Pari-Films, qu'elle a fondée avec une amie, Anabal Herbout, Aujourd'hui, pariant - des petitu distributeurs indépendants, qui ne possèdent pes de salles, qui doivent lutter contre l'intolérance des circults à leur pas une side de l'Etat, « c'est la

Les titres de gloire de Pari-Films ce sont Nick's Movie de Wim Wenders, les Chasseurs d'Angelopoulos, le Passe-montagne de Jean-François Stévenin et Les Indiens sont encore loin de Patricia Moraz. Mais c'est

France : quatra films qui ont connu un succès variable, un cinquième aul sort ce mercredi 27 janvler.

- Certes, if y avait eu une cothèque trançaise, mais c'est à New-York, grâce à Dan Talbot de la compagnie New Yorker, que f'ai fait mes classes, dit Pascale Dauman. Frederic Mitterrand m'avail parlé des films, je lui dois cette docouverte. Ce fut un choc, il y a coup le Goût du riz au thé vert, Voyage à Tokyo, Printemps précoce, Fleur d'équinoxe, Herbes flottantes Comment les acquérit?

Les futurs classiques

li faut aiors passer par les Fourches caudines d'un fameux distributeur allemand, Beta Film, qui dès la fin des années 50 et sans artêt. depuis cette date, a su miser cur les futurs classiques, Ozu, Mizoguchi, Kurosawa, mals aussi Satvaiit Ray pour l'inde. - lis se sont arrangés, explique Pascale Dauman, pour achater un maximum de droits de films pour un maximum de pays et pour une longue durée, lis ont été bien consullés, ils ont écrémé le Japon pour une bouchée de pain. lls ont pris blen soin d'obtenir chaque fois les droits T.V. S'ils consentent à nous céder les droits commerciaux, pour des prix très raisonnables, c'est parce qu'ainsi les films sont connus du public et accroissent leur valeur marchande auprès des chaînes de télévision. Idée géniale d'hommes d'affaires qui par ailleurs n'ont que faire, de l'art d'Ozu. =

Viellie histoire qui est corroborée par toute la profession, et par les cinéestes eux-mêmes quand ils sont encore en vie, comme Satvailt Ray. Les films choisis. Il faut préparer leur sortie avec soin, graduer ses effets. Les gens de cinéma sevent que la mode japonaise aurgit par périodes, entrecoupée de longs silences. Mais autourd'hul la distribution française a un peu caturé le marché des rééditions japonaises: Dans le cas d'Ozu, pourtant, rappelle Pascele Dauman, il s'agisseit de premières françaises : « J'ai retenu cina films. Jai sorti en premier Voyage à Tokyo; par respect pour Ozu, pour l'œuvre d'Ozu. Notes

avons fait 40 000 antrées sur Paris. 70 000 au total sur la France. Ca a pavé nos trais, mais pas notre traveil. Le film suivent, le Goût du saké, nous a récompansées de nos efforts : 110 000 entrées sur le France, Avec le troisième film, Fin d'automne, nous sommes en baisse. les spectateurs ont le sentiment qu'ils accomplissent un devoir culturel. Le quatrième, Gosses de Tokyo, film muet de 1931, a été un échec (35 000 entrées). Nous sortons à présent Darnier caprice. le cinquième film du lot. Il faut en gênérai attendre de neul à dix mois entre chaque film, ne pas fatiquer le public. >

Pascale Dauman n'en considère pas moins l'aventure Ozu positive dans son ensemble, à la fois au plan culturel et au plan commercial :: « Les tableaux de Carpaccio ne s'émoussent pas. - Tout le mal. toute la difficulté de la distribution d'art" et d'essai, rappelle - t - elle. viennent aujourd'hui du complet divorce entre distributeurs et exploitants ; « Les directeurs de saile ne connaissent que leurs trais généraux (... Pascale Dauman va ressortir un autre film « Japonals » très apécial : Anathean, la demière œuvre de Josef von Sternberg, tournée au Japon en : 1953, qui sera présenté sous le titre choisi par le cinéaste. la Saula Famma sur terra. . Il paasera : dans une seule salle, 'précise Pascale Dauman: C'est un film de luxe, un film extrême. Je l'ai découvert au Festival de Gand, J'al été ébioule. »

LOUIS MARCORELLES.



CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 17 bis. av. Rosquet, 7º - 555-79-15 14 ARTISTES MEXICAINS CHEZ CLOT, BRAMSEN et GEORGES Cuèvas, Gironella, Nieto. Soriano, Toledo, Zarate...

deux meilleures céries de l'expo-

sition; et font de solides nervi-

LITHOGRAPHIES T.1.1. fed dim.) do 10-18 h., sam, 12-18 h. Du 6 janvier au 13 février mais

MAIRIE ANNEXE DU 19 ARROND. AUBER POPERA ROMANTIQUE Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11 h. 30 à 18 h.

ENTREE GRATUITE

GROUPEMENT, DES ANTIQUAIRES - DU YEXIN-YAL-D'OISE

LES 30-31 JANVIER ET 1= FÉVRIER

12º Salon d'antiquités ENGHIEN-LES-BAINS SALLE DES FETES - De 10 h. à 19 h. 30

FRANÇAIS CONTEMPORAINS DESSINS 72 ARTISTES réunis à la

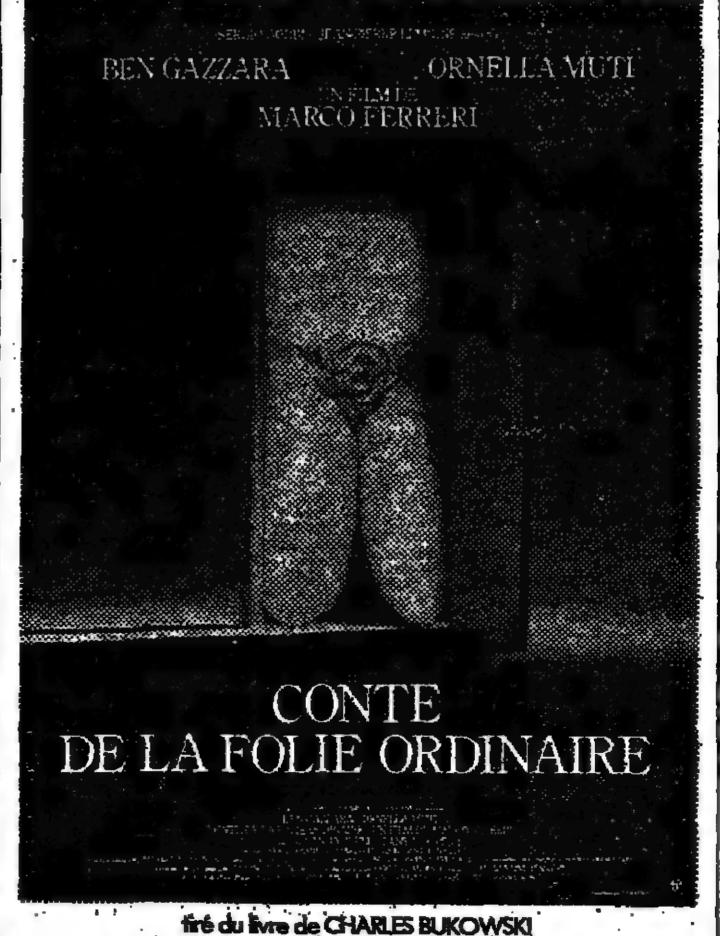
GALERIE DE LA SEITA 12, rue Surcouf (7") - Métro : InvalidesDU 27 JANVIER AU 10 MARS -- --Tous les jours de 11 h. à 18 h. (sanf dimanche et jours fériés)





de sexe,

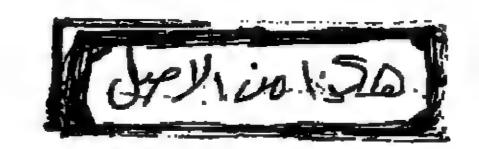
d'alcool et de poésie.





U.G.C. ERMITAGE, v.o. - U.G.C. DANTON, v.f. - MIRAMAR, v.f. MAXEVILLE, v.f. - RIO OPERA, v.f. - MISTRAL, v.f. MAGIC CONVENTION, v.f. - U.G.C. GARE-DE-LYON, v.f. ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne-la-Vallée MÉLIÈS Montreuil - CARREFOUR Pontin - ALPHA Argenteuil 4 TEMPS La Défense





SELECTION

Cinéma

Transes de Ahmed El Maanouni

La musique du groupe Nass El Riwane, célèbre dans tout le monde arabe ; le travail, la vie quotidienne de quatre artistes. Beaucoup d'amour et de liberté.

Dernier Caprice de Yasujiro Ozu

Alors qu'il a deux filles qui cherchent mari, le vieux et respectable Manbei Kohayaga disparaît des journées entières pour rejoindre une ancienne maîtresse. Les jeux de construction, la géométrie inimitable d'Ozu.

Carlo Lizzani (un village des Abruzzes découvre le fascisme).

Murs, murs et Documenteurs, d'Agnès Varda (images d'exilatt et vie tressés). She dances alone, de Robert Dornhelm (avec Kyra Nijinsky). Qui chante làbas ? de Slobodan Sijan (toute la comédie humaine dans un autobus).

Musique

Toujours l'opéra

Le théâtre lyrique affirme de plus en plus son emprise sur la vie musicale, et cette semaine aussi bien à Peris qu'en province. C'est d'abord, le 27 et le 28. Castor et Pollux de Rameau, interprété par les spécialistes londoniens de l'English Bach Festival dirigés par Lina Lalandi (Champs-Elysées); puis à l'Opéra de Paris, à partir du 29, un Lohengrin avec P. Hofmann, A. Tomowa-Sintow. S. Niemsgern, E. Randova, R. Lloyd, dans une nouvelle mise en scène de Jacques Lassalle, et sous la direction de Ch. von Dohnanyl Mais vollà que s'avance l'Opéra de Sofia; un des grands de l'Est européen, avec Nabucco de Verdi. (Champs-Elysées, les 5, 9 février) et le Prince Igor de Bozodine (les 3, 6 et 7), deux formidables festivals voix à ne pas manquer. Mais la musique moderne se manifeste aussi avec la troisième Biennale «Voix, théâtres et musiques» à Nanterre, qui s'ouvre par la Muraille d'Alsina, d'après Tankred Dorst (du 2 au 6 février). Et tandis que Monte-Carlo ouvrira sa saison d'hiver avec Ariane à Naxos de Stranss (les 28 et 31). Rolf Liebermann fera ses débuts dans la mise en scène avec Pursijal, chargé de lourdes résonances atomiques, à Genève (du 29 janvier au 18 février). ET AUSSI : La Walkyrie (Rouen, les 29 et 31) ; Schubert, Chaus-

son et Mendelssohn, par le NOP, dir. S. Vegh (Champs-Elysées, le 29) : la Ville morte de Korngold (Champs-Elysées le 30) : J.-P. Rampal dirige l'Orchestre Lamoureux : Mozart, Beethoven (Pleyel, le 31, à 17 h. 45); Groupe vocal de France dir. J. Alldis (Th. de la Ville, du 2 au 6, à 18 h. 30) : Le grégorien et l'orgue, par Arsène Bedois et A. Isoir (Saint-Thomas d'Aquin. le 2); Haydn et 9 Symphonie, de Bruckner, par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitink (Pleyel, les 3 et 4).



Théâtre

Spaghetti bolognese à Saint-Denis

Suite à Charcuterie fine, qui, à travers la tragédie ordinaire d'un fait divers, décrivait le comportement névrotique de petits-bourgeois, portrait de la baute bourgeoisie d'affaires dans le cocon protecteur de son hôtel particulier. Tous les éléments d'un drame sont réunis mais, comme dans la réalité, le drame se passe ailleurs. Par frustration, Tilly l'auteur et Hermon le metteur en scène provoquent le rire corrosif.

L'Orage aux Athevains

Révoltes avortées et fuites d'un fils soumis à sa garce de mère abusive, révoite quasi mystique d'une jeune femme et son amour impossible, dans la Russie fin de siècle. Spectacle d'Anne-Marie Lazzarini oft se conjuguent l'émotion, la détresse et une force vivace.

ET AUSSI: Susn, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (Génération 80); l'Etranger dans la maison, au théâtre de la Tempête (conte cruel d'aujourd'hui); le Songe d'une nuit d'été, à Gémier (les jeux du théâtre); Toute honte bue, au Petit Forum (Bisson déchaine).

Danse

Nouveaux ballets de l'Opéra

Classique, vous avez dit classique?

L'Opéra de Paris ne sait plus où donner de la pointe. Plusieurs haileis s'y répètent fiévreusement dans des locaux surencombrés. Ils débuteront simultanément au Palais des congrès et au palais Garnier. Deux créations? Deux rétrospectives plutôt, deux programme tournés vers le glorieux passé comme si le langage classique était définitivement mort. Béjart et Roland Petit prètendent le contraire, sans parier de Neumeier et Rylian.

Une Belle au bois dormant chasse l'autre. La superproduction montée au Palais des Congrès à partir de la chorégraphie de Petipa, musique de Tchalkovski, est signée par Rosella Hightower. Cela sera-t-il son chant du cygne à la direction de la danse? Sa version succédera à celle de la Cubaine Alicia Alonso, mise au répertoire en 1974 (décors et costumes de José Varona).

Rosella Hightower fut une des plus belies « Belle » chez le marquis de Cuevas et triompha dans le spectacle baroque de Larrain. Ici elle se réfère à Romoia Nijinska pour justifier sa démarche, « donner au public du vingtième siècle un ballet de grande tradition » avec l'aide du décorateur Bernard Daydé qui, avec Serge Diakonoff utilise au maximum les ressources de l'audiovisuel pour recréer une ambiance à la Gustave Doré.

Toutes les étoiles sont mobilisées pour l'événement, ainsi que les jeunes espoirs comme F. Legrée, J. Goubé, O. Patey, S. Prince, E. Maurin; B. Cahaupe... très attendus dans les morceaux de bravoure comme « le pas de deux de l'Oiseau pleux ou « Solo des pièrres précieuses ».

Cette participation absorbants ne lès dispense pas pour autant de la nouvelle soirée de ballets du palais Garnier où l'on affiche Sérénade et Pas de deux de Balanchine, un extrait de Paquita dans le version de Vinogradov, d'après Petipa, et le Pas de quaire de Perrot. Ce célèbre ballet, où le chorégraphe avait réussi à pièger dans une sorte de compétition les quatre grandes danseuses de l'époque romantique : Taglioni, Grisi, Cerrito, Grahm, est dansé ki dans la version espiègle d'Anton Dolin, venu de Londres pour la faire traveiller.

Quelques belles invitées renforcent les étoiles maison comme
Birgit Keil, Eva Evdokimova,
Yoko Morishita. Natalla Makarova, malheureusement, s'est
désistée au dernier moment
(30 décembre, la Belle au bois
dormant; 31 décembre, soirée
de ballets).

Le Monde Dimanchepublie chaque semalne une sélection de disques

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

En raison de la grète du petsonnel de nettoyage, le Centre Georges-Pompidou est fermé jusqu'à une date non déterminée. Entrée principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33). Informations téléphoniques: 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. :
sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée
libre le dimanche. Animation gratuita, sauf mardi et dimanche à 16 h. et 19 h.; le samed! à 11 h., entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h., galeries contemporatoes.

JACKSON POLLOCK. Rétrospective - Jusqu'au 19 avril. ANDRE MASSON. Œuvres des coltections publiques françaises. — Jusqu'au les février. PIOTR KOWALSKI. - Entrée : 5 F. Jusqu'au 8 février. MURS. Bochner, Buragilo, Dezeuze, Prize, Lewitt, Pages, etc. Jusqu'au a février. MAN RAY. - Jusqu'au 12 avril.

TAKIS. Trois totem-espace musical. — Entrés libre. Jusqu'au les mars.

VERA LEHNDORFF - HOLGER

TRULZSCH. — Salon photos, muséa au 3º étags. Jusqu'au les févries.

L'ENFANT PHOTOGRAPHE. — Atelies des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 20 mars.

TITINA MASELLL Peintures. — SIX PHOTOGRAPHIES ITA-

LIENNES. — Petit foyer (1er soussoi), Du 29 janvier au 1er février.

C.C.I.,

DES ARCHITECTURES DE TERRE
ou l'avenir d'une tradition millénaire — Jusqu'au 1er février.
LE DESSIN sous presse. — Entrés

libre. Jusqu'au 15 février.

VOLCANS. — Entrée libre. Jusqu'au 1es février.

HISTOIRE D'UNE LIBERTE. La presse 1861-1944. — Jusqu'au 8 mars.

LE LIVRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE QUEBECOIS. — Jusqu'au 15 février.

Musées

LES FASTES DU GOTHIQUE.

Le siècle de Charles V. — Grand
Palais, entrée avenue du GénéralElsenhower (261-54-10). Sauf mardi.

de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à
22 h. Entrée: 12 F; le samedi; 9 F.
Jusqu'au 1^{ex} février.

LA PRINTURE FRANÇAISE DU

IA PEINTURE FRANÇAISE DU

XVII. SIECLE DANS LES COLLECTIONS AMERICAINES. — Grand
Palais (voir ci-dessus). Entrée : 14 F;
sam.: 11 F (entrée libre le 22 mars).
Du 30 janvier au 28 avril.

DONATION JACQUES - HENRI
LARTIGUE. — Vingt années de découvertes. En permanence. — Sacha
Guitry et Yvonne Printemps. Jusqu'au 5 mars. Grand Palais, entrée
av. Winston-Churchili (256-37-11).
Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 19 h.
Entrée, 8 F.
L'ARCHITECTURE CIVILE A

L'ARCHITECTURE CIVILE A
TOUES. — Grand Paials (Espace 404).
Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrés
libre. Jusqu'au 19 avril.
CANTON DE NOLAY: architectures et œuvres d'art. — Grand
Palais (porte D). Sauf sam. et dim.,
de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 20 fèvrier.
COLLECTION THYSSEN - BORNÉMISZA (maîtres anciens). — Petit
Palais. 1, avenue Winston-Churchill
(265-12-73) Sauf lundi, de 10 h. à
17 h. 30. Entrés: 12 F. Jusqu'au
28 mars.
MEXIQUE D'HIER ET D'AUJOURD'HUL — Petit Palais (voir ci-dessus)
Jusqu'au 28 février
PHOTOGRAPHIE FUT DE 15 TE

Jusqu'au 28 février
PHOTOGRAPHIE FUTURISTE
ITALIENNE (1919-1939). — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11, avenue du Président - Wilson
(723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à
17 h. 30; mercredi, jusqu'à 20 h. 30,
Entrée: 9 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 31 janvier.

JACQUES PREVERT ET SES AMIS
PHOTOGRAPHES. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 28 mars.
ABAKANOWICZ. Altérations. —
ATELIERS 81-62 (deuxième partie).
ARC au Musée d'art moderne de la

ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 21 février. AU LOUP! P. Mathey, des enfants, des amis, L. Gautrey. — Musée des enfanta, 12, qual de New-York (723-51-27, poste 18) Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30, Animation samedi et dimanche à 14 heures et sur reudez-vous Jusqu'au 14 mars. PRESENTATION TEMPORAIRE d'œuvres appartenant aux COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades. Visages et portraits de Manet à Matisse. Nouvelles acquisitions du masée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, paisis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (723-35-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 7 P : le dimanche,

(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée: T F; le dimanche, 3.50 F.

L'ART EN SOUE (Agam, Delvaux, Matta, etc.). — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (280-32-14). Sauf mardi de 14 heures à 20 heures: samedi et dimanche, de 11 heures à 18 heures Jusqu'au 30 janvier.

JOUETS TRADITIONNELS DU JAPON. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée: 5 F. Jusqu'au 3 mars

L'AFFICHE ANGLAISE, 1890-1990.

— Musée de l'affiche. 18. rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi. de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 31 janvier

DESSINS FRANÇAIS CONTEMPO-

Paradia (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 b. à 18 b. Jusqu'au 31 janvier DESSUNS FRANÇAIS CONTEMPO-RAINS. — Musée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 10 mars. DIEUX DE L'INDE DU SUD dans l'imagèrie populaire. — Musée Guimet; 19, avenue d'Iéna (723-61-63); Bauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h 15. Jusqu'à fin février, PARIS MEROVINGIEN. - Musée Carnavaist, 23, rue de Sévigné (278-60-29) Sauf kundi (et jours fériés), 60-29) Sauf kindi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40 Jusqu'au 25 avril LES PRÉVERTS DE PRÉVERT. Collages. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (261-82-63). De 12 h. à 18 h. Jusqu'au 25 février. ARNAUD CLAAS; Paysages-ministures: — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale. 4, rue Louvoia Bauf dim., de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 février SZEKELY à la Monnaie de Paris. — 11, qu'ai de Consi (329-12-48) Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février LES CENTAURES. Dessins de LES CENTAURES. Dessins de Rodin. — Musée Rodin, 79, rus de Varenne (705-01-34) Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 7 P : dim. : 3,50 P. Juequ'au

OBJETS - REALISMES. Affiches suisses 1985-1956. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (273-14-60) sauf dim, et lundi, de 12 h. 30

15 feyriar

20 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 mara.
PARIS - MAGNUM. Photographies, 1935-1981. — Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (354-95-00). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h.; le jeudi. Jusqu'à 22 h. Jusqu'au

MUSEC de Montmartre, 17, rue SaintNusée de Montmartre, 17, rue SaintVincent (606-61-11). De 14 h. 30 à
17 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30.
Jusqu'à fin avril.

LA MODE ET LES POUPEES, du
dix-huitième siècle à nos lours. —
Musée de la mode et du costume,
10, avenue Pierre-Iv-de-Serbie (72085-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée 9 F Jusqu'au 18 avril.
GERARO DE NERVAL. — Malson GERARD DE NERVAL - Malson de Baizac, 47, rue Raynouard (224-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Entrée : 8 F Jusqu'au 21 mars. SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS. - Musee des deux guerres mondiales, hôtel national des Invalides (salie Ney, entrée par le Musée de l'armée) (551-93-02). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre Jusqu'au 30 jain. L'ABSILLE, L'HOMME, LE MIEL ST.LA CIRE. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bols de Boulogne) (747-69-80) Saul mardi. de 10 h. å 17 h. 15. Entrée : 7 F. Jusqu'au 19 avril (l'exposition est complétée d'animations par des spiculteurs et de projections de films. Renseignements au musée). CHAMPS DE BERCHERES. Payrage tactile de Marie José Pillet. —

Musés en herbe, Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (747-47-66). de 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 16 h. 30; merc., 3 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h.; sam., dim., de 12 h. à 18 h. (animation à 15 h. précises). Jusqu'au 28 février
FRANCIS LIMERAT. — Galerie Krief-Raymond. 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 15 février. MAGNELLI. Ardoises, collages, gouaches, dessins. — Galerie K. Filnker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 13 février.
WILHELM MOSER. Ville tatouée. — Calerie Texbraun, 12, rue Mazarine (633-14-57). Du 28 janvier au 20 février.

MARIE - JOSEPHE MITTERAND.

Pastels et portraits. — Galerie
B. Schehadé, 44, rue des Tournelies
(277-96-74). Jusqu'au 27 février.

FRANÇOIS RISTORI - JEANLOUIS VILA. — Galerie Y. Lambert,
5, rue du Grenter-Saint-Lazare Jusqu'au 11 février.

CLAUDE DE SORIA. — Ciments,
plis piats. — Galerie Baudoin Lebon,
36, rue des Archives (272-09-10).
Jusqu'au 6 février.

T'ANG. Encres de Chine -- Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-45). Jusqu'an 13 février.

GWENN THOMAS. -- Galeria Gillespie-Leage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'an 13 février.

VAN HOVE. Printures récentes. -- Galeria Alain Biondel, 4, rue Aubryle-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 13 février.

LAURENT ZUNINO. -- Le Haut-Pavé, 3, quai de Montabello (354-

n région parisienne

58–79). Jusqu'au 13 février,

En région parisienne AULNAY-SOUS-BOIS. Jardins barpares, œuvres brutes. — Malson de la culture, 134, rue Anatole-France (868-00-22). Esuf lundi et jeudi, de 16 h. à 19 h. 30 Jusqu'au 14 février. BOULOGNE - BILLANCOURT. Le tapis. Art traditionnel et fonctionnel. - Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). Sauf dim., de 10 h à 23 h. Jusqu'au 26 mars, CONFLANS - SAINTE-HONOBINE. André Eme. Art abstrait scientifique - Entreprise Norton. Jusqu'au 5 fé-CORRETT-ESSONNES. Armand Nakache. -- Centre d'action culturelle Pablo Weruda; 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72) Jusqu'au 4 février. COURSEVOIS. La vie quotidienne la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance. — Maison pour tous, 14. square de l'Hôtel-de-Ville (333-63-52). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 30 a 19 h. 30. Jusqu'au 6 février. CRETEU. Une autre photographie. — Maison des Arts A -Mairaux, place S.-Allende (898-94-50). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 mers. ISSY-LES-MOULINBAUX. Maddy Jourdain. Peintures: — Espace 31.
M.J.C., Maison pour tous, 31. boul.
Gambetta (554-67-28). Sauf dim., de
14 h à 22 h; sam., de 14 h à 18 h.
Du 28 janvier au 14 février. IVRY. MATTA. Architecture du temps. — Théâtre d'Ivry, 1, Simon-Dereure (672-37-43), De 16 h. à 20 h. Jusqu'au 14 février. LE VESINET. L'enfance de l'art. --Centre des arts et loisirs, 59, bouleres à 12 heures et de 14 heures à vard Carnot (976-32-75) De 10 het.houres. Entrée libre Juaqu'au 14 février MANTES-LA-JOLIE. Images District. — Mairie, nouveau sous-sol. Jusqu'au 14 février. MARLY - LE - ROL @ Parcours a Peintures de Zingaro. — Institut national d'éducation populaire, 11, r. W.-Biumenthal (958 - 49 - 11). De 16 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 MONTGERON & Vingt - cinq ans de l'art russe non officiel a .- Chateau du Moulin de Senlie (942 -96-52) Jusqu'au 15 février. PONTOISE, Le dessin et ses tech-niques, du quinzième au ringtième

niques, du quinzième au ringtième siècle. Les livres de notre enfança, dix - neuvième et vingtième siècle. — Musée Tavet - Delacour, 4, rue Lemercier (031 - 93 - 06) Jusqu'au 28 tévrier. — Pontoise et ses printres du dix-neuvième siècle. — Musée Pissarro, 17, rue du Château (021-06-75) Du mercredi au dimanche, de 14 h. à 18 h Jusqu'au 28 tévrier. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Fillger: dessins, gouaches, aquarelles, — Musée du Prieurè, 2, rue Maurice-Denis (973 - 77 - 87), sauf lundi et mardi, de 10 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 15 tévrier.

SAINT-MAUR. Salon des artistes du Val-de-Marne. Ecole de Saint-Maur. — Musée, 5 ter, avanue du Bao, à La Varenne (283-41-42). Sauf mardi, de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 7 tévrier.

En province

AUBUSSON. Aspects contamporains de la tapisserie d'Aubusson. —
Musée de la tapisserie avenue des
Lissiers (66-33-06). Junqu'au 7 Juin
AUDINCOURT, Fernand Léger,
gouaches des vitraux de l'église du
Sacré-Cosur. — Ancienne mairie
Jusqu'au 7 février
AUXERRE, Photographies de Jean
Cierc. — Abbaye Saint-Germain.
Jusqu'au 28 février.
BESANÇON. Art estalan contemporain. — Centre culturel P. Bayle,
27, rue de la République (81-50-71).
Jusqu'au 20 février.
CAEN. Jordaens. Œuvres du musée

arts, esplanade du château (85-28-63).
Du 28 janvier au 7 mars.
DIJON. Art concret suisse:
mémoire et progrès (A. Christen,
V. Lœwensberg, C. Vivarelli, etc.). —
Musée des beaux-arts, place de la
Sainte-Chapella (32-15-37). Jusqu'au
14 février.
DUNKERQUE. Dunkerque et

DUNKERQUE. Dunkerque et Louis XIV (1662-1715). — Musée des heaux-arts. place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 14 février EVREUX. La gravure au musée d'Evreuz. — Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35) Jusqu'au 30 juin. LE HAVRE. Dix photographes havrais. — Musée des beaux-arts. boulevard J.-F. Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 21 février.

LES-SABLES-D'OLONNE. Donation Launois. Donation Chaissac. Philippe Boutibonnes. Chavres récentais. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (31-01-16). Jusqu'au 28 février.

LYON. Emil Orlik Dessins et gravures. — Musée des beaux-arts.

29, place des Terresux (28-07-66).
Jusqu'au 15 février. — Energie
New-York (artistes new-yorkais). —
Espace lyonnais d'art contemporain.
Centre d'échanges, Perrache (84227-39). Jusqu'au 15 mars — Lyon
ve par... — Fondation nationale de
la photographie, 25, rue du PremierFilm. Jusqu'au 28 mars. — Gilbert
and George, Photogrammes. — Le
Nouveau Musée, 129, rue Serviens
(863-79-71). Jusqu'au 13 février.
MONTAUBAN. Dessins des divhuitième et dix-neuvième siècles du
Musée des beaux-arts de Dijou. —
Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-deVille (63-18-04). Jusqu'au 28 février.
NICE, Antonino Virduzzo. — Gale-

rie des Ponchettes, 77, qual des Etata-Unis (85-65-23). Jusqu'su 14 POITIERI. Art contemporain de la collection B. Lamarche-Vadel. - Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaures (41-07-53). Jusqu'en 1984. ROUEN Tout l'œuvre grave de Théodore Géricault. — Musée des beaux - arts (71 - 28 - 40) .Jusqu'au les mars. — Du livre. Euvres uniques (Musée des beaux-arts). --! Livres édités et multiples (bibliothéque municipale. — Livres pariés, vidéo-films (école des beaux-arts). - Livres anciens (C.R.D.P. de Mont-Saint-Aignan). Jusqu'au 28 février. SENS. Mécaniques magiques. — Maison Jean Cousin. Jusqu'au 22 fé-STRASBOURG. De Sumer à Baby-

lone. — Bibliothèque municipale, 3, rue Kuhn. Jusqu'au 77 mars.
TOULON. Jean - Pierre Vielfaure, fragments d'intinéraires et Journal new-yorkais. — Musée, 20, boulevard Leciere (93-15-54). Jusqu'au 28 février.
TOULOUSE. Emile Zols, photographe. — Galerie municipale du Château-d'Eau, entrée place Laganne.

Centres culturels

Bertholle, Chastel, Singier - Ecole des beaux - arts, 11, qua Malaquals, Sauf mardi, de 13 h. 19 h. Jusqu'au 2 mars. IMAGES DE L'ARCHITECTURE NOUVELLE EN FRANCE. Photographies. — E.N.S.B.A., chapelle des Petite-Augustina, 14, rue Bonaparte (500-96-08). Sauf mardi, de 12 h. 20 h. Entrés : 6 P. Jusqu'au ARCHITECTURES Kodernitė/post-modernitė — institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dire. et lundi, de 12 h. 30 à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 6 février. LA VOLIERE IMAGINAIRE D'AERT SCHOUMAN. - SLIJPER. Tableaux st gonaches. - PAN GELDER. Dessins et gravures. — BOTMAN. Phoographies. — Institut néeriandais,

121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 février. RRLAND CULLBERG. Peintures. TILLBERG. Dessins. -PETER VERRERIES D'ORREFORS. — Centre cultural suedois, 11, rue Payenne (271-82-20) De 12 heures à 18 heures ; sam, et dim., de 15 heures : 19 heures. Jusqu'au 21 février. PTERRE GRANCHE, REDACE-ERVIronnements. Jusqu'en avril. — Mi-CHAEL HAYDEN - BIENNALE DE la tapisserie de montreal 1981 — Jusqu'au 7 mars. tre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h. a 19 h. Entrée libre. GALERIE PARNASS. Carrefour de recherches 1949–1965. — Centre culturel allemand, 17. avenue d'Iéna (723-61-21) sauf sam. et dim. de 10 h, à 30 h. Jusqu'an 26 février. LILI FISCHER Recherche sur le terrain. - Centre culturei allemand. 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 19 février (fermé du 8 au 14 février). DAVIOUD. Architecte de Paris (1823-1881). — Mairie annexe du dirnauvième arrondissement, 2, rue Andre-Dubois. Sauf lundi, de 11 h. 30 a 18 h Jusqu'au 14 février. OGGETTO D'AMORE, Artistes femmes italiennes. — Institut oulturel italien, 50, rue de Varanne (222-12-78). De 10 h. 4 13 h. et de 16 h. è 19 h. Jusqu'au 31 janvier. SALVADOR DALL Deux cents gravures. - Mairie annese du cinquième arrondissement, place du Panthéon. De 10 h. à 18 h. Jusqu'au AUBER ET L'OPERA ROMAN-

Panthéon. De 10 h. à 18 h. Jusqu'au 17 février.

AUBER BT L'OPERA ROMANTIQUE. — Mairie annexe du treisième arrondimement, rue Philippede-Champagne. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Du 28 janvier au 28 février.

NIKOLA GVOZDENOVIC GVOZDO.

— Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50).

LE DESSIN DANS LES PAYS BOLIVARIENS: Bolivie, Colombie, Equatour, Péron, Venezueia, et en

France. — Ambassade du Venezuela. 11, rue Copernic (553-29-98). Sauf sam. et dnn. de 9 h. 30 à 13 h. et te 14 h. à 16 h. Jusqu'en 19 février.

EL HANI, GHLET, HASPA, LUND,

MONNET, Printures, dessins, gravures. — Cité internationale des arts
(salles Sandoz), 18, rue de l'Hôtelde-Ville. De 13 h. à 19 h. Jusqu'eu

1er février. L'ART DANS LA MARINE, — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sanf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 favrier. FENETRES VILLES ETRANGES. Photographies. — American Center, 261, boulevard Raspail (633-51-26). Sauf. dim. de 13 h. à 19 h.; sam., de 12 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 février. CARDON, KERLEROUX, VASQUEZ DE SOLA Dessins. - Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Jusqu'au 6 février. ARTISTES MEXICAINS cher Clot Bramsen et Georges - Centre culturei du Mexique, 47 bis, avenus Bosquet (535-79-15). Senf dim., de 10 h. à 16 h.; sam., de 12 h. à 15 h. Jusqu'au 13 février. J.-P. VILADECANS. Pelatures. Centre d'étades catalanes, 8, l'us Sainte-Croix-de-la-Bretonneria (277-85-89), Sauf dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre, Jusqu'au 21 février.

PHOTO/TEEATRE, Jusqu'au 15 février.

WARIONNETTES, Jusqu'a fin février. Théâtre national de GEORGES STATEMON. - Coptra culturel de la communanté française da Beigique. 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16) Sauf Jundi. de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 P. Jusqu'au VALENCIENNES, Dentelles putres richesses. — Maison de la région Nord - Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62. Jusqu'au 26 février.

Galeries

LE DESSIN. Adami. Alechinski. Baznine, Chillida, etc. — Galerie reteau, 70, rue Bonaparte (326-0-96) Jusqu'au 15 février SANEJOUAND (Espaces peintures 1978 - 1981) - FLORENCE HENRI (Photos/Vintage 1928-1946), - Galerie de France, 52 rue de la Verrerie (274-38-00), Jusqu'au 21 février. PHOTO - REALISME & DIX am près 2. — Galerie Ysy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40) Jusqu'au 6 mars Processus d'engendrement Travaux de Bêrie, Levy et Pasquer. Texte de P. Roussean, 30, rue Rambutesu (278-41-07) Jusqu'an 12 fé-LES PRESIDENTIELLES vues par VILLEGIÉ - DENISE A. AUBERTIN. Art contemporain J Donguy, 57, rue de la Roquette (au fond de la cour) (700-10-94) Jusqu'au 10 février TOUR D'Y VOIR. Envres récentes de Daja, Liuba, Flavio-Shiro, Meio - Galerie Bellechasse, 10, rue de Bal-lechasse (556-83-69) Jusqu'an 15 fé-IMAGE ELECTRONIQUE: G. Hervé. Marc'O. — Galerie E.-Pabre, 6, rue du · Pont-de-Lodi (325-42-63), qu'au 6 février. B. COLIN CYVOCT. Pastels — W. GENZMER, Dessins. — Galerie Pois-800- d'or, 7, rue des Préchenrs (233-10-20). Jusqu'au 6 février. AUTOPORTRAITS DE FEMMES Abdenout, Bernard, Chament, Hebre, Martinez, Orlan - PIERRE COMTE. - Galaite A. Oudin, 28 bis, boul. de Sébastopol (271-83-85). Jusqu'au TETSUO HARADA. Schiptures ALEX BURRS (Espace 2). — Galeria P.-Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (233-85-39) Jusqu'au 16 février BATEAUX ET AUTRES FIGURES D'UN VOYAGE : Baume, Bassmadjian, Coinianni, Ghez, Ledannois, Semser et Weiss. — Bar de l'Aventure, 53, rue Berthe (255-37-76). MASSADA. Texte de M. Davan. Illustrations de R. Morettl. -- Galerie Guiot et Galerie Tamenaga, 18, avenue Matignon (266-65-84). Jusqu'au 6 février. MAGDANELA ABAKANOWICZ (vingt. et un dessins an fusain). -Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (826-22-32). Jusqu'au 20 (é-MIGURL AMATE. Peintures sculptures. - Galerie J.-P. Lavignes, 15.

rue Saint-Louis-en-l'Isle. (633-56-02). Junqu'au 6 Tévrier. LYDIE ARICKY . 22-25, rue Guénégaud (326-85-51); Jucqu'au 27 février. ASSE. Gravares, bulles sur papier. Galerie La Hune. 14, rue de l'Abbaye (325 - 54 - 06). Juaqu'au 14 fevrier. BOUJON. Pelptures. — Préenac. 50, rue Jacob (260 -86-31). Jusqu'au 6 février. JEAN-PIERRE BOUROUIN, (Ruyres sur papier. - Galerie G Lavrov, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 10 février HOMMAGE A BRAM VAN VELDE: Alechinaky, Courtin, Messagier. — . Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi. (548-84-28). Jusqu'au 23 février. MICHEL BRIDENNE. Dessins. -Jardin de la Paresse, 20, rue Gagaz Jusqu'e fin février PIERRE BURAGLIO. — Galerie J. Pournier, 44, rue Quincampois (277-32-31). Jusqu'au 20 février. HOMMAGE A MARCELLE CARN (1295-1981). - Cahiers d'art, 14, me du Dragon (548-76-73). Jusqu'au 17 ALEXANDRE DELAY. - Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'an 13 février. FASSIANOS. Peintures et poteries 1980-1981. — Galerie Besubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'an 13 février MICHARL HAYDEN. - Galerie D.

René, 196, boulevard Saint-Germain

(222-77-57), Jusqu'au 7 mars.

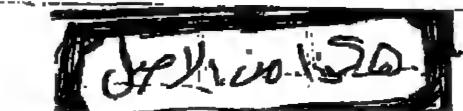
chaque semaine

dans le Monde Dimanche

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

Classique - Jazz - Rock - Variétés



WALESCIENCE: Desicion

th matery, thereinster

RANGE LEVEL PRINCE BENEF

AND THE SEPARATE OF THE RES

crea Character ga and the second of Special

CONCERNO D'ENGENDREWEYT

Propose de Sevie, L-17 et Pasquer, Tunto de F. Manager

STATE BY SAIGH CENTER PROPERTY.

AN AUG PERCENTIONING TO SEE

ACTOPORTMALTS DI. 1. W.

Mathematica (271-4)

MORESTE AMARE Para and the Co

Mar - 15 - - -

BRANCHER BREITE BREITE TE GERTE

MORNEY LANGE A BREET TO SELECT

ARH 6 V

23-11

miles LA "

San Subabil 1 ...

建筑建筑 旅游社(10.5%)

PERSONAL RUNCH

ALERS AND SEC. 12 12 12

Montage In the art of

Monde Dimanche

WILTE DU DISQUE

WE PAGE

PARTY STATE OF THE PARTY STATE O

Laple of the control of

447

Page of the Address

de Colombia

the grant of the same of the same

Semaine du 29 janvier au 4 février

(Les programmes du mercredi 27 et du jeudi 28 janvier sont en page 20.)

SUR FRANCE-MUSIQUE

En attendant le studio de création radiophonique

RADIO-TELEVISION

Des morceaux d'anthologie

Insent en 1978 le prix Italia au compositeur Janes Komiyes et au réalisateur Georges Godebert. qui l'épaula lors de ce relevé retransmission d'un concert débarquait dans voire maison. Splendide vacarme, quand les silences sensibles agences d'un son & celui qui sutt se font violents. Puis le 21 janvier — autre rediffusion, autre bonheur d'éconte — est venue une couvre de Maurice Chana : Cris. C'est avec des cadeaux ainsi réitérés que l'on fixe avec l'auditeur des « rendes-yous ».

Le 28 janvier néserve encore un joli moment : une rediffusion toujours, celle de la version initiale de Laborintus, que Luciano Berio enregistra en 1966 pour honorer une commande de l'ex-O.R.T.F. Dans quelle case scront programmées de telles « grandes reprises » ? Réponse : au menu provisoire du nouveau studio. de créstion radiophonique de France-Musique. . .

Les stocks sont relativement abondants de ces ceuvres commandées à des artistes par la direction des aervices musicaux de Radio-France, notamment pour l'Atelier de création radiophonique de France-Oulture, et qui ne patiront pas d'être repassées ou passées pour la première fois sur l'antenne sœur. Il y a, paraît-il en réserve, un minimum. d'une bonne quarantaine d'émissions correspondent exactement à l'idée de ce que seus, une fois défini l'agenda des rimmandes ; le « studio » de création du jeudi.

Pour Pheure, Denis Lemery, qui assure actuellement la présentation de ses morceaux d'anthologie d'une radio comme on la réalisait à l'époque du club d'essai de Pierre Shaeffer, no

SOLT.

ferme : celui de « cartes postales sonores > qui seraient enregistrées en divers endroits de Paris, Cette e radio en soi », vantée, revendiquée et promise par M. René Koering, directeur des programmes de France-Musique, evant mame qu'il ne prenne ses fusent, de la musique, - elle est l'alternative que senle une chaine d'Etat' a les moyens de proposer. En Allemagne, on ne regarde pas à ce genre de dépenses. En France? En France, on garde un silence discret sur les cachets pratiqués à la radio, on

évoque comme une référence le

bravail d'un Renand Gagneux on se retranche vers la liste des prix obtenus à l'étranger. On mentionne l'existence de projets : M. René Koering dit en avoir une quantité, annonce qu'il vient de commander quinze heures d'émissions au compositeur Jean-Claude Eloy.

En attendant... ne manquez pas d'écouter Laborintus. Dans cet hommage à Dante, les architectures sonores de Bério repo-Sanguinetti. D'échos électroniques en dédoublements de voix (ici les Chœurs de Swinzle Singers), on se retrouve ailleurs. MATHILDE LA BARDONNIE. Musique, 22 h. 30.



Illustration d'un mamuscrit français de « la Divine Comédie » (XV» siècle).

Piano, piano, piano

Un dictionnaire sonore

classiques où l'on acande retigiensement ses maîtres favoris. Le plus souvent, il est marron ou, histre, tapi comme un cra-

dans les dentelles qui courent sous les portraits de famille ou dépoitraillé quand il se fait bastringue de saloon, son apparence communique des révélations imparables sur son propriétaire ; le piano est « jazzy », sérieux ou romantique, « ambiance » ou classique. Tout ce qu'on voudra ; il est l'instrument de toutes les occasions, toujours l'instrument de la situation.

La couleur du temps

Le piano, ca ne se resume pas ; mais à France-Musique, on lui a tout de mêma confectionné, en forme de dictionnaire, un hommage : des habits forcement étriqués. On épingle proprement les chapitres, qui reviennent en ronde pendant quatre aprèsmidi. R y a l'histoire et la prehistoire, le piano de salon, le piano orchestre, le piano de l'avenir et tutti quanti. Denys Lamery commence l'histoire sous les lustres du clavecin, évoque le bătardise du piano-forte, les ardeurs adolescentes de l'âge Un si funeste désir classique et, pour finir, les fugues et les aventures. Comme la gui-

voulu gonfler sa voix Car il y a surtout sa voix, cette voix qui a la couleur du temps : aigrelette et mai assurée au début, argentée dans les trémolos lisatiena, pulpeuse à l'époque du «Pleyel», qui a ses nostalgiques depuis que, lancée dans les tempos d'enfer de Prokofiev, la voix s'est faite insupportablement métellique.

Entre les sonates de Beetho-

tare, le plano a en sa période de

délire électrique. Un temps, il a

ven et les pièces de Bartok, on aperçoit comment le plano s'est fait pathétiquement échevelé. comment il a renouvelé sa palette, est devenu pointilliste, s'est adapté su moule impressionniste, comment il a rendu son ame dans les martèlements d'acier de Bartok Denys Lemery fait aussi sa part au répertoire de Weill, de Stranss et de Rossini. Et il faut entendre comment le piano

capte les modes, enregistre les sentiments dans son timbre infini. comment aussi il se réczygène, cristallise les rèves, les emotions, pour figurer enfin un immense palimpseste, une mêmoire géante de toutes les attitudes musicales.

Dans le dictionnaire sonore de France-Musique, entre Schubert et Janacek, le piano est un peu noir, un peu gris : on ignore

Pour achever le portrait, en parle avenir : aujourd'hui. le clavecin, redevenu à la mode, joue avec les bandes magnétiques dans les œuvres contemporaines. Mais le piano en a vu d'autres : il n'est pas près de quitter la scène.

ses côtés noceurs, les boléros de

fantaisie qui dansent aur les

touches, les valses guillerettes.

le côté sociologique, les coulisses

déchues, balayées et classées par

sarios calculateurs font aussi

partie de l'histoire du piano. Ne

sont gardées ici que les heure

Glenn Gould, Pollini, Fischer

On ne peut vraiment s'en plain-

dorées des stars incontestées

THIERRY FRESLON.

* Le piano : F.M. du 1er au 5 fé-vrier, de 14 h. à 17 h.

-≪Rioda» sur A 2.—

Rioda, de Sylvain Joubert, n'est pas un téléfilm comme les autres. Il dépasse la réalité. sociale pour en fixer l'effet' d'hailucination sur un être fragile et vulnérable. Jean-Marie Pigache, l'apprenti mécanicien trapu, a la bouille de Gavroche. li est ce qu'on appelle un homme sans qualités, tout juste un individu. Il travalle quotidiennement dans le trou noir d'un garage de province à réparer des voltures de série. C'est un proletaire aux ailures de loubard. Un matin, un homme habilié chez Cardin et chausséchez Carville et une blonde langoureuse taple dans sa fourrura arrivent dans una limousine de rêve : Chevrojet Corvette Turbo. Ses occupants reparti-

nont aussitôt pour s'écraser

TÉLÉVISIONS

contre un piatane. A partir de cet instant - où la mort la plus aula si elv si triojer sisturd intense - Jean-Marie Plgache récupérera les débris du monstre, devenu objet sacré, pour refaire le trajet funeste de ses occupants. Riode est l'histoire d'une fascination brutale et absurde où se respire avec délectation l'odeur de la mort. Le taient de Sylvain Joubert, et de Pierre Pouchain, le héros, est d'avoir su imprimer au récit un rythme. une fulgurance qui ne sont pas cans rappeler la peinture hyperréaliste, froide, dure, violente, Un conseil : bien attacher sa ceinture et regarder, on sera

MARC GIANNESINI. Samedi 30 janvier, A.2, 21 h 40.

Vendredi 29 janvier

-- Un film L'ANGOISSE DU CARDIEN DE BUT AN MOMENT BY PENALTY

Film aliement de Wim Wenders (1977), avec A. Brause, K. Fisher, E. Pluher, L. Schwarz, M. Bardischewski. R. Vogler. A 2. 23 h 5.

* L'errance, la dérive d'un joueur de football devenu assassin. Rencontre d'un roman de Peter Handke et de l'écriture cinémaiographique de Wim Wenders dont c'est le deuxième long métragé. -Contour Eus film policier» selon le cinéaste, suite de situations mettant en scène le comportement d'un personnage, glissement vers le vide mélaphysique. C'est à partir de cette genore que Wim Wenders apportà du nouveau dans le jeune cinéma alle-

PREMIÈRE CHAINE : TF I

Télévision scolaire. Evel & dominante edences socia-

18 h C'est à vots.

20 h 35 Schege.

Balleton: choregraphie d'A. Mikolais, rigil D. Banders, svec M.
Louis, P. Dupond, J. Guiserix...

enfances de la télévision

télévision depuis ses tout débuts en 1936 jusqu'à nos jours. Varietes, sports, etc. 23 h 5 Journal

DEUXIEME CHAINE : A2

10 h 55 Sports_: ski. Championnat do monde à Schladming

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui

12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales.

18 h 45 Sério : Les autors des années grises.

Noël et Lucie enfin mariés. 14 h Aujourd'hui la vie.

Les collections insolites. 15 h Série : La famille Adams.

John Adams devient secrétaire d'Etat auprès du président, puis président des Etats-Unis. 16 h 5 Magazine : Un temps pour

Réal : J.-P. Spiero. Les prothèses et le remboursement par la Sécurité sociale. 16 h 9 Série documentaire : Les

Bataille pour un alphabet. Réal. : P. Schreiber-Wisremski. L'alphabétization dans les bidonvilles ou Nicaraous après la chute de la distature de Somoza en 1979.

Mes mains ont la parole; Une sonris sur Mars; Les quatramis; Le petit écho de la forêt ; Dick

19 h 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Les gene d'ici.

Série : Les nouvelles brigades du Tigre. Real : V. Vicas, avec J.-C. Bouillon, P. Maguelon. Le réseau Brutus.

Le mojesseur Montopani, personnalité socialiste sous la régime missaire Valentin tentent de les

permettre de revoir quelques- 2! h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot Libéral ? Vous avez dit libéral Avec R. Aron (le Specialeur engagé; Commentaires, J. Kenneth Galbraith (Chroniques d'un libéral impertinent).

22 h 55 Journal

23 h 5 Ciné-club (cycle Wim Wenders) : L'angolsse du gardien de but au moment du pepaity.

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes, Les Wombles: Vive le volley: Des

livres pour nous : Le journal d'un monstre. 18 h 55 Tribune libre. Confédération générale des ca-

dres (O.G.C.). 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Deesin anime : Ulyage 31.

Nérée ou la vérité engloutie. 20 h 30 Le nouveau vendredi : Curte

blanche à Anne Gaillerd Raal : R. Pistri Anns Gaillard a défendu les consommateurs sur France-

Inter. Ecartés en 1979, elle revient sur l'antenne pour une émission mensuelle consucrée à la consommation.

21 h 30 Téléfilm : Chambre vide Réal : M. Rabinowski et Y. Prigent, Avec : M. Green, B. Van Hool, O. Joly, etc.

Un curieux locaiaire, installé dans la chambre de Micheline, employée dans une agence immo-bilière, aperçoit dans la tapis-serie une jeuns jemme ressemblant à sa compagne. Repré-sente-t-elle l'espoir de sa vie?

22 h 45 Magazine : Thalases.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Actualité de l'histoire ; les multinationales ; Dans un kibboutz : Kloge de l'approximetion

Sh. Les chemins de la connuissance : Le territoire du quotidien ; à 8 h 32, Frédéric II, roi de Prusse.

11 h 2, Musique espagnole contemporazne, par Y. Quinty of U.

12 h 5, Agora : les Chinois, avec le R.P Clande Larre. 12 h 45, Panorama : avec M.

nes : racines de la musique afroaméricaine. 14 h. Sons : Les fêtes de la vigne à 14 h 5. Un livre, des voix : « le Pain

de l'étranger », d'H. Troyat. 14 h 47, Les inconnus de l'histoire :

l'abbé Lemire. 15 h 50, Contact. 16 h. Ponvoirs de la musique. 18 h 30, Feuilieton ; « le Hussard sur is tolt », d'après Giono,

19 h 25, Jazz à l'ancienne, 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Le deuxième vol de la navette spatiale. 28 h. Relecture : André Suarès.

21 h 38, Black and blue : el'Homme an bras d'or », de N. Algren. 22 h 30, Nuits magnétiques : Vara-

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du matin : Djabadary, Bornehl, Beethoven, Vivaldi.

8 h 7. Onotidien-musique. 3 h 2. Musiciens d'anjourd'hul l'école russe de piano (œuvres de : Chostakovitch, Arenaki, Mozart, Debussy, Schubert, Brahms). 12 h. Equivalences : G. Robert, plano.

interprete Mozart. 12 h 35, Jazz s'il vous plaft. 13 h. Jennes solistes : G. (flûte), at P.M. Vigneau (harpe) couvres de Bach, Taire, Spohr, 14 h. Préinde aux enfants d'Orphée :

Chostakovitch. Purceil 14 h 30. Les enfants d'Orphée : su four et su moulin. 15 h. D'une orcille l'autre : Roussel. Bartok, Liezt, Janacek. 17 h. Histoire de la musique : la phi-

losophia musicale su Moyen Aga. 18 h 30, Studio concert : Ensemble Clément Janequin. 19 h 35, Jazz. h. Musique contemporaine.

20 h 20. Concert (en direct de Baden-Baden) : « L'invitation à la valce ». de Weber; « Values » (Le beau Danube bleu, Légendes de la forêt vienzoise. Voix du printemps. Polkas...), de J. Strauas; « la Valse » de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden. dir. N. Jaeryl, avec Nan Christia

Couperin Fauré: 23 h.5. Rerans Bernard Hermann; 0 h 5, Musiques traditionnelles : Maroc, mu-

FRANCOPHONES VENDREDI 29 JANVJER

TELE-LUXEMBOURG, 21 h, cinéma : l'Affaire Dominiel, de C. B.

Aubert. 13 h 30. Masignes extra-européen-• TELE - MONTE - CARLO, 20 h 25, cinéma : Un amour de Tchekov, de S. Youtkevitch.

> cinema : Hollywood Story, de S. J. Turrel et G. Perguson. TELE 2, 19 h : Arts magazine. • TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 35, téléfilm : Ne pieure pas : 22 h 20 : Les négociations secrètes

de Tehéran ; 23 h, cinéma : Hen-

• TELEVISION BELGE. 21 h 15.

nibal, de X. Kolter. SAMEDI 30 JANVIER

TELE-LUXEMBOURG. 20 h : Huit cs suffit; 21 h, cinema : Une sacrée fripouille, de L. Karshmer. 22 h 50, Ciné-Club : Gertrude. de K. Dreyer.

TELE-MONTE-CARLO, 20 h 35.

cinéma : Douze plus un, de N. Gessner ; 22 h 10 : Bonsoir monsieur le Maire. • TELEVISION BELGE, 19 h 55 ; La

jardin extraordinaire ; 20 h 30, cinéma : Ils sont jous cas sorciera, de G. Lautner. • TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 10, dinéme : la Fûle du pui-

actier, de M. Pagnol ; 22 h 5, Charivari ; 22 h 45 : Sports.

DIMANCHE 31 JANVIER * THIR-LUXEMBOURG. 20 h : Section : 21 h. dinéma : les Neris à vii. Ilm de J.-I. Thompson TELE - MONTE - CARLO, 20 h 35. cinama : le Trésor du Hollandais (deuxième partie), de P. Agostini.

TELEVISION RELGE 20 h 5 : Varistes : A qui le gant ?; 21 h 35, télétim : la Mer promise TELEVISION SUISSE ROMANDE. 20 h : l'Homme et l'Orchidée ; 20 h 45 : Pinale du concours-

international des jeunes danssurs. LUNDI 1= FEVRIER

TELE-LUXEMBOURG. 20 h : Le nouvelle malle des Indes . 21 h : The fills nominee Amour, film TELE - MONTE - CARLO, 19 h 35. série : La dama de Monsoreau :

20 h 35, cinéme : les Papillons. de J. Kosteter. • TELEVISION BELGE, 19 h. 55

• TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 5 : A bon entendeur 20 h 25 : Spécial cinéma : 23 h :

L'antenne est à vous. MARDI 2 FEVRIER

TELE-LUXEMBOURG. 20 h L'homme qui valait 3 milliards : 21 h : l'Enjer des hommes, film de J. Mibbs.

• TELE-MONTE-CARLO. 19 h 35 L'homme qui valait 3 milliards 20 h 35 : Le chasse au trésor 21 h 40 : Télé-cinéma TELEVISION BELGE 19 h 55

Feuilleton : Le chef de famille 21 h 50, Variétés : Refrains du monde. TELE 2, 19 h 55 ; Le point de la médecine : 20 h 55, Theatre : la Crécelle, de C Dyer. TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h 5, série : Le chef de famille :

21 h : Entracte autour de Persiful; 22 h 10 : Hockey sur glace.

MERCREDI 3 FÉVRIER TELE-LUXEMBOURG, 20 h : Hitparade: 21 h : Le poney rouge, de R. Totten et R. Bishop. TELE-MONTE-CARLO. 19 h 35 : Molière pour rire et pour pleu-

ret: 20 h 35, cintena : Philby, Burgess et Mc Lean, de G. Fle-MANG. TELEVISION BELGE, 19 h 53 Bisquons tout; 20 h 45 : Videogam; 21 h 45 ; Le temps d'un tvre. TELE 2, 19 h : La penese et les hommes; 19 h 55 ; Sports 2

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h 5 : Le grande roue : 21 h 15 : Téléscope a choisi pour

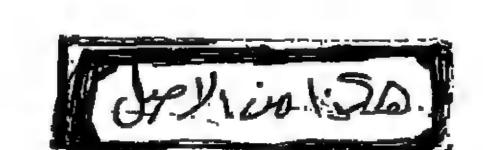
vous: 22 h 25 : Patinage artis-

JEUDI 4- FÉVRIER

TELE-LUXEMBOURG. 20 h. : Dallas: 21 li, A vous de choisir : l'Affaire Mattel, de Fr. Rossi ; le Pays bles, de J.-Ch. Tacchella, TELE-MONTE-CARLO. 19 h 35

Saint champion ; 20 h 35, ciné-ma : Tartaria de Tarascon, de F. Blanche: 22 h 15 : Grand large. TELEVISION BELOR 19 h 55 : Autant savoir ; 20 h 20, cinéma ; Adieu poulet, de P. Granier-Deferre TELE 2, 19 h. Initiation artistique : Gardiens de quos ? :-20 h 55, concert : Echanges de

eunes solistes francophones



Samedi 30 janvier

11 h Trente millione d'amis. 11 h 30 La maison de TF1.

Journal. 13 h 30 Le monde de l'accordéon. 13 h 50 Fugues à Fugain.

Kick ou Raoul; Flume d'élan; Sergant Anderson; Chapeau melon et bottes de cuir. 18 h 5 La séquence du specialeur.

18 h 45 Magazine auto-moto. 19 h 45 Your nouvez compter sur

19 h 50 Desain animé

· 23 h 45 Journal

20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polac. 21 h 50 Série : Dallas.

Rodéo, réal. L. Kataman. Au rodéo annuel, J.-R. est menace par Sue Ellen. Lucy aide Roy à sortir d'une situation

nérilleuse... 22 h 45 Magazine d'actualité : Sept Emission de J.-L. Burgat et E.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 - DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 25 La vérité est au fond de l

Les avocats 11 h 55 Sports : skd. Championnat du monde Schladming (descente dames). 12 h 45 Journal

13 h - - Idées à suivre. 14 k 5 . Série : Pflotes. L'avion robot Aikins, inventeur robot radioguidé, est attaqué au cours d'une démonstration de

haute voitige. 14 h 55 Les jeux du stade. 17 h Récré A 2. Wattoo-Wattoo: La bande Bédé: La révolte irlandaise.

18 h Les carnets de l'aventure. Kangchendonga, réal. : J.-F. Dion. Ascension du troisième sommet du monde dans la chaine de 18 h 50 Jeu : Des chiltres et des

lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 C'est une bonne question.

21 h 25 Au milieu de la ville. 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. Real. : M. Drucker.

G._Bécaud, D._Guichard, Svet-lane, J. Rochefort, etc. de Nancy en 1981. De S. Joubert, Avec P. Pouchain,

C. Nelson, M. Biraud... (Live notre article page 15.) 23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3 12 h 30 Les pieds sur terre.

Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole : solvante ans d'agriculture. **18 h 30 Horizon**. Une émission du ministère de la Défense.

Ulysse 31 : Nérée ou la rivière engioutie : à 18 h 55, en direct du passé : Pannée 1477. 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animá : Ulysse 31. Le labyriuthe du Minautore. 20 h Les Jenx. 20.h 30 La Chartreuse de Parme

(sixième partie). D'après Stendhal Béal. : M. Bolognini. Avec : A. Occhipinti, M. Keller, G.-M. Volonte, etc. Fabrice Del Dongo échappé de la citadelle devient prédicateur. Cielia épouse pour son grand désespoir le marquis de Cres-

champ de bié.

Réal. : L. de Kermadec. Le Festival mondial du théâtre 22 h 20 Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : Le téléphone ; Les multinationales ; Dans un kibboutz; Eloge du gris.

3 h. Les chemins de la connais-sance : Regards aur la science;

l'avenir de la psychiatrie... 8 h 30, Comprendre aujourd'hul pour vivre demain : Quel dislogue 9 h 7, Matinée du porain. 10 h 45, Démarches avec... le photo-

12 h 5. Le Font des arts. 14 h. Sons : Les fêtes de la vigne à 14 h 5, Musiques en pièces au centre Acanthes 1981 : M. Kagel et les problèmes du théatre musical 16 h 20. Recherches et pensée contemporaine : Désordre et ordre.

17 h 46. Pour mêmoire. 19 h 25, Jazz à l'ancienne 19 h 30, La Radio suisse romande présente : Les raisons de la folie.

21 h 37, Musique enregistrée,

samedi 30 janvier à 16 h 20 et du 1er au 12 février à 8 h). A l'occasion du colloque international organisé à Stanford en septembre 1981, Michel Tréguer s'est entretenu evec un certain nombre de participants prestigieux : après René Girard, auquel une émission était consa-

Girard, pour clore cet ensemble

de conférences sur la science

6 Deux enquêtes réalisées par

graphe B. K. Vailhen.

11 h 2, La musique prend la parole:
Le récit opératique (« le Chevalier
à la rose », de R. Strauss).

avec C. Castoriadia

20 h, L'Araignée, de P. Weldon. Avec : M. Barreau, M. Simon-

23 h 5, La fugue do samedi. FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Samedi - matin : Œuvres de

et la philosophie.

Kiosque 1 : œuvres de Korngold, Wolf ; 10 h 45, Documents ; œuvres de Weber, Mahler. 11 h, Tribune des critiques du disque : « Aultième Symphonie», de Mahler : 12 h 35, Œueres de Beethoven, Schubert, Zemilusky; 13 h 50, Kiosque II : Mahler di-rige l'Opèra de Vienne : œuvres de Lehar, R. Strauss: 14 h 15 ; Œuvres de Schoenberg : 15 h 10, Œutres de Schreker, Berg, Haydn, crée le 26 décembre, c'est

16 h 30, Concert : Œutres de Berg. Schoenberg, Brahms; 18 h, Guyres présent Cornélius Castoriadis de Bruckner, Zemlinsky; 19 h. Klosque III: S. Preud: 19 h 5. Guvres de Beethoven. Wein-gartner: 19 h 35. Œuvre de puls successivement chaque jour de la semaine. Edgar Morin, Françoise Fogelman et J. Marx. Gérard Weisbuch, Henri Atlan, 20 h. Concert (en direct du Théâtre liya Prigogine, etc. Retour, dans la dernière émission. A René

des Champs - Elysées) a Saison lyrique a : « Die tote Stadt ». de Korneold, par le Nouvel Orchestre philharmonique et Chœurs de Radio-France, dir. H. Lewis, chel des chœurs. A. Boulfroy, chef de chant, M. Paubon, violon solo, M.A. Nicolas. Solistes: C. Byrne (Paul), R. Rocca (Marietta); Kiosque IV: G. Mahler: Curres

Tchnîkorski, a Journée Vienne

2 h 2. Avant-Première : Œuvres de

Zemlinsky, Berg, Webern: 9 h 35,

de Brahms. 23 h. La nuit sur France-Musique Chryres de Heiler; 0 h 5, Samedi-Goldmark, de Falla, Ibert,

Dimanche 31 janvier

Deux films-

LE SAUVAGE

Film trançais de Jean-Paul Rappeneau (1975), avec Y. Montand, C. Deneuve, L. Vannucchi, T. Roberts. . . .

TF 1, 20 h 35. * Yves Montand, P.-D.G. qui a choisi de vivre tranquillement dans une ile déserte. voit sa vie de Robinson ravagée par Catherine Deneuve, cyclone blond que rien ne peut arrêter. Le savoir-faire de Rappeneau, son sens du rythme (images et dialogues), sa fantaisie, rappellent les comédies américaines de la

grande époque. **VERTIGES** Film italien de Mauro Bolognini (1975), avec M. Mastrolanni. F. Fabian, M. Keller, B. Bouchet,

P. Bialse, L. Bose, FR 3, 22 h 30. * Un médecin diclateurséducteur dirige en Toscane un a sile psychiatrique, autour duquel roae la joue au fascisme. Atmosphère trouble, véné-suse avec - peutêtre — une parabole politique, Le maniérisme de Bolognini. soutenu par les enluminures raffinées de son directeur photo. Ennio Guarniéri érouffe le propos dans la splendeur plastique. Des in-

PREMIÈRE CHAINE : TF I

terprètes, on remarque, sur-

9 h 15 Le source de vie.

tout, Françoise Fabian.

10 h Présence protestante. 10 h 30 La lour du Seigneur.

Laurent de Ollioules, prédicateur : Père M. Quoist. 11 h 55 Skt. Championnat du moude

Schladming. 12 h 30 Télé-foot. 13 h Journal. 13 h 20 Mise en boite.

14 h 15 Toute une vie dans un dimanche (et à 17 h 15). Enrico Macias 15 h 25 Sports dimanche. En direct de l'hippodrome de

Vincennes. 19 h Pietrs feux. Magazine culturel de J. Artur et C. Garbisu. Chéri de Colette, mise en scène: J.-L. Cochet, au Thésire-des Variétés; Trio de K Kostzer,

mise en scène d'A. Arian, etc. Réal. ? Ph. Vaudalx. Le voi des géants.

20 h 35 Cinéma : le Berry De Jean-Paul Rappeneau. 22 h 20 Sport dimenche. 22 h 40 A Bible ouverte.

Le livre de Job : Job le père, avec E. Wiesel. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 15 Dimenche Martin. Entres les artistes.

12 h 45 Journal 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable mais vrai: 14 h 25, Série : Magnum : 15 h 20, L'école

des fans; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire; 16 h 25, Thé dag-17 h 5 L'ile aux trente cercueils Véronique tente de seuver son file et découvre horrifiée que le mustérieux Vorski, son mari, est

La course autour du monde. 19 h 20 h

20 h 35 Festival du cirque de Monte-Carlo.

Réal, : G. Paggi. Le cirque tchèque, russe, corčen, roumain, etc. 21 h 40 Série documentaire : Les

l'histoire est dramatiquement

invraisemblable, les paysages

Film italien de Francesco Rosi

(1961), avec P. Cammarata,

★★ A ouvert le cycle des

grands films politiques de

Francesco Rosi sur le pou-

poir occulte et le rôle de la

Majia. Enquête « éclatée » en

fragments de vérité, de té-

moignages pour reconstituer

la personnalité d'un bandit

sicilien abattu le 5 juillei

1950 ei les causes de sa mort

Rosi a détecté, en inventant

une forme cinématographique

propre à son voint de vue

documenté, les forces qui ont

fait ant Ginilano.

Wolff, C. Fernando, S. Ran-

sont beaux.

TF 1, 20 h 35.

SALVATORE GIULIANO

done, F. Zardi, G. Teti.

La maison-mémoire

THEATRE DE TOUJOURS : LA CERISAIE FR 8, 17 h 15.

Peter Brook a attendu vingt ans avant d'oser aborder Tchekhov. Et quand enfin il ose, li donne davantage que son expé--rience d'homme de théâtre. Il donne sa connaissance sensible des êtres humains, profondément almante et sans illusion. Il rejoint de génie de Tchekhov, qui n'est pas seulement un grand auteur, mais l'inventeur de la drama-

turgie moderne. Tchekhov měle en lui. l'impalpable réalité théâtrale et les pui-

sions des corps, le chimie, l'alchimie qui s'exprime en détresse et en joie. Tohekhov était médecin, átait malade, aimalt la vie. vivait avec la conscience de la mort quotidienne. Dans une maison morte, une

malson-mémoire, théâtre intemporel aux murs calcinés, tournent les détresses et les loies d'une famille russe, qui a vécu, qui existe, qui habite des comédiens remarquables (Natacha Parry, Michel Piccoli, Niels Arestrup...). C'est peu dire qu'ils n'ont iamais été meilleurs, ils dépassent le jugement, ils sont

métiers dangereux et spectaculaires. Réal. : O. Karssenty, P. Legen-

Le portrait de Jack Loizeaux et de sa familie spécialitées de la démolition d'immembles à l'ex-22 h 35 La grande parade du jazz De J.-C. Avetty. Dave Brubeck Quartet.

23 h 15 Journal: TROISIÈME CHAINE : FR3 Emissions de l'I.C.E.I. destinées aux travailleurs immi-

grés : Mosaigue. Actualités de la semaine; « Etre » africain : Variétés. 13 h 45 Desain animé

La soupière a des oreilles. Une émission de Piam et 15 h 15 Dramatique : Le loup blanc. Troisième -é pisode. D'après P. Péval. Réal. : J.-P. Decourt et H. de Turenne.

Bervé de Vaunoy, l'usurpateur

des biens du marquis, veut se débarrasser du capitaine Didier.

nous. - C. G. Georges retrouve heureusement ses biens, et ses titres. 16 h 15 Un comédien lit un auteur Isabelle Ehnt lit René Ebni.

Des extraits de Coma, confession générale, de Roné Bhni, un écrivoin prolétaire. .. 17 h 15 Théâtre de toujours : La D'A. Tohekov. Mise en schne

(Live notre nelection.) 19 h 15 Prélude à l'après-midi. Concerto d'Aranjuez, et Tamega, de Rodrigo, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, direct. : M. Piasson. Soliste : A. Lagoya.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Benny Hill. 20 h 30 Haute curiosité : l'art et Une série de M. Rheims.

Une interrogation sur le prai et le faux crtistique, en compagnie de l'illusionniste Majaz, l'architecte Borromini et le projesseur C. Lévy-Strauss. 21 h 25 Journal.

21 h 40 L'invîté de FR3 : Jean Car-Réal : Geoffroy-Pleyre de Man-

diargues.

L'auteur de L'épervier de Maheux, un disciple de Jean 22 h 36 Cinéma de minuit (cycle

Bolognini) : Vertiges. FRANCE-CULTURE

7 h 7. La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religieux : le Secours catholique. 7 h 40, Chasseurs de son : Sur les bords de la Riviera. 2 h. Fol et tradition.

8 h 30. Protestantisme. 9 h 18. Ecoute Israel. 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération française de droit humain.

10 h., Messe en l'église Saint-Louis en l'He. 11 h. Regards sur la musique « XIV symphonie», de Chostako-

12 h 5, Allegro. 12 h 40, Le lyriscope : Richard Wag-ner (« Lobengrin », à l'Opéra et à la Scala : « le Vaisseau fantôme » A Nancy). 14 h, Soos : Les fêtes de la vigne :

14 h 5, L'Ecornifleur, de J. Renard, Avec J. Duby. etc. (rediff.). 15 h 20, Musiques enregistrée. 16 h 5, Libre parcours jazz : Gospels and blues night... 17 h 30, Rencontre avec. l'abbé Pierrs et R. Laurentin ; les mira-

18 h 30; Ma non troppo. 19 h 10, Le cinéma des cinémates. 28 h, Albatros : la poésie es gnole : E. Senchez-Ortiz

20 h 40, Atelier de création radiophonique : Dans la tête, par J.-L. Rivière. 23 h, Musique de chambre : Schubert, Zemlingky, Jolivet.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Concert-promenade : Musique viennoise et musique légère : couvres de Porte, Haydn, Grothe. Boccharini Addingell Durand

Ischpolt

8 h 2, Cantate : Intégrale des cantates de Bach. 9 h 10. Magazine international. 11 h. Concert (en direct du théatre du rond-point des Champs-Elyées) : Œuvres de Telemann. Scarlatti, Bach, Vivaldi par C. Jaccot-(claveciu) et H. Holliger

(hautbois et clavecin).

 Michel Serres (F.M., 17 h). — Michel Serres est le philosophe des mathématiques. C'est aussi le philosophe des matérialismes de l'Antiquité, celui de Lucrèce,

le monde surgi du chaos des atomes. Il a également forgé une théorie de la musique, des bruits et des parasites. Pour tout cela, Claude Maupomé l'Invite à exprimer sa subjectivité de mélomane éclairé. Comme à l'habitude, les couvres musicales sont là pour rythmer le discours. Son concert - égoïste - est cette fois un parcours philosophique autour du « chaos » en musique, un inventaire illustré de la « genèse » : c'est le thême qu'a choisi Michel Serres pour son entretien, il y a

les partitions de Haydn : « la Création ». « La Naissance de Vénus » de Respighi, et le cycle du temps et des saisons tel qu'on l'a vu chez Beethoven et Vivaldi. - T. Pr.

12 h 5, Les après-midi de l'orches-Œuvres de Stravinski. Falla, Tchatkovski. h, Comment l'entendez-vous? « La Noise et la Genèse », par

M. Serres. Œuvres de Haydn, Respighi, Rossini, Beethoven, Vivaldi h. Jazz : Les sextettes d'E. Jones. 20 h. Les muses en dialogue : Magazine de musique ancienne. 20 h 30, Concert (donné salle Playel le 9 décembre 1981). «Le Corsaire » (ouverture op. 21), de Berlfos, «Concerto pour violon et orchestre en ré majeur » de Tchajkovski, « Million d'oiseaux d'or »

(création) de Nigg, . Suite Scythe

op. 20 » de Prokofiev, par l'Or-chestre de Paris, dir. M. Plasson, S. Mints (violon). 22 h 30. La nuit sur France-Musique : Biennale de Venise 1981 Doppo l'avanguardia », œuvres de Solbiati, Tutino, Testoni, Lucchetti.

0 h 5, Rupture : Œuvres de Rach-

maninov, Roussel, Paganini.

Lundi 1er février

Célébrée avec la paroisse Saint-

ANDALORSIE Film trançais de Robert Vernay (1950), avec L Mariano, C. Sevilla, J. Nieto, A. Poirter,

M. Baquet TF 1, 13 h 50. Operette filmée — la musique est, hélas! de Francis Lopez - avec Luis Mariano, marchand d'alcarazas en Andalousie si torero de charme en Amérique du Sud. Réservé aux «marianistes» jervenis.

LA TRADUE Film français de Serge-R. Leroy (1975), arec M. Farmer, J.-P. Marlelle, J.-L. Bidauit M. Constantin. FR 3, 20 h 30.

* Une jeune fille violée et traquée par des chasseurs qui veulent preserver leur bonne réputation de notables. Cela

se passe en Normandie et. si

Rendez-vous su club.

18 h · C'est à vous.

19 h 5 A la une.

20 h

19 h 50 Desain animé.

Journal

18 h 25 Un, rue Sécume.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Cinéma: Salvatore Giuliano. De Francesco Rogi. 12 h 5 Réconse à tout. 22 h 40 Débat. 12 h 36 Les visiteurs du Jour. Avec les animateurs et membres du ciné-club de Chambery et 19 h Journel."

Francesco: Rost. 13 h 35 Portes ouvertes. 23 h 40 Journal 13 h 50 Les après-midi de TF1 d'hier et d'aujourd'hui; Cînèma : Andalousie, de R. Vernay : Les couleurs de la vie : A

DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h 30 Sports ; sid. votre service : Paroles-d'hommes : Championnat du monde, Schladming. 12 h 5 Passez donc me voir.

années grises.

15 h 5 Emissions pédagoglque

14 k Aujourd'hui la vie.

Premier lundl.

12 h 30 Jau : J'ai la mémoire qui 18 h 45 Quotidiennement votre. Des Françaises pour la Pologne Canche. 18 h 50 Les paris de TF1. 12 h 45 Journal 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 19 h 20 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des 19 h 45 Yous pouvez compter su

Le meunier en Beauce. Réal : G. Guillaume et M. Tril-

(Live motre selection.) 17 h 5 Hinéraires. Inde : Nimai, paysan du Bengale. Réal: : J. Martin-Escobal.

La vie quotidienne dans les rizières du Bengale en sud-est de l'Inde. 17 h 58 Récré A 2. Casper: Pouffi-Pouki: Le petit

18 h 38 C'est la vie. 19 h 10 D'accord... pas d'accord : (1.N.C.). ·

·19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Les gens d'ici. .20 h · Journal. 20 h 35 Document : Nos ancêtres les Francais.

Le music-ball. Les encêtres du music-hall de 1900 à nos jours : Joséphine Baker, Florelle, Mistinguett, Spinelli Maurice Chevalier, etc. 21 h 35 Film dy monde : Wille.

Télétim de J. Darling et C. Guzmère de deux enjants, enceinte d'un troisième et aban-

nir conductrice de camion. parviendra-t-elle malgré l'hosti-lité de sa famille? 23 h 15 Journal,

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Magazine d'actualité : Laser.

Atra ou na pas être communiste en 1982 : Le Cambodge. 18 h 55 Tribune libra. Le Grand Orient de Prance. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 1º h 55 Dessin animé : Ulyage 31.

20 h Lea leux. 20 h 36 Cinéme : la Traque De S.-R. Leroy.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Nouvelles di tiers-monde : la stérilité : Médecins sans frontières : l'histoire et la mémoire, avec P Chaunu. 8 h. Les chemins de la counsis-sance : Désordre et ordre (Edgar Morin); à 8 h 32, Frédéric II, rol

donnée par son mari, veut deve-

Un moulin dans la tête LE VENT D'EN HAUT A 2 16 h 30.

comme des interludes — silende Gérard Guillauma a Trillat sont de ceux-là Beauce, est un personnage d'un autre monde. Gardien d'un phare éventuel naufrage eur l'océan

Le labyrinthe du Minotaure. 22 is 5 Journal,

de Prusse. 8 h 50, Echec au hasard.

9 h 7, Les fundis de l'histoire : « la Comedie humaine a de Balsac.

treize ans. mon 'père m'a dit : le moulin en route. A partir de cet instant plus i'v allais plus le l'aimais » Nous suivons, rêveurs, la genèse d'une passion, d'une existance rude. sévère. d'un attachement immémorial: à la terre nataie. Le vie pure, elmple, , qui, quand le moulin tourne, est un jour de fête : auand 11 s'arrête est un four de deuil ». — M. G.

Le texte et la marge 10 h 45. « Journal d'un condamné mort »; « Lettres de Mordavie ». d'E. Kouznetsov. 11 h 2 Svenement-musique.

12 h 5, Agora : & Dors 3 : cls Vielllesse d'Alexandre », de J. Rou-12 h 43. Panorama : avec M. Im-13 h 30. Atelier de recherche instrumentale : En temps réel, avec N. Frize et son octuor vocal 14 h. Sons : Les fêtes de la vigne à Dijon... 16 h E, Un livre, des voix : c les

Lacamp.

14 h 42, Contact. 14 h 50, Le monde an singulier L'actualité selon A. Veiter, 15 h 30, Points de repère : Les tré-sors de la China, à Bruxalles. 16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30 Avec Wolf Vostell. 17 h, Roue libre : La main, par F. 17 h 32, Libre parcours récital Quintette & vent Moragues Haydn, Franck, Hindemith, Far-

Chemins de Montvezy », de M. O.

h 30, Bonnes nouvelles grands comédiens : L'Augusta de Coja ». de G. Lenntier, lu par J.-R. Canesimon; « la Millechienne », lu par M. Lonsdale, h 30, Présence des arts : la Collection Thyssen-Bornemism, 211 Petit BIRIS. B Paris. 20 h., L'Inondation, de G. Hofmann.

21 h, L'antre scène ou les vivants et les dieux : Les miroirs de Dieu, 276c D. Shagegan, directeur du Centre d'études ismaéliennes. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence : James Joyce,

Travail, L. Lemercier et J. Gas-

FRANCE - MUSIQUE 6 h 2, Musique légère de Radio-France : Œuvres de Météhen. Walbert, Pouly 6 h 36, Musiques du matin : Œuvres de Bach, R. Strauss, Stravinsky, Wagner, Brahms. 8 h 7, Quotidien missique.

9 h 6, D'une crefile à l'autre : Œuvres de Monteverdi, Bach, Stravinsky, Ravel, Debussy, Berlioz, Messinen, Florenta, 12 h, Chasseurs de son stérée : Momart, Berchten 12 h 35, Jazz : Le blue urbain.

 L'inondation » de Gert Hofmann (F.-C., 20 h). - Pour le quarantième anniversaire du début de la seconde guerre mondiale, la radio autrichienne a commande à Gert Hofmann cette pièce, qui est le monologue à travers Berlin d'un promeneur halluciné, hanté par ses souvenirs de la guerre, et en particulier par l'inondation des bouches de métro décidée par Hitter. Pour l'auditeur français, l'œuvre est doublement intéressante : d'abord parce qu'elle témoigne de l'actualité radiophonique en Autriche (elle a recu le prix de la RAI 1979), et parce qu'elle est l'occasion d'un travail très remarquable de Michel Piccoll. Janos Komivas a composé une musique origi-

Jean-Jacques Vierne. — B. 13 h. Jeunes solistes : Œuvres de Jolivet, Messiaen, Prokofiev, par L. Philippe (piano) et C. William (flûte). 14 h, Musicieus à Fœuvre : Pianos Avec : M. Piccoil, M. Marie, M. pianos et pianos. Œuvres de Mo-zart, Besthoven, Schubert, Rossini, Lists, Weill. 17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Mozart. 18 h 30, Studio-concert : Musiques traditionnelles 19 h 35, Jazz.

nale et la réalisation est de

20 h, La recherche musicale.

20 h 30, Concert : « Sonate pour violoncelle et piano nº 1 op. 45 » de Mendelssohn, Trois pièces de Webern, « Sonata en ré mineur pour violoncelle et piano » de Debussy, e Sonates pour violoncelle et piano n° 4 et 5 » de Beethoven, par A. Meunier (violoncelle), A. Pianes (piano). 22 h 38, La zuit sur France-Musi-

que Musiques de nuit. Œuvres de Chopin.

23 h 5, Solistes français d'anjour-d'hui : R. Crespin, œuvres de Wagner, R. Strauss. 0 h 5, Guitare-nuit : Œuvres de Yupanqui, Rabbath, Llobet.

Mardi 2 février

ME CHES AL

to Patio, there.

ACT CAPE TO

*** of trace.

4. Page 1

Charles de see : des

incomplished the second

the right of the same of the same of the same of

be principled to been the

Brack & 440 Cultima Matie &

BANK BERTE

Segmenter

arred to the Control of the control

a new many and Character & ...

丁田 年三年年 - 「香 香食 」 かんりを出るした CAN'S S. CONTROL S. . WAR - C. W.

Mildell virt.

March Strategy of Par.

THE REAL PROPERTY AS A PARTY.

Allen Greineller fertrefe ist

Note: The second

Agent and the second of the contract of

Carried Ca

in the state of th

The first that the second training to

SECTION ...

. Michel Series are or the

M.c.Ber Turger ... Fr Toogne

240 TATEME TO COM 2004

The second secon

34 Ant 3- 10 1- - 01 -40'ece.

■ masse 1 "? 4- € .55 des

#10mes .. # 32. - " - 1 12/22 2/2

1000 de de 14 Care 200 200 2000

\$*** Tet Would to 1842

eren to Warmen in had fage ber

effen den Bill ber ben ben betrebe * *** *** * *** *** * * * * * * * **

Allert St. Cont. Land and the A SERVER A BOT THE THE THE THE

take comments to a softeness. THE THE THE PERSON AS A COLD OF PARTY.

表面的機能 整定性 3 a a sente a un tra

UPO 18 10 15 1 15

That the extremely through

Bullet the British of the Armer

当会 「報酬監査」を引 はつな はままから

高山での - 単 山山 でご言い 、 - ごうかけ 6

16 to Community of the Community of the

Mil b. Bart Car with m.

the a last militare the day of the

at the first term of the second

16 to 16, Code att. in in it in it.

the dr. St. on The Co. C. C. C.

April target me in Line 2000 to the Confirm

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

er e 💌 🌬 kanta in stietheithe

erform the fire of all a

DECLERATION OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

54. a

and the second of the second

Market Market 1988 and the second of the sec

株式機 (本) 株式 (1) (本) (1)

Branch Calledon 11

the to Manageria and

母の 変が変えられ

Deux films

LA DESCENE INFERNALE Film amérbain de Michael Rich-(1965, avec R. Redford Hademan . C. Sparv. K.M. Vegier, J. McMulian,

A2, 15 h5. * Produit par Robert Redtord, qui n'était pas encore une star, un film sur le ski avec servences de courses et C'épresses spectuculuires, es description attachante de l'unives clos des champions et de eur psychologie.

C. Doertter.

Film imposis d'Alain Reensis (1977), avec D. Bogarde, E. Burnstyn. J. Gielgud. D. Warner, D. Lawson, E. Strich, T. Lopert. FR 8 20 1 30. . Les affres nocturnes d'un viell écrivain aux portes de

la mort, hanté par les souve-

PREMIÈRE CHAINE : TFI - 12-li 5 Réponse à tout.... 12 h 30 Les visiteurs du lour.

13 h Journal 18 h 45 Les adrès-midi de TF1 Féminis présent. A la rencontre de votre anfant : La legender des chevallers aux cent huit étolies : 15 h 10 Rencontre en fête : Découvertes TF1: Elles comme littérature : Les receptes de mon village; Tout four tout femme.

18 h 25 Un rue Secame. 15 h 45 Confidiennement võire. Martine Gruss la belle scuyers. 18 h 50 Lea paris de TF1.

nirs de sa vie personnelle et par des personnages qui peurraient être ceux de son celore ultime. Tourné en langue anglaise - sur un scenerio de l'écrivain britannique David Mercer — et très pien coublé en français. La mise en scene, superbement matirisé, évolue dans le puzzle d'un poyage

mental, enchevêtre les éléments de réalité et les jeux de l'imaginaire. Méditation sur le processus de la création, la crainle de la vielllesse et de la motifi Providence fait évidemment benser qua Fraises sauvages d'Ingmar Bergman (197), mais Resnais, d'une certaire manière, va plus loin de film étrange et fascinait est un miraculeux accord ette: l'art de filmer et celui idexplorer Pinvisible. It demuide une

19 h 20 Emissions récomains. 19 h 45 Your pouver compter

attention toute partiulière.

18 h 50 Dessin anima 20 h Journal 20 h 35 Variétés : 1 Grand Bludio au Midem. Shirley Bassey Vio Damone. 21 h 35 Série : k nouvelle mais

Real . . Chatian Jaque, C. Resiund .- P. Bouvier... Tom et Metial, enlevés échappés, resignant Sues. 22 ja 30 L'aventre des plantes.

A force de prendre des claques on apprend la vie. Belles images microscopiques d'insectes et de plantes exoti-

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 & 30 A.N.T.L.O.P.E.

11 h 30 Sports : skL Championnat du monda à Schladming. 12 h 5 Passez done me voir. 12 h 30 Jeu / J'al la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Noël prépare les élections législatives de 1936. Un assassinat est

14 h Aujourd'hui la vie. Le logement en question, 15 h 5 Cinéma : la Descente infer-

De M. Ritchie. 16 h 45 Document : Le diable s'en va en fête. Réal. : C. Lipinska, Les habitants d'un village alsacien s'interrogent sus l'industrie-

lisation de leur région. 17 h 10 ltinéraires. Thallande : Surhothal, empitale du premier royaume thai, 17 h 50 Récré-A 2 --- --Poufii-Fouki : Le petit éche de le foret : C'est chonette : 3-2-1 contact.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 deur : Des chitires et des Demi-finale. 19 h 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici. . 20 h · - Journal. puis - 20 h 35 Les dossiers de l'écran Le pouvoir d'inertie.

Téléfilm de J.-F. Dalassus, avec

La retraite à soixante ans et le député LES DOSSIERS DE L'ECRAN : LE POUVOIR D'INERTIE

A 2, 20 h 45 Commandé sous l'ancien règne, ce téléfilm, qui servira de protogue aux « Dossiers de l'écran » est tiré du « Mai français ». d'Alain Peyrefitte. On y voit un jeune député. Alain Motet (il ressemble assez à son modèle). Ilvrer un combat de trante ans pour obtenir la réparation d'une injustice. Depuis 1945, les mineurs de fond ont obtenu la ratraite à cinquanta ans. Dans

aussi pénibles, la retraite des glaisiers est toujours (ixée à soixante-cing ans. Député, bientot ministre. Peyrefitte. alias Motet, essaiera en vain de 'avancer à sociante ans.

On croit voir arriver enfin, à chaque tournant, la victoire de ces gueules grises. Et puis non, nouveau refus, nouvelles démarches, nouvel espoir : ca rebondit, ça repart, on dirait un film policier. La force d'inertie de l'administration equivaut-etle à un contre pouvoir ? Ce sera tout l'objet du débat de ce spir. -- C. S.

Motte, J. Bissal... d'après Mal français, d'Alain Peyre-(Lire notre sélection.)

les mines d'arglle, où les condi-

tions de travail sont pourtant tout

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 b 30 Pour les jeunes.

Les couleurs du temps. 18 b 55 Tribune libre. La leune chambre économique. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin ankné : Ulysse 31. Le labyrinthe du Minotaure,

20 h Les jour. 20 h 30 Cinéma : Providence. D'A. Resnais. 22 h 15 Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : La stérilité Retour de Thailande: L'amour et la mort, avec P. Chaunu.

8 h. Les chemins de la connais-

sance : Désordre et ordre (F. Fo-

G. Weisbuch, physicien); à 8 h 32, Frédéric II, roi de Pruse; a 8 h 50, La route aventureuse. 9 h 7, La matinée des autres : Alkido et le geste créateur. 10 h 45. Un quart d'heure avec... Geneviève Gennari : 4 Dieu et 11 h 2, Libres pareours recital

methématicienne

M. Moutier, plane : Mozart. Schumann, Ravel et Debussy (et A 17 h 32 : P.-L. Aimard, piano : J. Berger, violoncella : Prokonev. Beethoven). 12 h 5, Agora : Anthologie de la poesie polonaies, avec C. Jelenski.

12 h 45. Panorama : avec J. Markale. 13 h 30. Libre parcours variétés. 14 h . Sons : Les fêtes de la vigne 14 h 5, Un livre, des vols : « Machines à communiquer à de P. Schaeffer.

14 h 47. Le monde au singulier : L'actualité selon Laslo Fodor. 15 h 50, Les points cardinans : Décentralisation en Belgique. 16 h 30. Micromar. 17 h. Roue libre : La main.

chez Massenet, mais aussi chez

Rossini. A la mode romaine, le

conte est devenu un joyeux mé-

lodrame. Ecrite pour le Carnaval

de Rome, la « Cerenentola » est

pétiliante et légère comme du

meilleur Rossini. Elle permettait

à Standhal de vérifler sa théorie

des climats .en- musique : la

partition, disait-ii, est falte pour

das hommes d'une sensibilità

vive et irritable, pour des hom-

mes heureux par les passions.

qui se nourrissent de café et de

place: Cendrillon semble blen

parfois chanter les plaisirs de

l'humiliation, mais l'opéra lance

Las feux d'artifices étincelants.

rebondit à tout propos-dans des

cavatines pleines d'esprit, mises

en valeur par les volx diquantes

de Paolo Montarsolo" et de

e la Louise », fu par J.-R. Caus-

18 h 36, Bonnes nouvelles grands contediens : « l'Auberge de l'Indiep Cèvenol », de G. Leautier, lu par O. Laure : « la Fernande ». lu par M. Lonsdale. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30. Sciences : Les cultures 20 h. Dinlogues : Les inégalités de in sante, avec J. Ralite et H. Bron. 21 h 15, Musiques de notre temps : Martine Joste. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence : James

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Vivaldi, Mozart, Albenia ; 7 h 5, Musiques du matin : Œu-vres de Mozart, Rachmaninos. Schubert.

8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 6, D'une oreille l'autre : Œuvies de Largus, Liszt, Bartok. Prokofiev, Nono, Schoenberg, Moussorgaky, Chostakovitch. 12 h. Musique populaire : Chansons itallennes.

12 h 35. Jazz: Le Bluce urbain. Operette: 4 Le cheval de bronze o d'Auber par le Nouvel Orchestre de Redio-France, dir., J.-P. Marty. 14 h 4, Boite à musique : Œuvre de Schoenberg. 14 h 30. Les enfants d'Orphée.

Musiciens a l'œuvre : Giuvres

de Beethoven, Schumann. Dupare, Stravinsky, Satie, Bartok. 17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Mozart, Pergolese. 18 h 38, Studio-Concert: Œuvres Castiglioni. Marco, Tisne,

19 h 38. Jazz. 29 h. Première loge: Auita Cerquetti (soprano). @uvres de

20 h 39, Saison lyrique (concert donné au Grand Auditorium de Radio-France la 23 octobre 1981) : « Flavio Cuniberto » de Grabrieli par le Nouvel Orchestre philharmonique. dir. T. Gottl. solistes: R. Jacobs (Playlo Cuniberto). M. Alcantara (Ermelinda). 23 h 15. La nuit sur France-Musique: Jazz-Club.

PREMIÈRE CHAINE : TF I 9 h 55 Ski : championnal du monde. 11 h Sialom géaut dames (et à

12 h 25). 11 h 40 Réponse à tout. 12 h . Les visiteurs du jour. Journal. . . . 13 h 40 Un métier pour demain : juristes d'entreprises.

18 h 55 Lee visiteurs dit metoredi. Spécial 6-10 ans 15 h 20, Spécial 10-15 ans 1-16 h 40, Super-parade des dessins annification.

18 h 25 Un, rue Sécure.

18 h 45 Quolidiennement voire.

Ches nous, ches rous, vive

ieuz vidéo. 18 b 50 Les paris de TF1. 18 h 5 A la URG. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 50 Dessin animé: nale. 20 h Journal.

20 h 35 Tirage du loto. tion. M. Thoulouse. · · e Salvador : Patris de o morir. > Réal : « Coil if zero de

lutte de la funte cultaire de Napoléon Duarte patre les

la l'aquierda ». La retression que bador

his J. Neumier, par l'Orchestre hilharmonique de Vienne sous a direction de H. Hollreiser, avec corps de ballet de l'Opéra de Vienne, J. Jamison, F. Wilhelm. K. Haigen, K. Musil. in 45 Court métrage : L'As de

22 h 55 Journal. DEUXIÈME CHAINE: A2 21 h 40 Sport : Patinage artistique. 10 h COPE.N.T.LOPE 12 h 5" Passaz done me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la grémoire qui

De L. Richard.

flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grisse.

Noël prend la défense du métayer Gillardeau, soupconné d'avoir assassine ses patrons. 14 h Terre des bêtes. Des vies par milliers. 15 h Récré A 2. Mia-Mia O. Goldorsk, Lippy le llon. Zeltron...

17 h 25 Les carnets de l'aventure. Piller sud du Dhanlagiri, Réal, : R. Renaud. La conquête du Dhaulagiri (8 175 m) dans la chaine l'Himaloya 18 h Pletine 45.

18 h 30 Clest la vie...

de 19 h 10 D'accord... pas d'accord 19 h 20 Emissions régionales.

> 20 h 35 Magazine : Planete bleue. De L. Broomhead. Les nouveaux bébés : almeriez-vous connaître le sexe de votre enfant avant sa naissance; les banques de spérme ; la science et la concep-

tion des bébés. Championnat d'Europe. 22 h 45 Document : Lea enthonalea

Une série de J. Frapat. Réal. : M. Favart. Picasso : Une étude comparative de la Penne aux pigeons, peint en 1930, et de l'Aubade, peint en 1942 : la clarté et l'ombre. 23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes.

Coup double. 18 h 55 Tribune libra. Institut de la vie. 1º b 10 Journal

19 h 20 Emissione régle 20 h 30 Ciné-parade:

J. Carmet, J. Lacouture. Hommage à Jean Rustache. 22 h Journal

7 h 2. Matinales : Produire sor énergie avec le vent ; La stérilité; Réfugiés dans un camp; Nous avons deux mémoires, avec P. Chaung. 8 h. Les chemins de la connaissance : Désordre et ordre

8 h 50, Behee air basard. 16 h 45. Le livre ouverture sur la avec G. Kolshka.

1 17 h 32). 12 h 5, Agora : Cérémonies de la violence. Cavernes et solelly, avec A. Chedid. 12 b 45, Panorama : Emission spéciale sur la Yougoslavia. 13 h 30. Les tournois du royanme de la musique. 14 h. Sons : Les fêtes de la vigne

14 h 5. Un livre, des voix : e les Têtes à Papineau », de J. God-14 h 47, L'école des parents et des educateurs : Enfants en souf-15 h 2. Le monde au singulier.

17 h, Roue libre : La main. émission de C. Villers et 18 h 30, Bonnes nouvelles grands comédiens : « l'Alphonsine », de G. Leautier, Iu par O. Laure ;

réalisation de Marcel Camus.

se regarde distraitement. De

belles images printanières.

reflet d'un petit monde toujours

en vacances, sont malheureu-

sement ponctuées de dialoques

souvent mécaniques et stéréo-

typés. Les personnages, à l'ex-

ception de Danny Carre

(l'épouse), n'ont pas de consis-

tence. «Féminin Pluriei» feit

penser à un livre de photogra-

phies qu'on feuillette avec plai-

sir, qu'on oublie aussitôt. M. G.

à Bordeaux : en compagnie de

FRANCE-CULTURE

(H. Atlan, biologiste); 8 h 32. Frédéric II, rol-de Prusse. 9 h 7. Matinée des sciences et des vie : Des bruits dans l'autruche. 11 h 2, Libre parcours récital (el

16 h 45, Contact,

● La « Cerenentola ». de Rossini (F.C., 20 h). - Cendrillon court un pau partout dans la musique,

15 h 45. Archimedia : La nature du

19 h 30. La science en marche : A l'écoute des anti-bruits. 30 h. La musique et les hommes : La « Cerementola », opéra de 22 h 30. Nuits magnétiques : Risde turbulence ; James

Audrey Michael. - T. Fr.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques pittoresques et légères : Œuvres de Myers et Harver, Düsel, Butline, Snelders, Labr, Barroso, Storiz. 6 h 30, Musiques du matin : Œqvrez de Bach, Chabrier, Haydn Weber, Sibelius. 8 h 7. Quotidien musique. 49 h 6, D'un orellie l'autre : Œuvres de Bach, Parina, Poulenc,

Foss, Strauss, Puccini. 12 h, L'amateur de musique. 12 h 35, Jazz. 13 h. Jeunes solistes : (Euvres de Liobet, Martin, Bach, Ibatrondo, de Falla, Pujoi, Villa-Lobos, par T. Chagnot (gultare). 14 h 4. Microcosmos : Danse: 14 h 10 Kalékkoscope: 14 h 45, Le billet et l'invité du jour ; 14 h 50, Les éphémérides de la musique : cenvres de Monteverdi ; 15 h 30, Le ieu et la bricole : 15 h 30, Enquête : en filigrane : couvres

de Debussy et Henry. 17 h 2 Le jeu des miroirs : Œuvres de Charpentier et de Stravinski.
18 h 30, Studio-Concert : Œuvres de Mozart, Brahms, Debussy, par J. Menuhin (piano). 19 h 38. Jazz

29 h. Les chants de la terre. 20 h 30. Concert: (Pestival de Lille 1980). Messe « Fors seulement » d'Ockeghem, e Pest und Gedenksfrüche », de Brahms, «Aufblick > de Wolf Eichendorff par les Chœurs de la Norddeutscher Rundfunk de Hembourg, dir. C. Gottwald, W. Hagen (piano). 22 h. Cycle aconsmatinkue : Œuvres 23 h. La nuit sur France-Musique: Œuvres de Stravinski et Beetho-

Jeudi 4 évrier

quárillaros.

DHILDIGER ESTIOR) Film italien Marco Ferreri Piccoll A. Pal-(1968), avec lenberg, A. ardot.

FR 3, 20 h J * Le codemar existentiel d'un hosse enserme dans son applement avec un revolver suve dans un vieux journal ponçant la mort du gangstebillinger. Images et gestes sargés d'intentions pour uffable sur l'alienation. moder La vision pessimiste nde qu'aprit, alors, Perrelexprimée d'une jaçon. un pi trop a intellectuelle ». Perinance de Michel Pic-

PREJERE CHAINE : TF 12 h Réponse à tout. 12 H Les visiteurs du lour-

Emissions régionales. 13,50 Objectif santé : Les trau-Les randez-vous du jeudi. La bicyclette ou dent pour

: Un magazine télé-Comment se réplies un « Mercredi de l'information ». C'est à vous---

25 Un. me Sierme

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Emission . des formations La majorità.

Journal 20 h 35 Téléfilm i le Féminin pluriel. Real : M. Carrus, avec D. Carrel. E. Dress, J.-L. Moreau. (Lire notre spleation.) 22 h 10 Document : Au-delà de

a la rechembe des froquoiens. Real : T. Party. L'Amérique # y a 35 000 ans : les origines des Amérindiens et des Iroquoiens. 28 h 05 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.TH.O.P.E. 12 h 5 Panerz donc me volr. 12 h 30 Jeu /: J'al la mémoire aud flanche.

13 h 45 Selio : Lee amours des antiées grises. Not grend officiellement to de-Jenss du métayer Gillardeau.

injourd'hui la vie. La pission amoureuse. Série : La famille Adams, Les dissensions entre le Nord et le jud empéchent la réélection de John Adams. 16 h 5. Document : Espace à vivre. a filtecture. AS Documentaire. : Le roi des

17h 15 La télévision des téléspec-Casper. Pierrot, la bande à Bédé.

(Live notre salection:)

ot-Hardy

Liechtenstein, Real. : B. Bell-

En vacances

TF 1, 20 h 35 Jean Dassier, réalisateur de

LE FEMININ PLURIEL

télévision. aime Marianne sa femme, mais ne peut se passer de Juliatte, un amour d'enfance champêtre. Continuellement baifotté entre l'épouse et l'amante. il s'accommode fort bien de cette altuation périlleuse, il n'en est pas de même pour les femmes concernées. « Le Féminin Piuriel », demière

Tout sur le Liechtenstein

«LE RO! DES AUTRES» LE LIECHTENSTEIN A 2, 16 h 45. Peu de gens savent le situer exactement : le Llechtenstein tout petit entre l'Autriche et ('Allemagne fédérale, he fait guère parier de lui. Il a raison. Paradis fiscal, où regnent stabi-Ilté, sécurité at prospérité, cette

s'offre le luxe d'être gouvernée principauté, qui doit son statut

50 Jeu : Des chiffres et den 19 h 20 Emissione régionales. 19 h 45 Organisations professionnel-

d'Etat souverain à Napoléon I .

par une monarchie héréditaire. Chose pius curieuse encore, les femmes n'ont pas le droit de vote. Que dire de plus de ce documentaire de Bénédicte Bailici-Hardy? Classique, sobre, sans grande originalité. Il a le mérite de nous révéler des richesses insoupconnées. M. G.

De G. Ségur et Y. Bonsergent, Le parti communiste. Une visite à l'école des cadres du parti; L'histoire du P.C. Une journée avec C. Piterman. ministre des transports; Représentation de l'idéal communiste. Jack Ralite, ministre de la santé,

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les leunes. L'ours Paddington, Cuisine sans cuisson. Le gras et le maigre : la métier de charcutier. 18 h 55 Tribune Hbre. Le Cantre des démocrates socians

(C.D.S.). 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animě : Ulysse 31. Le labyrinthe du Minotaure.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma : Dillinger est mort. De M. Ferrari. 22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : l'art de conter la stérilité : Retour de voyage violence et la peur, par Chaunu. 8 h. Les chemins de la connaissance : Désordre et ordre (I. Prigogine, Prix Nobel de chimie); à 8 h 32 Prédéric II, roi de Prosse; # 8 h 50, Le route aventureuse 9 h 7, Matinée de la littérature. 10 h 45. Questions en zi-sag : Mi-Libre parcours récital (et à

12 h 5, Agora ; « L'issue-l'atelier », avec C. Lejeune. 12 h 45, Panorama : ayec V. Hell. 13 h 30, Renaissance des orgues de France : l'orgue du musée des Augustins, à Toulouse. 14 h. Sons : Chorale au Cameroun. 14 h 5. Un livre, des voix : «Un erime très ordinaire», de M. Gallo. 14 h 47, Départementale : à Dour-

15 h 2. Le monde au singuller : l'actualité selon le photographe Thersional. 15 h 30, La radio sur la place : le patrimoine maritime, h 30, Le rendez-vous de 16 h 30, 17 h. Roue libre : le main

18 h 39, Bonnes nouvelles, grands comédiens : « Portraits », de G. Leautier, lu par H. Viriojeux. ·19 h 25, Jazz & l'antienne.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la radioblologie (2º partie). 26 h. Nonveau répertoire dramatique: «A pas comptés», de M.

32 h 36. Nuits magnétiques : Risques

de turbulence : James Joyce. FRANCE-MUSIQUE

6 b 2. Musiques du matin : Course de Mozart, de Falla, Schumann, Fauré, Schubert, Weber, Beethoh 7, Quotidien musique. 9 h 6, L'oreille en collmaçon.

9 h 20, D'une oreille l'autre : Œu-vres de Biber. Vivaldi, Boccherini, Schubert. Beethoven, Verdi, Prokofley, Mendelssohn, Varese. 12 h, Le royaume de la musique : « Miroirs » de Ravel 12 h 35, Jazz, 13 h. Musique légère : Œuvres de Prin, Petit, Massenst.

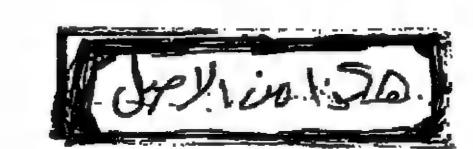
14 h, Musiciens à l'œuvre : Schumann, Brahms, Mahler, Strauss, Crumb, Liest, Debussy. h 2. Le jeu des miroirs : Œuvres de Scriabine, par V. Horowitz 18 h 19, Studio-Concert : Jazz moderne : le Trio Mechall, J.-L. Mechall et G. Marais. h 38, 3,22.

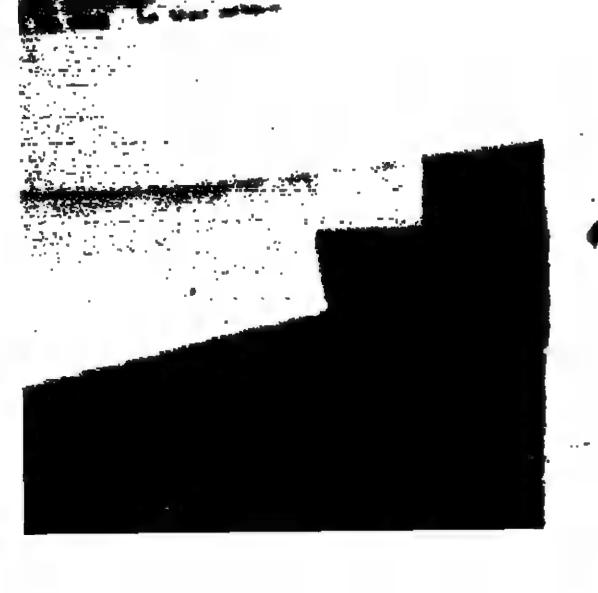
Actualités lyriques, 20 h 36. Concert : (Festival d'automne de Paris) « Seven sites », d'Amy, « Lucifer photophore », de Guyonnet, e Glühende Ratsel ». de Holliger, « Domaines », de P. Boulez, par l'Ensemble intercontemporsin, dir. P. Kotros, A. Ringart (mezzo), A. Damiens (clari-22 h 30, La nuit sur France-Musi-

dio de recherche radiophonique : Couvres d'Hodeir ; 0. h 5. Un por-

trait de D. Lipatti : Guvres de

Mozart, Schumann, Schubert,





V-8-1-8-4-8-1

ENTRETIEN AVEC M. HÖLLEAUX président de la commission de répartition des fréquences

« La persuasion plutôt que l'autoritarisme »

La commission consultative chargée d'examiner les demandes de dérogation au monopole et de répartir les fréquences se réunira jeudi 28 janvier.

Installée le 21 janvier par le ministre de la communication, M. Georges Fillioud, le jour même de la parution des décrets concernant les radios privées locales, la commission consacrera ses séauces du mois de février (deux par semaine) à la définition de ses grandes orientations de tra-

 Avant même la publication des décrets. dit M. André Holleaux, le ministre de la communication avait reçu huit cent quatre vingt-dix dossiers émanant de l'ensemble de la France, et deux cents pour la seule région parisienne. C'est énorme, et nous savons d'ores et déjà que, dans les grandes agglomérations, le nombre de demandes dépassera largement celui des places disponibles. C'est déjà le cas de Paris, où l'ensemble des problèmes se trouve muitiplié par dix, mais ce peut aussi être le cas de Bordeaux d'où nous avons recu une trentaine de demandes, et de Lille, où la proximité de la froutière belge pose des difficultés supplémentaires.

» Pour savoir le nombre exact de fréquences attribuables, il nous faudrait connaître les réponses à deux questions préalables. Quelle est d'abord l'étendue de la bande FM? Les zones 100-104 et 104-108 MHz relèvent en effet de la défense qui, seule, peut décider de les libérer. Quelles sont d'autre part les exigences de Radio-France en matière de radios locales décentralisées? Quelle place leur réserver? Et quelle sera l'étendue des zones de perturbation quelles créeront? Autant de points qu'il importe de clarifier avec l'aide des techniciens de T.D.F. et de plusieurs experts.

La répartition des fréquences ne devrait pas poser de gros problèmes dans la plus grande partie du territoire, où notre tâche consistera essentiellement à vérisier la conformité des projets à la législation en vigueur. Parfois pourtant, il faudra choisir entre de nombreux projets, et, la commission n'étant pas un tribunal, nous préférerions que les ra- se présenterait comme l'expression

L'étude des différents dossiers ne commencerait qu'au mois de mars.

Conseiller d'Etat, ancien directeur de cabinet d'André Malraux, et désormais président de cette commission consultative, M. André Holleaux se vent avant tout un homme de dialogue, et d'ouverture, qui sonhaite « une application maximale de la loi » en faveur des radios libres. Combien seront-elles au juste? Aujourd'hui encore, personne me neut avancer de chiffre définitif, ou y compris sur Paris.

dios prennent elles-mêmes l'initiative de se regrouper. Tout un travail doit se faire en amont de la commission, et ie compte notamment sur les fédérations de radios libres pour favoriser les rencontres entre responsables de radio, élaborer les premiers schémas de distribution des fré-Plusieurs formules sont possi-

bles, depuis la fusion simple (aisément envisageable pour les radios thématiques) jusqu'au partage des beures de programme sur une même antenne, entre plusieurs associations. Cela n'empêchera pas les commissions de faire des suggestions de regroupements, en utilisant la persuasion plutôt que l'autorité, le dialogue avec de bons intermédiaires, 'information et l'explication.

· De toute façon, l'attribution se era en plusieurs temps. Il n'est pas question d'épuiser trop rapidement notre quota de fréquences, car il ne faut pas fermer la porte à des projets ntéressants à venir.

- En l'absence de tout consensus, quels critères la commission appliquera-t-elle?

- Rien n'est encore arrêté. mais trois éléments me semblent importants à prendre en compte : la réponse qu'apporte le projet de radio à un besoin objectif préexistant (c'est par exemple le cas d'une station pour les immigrés dans la capitale) deuxièmement, le soutien de ce projet par des associations actives qui ont déjà fait preuve de leurs compétences sur le terrain : enfin. l'obser-

vation de la règle du pluralisme. Lors de l'installation de la commission, le ministre a évoqué la notion d'orchestre et d'harmonie. Cette image me ravit. Une radio qui

de multiples courants d'opinion devrait être privilégiée par rapport à une radio trop thématique, à moins que cette dernière ne corresponde à une attente qu'aucune autre station ne pourrait satisfaire.

- Il va de soi cependant que, pour retenir un dossier, nous tiendrons compte de nombreux autres éléments: l'organisation générale de la station, la qualité du matériel technique et sa conformité à la loi, l'habileté à diversifier les moyens de sinancement...

- Que se passera-t-il si certaines radios resusent de se plier aux décisions de la commission ou même aux dispositions de la loi?

 Nous n'avons aucun pouvoir pour faire respecter l'ordre sur la bande FM, et notre rôle n'est pas de réprimer. Sans doute y aura-t-il d'inévitables déviations. Le législateur devrait en être conscient au moment du vote de la loi. Comment contrôler de surcroît le glissement d'une émission d'information en une opération de promotion?

 Nous devons toutefois garantir de bonnes conditions d'écoute aux radios auxquelles aura été accordée une autorisation réglementaire. Aussi, si une guerre des ondes mettait en péril plusieurs de nos « enfants », nous serions contraints de constater = par une note les situations anormales...

» Préparons-nous de toute façon à être critiqués, non pas à cause de notre partialité, mais parce que nous prendrons des décisions contestables. A nous de savoir concilier ouverture et raison. .

> Propos recueillis par ANNICK COJEAN.

Quel changement!

(Suite de la première page.) Je ne suis pas contre, je suis même piutôt pour, je trouve assez centil de la part de Barrère et de Lalou d'essayer de faire passer la pilule d'une monographie sur les maladies de la colonne vertébrale en les regroupant sous l'étiquette plus familière de « mal au dos » et en les enrobant d'une mince couche de pellicule empruntée à la Belle Améri-

caine de Dhéry.

Mardi soir, en revanche, j'ai vu le moment où mon poste allait voler en éclats. Cet interminable cours ex cathedra sur Pasquale Paoli, on a besu aimer la Corse, ce nous est resté au travers de la gorge. Ca s'appelle « Mémoires de France », ca évoque un destin, celui d'un homme, celui d'un peuple ; ca mobilise un témoin mal utilisé, Pascal Arrighi, conseiller d'Etat, ancien député, et ca autorise un jeune historien à faire l'insupportable étalage de ses connaissances.

Quand enfin on a eu droit à Qu'est-ce qui fait courir les crocodiles, avec Francis Blanche et Michel Serrault, il était dix heures vingt, l'heure de commencer à défaire son lit et de mettre ses bigoudis. Le seul film un peu rigolo de la semaine, avec ça! Parce que les autres... Goupil mains rouges, bon, c'est un classi-

Halte au Vol

serrure à 8 points

à pompe

LAPERCHE

(Fabrication Française) depuis 1788

GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

15/10

4 goujons d'acier

anti-dégondage

Pose et dépl. compris

PARIS-BANLIEUE

autres marques:

BRICARD - PICARD

IZIS-FICHET-MUEL

DEVIS GRATUIT

Société

PARIS PROTECTION

55, av. de la Motte Picquet

[] Sealer andressol

2566.65.20

que : le Dréville avec Noël-Noël sur ceux dont les sondages révèlent déjà l'enfance délinquente, c'est gentil le grave mécontentement. C'est sans plus : le Camus, tourné dans les favellas brésiliennes, je ne l'ai pas vu, paraît que ce n'est pas mal ; le Lara, c'est la Guadeloupe, c'est son histoire, de Napoléon à Giscard ; enfin *Rosemary's Baby,* de Polanski, une merveille *made in U.S.A.* comme par hasard. Ce sont des films triés sur le volet, des films de qualité, assez fins, un peu minces, le demier excepté, qui permettent de garder la ligne (politique), des films de régime. Très nouvelle cuisine.

Dire que l'année demière, à la même époque exactement, pour ne citer que les films programmés 20 h 30, on pouvait hésiter entre Classe tout risque de Claude Sautet. l'Extravagant Mr. Deeds de Frank Capra, la Femme du boulanger de Marcel Pagnoi, Compte à rebours de Roger Pigault. Soleil rouge de Terence Young, l'inévitable Gendanne se marie de je ne sais plus qui et un autre encore dont j'ai oublié la titre. Pas mal, non ? Ca tenait au corps. Et

à la tête. D'accord, la télé n'est pas uniquement destinée à amener le cinéma au domicile de tous ceux (et dieu sait s'il y en a!) qui ne peuvent pas y alier. Elle a ses propres auteurs, ses réalisateurs, elle fabrique ses propres films, je le sais bien. L'embêtant, c'est qu'à de très rares exceptions près, ils rivalisent de prétention. de

médiocrité et d'ennui. Il faut cultiver, certes, ce genre un peu bătard qui a pourtant inspiré aux Anglo-Saxons un nombre appréciable de chefs-d'œuvre tous terrains destinés et aux salles obscures et aux salles communes. Et je ne doute pas au'on ne nous prépare dans ce domaine de belles et fortes surprises. Un conseil cependant, métions-nous, placons la barre très haut, placons-la carrément au niveau du grand écran. Un film, c'est un film. Ou il est bon ou il est mauvais. Ou il est capable de remplir une salle ou il est susceptible de vider un salon.

Tant qu'on aura pas admis ca, on va provoquer, n'en doutez pas, la colère des foules déjà obligées de se serrer la ceinture, de se priver, aux nome de critères qu'elles ne comprennent pas, de leurs bons gros feuilletons, de leurs séries coupées en larges tranches et de se mettre au dur régime de la culture déshydratée.

Les Français parlent aux Français

Et ca n'est pas, inutile de se leurrer, en nous ouvrant à deux bettants les portes des studios - « Par ici. entrez, entrez, bonnes gens ! », - ce n'est pas en donnant la parole à quelques lampistes (avec la meilleure volonté du monde, on ne peut pas espérer ballader sa caméra sous le nez de toute la France profonde) qu'on désammera les récalcitrants,

pourtant la marotte des nouveaux responsables des programmes : décentraliser, permettre aux Français de parler aux Français, arracher la chape de silence qui pesait sur la masse hébétée et muette des téléspectateurs et leur tendre le micro monopolisé depuis des lustres par l'establishment. Il n'y a plus que ça à longueur d'antenne, des multiplex. des duplex, des « en direct » de Jouy, Fouillis ou Vélizy. « Bonjour madame, bonsoir monsieur! Ditesnous, n'ayez pas peur, ce que vous pensez des centrales nucléaires, du poisson avarié ou des frères Lumière... » Dans la plupart des cas. ils pensent comme vous ou moi. Ce n'est cas indifférent, loin de là. Une fois, deux fois, dix fois, ca va. Il ne faudrait quand même pas que ca tourne au procédé et que la vitre devienne à tous coups le miroir de nos incertitudes ou de nos inquiétudes.

Je le répète, qu'on soit manuel ou intellectuel, cadre, ou rentier, on n'a pas envie de passer le plus clair de ses soirées à s'interroger sur des problèmes de société ou à entendre parler de ce qu'on voudrait bien voir. de nos yeux voir, autrement que par bribes, des films, des pièces, des concerts, des fresques historiques, des adaptations de romans. « Apostrophes », le vendredi, bon. Du lundi, au dimanche, non.

Pour l'instant, je le signale, nos

seules sources de divertissement. c'est la Nouvelle Malle des Indes et les Nouvelles Brigades du Tigre, deux séries à l'ancienne, solides, musclées, marrantes et bien iouées. Et les seules émissions dont on parle dans les cours de lycée, c'est Higelin mis en vedette par les Carpentier (parfaitement !): c'est Echmann raconté par Decaux, encore un vieux de le vieille : c'est le fameux reportage sur l'Afghanistan ; c'est le convoi des délinguants à travers le Far-West : c'est la ... Révolution cannibale », formidable évocation des événements qui ont secoué l'iran depuis le retour de Khomeiny (1); c'est les frères Bogdanov - dommage, ils nous ont fait faux bond - et parfois Sept sur sept, ce magazine d'actualité patronné par Cavada et rétrogade, lui, allez donc vous demander pourquoi, repoussé en fin se se quand vraiment tout le monde est

Vous remarquerez qu'il s'agit dans presque tous les cas de ce qui est véritablement le privilège et la spécificité de la télé : le grand journalisme d'enquête et d'investigation, la chasse aux images lointaines ou secrètes, la fenêtre de l'écran largement ouverte sur l'aventure, sur les passions, sur le destin chaotique d'un monde plein de fureur et de

bruit

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Jeudi 28 janvier, A 2, 20 h 35.

Rappel des émissions

Mercredi 27 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Les mercredis de l'information. De J.-M. Cavada, M. Thoulouse, Pascal, Myriam. et les autres: jeunes, chômeurs, à Quimperlé.

Conséquences physiologiques, économiques et sociales du chômage sur les jeunes de seize à vingt ans en Britagne.

21 h 45 Caméra une première : En votre aimable De A. Riou, réal. : J.-C. Charnay, Avec C. Parisy, A. Fon-

taine, M. Sebastian... 22 h 45 Documentaire : Albeniz, musicien errant. 23 h 40 Journal.

20 h 35 Le grand échiquier. De J. Chancel.

Autour de Frédéric Dard et San Antonio : Renaud. H. Tachan, Mort Shumann, R. Hossein, C. Luter, uc. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 30 Cinéma: l'Atlandide. Film franco-italien de G. Ulmer (1961). Avec H. Harrest, J.-L Trintigoant, A. Nazzari.

Après les versions de Feyder, Pabst et Tolas, une transposi-tion du roman de Pierre Benoît dans ève atomique. On retrouve les personnages initiaux, maistis sont mécanos, géologues, aux prises avec un sinistre pince du Sud saharien. Grand spectacle, atmosphere prenace. Journal.

. . .

FRANCE-CULTURE

20 h, La musique et les bounnes : La chevauche, voyage musical à partir de F. Liszt. 22 h 30, Nuits maguétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h, Les chants de la terre : Magazine de musques tradition-

20 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris): - Castor et Pollux », de J.-P. Rameau par l'English Bach Festival baroque orchestra, dire. C. faracombe, et J. Wardelareke, violoncelle continuo, D. Rollon clavecin, P. Jeffes et I. Caddy.

23 h 30, La mit sur France-Musique : Stravirski par Stra-

Film français de C. Lara (1980), avec R. Liensol, F. Maistre,

Un procès est ouvert, à la Guadeloupe pour la réhabilitation

d'un officier noir, qui s'était mis en rébellion en 1802, lors du

rétablissement de l'esclavage par Bonaparte, premier consul.

Des personnages surgissent du passé et viennent témoigner. L'histoire de l'île et de ses rapports avec la colonisation dans

une évocation théâtrale et gratoire. Un essai original, exal-

Une autre saçon de vivre la France : à Saint-Plerre-et-

Miquelon, en Guadeloupe, en Guyane, à La Réunion et à

147, Matinée de la littérature : Emission spéciale sur l'Amé-

10 15, Questions en zigzag... La cuisine provençaie, avec

11 2, Musique espagnole contemporaine, par Y. Quinzy et Afigrat (et à 17 h 32) : à Barcelone.

13 h 3 Renaissance des orgues de France : l'orgue de Saint-

14 h 5, Livre, des voix : « L'enfant que tu étais », d'A. Bos-

spurtementale : à Erquy (Côtes-du-Nord).

15 h 2, Lenade an singulier : L'actualité seion Y. Poilevet.

15 le 30, Lagio sur la place : Campagne de pêche de coquilles

16 h 30, Le mez-vous de 16 h 30 : Avec les Gallo-Romains de la baie de unt-Brieuc.

18 h 30, Femilian : le Hussard sur le toit, d'après J. Giono.

19 h 30, Les proès de la biologie et de la médecine : La radio-

20 b. L'ombre dans, de P. Reumaux, avec : A. Cuny, M. Eyraud, C. Nichte.

9 h 17, Musicieus d'jourd'hui : L'école russe de piano : H.

13 h, Musique légère : avres de Lacôme, ingelbrecht et

14 h, D'une oreille à l'an, : Œuvres de Brakus, Franck,

18 h 30, Studio-concert (en rect du studio 106) : Jazz actuel :

20 L 30, Concert (donné au fêtre de la Ville de Paris, le

9 novembre 1981) : « France, a ground », de Bartholomée, « Eléments/Extensions », de sesmans, « Chemins II », de Berio, « La Seconde Apothéos», Rameau », de Pousseur, par

l'Ensemble intercontemporain vec A. Neveux, piano, G. Caussé, alto. Dir. P. Bartholos.

22 h 36. Le muit sur France-Muse: 0 h 5, Un portrait de Dinu Lipatti : œuvres de Chop Ravel, Grieg.

TRIBUNES ETJÉBATS

MERCREDI 27 JAVIER

tionale, participe à l'émission « la au public », sur

JEUDI 28 JANVA

l'artisanat, est l'invité du Journal Antenne 2, à

- M. Louis Mermaz, préside de l'Assemblée na-

- M. André Delelis, ministre dommerce et de

Neuhaus, W. Sofronci : Œuvres de Prokofiev, Moussorgsky. Schubert, Beethoven hopin...

Agora: Espace libre, avec M. Nadand,

20 h 35 Cinéma: Vivre libre ou mourir.

A. Chanal, D. Sarky, G. Ismael, F. Marten.

sant l'indépendance, mais confus à la fin.

Trans-océans.

Real : C. Druhot.

Journal.

vidue latine, avec C. Fuentes.

Toutain et C. Colinet.

14 h, Sa Fêtes de la vigne à Dijon.

17 h, Rose in Le bean Danube bleu.

RANCE-CULTURE

Mart & Mitry-Mory.

21 h 58, Musique registrée

22 h 30, Nuits mastiques

FRANCE-MUSIUE

12 h 35, Jazz.

19 k 35, Jazz.

9 h 2, L'oreitie en timeou.

12 h, Le royamne de la science.

Kodaly, Schumana, de 7.

17 b 2. Le jeu des miroira

20 b 5, Actualité lyrique.

Le groupe - Galigai -.

Jeudi 28 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux.

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé : L'automobile au servie des handicapés.

Emissions pédagogiques Rendez-vous avec l'Afrique, La bicyclette ; Cat et Cat et 2 Les enfants d'immigrés: L'enfant à la découverte de son corps; Zones à scolariser en premier.

C'est à vous. 18 h 25 L'île aux enfants.

18 h 45 Quotidiennement vôtre. Et si les cheveux ne tombaient plus. 18 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les formations politiques : l'opposition. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : L'été ne reviendra plus.

D'après le roman de F. Fabre, réal. R. Valey, Julien, adolescent turbulent, aime d'un amour fou Meniquette en instance de mariage avec Adrien. La mariée finira brûlée. Seule Patricia Calas éclaire la pâleur de ce téléfilm. 22 h 5 Document : Au-delà de l'histoire.

Kerma, capitale du pays de Koush.
Une équipe d'archéologues de Genève à la recherche des vestiges de Kerma au Soudan, capitale de l'Afrique, il y a quatre mille any. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 55 Sports:Ski.

Réal. P. Barde.

Championnat du monde, en Autriche, 12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises.

Noël et Lucie commencent une nouvelle vie.

Aujourd'hui la vie. Le démarchage à domicile.

15 h 5 Série : La famille Adams. John Quincy, ambassadeur en Russie, préside la Commis-sion de la paix à Gand et devient le second d'Adams. 16 h 5 Les carnets de l'aventure : Antarctique à

la voile. Willy Roos, seul à bord de son ketch. 16 h 50 Les moments de la folie.

La fête foraine. Réal. P. Haudiguet. Les mille facettes de la fête soraine comme miroir de la

17 h 15 La télévision des téléspectateurs. 17 h 50 Récré A2.

Yok-yok; Les quat'z'amis; Je veux être... géologue. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pes d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les grands partis politiques. L'opposition.

20 h 35 Magazine : Affaire vous concernant : kan. la révolution cannibale. Trois ans après la révolution islamique, le service de politique étrangère d'A 2 enquête sur la prise d'otages de l'ambas-sade américaine, sur le départ de Chapour Bakthiar et de

21 h 40 Magazine : L'impeccable. Les enfants du rock. Le magazine de la bande dessinée. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Journal.

18 h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington; Cuisine sans cuisson; Par monts et par vaux : le mêtier de boucher.

18 h 55 Tribune libre. Le parti socialiste. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

in troisième chaîne, ne peut être dif-

fusé. Il a dû être remplacé par un

film d'Edgar Ulmer, l'Atlantide.

Les monteurs-vérificateurs, qui sont

en grève depuis maintenant plus

d'un mois, empêchent depuis une

quinzaine de jours tout accès aux ar-

Le deuxième conflit, qui touche

c'est-à-dire les plus bas salaires

(chauffeurs, employés de bureau

magasiniers, etc.), en grève depuis

le 13 janvier, ne semble pas prêt de

se résoudre non plus. Réunis en as-

semblée générale le 26 janvier au

siège de la direction, boulevard

Jules-Ferry, les personnels en grève

ont voté à une très sorte majorité

pour la reconduction de leur mouve-

ment. Une partie importante des

grévistes a même proposé de séques-

trer quelques-uns des principaux col-

laborateurs de M. Joël Le Tac,

président-directeur général de

l'INA, d'autres la démission de cer-

tains responsables nommés sous le

chives de radio et de télévision.

Intensification des mouvements de grève à l'Illa précédent gouvernement. Seuls, ce Nouvelle conséquence de la grève des monteurs-vérificateurs à l'INA: mercredi matin, les personnels de le téléfilm Un été à Wallon, prévu Cognacq-Jay avaient repris le trace mercredi 27 janvier à 20 h 30 sur

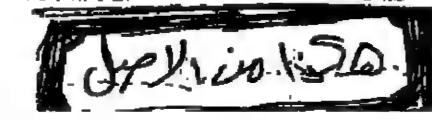
Les grévistes veulent que leurs revendications (essentiellement salariales) connaissent une issue dans le cadre actuel de l'INA, c'est-à-dire sans attendre les négociations globales de la future convention collective de l'audiovisuel. La direction de son côté, les renvoie aux dissérents ministères de tutelle en attendant justement le convertion collecles personnels dits de catégorie C,

> D'autre part, le Syndicat unissé de radio et télévision, surtout C.F.D.T., et le Syndicat national de radio et télévision (S.N.R.T-C.G.T.) ont décidé de lances dans la première semaine de l'évrier un appel à la grève dans les sept seciétés issues de l'O.R.T.F. si les poivoirs publics n'annonçaient pas entre temps - un calendrier précis et cré-

dible - d'examen de l'uture loi sur

Le 26 janvier, le ST.C.F.D.T. et le S.N.R.T.-C.G. ent souligné le « retard » pris dan l'isboration de ce projet de loi, pre qui, pour être mis en applicatic in janvier 1983, doit être voté aults tard en juillet prochain afin que dispositions soient prises en cone dans le prochain budget. Les sylilats souhaitent en attendant que a mis un terme à certaines étude inmobilières comme le projet de ménagement d'Antenne 2, avenu Montaigne, susceptible, selon les plicats, d'hypothéquer les structur d'un grand service public . LSURT-C.F.D.T. et le S.N.R.T. C.T. ont demandé enfin la nominan d'un e coordinateur » pour repsenter les directions des sept sociétéssues

de l'O.R.T.F. face aux sylcats, afin de parvenir très vite une " harmonisation " du statut depersonnels avant l'adoption inc convention collective pour toutau-



des émissions

27 janvier

Me me ni me die du aden Publis di Public une franciscolo The second of th

PRANCE-CULTURE

PRANCE MUSIQUE

10 to the about the server Magazine to the contracting The Control of the Parish of the Control of the Con Branching and a change of the country of A SOUR DEPRENE STREET : 1 1/40 The Part Service

28 Janvier

18 h 16 Dennin Anima : Urytta 31. The base of the bearing Ben Berger & April 1, or 2 to 1 227. 2. Section . F. Martin. A Character bei berten f. Marien The second secon the signature of the same of t -Action to the es de les rapportes des de la la company the formation and defende at the state of th STATE OF THE STATE OF the full production of the second of the Trans-ocuses. the same the same of the same

the second water the six and a first transfer

MICE-CULTURE L. Charliete de la Ministère : Il cumulo spoi des des l'Arre

a feeting area to have age Charles an alexage has been the transport, the findent de E. Lie m. ingine anterhouse transmissance: Land Carette de der bet bei fie fie bie bitten eine AN DE Amore Copies the same to be because methagen a fin de green die Comper . Tropie de La Mary Mary Mary THE PROPERTY AND VALUE pa & had placed the sales of the little of 26 9 4 tome den mete . . L'imitabe que to eta en ... a ge SE & L. Lagrantina and Martina Committee of the Committee 16 6 M. Santo um to ffine. Manninger de peute la little

of it. Steen the in some Change has 26 5 16 Special in 51 and 2 to 7 to 1 2 274 to 1 1 All & M. Land Physics der be binelegger all fin im melder im . . . The Expension of the Property of the Con-

& & Librette at Since on I to get betreet the track the same and the same Same and the state of the State Milestoph Berthard the telephone segment it. It has bearing the second and the second of the state of Braben, 1965.

事的数 MAT 1 15.00 (18)

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées et municipales.

OPERA (723-17-77), les 29 et 14. THRATRE: DES CHAMPS-ELYSERS (723-47-77), Je 2, à 26 h. : Opéra national de Soria (Nabucco). Salle Favart (298-11-20), relache. Comedie – Prançaise (296-10-20). les 27, 31, 1er et 2, 4 20 h. 30; le 31, 4 14 h. 30 : la Dame de chez Maxim; les 30 et 3, 4 20 h. 30 : les Caprices de Marianne : l'Epreuve ; le 3, 6 14 h. 30 : Andro-

CHAILLOT (727-81-15). Grand Theatre: le 27, & 20 h.: Paust: les 28, 29, 2 et 3, & 20 h. 30 Tombeau pour 500 000 soldate; le 30, à 20; h. 30; le 31, à 15 h. Britannious. — Grand Foyer : les 27, 28, 29, 2 et 3, à 18 h. 15 : Entretien avec M. Said Hammadi. — Saile Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. 15 h. : le Songa d'une nuit d'été.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim., 15 heures : le Palais de justice. TEP (797-96-06) (D. sotr, L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Giovanna Marini ; le 30, à 14 h. 30 : Films (L'age d'or : Baby doll).

Théatre Toone CENTRE POMPIDOU (277 - 12 - 33) (mardi). En raison de la grève du Personnel de nettoyage, le Centre Pempidon est fermé ce macredi et juiqu'à une date non détermi-née. Débata : le 27, à 18 h. 30 ; Time machine II: à 19 h. : Christian. Prigent: & 20 h. 30 : Travall du temps; images et mythes; le 28, à 18 h. 30 : Man Ray et Dada, à New-York; Autour d'Arthur Schnitzler; à 20 h. 30 : Le dessin et la presse : les 29, 30 et 31, de 14 h. 30 à 18 h. : Festival du cinéma féminin-italien : le 29, à 19 h. Performance-vidéo par satellite : à 20 h. 30 : Les femmes face à la crise; le 30, à 18 h.; Giovanna Marini; à 20 h. 30, .; Femmes et écriture. — Petite salle, à 15 h. 30 et 20 h. 30, les 30 et 31 : Présence du roman américain. — Théatre, le 28, à 20 h. 30 : Mirscle domestique. — Cinèma-vidéo, les 27, 28, 29, 30 et 31, à 15 h. et 19 h. : Pollock. — Musique, les 27, 28, 20, 30, 1c, de 14 h. 30 à 18 h. 30 : Animation Iream (travail musical sur un Ircam (travail musical sur un synthétiseur) le 29, à 20 h. 30 : Ensemble 25 2M (Gelhaar, Cle-menti, Villa-Lobos, Banoquart)

CARRE. SILVIA MONFORT (531-28-34), mer., 15 h. 30, sam, et dim., 14 houres et 16 h. 45 : Cirque Gruss à l'ancienne; le 27, & 20 h. 30 : Flamenco : les 28, 29, 30, à 20 h. 30, le 31, à 16 h. Jeune ballet classique (dernières). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), Parlons français,
les 27, 28, 29 et 30, 4 18 h. 30 MADELEINE (265-07-08) (D. soir, L.).
I Musici : les 2 et 3, 4 18 h. 30 — 20 h. 35 mat. sam. et dim. 15 h.:
Groupe vocalrois Frances: (D. saz.) Du vient dans, les branches de THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).

le 1er, à 20 h. 30 : Concert de

l'Itinéraire (Landini, Malec. Scha-

L), 20 h. 30, mst. dim. 14 h. 30 Quoi qu'on fasse, on usese. THEATRE MUSICAL DE PAR (261-19-83), les 27, 28, 29 et 30-20 h. 30; les 30 et 81, & 14 h. #; Ballet-théâtre français.

LES SPECTACLES HOUVEAUX

TROIS FILLES D'EVE, VISIONES, Petit Sorano (379-774), 21 h. (27). LES CHOCOTTES, Poin Virgule (278-67-03), 22 h. 34(27). OPOTE Blanca Mantean (887-15-84), 22 h. 30 (27). LES BONNES, Astella héâtre (202-34-31), 20 h. 30 () MIRACLE DOMESTIQUI Leval-lois, C.C.L. (270-83-84 21 h. LE MARTEAU DES JALESI-CES, Villejuil There Ro-main-Rolland (7265-03) (1s 31 à 15 h. 1s 2 à 2h.). L'AUGMENTATION Huchette (328-38-99), 22 h. (1). ECHANGE ET CUCHEMAR, Bagneur, Théatre ictor-Hugo (663-10-54), 21 h/l et 2). LES ETOILES S MARRENT DOUCEMENT, Intreuil, stu-dio Barthelot (8-91-49), 21 h. VOYAGE DE me KNIPER VERS LA PESSE ORIEN-TALE Petit Con (325-70-32), TALE, Petit Cion (325-70-32), 18 h. 30 (2). L'OS DE CŒU. Gaité Mont-parnasse (32,6-18), 22 h. (2). INTERÉ AU IRÉ; Théâtre 18 (226-47-47), h. (2). MARIONN'ITES BRUCE SCHWART Petit TEP (797-96-06, 20 h⁵⁰ (2).

HAS PARTS

mandra Centre dramatique du Nor (30) 31-34-72), salle Salengu (27); Maldonne, par le There. du. Prato (30) 52-71-2 (28).

LYON, indromaque, par la Comphie « Les Rotatives » (7), 8-28-12, aulle du « Progès d'Lyon »; la Méprise, par la Tiètre de la Première (7), 839-415, à la Maison pour tous es Stats-Unis (3).

LE GROUPE .

ANTOINE (208-77-71) (L), 29 h mat. dim., 15 h 30 : Potiche. Mat. dim., 15 h 30 : Potiche.

ARTISTIC - ATHEVAINS (363-27-10)

(D. soir, L.), 30 h 30, mat. dim., 17 h : Porage.

ATELIER (608-49-24) (L.), 21 h., mat. dim., 15 h : le Nombril.

ARTS-HEERRTOT (387-28-23) (D.), 21 h : L'atrangient s'ekule.

BOUFFES-DU-NORD (238-33-30) (D., L.) 20 h 30, mat. sam., 15 h : la Tragédie de Carmen.

BOUFFES PARISTENS (296-87-03) (D. soir, L.) 21 h : mat. dim., 15 h : Diable d'homme. (D. solr, L.) 21 h., mat. dim.; 15 h.:
Diable d'homme.

CENTRE D'ART CELTIQUE (25897-62). les 27, 30, 31 l. 15 h.: le
Regard d'Antoine; D. soir, L.)
20 h 45, mat. dim., 17 h.: Evasion; le les A. 21 h.: Atchoum.

CARTOUCHERIE, Théatre du Soleil
(374-24-08) J. V., S., ls h 30, Dim.,
15 h 30; Ricard II; Epés de Bois
(808-38-74); (D. soir L.) 20 h 30,
mat. S., D., 16 h.: Ecrits coutre
la Commune; Théatre de la Tempète (328-36-36) (R. soir, L.) à
20 h 20, mat. dim., 15 h 30:
l'Etranger dans la maison.

C.I.S.F.-Théatre de Faris 12 (34519-01) (D. soir, L.) 21 h 45, mat.
dim., 15 h.: les Montons bleus.

CITE INTERNATION LE UNIVERSITAIRE (589-38-59) Grand-Théatrè, J., V., S., 20 h 10: la Divine
Comèdie; Galerie (R. L.) 20 h, 30:
la 'Religieuse; Ressure (D., L.)
20 h 30; Ce tiure, 12 est né avec.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41)
(Mec., D.: soir) 21: 1, mat. Dim.,
15 h 30; Revians commir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYBERS (720-08-24) (D. zolr L.) 20 h. 45. mat. dim. 15 h. D : le Jardin PETIT TEP (797-96-08), les 27, 28, 29 et 30, à 20 h. 30 ; le 31, à 15 h. COMEDIE ITALIENTE (321-22-22). (D. soir, L.) 20 h. 30 mat. dim 15 h. 30 : la Servinte amoureuse. COMMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 20 h. 30 : le Chanteur d'opéra. DAUNOU (261-69-14 (D. soir, mer.) 21 h. mat. dim S h. 30 : la Vie est trop courte.

DEUX PORTES (61-49-92), J., V.,
S., 20 h. 30, D. 5 h. : les Fausses
Confidences (den. le 31). ESPACE-GAITE 627-95-94) (D. soir. L.) 22 h., mat. im. 17 h. 30 : Btrategie pour den jambons. ESPACE-MARAU (271-10-19) (D., L.) 20 h. 30 : 16 Mignthrope ; 22 b. 30 : Mines Electrices.

BSSAION (278-6-42) (D.), salls I,
21 h.: Prothe: 1e 30 à 14 h.: le
Voyage en Falls.

PONDATION (241-62-16) (D., mar.)
20:h.: Viset Mort du roi boiteux.

FONTAINE 374-74-40) (D.) 20 h. 20: les Treil canne. GATTE DOTTPARNASSE (322-16-18) 20 h. 6: Ca fait mal quand je touch (dern le 30); 22 h.: Est-of the les fous jouent-ils (devices 30).

GALETE 55 (326-63-51) le 27

18 7 30 et 20 h. 30 ; les 38, 29, 30 [29 h. 30 ; Zoo Story. HUMBITE (325-33-99) (D.). 200. 15: la Cantatrice chauve; 210. 30: la Lecon. LA RUYERE (874-76-99) (D. soir, L), 2 h., mat. dim., 15 h.; le Divan. LVERNAIRE (544-57-34) (D.), L. h.30: Yerms; 20 h. 30: Ana-ble; 22 h. 15: Elle lui dirait dans file. — IL 18 h. 30: Don Quichotte: 20 h. 30 : le Pétichiste; 22 h. 15 - le Combat de la mouche. -- Petite salle, 18 h. 30: MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), 20 h. 30: Articule (der-MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h. 80, mat. sam., 17 h. 30 : l'ile MARIGNY (256-04-41) (Jenedi). 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Amadeus. - Salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h.: le Garcon d'apper-MATHURINS (265 - 90 - 00) (D., L.) 18 h. 30: le Grain de sable: (D. soir, T.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Jacques et son maître.

MICHEL (265-35-02)(L.), 21 h, 15,

mat, dim., 15 h. 30: On diners an MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L), 20 h. 30 mat dim., 15 h. et 18 h. 30: h. Pattemonille. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. solr, L.), 20 h 30, mat. sam. 17 h 30, D. 16 tr : Trahisons. - Petite salle (322-77-36) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h : les Archivistes. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h, mat. dim. 15 h : Ferme les yeur et pense & l'Angleterre. GUVRE (874-42-52) (D.- soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 15 h ; Ortics... PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45; is 30 h 21 h 15, mat. dim. 15. h. et 18 h. 30 : Pauvre PETIT FORUM (297-53-47), 20 h 30 PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h 45: POCHE (544-58-21): (Mer., D. soir), 21 h. met dim. 15 h 30 : Baron SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. scir. L.), 20 h 45, mst. dim. 15 h : le 8TUDIO DES CHAMPS - ELYSERS (723-35-10) (D. Soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15-h 40 : le Cour sur la

TH. D'EDGAR (322-11-02) (D.).
20 h 30 : Vampire au pensionnat ;
22 h : Nous on fait ou on nous dit de faire
THEATRE DE L'EPICERIE (271-51-00)
(D.) 20 h.: Ecrittides L
THEATRE EN ROND (387-82-14)
(D. soir, L. et le 27) 20 h. 20, mat.
Dim. 16 h.: Méli-mélomane.
THEATRE DU MARAIS (278-50-27)
(D.) 20 h. 35 : Henri IV.
THEATRE NOIR (797-85-15) (D. soir)
20 h. 30, plat. Dim. 17 h.: les
Joies de la vie ? Pardon monsieur
(dern. 10 31). THEATRE FRESENT (203-02-55) (D. soir, L., Mar.) 24 h., mat. Dim. 17 h.: Ama. — Le 1 a H h.: Dieu nous gâte.
THEATRE/DES 406 COUPS (633-01-21) (L., Mar.) 20 b. 30 : Mademolselle Julie. THEATRY DU BOND-POINT (258-70-80), les 27, 28, 29, 30 à 20 h. 30 ; 15 h/: Virginis: les 27, 2 à
20 h.20: De toutes les couleurs.
— Mison internationale du théstre, les 28, 30, 3 à 18 h. 30: BaintSimin le voyeux.
TREATRE 18 (226-47-47) (D., L.)
22 h.: Gespard (dern. le 30).
TRIFTAN BERNARD (522-08-40)
(R. soir, L.) 21 h., mat. Dim. 15 h.
e/ 18 h. 30: Une heure à ther

VARHETES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. 15 h. et

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296 - 29 - 35) (D.), 20 h. 15: Tohu-Bahut; 21 h. 39; le Président : 22 h. 45 : Des bigou-dis à l'intérieur de la tête. BLANCS-MANTEAUX (887 - 15 - 84),
(D.), I, 20 h. 15; Areuh = MC2;
21 h. 30; les Démones Loulou;
22 h. 30 + S., 24 h.; Des bulles
dans l'encrier. — II, 20 h. 15;
Joannot Ribochon arrive; 21 h. 30;
Qui a tué Betty Grandt?

CAPE D'EDGAR (322 - 11 - 02) (D.),
I, 20 h. 30; Tiens vollà deux boudins; 21 h. 45; Mangrupes d'homdins; 31 h. 45: Mangeuses d'hom-mes; 23 h. 15: Demain, l'enlève le noir. — II, 20 h. 30: le Vendeur de son père; 21 h. 45: C'était ça ou le chômage. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 22 h. 15 : le Chasseur d'ombre. CONNETABLE (277-41-40), J., V., S., 20 h. 30: Un jeté et deux boucles. COUPE-CHOU (272-01-73) (D., I., J.), 20 h. 30: le Petit Prince; (D., I., Mar., Jeu.), 22 h.: Feydeau. Courteline, Labiche. FANAL (233-91-17) (D.) 20 h.: l'Amant; 22 h.: 15: F. Blanche. LE PETIT CASINO (278-38-50) (D.) 21 h.: Douby... Be Good; 22 h. 15: T'as pas tu mes banance? T'as pas vu mes bananes ? POINT VIRGULE (278 - 67 - 03 (D.). 20 h. 15: Os alors; 21 h. 30 + Sam. 24 h.: Du souron sur les blints. LA SOUPAP (278-27-54), mer., jeu., veud., sam., 18 h. 30 : le Mur mort ; 21 h. 30 : C. Bégnier. SPLENDID SAINT - MARTIN (208-

21-93) (L., L.), 20 h. 30 + V. S., 22 h.: Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-23-82) (D., L.), 19 h.: C. Epinal, D. Bourdon; 20 h. 30: Phèdre: 22 h.: Annouces matrimonistes.
THEATRE DE DIX REURES (606-07-48) (D.), 20 h. 15: Connaissez-vous cet escabezu; 21 h. 30: II en est... da la police; 22 h. 30: Teleny. VIEILLE GRILLE (707-50-93) (D., L.), 20 h. 30 ; .F. Marques, C. Zarcate. VINGT - CINQUIEME. HEURE (439-36-59) (D., L., Mar.), 21 h.: Théo-phile; 22 h.: R. Crevel.

En région parisienne ANTONY, Theatre P.-Gémier (237-31-19), le 24, 20 b 30 : Pantagruel ; le 30, 21 h · Histoires de rat. ARGENTEUIL, C J.M. (961-25-29), 10 29, 20 h 45 Melodream, AUBERVILLIERS. Theatre de la Commune (833-16-16), les 27, 28, 29, 30, 20 h 3r : le 31, 17 h ; le 2, 19 h 30 : Susn. BAGNEUX, Théitre Victor-Hugo (663-10-54), e 2s. 21 h: Jacques BOULOGNE, TBB. (603-60-44). 20 h 30, mat. dim. 16 h. dernière : Therese Raquin. CHAMPIGNY, le Solell dans la tête 706-05-28), les 29, 30, 22 h. 30: Areaki-Fontaine CHELLES, C.C. (421-20-36), le 80, 20 h 30 le Roi Lenr. CHOISY, Klosque (852-27-54), le 31, 20 h : D. l'Homond. CLAMART. C.C J. Arp (645-11-87). le 30 20 h 30 M.-P. Belle; le 2, 20 h 30; Un habit pour l'hiver. CLICHY, Theatre Rutebeuf (731-11-53) is 31, 14 h. 45; la Route fleurie; le 27, 15 h.: les 28, 29. 20 h. 30 : le 30, 18 h. 30 : le Bel indifférent, la Paix chez soi, la Pantôme de Marseille. LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdre-mont (838-92-80), 16 30, 20 h. 30, :

D. Allam. Corbeil-Sasonnes, C.A.C. (089-00-72). le 29, 20 h. 45 : Ballet - Théâbre de CRETEIL, Maison des Arts (899-94-50), les 27, 28, 29, 30, 20 h. 30; le 31, 15 h. 30 : Antoine et Cléo-pâtre ; le 2, 20 h. 30 : LN.C., ELANCOURT, APABC (050-13-75), les 29, 30, 21 h. : Victimes du devoir. ETAMPES, C.C. (494-80-90), In 29. 21 h. : B. Dersime. EVRY; Agora (079-10-00), le 29, 21 h.: S. Vartan; le 31, 16 h.: Un habit pour l'hiver, ISSX - LES - MOULINEAUX, Théatre (642-70-91), le 29, 20 h. 30 : la Route fleurie. MAISONS - ALFORT. . Theatre C.

Debussy (375-72-58), le 29, 20 h. 45; Un habit pour l'hiver.

MASSY, C.P. Bailliart (904-11-31), k 29. 20 h. 30 : Shamrock, MELUN, C.C. (452-10-95) le 29, 21 h. M. Ypar. MEUDON, C.C.M. (636-41-20) is 29, 20 h. 30 : Mime Faustino. NANTERRE Theatre des Amandiers (721-18-81), les 27, 28, 29, 30, 21 h., le 31, 16 h. 30; la Chambre d'echo; le 2, 21 h.; la Muraille; M.J.C. (721-74-09), les 27, 28, 29, 30, 20 h. 30, le 31, 18 h.; Ch. Dente. NOISY-LE-SEC, salle G.-Philipe (849-01-73), le 2, 20 h. 30; Rèves sur le mont Gellert. SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (243-00-59) (D. soir, L. mar.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. : Spa-ghetti bolognese. SARTROUVILLE, Théatre (914-23-68) les 28. 29, 30, 21 h. : Tout ça c'est une destinée normale. SCHAUX. les Gémeaux (660-05-64) les 29, 30, 21 h. ; Doublages, les 29, 30, 21 h.; Doublages.

SURESNES, Thettre J.-Vilar (772-38-80), le 29, 21 h.; B. Hallor.

VILLEPREUM. CAC (482-49-97), les 27, 28, 29, 21 h.; le Foulon; le 31, 17 h.; Théâtre d'ombres.

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-74) (D. soir), 21 h., mat. dim. 18 h.; 7 pièces de Courteline.

VITRY, Théâtre J.-Vilar (680-85-20) le 30, 21 h.; l'Orage

Les chansonniers

21 h. : la Cagnotte.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278 44-45), 21 h. mat. dim., 15 h 30: Achetez François. DEUX ANES (606-10-26) (Mer.) mat. dim., 15 h 30 : C'est pas tout

le 30, 21 h. : l'Orage. YERRES, CEC (948-38-06), le 30

Les comédies musicales

les 27, 31 à 14 L 30; les 28, 29 20 h 30 ; le 30 4 14 h 30 et 20 h 30 : Violetter imperales. RENAISSANCE (208-18-50), le 30 à 14 h 30 et 20 h 30; les 27, 31, à 14 h 30 : le 29 à 20 h 30 : Soleil d'Espagne.

Le music-hall BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. D., 16 h. : M. Sosa, Lilapu. CENTRE CULTUREL 17 (227-68-81) le 23, 30 h. 30 : Koro Rozo ; le 29, a 20 h. 30 : Spectrum ; le 30, à 20 h. 30 : A. Vérité, J.-C. Hoarau : 22 h. : Parloca. ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. sotr. L.) 20 h. 15, mat. D., 15 h. 30 : M. Benin (dernière le 31). ESPACE - MARAIS (271-10-19) L.), 22 h. 30 : les Mimes élec-FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 b.: Lacombe-Asselin. GAITE-MONTPARNASSE (323-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. D., 15 h. 30 : Mannick. GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.). 21 h., mat. D., 15 h. : le grand orhestre du Splendid. GALERIE PEINTURE FRAICHE (551-00-85) (L.), 20 h. 45 R. Wetter. HUCHETTE (326-38-99) (D.). 18 h. 30 : N. Vassel (à partir du ler février). OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.: Nana Mouskouri; les 30, 31, à 14 h.: S. Azzem; le 1^{ez}, à 21 h.: J. Feliciano. OPERANIGHT (298-63-56), 20 h, 30: les Lee Show (dernière le 21). PALAIS DES GLACES (807-49-83). grande salle (L.), 20 h. 30 : les Etoiles (dernière le 31); à partir du 2 : H. Guedon, PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. S., 15 h. ; France Gall (dernière POTINIERE (261-42-53) (D.). 20 h. 45 : Alex Métayer. LA TANTERE (568-94-23), les 27, 28, 29, 30, a 20 h. 45 : J.-G. Conlanges et A. Jaume; 22 h. 30 : P. Hatier; IL. les 27, 28, 29, 20, 2 20 h. 45 : Abel et Bels. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir), 20 h. 30, mat. D., 17 h. ; Ensemble Karumanta (dernière le 31). TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h.; R. Caldarella, Jacinta (dernière le 31).

50 représentations exceptionnelles PHILIPPE CAUBERE

THEATRE EDOUARDVII

THEATRE DES QUARTIERS DIVRY THEATRE D'IVRY

JUSQU'AU 14 FEVRIER

Tel: 742 5749

LA FUNESTE PASSION **DU PROFESSEUR**

de Philippe ADRIEN

STUDIO D'IVRY A PARTIR DU 3 FEVRIER Cie ALAIN OLLIVIER **L'IGNORANT** ET LE FOU

de Thomas BERNHARD

LOCATION 672,37.43

Marignan Pathé – Berlitz – Richelieu MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT HALLES - QUINTETTE NATION - GAUMONT SUD - FAUVETTE - WEPLER CONVENTION ST-CHARLES - I MURAT - GAUMONT QUEST Bowlogne 4 TEMPS La Défense - PATHÉ Champigny - ULIS Orsay STUDIO PARLY II - C2L Saint-Germain - ARTEL Rosmy



MICHEL BLANC - ANEMONE ---

MA FEMME SAPPELLE REVIEWS PRINCE THIRD UN FILM DE PATRICE LECONTE

STANDO CHESINA DE JOSEPH MORHAIM - MANDETON DE PATRICE LECONTE JOSEPH MORHAIM - MICHEL BLANC - DINGGLEDE MICHEL BLANC

MEDICAL WILLAM SHELLER ENTONMERCHE YOURGUNGE EI MIOMERCHE PASCALE ROCARD

PASCALE ROCARD

EL MEC XAVIER SAINT-MACARY

并被"不是我们的是这个人,我们也是不是一个人的。""我们就是我们的。"

COSMOS - OLYMPIC LUXEMBOURG - ANDRE BAZIN



PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES (V.O.) - PARAMOUNT ODÉON (V.O.) GAUMONT LES HALLES (V.O.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (V.O. et V.F.) PARAMOUNT MAILLOT (V.F.) - PARAMOUNT OPERA (V.F.) PARAMOUNT MONTMARTRE (V.F.) - PARAMOUNT ORLEANS (V.F.)

Un chef-d'œuvre / Prodigieux (Le Figaro) (Le Matin) LE PRINCE DE NEW YORK

POUR SALLES VOIR LIGNE PROGRAMME ..plus lain que ...à vous clauer "Superman" et dans vos fauteuils Fruir Lee" MAD

UN FILM DE GEORGE MILLER

CINEMA

Les Illus marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 27 JANVIER 15 h. : le Conspirateur, de D. Ito; 19 h.: Bommage à George Cukor : Femmes ; 21 h. : Rétrospective S. Imamura : les Profonds Désirs des dieux.

JEUDI 28 JANVIER
15 h.: Stalag 17, de B. Wilder:
19 h.: Hommage A George Cukor:
Susanne et ses idées: 21 h.: Rétrospective S. Imamura: L'histoire du Japon d'après guerre racontée par une hôtesse de bar.

15 h : la Dame du lac, de R. Montcomery ; 19 h. : Hommage & George Cukor : Il était une fois ; 21 h. : Rétrospective S. Imamura : Karayuki-san, des dames qui vont au

SAMEDI 30 JANVIER 15 h.: Arrêt d'autobus, de J. Logan ; 17 h. : le Songe d'une nuit d'été, de M. Reinhardt et W. Dieterle : 19 h. : Hommage à George Cukor : la Femme aux deux visa-ges : 21 h. : Rétrospective S. Ima-mura : La vengeance est à moi. DIMANCHE 31 JANVIER 15 h. : Quatre étranges cavallers, de A. Dwan; 17 h.; Allemagne année zéro, de R. Rossellini; 19 h.;

Hommage & George Cukor : Her Cardboard Lover: 21 h.: Rétrospective S. Imamura : A la recherche des soldats survivants; le Retour de Muhomatsu, LUNDI 1 PEVRIKE

Relache.

MARDI 2 FEVRIER 15 h. : Sans laisser d'adresse, de J.-P. Le Chanois : 19 h. : Hommage à George Cukor : la Flamme sacrée ; 21 h.: Rétrospective S. Imamura : Eijanalka.

BEAUBOURG (278-35-57) La Cinémathèque française pro-jette dans la petite salle du Musée du cinema, au palais de Chaillot, les films prévus initialement à Beaubourg, du mercredi 27 janvier jasqu'à la sin de la grève du personnel de nettoyage.

MERCREDI 27 JANVIER 15 h.: le Montreur d'ombres, de A. Robinson; 17 h.: Dix ans du Forum de Berlin (1971-1989); Ocana, portrait intermittent, de V. Pons ; 19 h : Pestival des trois continents (Nantes 31) : Inimaginable, de A. Palekar.

JEUDI 28 JANVIER 15 h.: la Poupée, de E. Lubitsch; 19 h.: Dix ans du Forum de Berlin (1971-1980): Blizna, de K. Kielow-ski; 19 h.: Festival des trois continents (Nantes Si): la Mémoire fertile, de M. Khieift. VENDREDI 29 JANVIER

15 h.: Tartuffe, de P.W. Murnau : 17 h.: Rencontres Belfort-Montbéliard 1981 : L'état de boubeur... permanent, de M. Koleva. SAMEDI 36 JANVIER

15 h.; le Bled, de J. Renoir;

17 h.; Bencontres Belfort-Montbéliard 81; le Voyage à Lyon, de C. von Alemann; 19 h.: Filming Muy-bridge, de J.-L. Gonnet; Los Mon-tes, de J.M. Sarmiento; Confession d'un cinéaste, de V. Toledano; Pourquoi? Et la vie continue, de

Laboue: 21 h. 30: les Nuits

blanches, de L. Viscontil DIMANCHE 31 JANVIER 15 h.: Don Quichotte, de G.W. Pabst; 17 h.: Rencontres Beifort-Montbéliard 81: Canapé-lit, de M. Edelstein; l'Emotti, de J.-C. Vielard; Photo-roman, de Deschamps : Strangulation Blues, L. Carax : Yasak interdit, de A. Ozgenturk; 19 h.: Dix ans du Forum de Berlin (1971-1980); Out One : Spectre, de J. Rivette. LUNDI 102 FEVRIER 15 h.: la Rue, de C. Grüne ; 17 h.: Lizz, de M. Ferreri ; 19 h.:

The Caretaker, de C. Donner.

MARDI 2 FEVRIER Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDS (All., v.o.), Marsis, 4° (278-47-86). ALL STARS FESTIVAL (A.), Vidéostone, 6° (325-60-34). AMERICAN POP (A. v.o.), Cluny-Palace, 5° (354-07-76); Ambassade, 8º (359-19-08), Parnassiens,

L'AMOUR DES FEMMES (Fr.-Sulsse). Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). ANTHROPOPHAGOUS (It., v. f.)

(**), Ambassade, 8* (359-19-08);

Français, 9* (770-33-88); Maxé
ville, 9* (770-72-86); Images, 16*

ARTHUR (A.) v.o. : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Champs-Elyaées. 8º (359-12-15); v.f. : Caméo, 9º (246-66-44); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A.). v.o. : Saint-Michal, 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46); v.f.: Max-Linder, 2° (770-

10-04) : Paramount Opéra, 9° (742-56-31) ; Parnassiens, 14* 83-11). BLUE SUEDE SHOES (A. v.o.). Parnassiens, 14° (329-83-11). CARMEN JONES (A., v.o.), U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-08); George-V.

Odeon, 6" (325-71-08); George-V, 8" (562-41-46).

LA CHEVRE (Suisse), Berlitz, 2" (742-60-33). Elchelicu, 2" (233-56-70); Hautefeuille, 6" (533-79-38); Montparnasse 83, 6" (544-14-27); Ambassade, 8" (359-19-08); Biarritz, 8" (723-69-23); Saint-Lazare Pusquier, 8" (387-35-43); Athéna 12" (349-00-65); Foursetts Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86); Bienvenue-Mont-parnasse, 15° (544-25-02); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Clichy Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96). CONDORMAN (A., v.f.), Napoléon.

170 (380-41-46). CONTE DE LA FOLIS ORDINAIRE (*) (Fr.-It., v.r.) : Forum, 1° (297-53-74); Studio Alpha, 5° (354-39-46); Studio Jean-Cocteau, 5° (354-47-62); Studio Médicia, 5° (633-25-97); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); George-V, 8° (562-41-46); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount-Montagrapese, 14c (329-90-83) mount-Montparnasse, 14e (329-90-10). — V.f.: Marivaux, 2e (296-80-40); U.G.C.-Opérs, 9e (261-50-32); Paramount-Opérs, 9e (742-56-31): Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10);

Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount - Maillot, 17 (758-24-24): Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). COUP DE TORCHON (Fr.) : Mari-vaux. 2 (298-80-40) : Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) : Paramount-City. 8 (542-45-76) : Paramount-Montparnasse. 14° (329-90-10).

DIVA (Fr.) : Panthéon, 50 (354-15-04). DIVINE CREATURE (*) (1t., v.o.) : Ambassade, 8- (359-19-08). BAUX PROFONDES (Fr.) : Impérial. 2: (742-72-52); Quintette, 5° (633-79-38); Montparnasse 63, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-

CROQUE LA VIE (Fr.) : Marbeuf, 8-

(225-18-45).

EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C.-Opéra, 20 (261-50-32). FAME (A.v.o.) : Saint-Michel 54 LES FANTASMES DE MADAME JOR-DAN (*) (Suéd., v.o.) : Gaumontles-Halles, 1° (297-49-70); Quin-tette, 5° (633-79-38); Elysées-Lin-coin, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-82-82); Parnassiens, 14° (329-83-11). — V.f.: Capri, 2° (508-11-69); Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Nation, 12° (343-04-87); Gaumont-Sad, 14° (327-84-50); Januaria Sud. 14° (327-84-50); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Oil-chy-Pathé, 18° (522-48-01).

LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Ven-dome, 20 (742-97-52) : U.G.C.-Odéon, 6º (328-71-08) ; Biarritz, 80 (723-69-23). FONTAMARA (It., v.o.) : Studio Logos, 5" (354-26-42); Balzac, 8" (561-10-69); Entrepôt, 14° (542-67-42). FRANCESCA (Port.) (v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.) : Marignan, F (359-92-82); 14 Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LA GUERRE DU FEU (Pr.-Can.): Impérial, 3° (742-72-52); Riche-lieu,2° (233-56-70); Ciné-Beaubourg. 3° (271-50-22); Quartier Latin, 5° (326-84-65); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Marignan, 8° (359-92-82); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Bud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Kinopano-rams, 15° (306-50-50); Clichy Pathe, 18° (522-46-01). L'HIVER LE PLUS FROID A PEKIN

(Chin.) (v.o.) : Ciné-Seine, 5° (325-LE JARDINIER (Fr.) : Lucernaire, G* (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FILLE PER-DUE (All.) : Saint-André-des-Arts. 6" (326-48-18). LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE

(v.o.) : Espace Gaité, 14º

MAD MAX (Austr.) (**) (v.o.) U.G.C. Danton, 6° (329-42-62) U.G.C. Rotonde, 6° (633-08-22) Ermitage, 8° (359-15-71); Marbeuf, 8° (225-18-45). — V.f.: Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-30-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12° 343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 140 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15

(579-33-00) ; Paramount Montmar-

tre, 18° (606-24-25); Secrétan, 19° (206-71-33).MRPHISTO (Hong.) (v.o.) : Movies, 14 (260-43-99); Quintette, 50 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8º (359-29-46). METAL HURLANT (A.) (v.f.) (*):
Français, 2 (770-33-88).
MUR MURS ET DOCUMENTEUR

(Fr.) : Forum, 1 (297-53-74) :

Racine. 6° (633-43-71); 14 Juilles Parnassa, 6° (326-58-00); 14 Juil-let Bastille, 11° (357-90-81); Olym-plc Entrepot, 14° (542-67-42). NOCES DE SANG (Esp.) (v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83). LA PEAU (It.) (v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). LE PETIT LORO FAUNTLEROY (A.) (v.i.) : Marbett, 8 (225-18-45). POPEXE (A.) (v.f.) : Napoléon, 17º (380-41-46).

LE PRINCE DE NEW-YORK (A.) (vo.) : Gaumont les Halles, 1= (297-49-70) : Paramount Odéon, 6° (325-59-33) ; Publicis Elysées, 6° (720-76-23); Paramount Montpar-nasae, 14° (229-80-10); (v.f.); Paramourt Opéra, 9° (742-56-31) : Paramount Orléans, 14° (540-45-91) : (329-90-10) Paramount Maillot, 170

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz.

2" (742-40-33); Calizée, 8" (359-

29-46); Montparnasse Pathé, 14° PRUNE DES BOIS (Beig.) : Rivoil 4° (272-61-32) ; Banque de l'Image, 5° (329-41-19). QUAND TU SERAS DEBLOQUE FAIS-MOI SIGNE (Pr.) : Biarritz, 3° (723/69-23); Montpartiase, 14° (327-52-41)

QUI CHARTE LA - BAS ? (Youg.) (v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-11) : Lucernaire, 6° (544-RAGTIME A.) (v.o.): Gaumont les Halles, 1 (297-49-10; Quintette. 5° (633-79-38); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15);

Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Parnamiens, 14° (329-83-11); I Juillet - Beaugrenelie. 15° (575-79.79); Mayfair, 16° (525-27-06); (vr.): Prançais, 9° (770-33-88); Ntion, 12° (343-04-67); (v.o.): P.I.M. Saint-Jacques, 14° (389-68-42); (v.f.): Montparnasse Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Cilchy Pathé, 8 • (522-46-01). REPORTERS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18) H. Sp. RIEN QUE POTR VOS YEUX (A.,

Bergère, 9º (73-77-58). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Ciné Seine, 5º 825-95-99). ROX RT ROUKY(A., 11): Rez. 20 (236-83-93); La Royale, 8° (285-82-66); Marbeul 8° (225-18-45); U.G.C. - Gobalins, 13° (236-23-44); Mistral, 14° (53-52-43); Montparnos, 14° (327/52-37); Magle Convention, 15° (83-20-64); Napoléon, 17° (380-41-4).

v.f.) : Cin'Ac | Italiens (296-8027 :

SALUT L'ANI, ADIEU LE TRESOR (A., v.1.): Marivaux, 2° (236 - 80-40); Tourelles, 20° (384-81-98). SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Ft.): Caméo, 9° (246-68-44). LA SOUPE AUX CHOUX (Pt.): Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23). STALKER (Sov., v.c.), Studio de la Harpe-Huchette, 6 (633-08-40).
TES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) Capri, 2º (508-11-69); Bretagne, 6º (222-57-97); Normandie, 6º (35)-41-18); Marignan, 6° (359-92-82); Caméo, 9° (246-66-44). THE ROSE (A., v.o.); Studio Ras-pail, 14° (320-38-98). TOTO, APOTRE ET MARTYR (It., v.o.); Forum, 1° (297-53-74).
TOTO LE MORO (It., v.o.); Forum,

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 14 (297-49-70); Richalleu, 2 (283-56-70); Hautefeullie, 6- (633-79-38) : Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80) : Normandie, 8° (359-41-18) : Collsée, 8° (359-29-46); Publicis-Ely-sées, 8° (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): Paramount-Opera, 90 (742-56-31) Paramont-Bastille, 12° (343-79-17) Panvette, 140 (329-83-11): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparansse - Pathé, 14e [32]-19-23); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount - Chaillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20°

LE TUEUR DU VENDREDI (&) [**] v.o. : Ermitage, 8° (359-15-71) v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32) Maxéville, 2° (770-72-86). INE STRANGE APPAIRE (Fr.) Forum, 1** (297-53-74); Paru-mount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-City. 8° (562-45-76):
Français, 3° (770-33-88): Paramount - Opéra, 9° (742-56-31):
Paramount - Galaxie, 13° (580-13-03); Paramount-Montparnasso 144 (329-90-10).

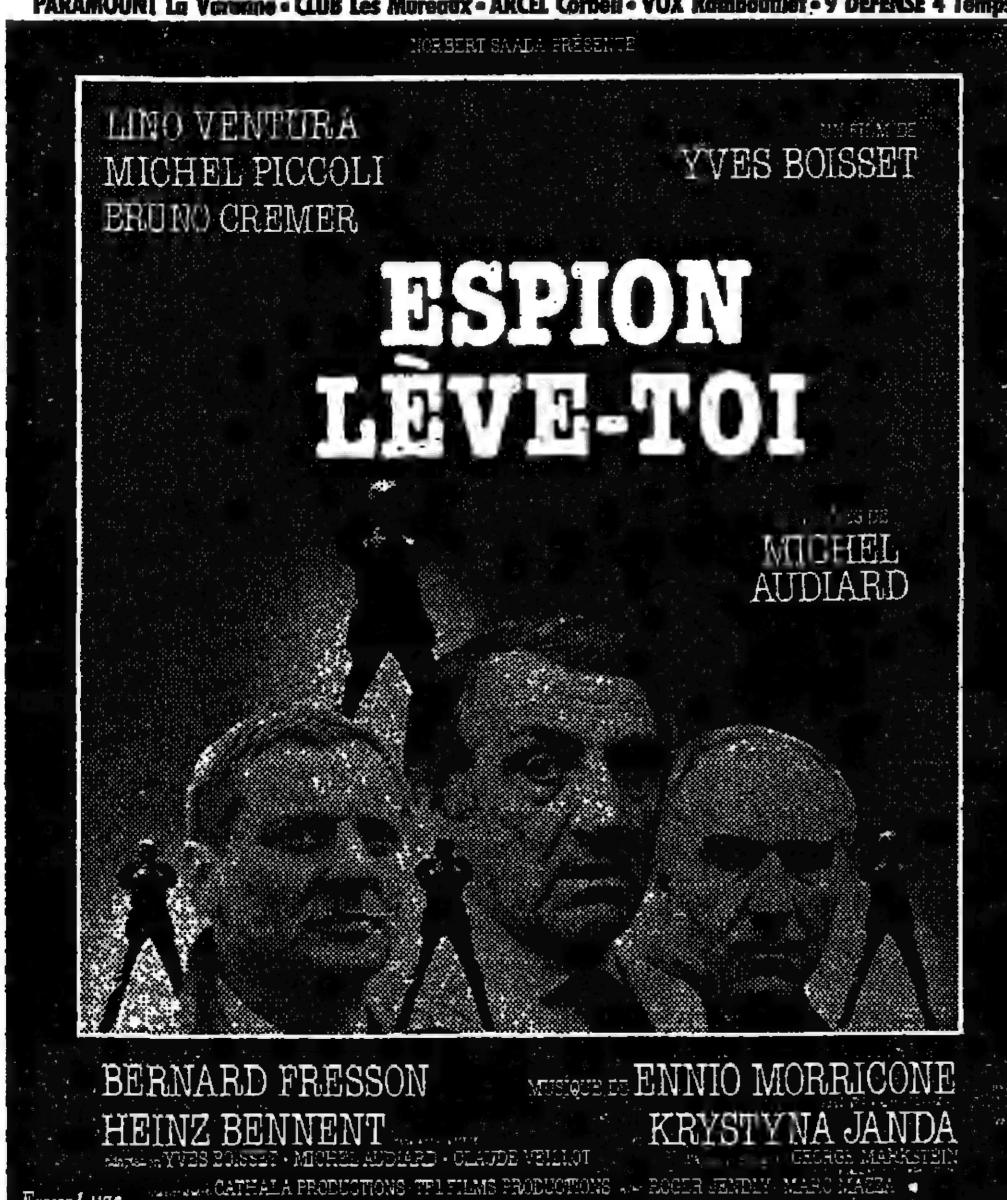
LES UNS ET LES AUTRES (FT.) : Marivaux 2º (296-80-40) : Publicis-Matignon, 8º (359-31-97). VENIN (Ang.) (*). v.o. : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62) : Biarritz, 8° (723-69-23) : v.f. : Rez. 2° U.G.C. - Opera, (236-83-83) (261-50-32) U.G.C. - Caméo, 2 (246-66-44) U.G.C.-Gare de Lyon. 12e (343-01-59); U.G.C.-Gobelins. 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37); Magic - Convention, 15* (828-20-64); Paramount-Montmartre, 180 (606-34-25); Secretar, 10" (206-71-33).

ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO CUJAS - CINÉ BEAUBOURG -



UGC NORMANDIE - GRAND REX - UGC HELDER - UGC OPERA - BRETAGNE - UGC ODEON - MISTRAL MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - CLICHY PATHE - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT PARAMOUNT MAILLOT - NEURLY VILLAGE

CYRANO Versuilles - CZL St-Germain - MELIES Montrevil - CARREFOUR Puntin - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil ARTEL Marne La Vallée - VEUZY 2 - FLANADES Sarcelles - FRANÇAIS Enghien - GAMMA Argenteuil - UGC Conflans
PARAMOUNT La Varanne - CLUB Les Mureaux - ARCEL Corbeil - VOX Rambouillet - 9 DEFENSE 4 Temps.





Ambiance musicale . Orchestre - P.M.R. : prix moyen du .pas - J. h. : ouvert jusqu'à ... heures

DINERS

RIVE DROITE Sa formule a bosuf a salada all pignons de pin, cour d'aloyau 38,90 F S.N.C. NOUVELLES SUGGERTONS, 103, bd du Montparnasse, pl. St-Germain-des-Prés, 123, Ch.-El-bes T.Lj. 1 h. mat Carte desserts. ASSIETTE AU BŒUF boulevard des Italiens, Paris-20 Caves du XV° Déj. Soup. j. 23 h Soirée animée par Troubadour. Feuilleté léger de poireaux. Esc. saumn frais à l'orange. F/dim , lund.; CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec. 1= 236-10-92 J. 23 h. le patron Noël SIETTE diri, la cuisine : ses 7 poissons et 14 viandes, ses plats du jour. MENU5 P, boissons et serv compris LA GALIOTE 6, rue Comboust, 1= GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisin des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'ABASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Sal: pr récept., cocktail, mariage. INDRA F/dim. 359-46-40 10, r. du Commandant-Rivière, 8° Diner svant spect. et Soupers jusqu'à 21. Cuisine Grande Tradition. Crust. Cadre II° Empire. Terrasse. Men 98 F s.c. et Carte. Parking. PIERRE (Opéra) place Gaillon, 2 J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 12 P 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassilet su confit. SA CARTE. LE SARLADAIS P/sam. midi-dim. rue de Vienne, 8º 522-23-62 Jusqu'à 23 h. c La marée dans votre aiette » avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustiq, à 50 mêtres du théatre. TY COZ 35, rue .St-Georges, 9º TRU. 42-95 Restaurant marocain au cadre royal. Un guisine authentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déuners d'aff. Diner aspect. LA MENARA 8. bd de la Madeleine, 9º F/dim. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 De 12 h. à 2 h du matin. Ambiance musics, Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace. BANC D'HUITRES CAFE DES DESSERTS Déjeuners, Diners jusqu'à 22 heures. Spécultés espagnoles : Zar-suela, Gambas, Escalao, Calamares Tinta. FR: 100 F. Sal. pr banq. EL PICADOR F/lundi, mardi 30, bd des Batignolles, 17° 387-28-87

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PERIGORD 1. rue des Fossés-Saint-Marcel, 5 LES MINISTERES O/dim 261-22-37 30. rue du Bac Me Bac Parking. LE PORT-SAINT-GERMAIN 155. bd. St-Germain, 6° - 548-22-66 Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º. F/lundi LE ZEYER 540-43-85/43-87 Carrefour Alesia, 14º RELAIS DE SEVRES Hôtel Socites 8, fue L.-Armand, 13" 554-95-00 LA BOURGOGNE 6. avenue Bosquet, 7º

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commides prises jusqu'à minuit. Tél. : 331-68-20. Ouvert tous les jois Parking gratuit. UN MENU A 39 F a.n.c. DANS DN CADER ELANT, ou Pruits de mer Grillades, Suggestions du Chef. Spécialités POISSONS - CRUSTACES - Ouvert tes les jours même

Son menu à 85 P et carte. Poie gras frais nisis. Pot-au-feu de Turbot. Grands crus de Bordeaux en carafe 44 P. OU. LE DIMANCHE J. 2 h. du mat dans un cadre signé SLAVIK. Ruffs et coquillages. Plateau de truits de mer. Foie gras frais maison. Grillies, choucroutes. OUISINE CONTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Fring gratuit Culsine traditionnelle. Spécialités régionales. Poie és chaud aux raisins et ses vins. P. samedi midi et dimanche. Ouverils samedi soir.

DINERS - SPECTACLES

Dans le cadre typique d'une Hacienda Diners dansants auchandelles Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spéc. espagnoles et rançaises.

- HORS DUPARIS

MOMMATION - 747-48-64 P/dim. 79, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s.-S.

SEBILLON 624-71-31/71-32 Porte Maillot. Jusqu'à 22 heures. Le spécialiste du Gigot amparicots, 20. sv. Ch.-de-Gauile, Neuilly-s.-S. mais aussi son BANC D'HUTTRES et ses POISSONS, Tous s jours. Jusqu'à 22 h. 30 BANO D'HUITRES, ses 17 plats de poissot (Filets Rascame Marmeille). Ses spécialités (Ris de veau braisé auxolives).

SOUPERS APRÈS MINUIT

BISTRO DE LA GARE 1h. mat. 30, rue Baix)-Denis (1=) NOUVELLES SUGGESTIONS BISTRO . Grands carte des desserta, 59, bd du Montparnasse, 38, bd des Italians, 72, Ch.-Elynées DESSIRIER To les jrs - 227-82-14 9. place Pereire (17-) LE SPECIALISTE DE L'EUITRE

POISSONS - SPEC. GEILLADES

AU PETIT RICHE 770-86-50/08-68 DROOR AUTHENTIQUE 1880 25, L. Le Peletier (9°) Cuis. bourg. Banc d'hultres - Vins de Loire. CHEZ HANS 2 pl. H.Juin-1940 Face Tour Mont-parnaese. J. 3 h. mak. 348-96-42 CHOUCROUTE FRUITS OR MER

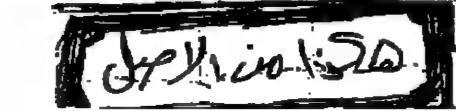
LE PETIT ZINC 354-79-34 Hultres - Poissons - Vins de pays 14. piaca Clicy. 522-53-24 SON BANC D'HUITRES Fois gras frais - Poissons

Choucroute - Spécialités

Huftres - Coquillages tto l'anée GDE BRASSERIE DE LA ER.

de 12 h a 3 h du matin - 8. interruption. Parking Me Van

LA CLOSERIE DES LILAS 71. boulevard du Montparnass 326-70-50 - 254-21-08 Au pieno : Yvan MAYER



PALL # 21498 AUSEL LE TRESOR

The state of the s

to the the second of the second second

AND REMARKS AFFARM

Mangarate Anna Santa San

\$44 3 44 Ed 150 31 DELC 1701 .

Entre in the second sec

1.25 · 克里基山 克尔克山

BIBERS

- PEGIACIES

CINEMA

DERNIER CAPRICE, film japo-nais de Yasujiro Osu, v.o. : Studio Git-le-Cœur, 8º (326-80-25) : Olympic-Balzac, 8º (561-10-80) : Olympic-Entre-pôt, 14º (542-67-42). ESPION LEVE-TOL, flim fran-cais d'Yvee Boisses : Rex. 2. (236-83-93) U.G.C. Opére. 2. (261-50-32) : Bretagne, 8. (222-67-97) U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08) : Normandie, 8. (359-41-18) : Helder, 9. (770-11-24) : U.G.C. Gare de Lyon, 12. (343-01-59) : U.G.C. Gobelins, 13. (336-22-44) : Mostral 148 (539-(336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-29-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (522-48-01); Secrétan, 19° (206-71-33).

FORCE 5, film américain de Robert Clouse, v.o.: U.G.C. Dan-ton, 6° (329-42-52); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Maxéville, 9° (370-72-36); U.G.C. Gars de Lyon, 12° (343-01-58); Mira-mar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (538-52-43); Magge-Conven-tion, 15° (828-20-64). LE GRAND PARDON, film francale d'Alexandre Arcadu s Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Berlits, 3 (742-60-33); Bichelisu, 2 (233-56-70) Seint-Germain Studio, 5° (533-63-20); Hautefeullia, 6° (633-79-38); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Ambassade, 3° (359-19-08); Saint-Lakare Pac-quier, 8° (387-35-43); Francals, 9- (770-33-88); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17);

42-27); Broadway, 16 (527-41-16); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (638-LOIN DE MANHATTAN, film français de Jean - Claude Bistio : Action-République, 11º (805-51-33). MA FEMME S'APPELLE RE-VIENS, film français de Patrice Leconte : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Richelleu, 2* (233-56-70); Quintette, 5° (633-Concords, 3 (359-Nations, 12 (343-Fauvette, 13 (331-

Athéns, 12º (343-00-65) : Gen-mont-Sud, 14º (327-84-50) ;

Gaumont-Convention, 15º (828-

60-74); Montparnasse-Paths, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Wepler, 18 (522-46-01); Gau-mont-Gambetta, 20 (636-MAMAN TRES CHERR, 11mm américain de Prank Parry, v.o.: Movies, le (250-43-99); Paramount-Odéon, (328-59-83); Paramount-City, 8-(562-45-78); Paramount-Mont-paramese, 14- (329-95-10); v.f.: Paramount-Opera, 9 (261-50-32); Paramount - Galaxie, 13 (580-18-03); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (285-52-34); Para-mount-Montmartre, 18 (606-

de Serge Paradjanov. v.o. : Cosmos, 6º (544-28-80); Olym-pic - Luxembourg, 8º (633-97-77); A. Barin, 13º (337-74-39). SHE DANCES ALONE, I'M BOStro-américain de Robert Dornhelm, v.o. : Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Studio Cujes, 5° (354-69-22); Klyzées-Lin-coln, 8° (359-36-14). TRANSES. film marceain d'Ahmed El Mahnotini, v.o. : Saint-Séverin, 5- (354-50-91) : Delta, 9- (878-02-18) ; Olympic, 14

OLYMPIC-ST-GERMAIN

N FILM ECRIT, PHOTOGRAPHI

ET RÉALISÉ PAR

JOSEF

VON STERNBERG

LA SEULE FEMME

SUR TERRE

PITCHCOCK (v.o.). Châtelet-Victoria 1= (808-94-14) 13 h 50: Rebecta 20 h 15: les Obsaux; Saint-Ambroise, 14= (700-89-16) L 22 h 15: le Procès Paradine; J. 22 h 30: la Maison du docteur Edwardes; Boite à films, 17= (822-44-21) J. V., L. Mar., 14 h 30: Black Mail; 18 h 15: Skin Gun6: 18 h 15: Number Seventeen. 20 h 15: Rich and Stranger. 22 h 15 | Murder,

DOUGLAS FAIRBANKS, Marais (4°) (278-47-86) Mer., V., D., Mar. : le Voleur de Bagdad, J., S., L. : Las Trois Mousquetaires. BUSTER KRATON, Marsis (4°) (278-47-86) Mer. : le Mécano de la c General » J.: Fiancées en folie. V.:
-le Dernier Round. S.: Steamboat.
Bill Jr. D.: Sherlock Jt. L.: les
Trois Ages. Mar.: les Lois de l'hos-

MARX BROTHERS (v.o.); Michel-Scoler, 5° (354-72-07) Mer.: Une nuit à l'Opéra. J.: Explorateurs en folie. V.: Noix: de etco. S.: Un jour au sirque. D.: les Marx au grand magazin. L.: Chercheurs d'or. Mar.: Plames de sheval. L'EMPREINTE DE L'ACTOR'S STU-DIO (v.o.), Bonaparte, 6 (325-12-12) 14 h.: la Monde est plein d'hommes mariés, 16 h.: le Vent de la violence. 18 h. ; les Sept Voleurs 20 H. : Du haut de la SEMAINE DU CINEMA AMERICAIN (v.o.), Action La Payette, 9° (878-80-50): Mer., Big Boy: J., Ice: V., Filming Othello: B., Rachel Rachel: D., Luke la Main froide: L., I'Exilé.
SEMAINE DU CINEMA PRANÇAIS:

Studio 43, 9° (770-63-40) : Mer., 8., 22 h.; J., 20 h.; D., 18 h. : Adleu Philippine : J., 22 h.; V., 20 h.; S., 14 h.; D., 22 h. 15 : Up rot sans divertissement: Mer., L., 20 h.; J., 18 h.; S., 16 h.; Pa-poir; Mer., S., 18 h.; D., 16 h.; le Diable probablement; V., L., 18 h.; S., 20 h.; D., 14 h.; Un flic; V., L., 22 h.; D., 20 h.; la Course du lièvre à travers les HOLLYWOOD ANNERS 38 (v.o.) :
Action République, 11° (80551-33) : Mer., J., 14 h., 22 h. : Une

tragédie américains; V., 14 h., 22 h.: Silvia Scarlett; S., 14 h., 22 h.: les Derniers Jours de Pom-péi; D., L., 14 h., 22 h.: Désiré; Mar., 14 h., 22 h.: Police montés. ROBBE-GRILLET/RESNAIS : Denfert, 14° (321-41-01) : Mer., S., Mer., 14 h. 30; J., 17 h.; V., D., L., 21 h.: le Jeu avec le feu; Mer., S., D., L., Mar., 17 h.: J., 21 h.: V., 14 h. 30: Trans-Europe Express: Mer., S., Mar., 21 h.: J., D., L., 14 h. 30: V., 17 h.: Muriel. UNE SISTOIRE DU FILM NOIR (v.o.) : Clymple, 14° (542-67-42) : Mer., Mr. Vicar; J., Kluta; V., les Nuits rouges de Harlem; B., la Grand Hommeil; D., A bout portant : L. Traquenard : Mar. Is PROMOTEON DU CINEMA (v.o.) :
Studio 28, 18 (806-36-07) : Mer.,
Cargo J., De Witte : V., Yoyo ;

détai huriant; D., Mar., le MIZOGUCHI (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); Mer.: la Vis/d'O Haru femme galante; J.: PLUS (It.): Argos, 9 (233-87-06). PLUS (It.): Argos, 9 (233-87-06). PELLINI-ROMA (It., v.o.); Studio pératrice Wang Kwei Pei; S.: Pintendant Sanaho; D.: les LA FORET PETRIFIES (A., v.o.); Contes de la hine vague après la

pluis : L. : Rue de la Honte ; Mar. : le Héros sacrilège. KUBOSAWA (v.c.), 14 Juillet-Par-name, 6° (336-58-00) : Mer., D., L. : Barberousse : J., S. : Vivre.; V., Mar. : Rashomon. YEX AVERY (v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3° (271-52-36). CHARLIE CHAPLIN (v.o.). Noctambules, 5° (344-42-34) | Mor., S. : les Lumières de la ville; V., L. ; le Rid; J. : le Dictateur; Mar. : Monsieur Verdoux.

Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES ILLI-MITERS (Fr.) : Ciné-Seine, \$* (325-95-99), 12 h. 18 (sf mer.).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (Rt., v.o.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-99), 22 h. 20. LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tch., v.o.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-99), 14 h. 30 et 18 h. 30. 14 h. 30 st 16 h. 30.

BABY DOLL (A., v.o.) | T.E.P., 19°
(797-96-06), S. 14 h. 30.

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)
(v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18), 12 h. et 26 h.

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) :

Ranelagh, 16° (288-64-44), S.
14 h. 15, D. 20 h. 20.

GIMMS SHELTER (A., v.o.) : Victo-GDEME SHELTER (A., V.O.) : Vidéo-stone, 6º (825-60-34), 16 h. 30 et 22 h, 30, LE GUEPARD (II. v.o.), Bivoli-Cinéma, 4° (272-63-52), 20 h. INDIA SONG (Fr.) : Cipé-Seine, 5º (325-95-99), 12 h. 20 (ef Mer.). JOHN LENNON FOR PERSIDENT (A., v.o.) : Vidéostone, 8° (325-60-34), 19 h. 30. JOUR DE FETE (Fr.) : Templiers,

3° (272-94-56), Mer., S., D. 14 b. OUT OF THE SLUE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82), sotree. LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56). Mer., S., D. 16 h. LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) (*) : Templiers, 3° (272-94-56), J. S. L 22 h. WINGS (A., v.o.) : Rivoli-Cinems, 4º (272-63-32), 22 h. 55.

Les grandes réprises

ARSENIC OF VICILIES DENTRILES (A., Y.O.) : Action Christine, 6* (325-85-78).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) | 3-Haussman, 10 (770-1.E BAL DES VAMPIRES (A., v.o.)
(*) : Elysées Point-Show, 8° (225-CHUT, CHUT, CHERE CHARLOTTE (A, v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-65). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5° (354-72-71) : Saint-Lambert, 15° (353-91-68) H. Sp. Champollion 5° (354-51-60).

DEUX LOUSTICS EN BORDER (IL., v.f.) : Cin'Ac Italians, 2º (296-80-LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): 3-Haussinepp, 9° (770-47-55). DUELLISTES (Ang., v.o.) : Rans-lagh, 16 (288-64-44). ET LA TENGRESSE. BORDEL ; (Fr.): Opéra-Night, 9º (296-62-56). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE

Action Christine bis, 6º (633-22-15). Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

UNE OCCASION VOLVO

GARANTIE PAR VOLVO

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

704.70.20 (lignes groupées)

A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels vous serent proposés avec la Garantie PASSEPORT valable dans 22 pays avec Mondial Assistance votre meilleure sécurité. Téléphonez vite pour vous

renseigner sur les disponibilités. les coloris. 345 DL - 81 - 7 CV 244 TURBO - 81 - 10 CV 66000 F **VOLVO NEUILLY VOLVO CARDINET**

112-114, rue Cardinet

75017 Paris - tél. 766,50.35

STAGES & ANGLAIS à OXFORD

ejours également pour scolaires

MAQUETTISTES Copies couleurs-Qualité-photographiqueprofessionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" = 347.21.32

du 7 jagrine au 7 février

16. rue d'Orléans

92200 Neuilly - tél. 747.50.05

Une audience de tribunal correctionnel

IE GRAND FRISSON (A., v.o.) :
Studio de la Harpe, 5 (354-34-83) :
U.G.C. Botonde, 6 (633-08-22).
LE GRAND SOMMRIL (A., v.o.) :
Action-Christine, 6 (325-85-78).
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Templiers, 3º (Z72-94-56).
IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLU-TION (It., v.o.) : Cluny-Palace, 50 (354-07-76). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OURST (It_ vf.) : 3-Haussmann, 9° (770-47-55).
L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.):
Action-La Payette, 9 (878-80-50).
INDISCRETIONS (A., v.o.): Action-

Christine, 6° (325-85-78).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.C.):
La Banque de l'Image, 5° (329-41-19). LABYRINTHE (procede Panrama) (Fr.) : Espace-Galté, 14° (327-95-94). LABYRINTE MAN (A. v.o.) : RI voll-Cinèma, 4° (272-63-32). LE LAUREAT (A., v.o.) : Saint-Ger-main - Huchette, 5° (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Biarritz, 60 (723-69-23); Montparnos. 14" (327-52-37). MIDNIGHT EXPRESS (A., V.O.) (**) : Marbeuf, 8° (225-18-45)

Parnamions, 14° (329-83-11). — V.I.: Capri, 2° (508-11-69). 1900 (1° partie) (It.) (**): Ciné-Beaubourg, 3° (271-50-22); Saint-Germain-Village, 5° (633-63-20); 79-79}. MOI CHRISTIANE P. (All., V.f.) : Paramount-Galaxie, 13º (580-MONTHY PATHON (SACRE GRAAL et LA VIE DE BRIAN) (A., V.O.) Cluny-Scoles, 5° (354-20-12). LA NUIT DU CHASSEUR (A., V.O.) Olympic-Halles, 1= (278-34-15) Olympic-Balzac 8º (561-10-60) ORANGE MECANIQUE (A., V.C.)

(**) : Cinoche Saint-Germain, 6" (633-10-82); Elysées-Point Show. (225-67-29).PANDORA (A., v.o.) : Olympic-Bal-zac. 2° (561-10-80) : 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic-Luxembourg. 8º (633-97-77). REMPARTS D'ARGILE (Fr.-All. v.o.) : Studio de la Contrescarpe. (325-78-35). LA SEULE FEMME SUR TERRE (Jap., v.o.) : Olympic-St-Germain 6 (222-87-23). LE SHERIFF EST EN PRISON (A V.O.): Cinoche Saint-Germain, 5° (633-10-82); Elysées-Point Show, 8° (225-67-29). — V.f.: Templiers. 40 (272-94-56).

THE ROCKY HORROR PICTURES SHOW (A., Y.O.) (*) : Brudio-Ga-lands, 5" (354-72-71). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) ; Champollion, 5° (254-TOUS EN SCENE (A.) : Action-Christine bis, 6" (633-22-13) ; Mac-Mahon, II (380-24-81). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) (*) : Studio Bertrand, (783-64-68). LES VALSEUSES (Fr.) (**) U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Blarritz, 8° (723-69-23). VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A. v.o.) : Olympic-Luxembourg. 6º (633-97-77). YOYO (Pr.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47). WEST SIDE STORY (A.) (V.A.) : Daumesnil, 12* (343-52-97).

RACINE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BASTILLE FORUM LES HALLES - OLYMPIC ENTREPOT

DOCUMENTEUR 2 films
d'AGNES VARDA

Horaire du film : 14 h 15 - 16 h 50 - 19 h 25 - 22 h 05 GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT BERLITZ GAUMONT RICHELIEU - ST-GERMAIN STUDIO - HAUTEFEUILLE PATHÉ U.G.C. ROTONDE - MONTPARNASSE 83 - PARAMOUNT. BASTILLE GAUMONT GAMBETTA - ATHENA - BROADWAY ST-LAZARE PASQUIER - WEPLER PATHÉ - GAUMONT HALLES GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE GAUMONT OUEST Boulagne - GAUMONT Evry BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiors - PATHÉ Chompigny - ARGENTEUIL ULIS Orsay - AVIATIC Le Bourget - TRICYCLE Assières

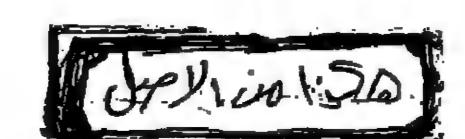
ARIEL Rueil - PARLY II - 4 TEMPS Le Défense - PARINOR Aulnay

U.G.C. Poissy - ARTEL Villeneuve ROGER HANIN - CLIO GOLDSMITH - BERNARD GIRAUDEAU RICHARD BERRY - ANNY DUPEREY 4 JEAN-LOUIS TRINTIGNANT -MEXANORE ARCLASY

PARAMOUNT CITY, y.o. - PARAMOUNT ODÉON, v.o. - MOVIES LES HALLES, v.o. PARAMOUNT OPÉRA, v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. - PARAMOUNT PASSY, v.f. PARAMOUNT GALAXIE, v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES, v.f. BOUSSY-SAINT-ANTOINE Buxy - LA VARENNE Paramount - COLOMBES Club CRÉTEIL Artel - PANTIN Correfour - ARGENTEUIL Alpha

Star eclatante...mere terrifiante Faye Dunaway est Joan Crawford





Les concerts MERCREDI 27 JANVIER TH. DES CHAMPS-ELYSKES, 20 h. 30 English Bach Pestival, dir. I. Lalandi (Rameau). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. C. Abbado, sol. A. Brendel (Brahms). SALLE GAVEAU, 18 h 30 : K. Heltz, E. Naoumoss ; 21 h. : E. de Bartos (Mihaud, Vascancellos Correa, Vil-RADIO - FRANCE, auditorium 106, 18 h 30 : C. Michel, M. Bouvet. EGLISE ST - ETIENNE - DU - MONT. 20 h 30 : Ensemble Bach de Paris. dir. J. Von Websky (Bach).
EGLISE LUTHERIENNE ALLE-MANDE, 20 h 30 : Chœur de l'Ecole allemande, Chorale alternance, sol. G. Lartigau (Gallus, Schütz, Tailis, Scariatti). BCOLE ALSACIENNE, 18 h 30 : Trio Deslogeres (Honegger, Jolivet, Oarles, Holstein, Caby). LUCERNAIRE, 21 h : L. Petrova-Boinsy, A. Perchat, M. Makarenko SALLE CORTOT, 30 h. 30 : T. Vernier (Scarlatti, Puocini). JEUDI 28 JANVIRE Thratre des Champs-Elysees. 20 h 30 : voir le 27. SALLE PLEYEL, 12 h 30, 15 h 18 h 30 : Trio Maillols, C. Bernard (Beethoven, Haydn, Schubert); 20 h 30 : Orchestre de Paris : voir SALLE GAVEAU, 21 h : Australian Chamber Orchestra, dir. J. Harding (Roussel, Mozart, Bach).

eglise saint-medard. 21 h : ensemble Instrumental Varenne, dir. M. Courcier (Mozart, Courcier, Schubert). ASSAS, Faculté de Droit, 20 h. 30 voir le 27, église Saint-Etienne-du-LUCERNAIRE, 21 h : voir le 27. eglise Saint - Germain - Des PRES, 21 h : Orchestre de chambre B. Thomas, choraic Vittoria d'Ar-

genteuil, dir. M. Piquemal (Puc-

CENTRE CULTUREL NEERLANDAIS,

Bierk (Vermeulen, Pijper)

18 h 30 : J. Van Nes, G. Van

VENDREDI 39 JANVIRR SALLE CORTOT, 20 h, 30 : M, Tagliaferto. RADIO - FRANCE, Auditorium 196 18 h, 30 : Ensemble C. Janequin (Janequin, L'Estocart, Dowland). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, 20 h. 30 : A. Isoir (Bach, Buxtehude, Vivaldi, Dandrieu). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS. 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. O. Kagan (Schubert, Chausson,

SALLE GAVEAU, 21 h. : R. Yassa (Liszt, Scriabine, Bach). eglise saint-thomas d'aquin. 20 h, 45 : L. Davis (Back). SORBONNE, 12 h. 30 : J. Guillou. M.-Cl. Theuvery (Brahms, Frank, Gulllou). eglise saint - Louis - en -- L'ile, 20 h. 30 : T. O'Farrel (Bach, Britten, Farrell, Tarrega). LUCERNAIRE, 19. h. 45 : J. Ponticelli, J.-P. Lacour, F. Douchet, J.-P. Berard, M.-Cl. Chevallier-Dumay (Beethovan, Dvorak, Frank); Zi h.: voir le 27.

SAMEDI 30 JANVIER SALLE GAVEAU, 17 h. : Endelliou Strin Quartet (Mozert, Davies, Beethoven); 20 h. 30 : Ensemble orchestral de Paria dir. K. Redel THEATRE DES CHAMPS-ELYERES 20 h. : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. H. Lewis (Korngold) EGLISE SAINT-MERRI. 21 -h. Chœurs d'hommes de Chaillot CHAPELLE DES PERES DU SAINT-ESPRIT, 20 h. 45 : L. Caravassilis, N. Henon-Kufferath (Mount). LUCERNAIRE, 19 h. 45 : voir le 29 : 21 h.: voir le 27. DIMANCHE 31 JANVIER CENTRE MANDAPA, 18 b. : M. COTdier, Bl. Catala. SALLE CORTON, 20 h. 30 : G. Gahnassia (Bech. Haydn, Schubert, Chopin, Rachmaninoff) THEATRE DU BOND-POINT, 11 h. : Ch. Jaccotet, H. Holliger (Tele-mann, Scarletti, J.-Ch. Bach, VI-

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 17 h. 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup, dir. I. Karabtchevsky. sol. P. Fontanarusa (Tchalkovski. SALLE GAVEAU, 17 h. 30 : woir le EGLISE SAINT-MERRI, 16 h. : D. Laval, T. Laccuna (Mozart, Schubert, Pauré, Ravel). CONCIERGERIE, 17 h. 30 : B. Char-bonnier, J.-P. Canihac, Cl. Giar-delli, B. Verlet (Frescobaldi, Vitaldi, Corelli). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN 17 h. 45 : J.-L. Bourgeois NOTRE-DAME, 17 h. 45 : N. Piez (Bach, Demessieur, List...). EGLISE DES BULLETTES, 17 h. P. Liebermann, S. Navaraete (Bach, Brahms, Chostakovitch). EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-

DES, 17 h. : Orchestre de la police nationale, dir. P. Bigot (Rimski-Koreakov) SALLE PLEYEL, 17 h. 45 : Orchestre Lamoureux, dir. J.-P. Rampa (Mozart, Beethoven) EGLISE REFORMEE D'AUTEUIL 17 h. 45 : F. Clament. EGLISE REFORMEE DE PARIS-LUXEMBOURG, 17 h. 30 : Duo Trachier (Bach, Falcinelli, Vitali, SAINT - GERMAIN - DES PRES, 18 h. : F. Espinssse (Bach Alain, Liszt). LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 27. SALLE ROSSINI, 10 h. 45 : A. Dore (Scarlatti Schubert, Schumann Beethoven). EGLISE REFORMEE DE L'ORA-TOIRE DU LOUVRE, 15 h.

(Bach, Telemann, Couperin ...). LUNDI 1ª FEVRIER RADIO-FRANCE, Grand Auditorium. 20 h. 30 : A. Meunier, A. Pianes (Mendelssohn, Britten, Beetho-SALLE GAVEAU, 21 h. ; J. Vieutemps. CITE INTERNATIONALE UNIVER SITAIRE, 20 h. 30 ; A. Del Gado (Brouwer, Riera, de Azevedo). LUCERNAIRE, 21 h. : D. Chivers (Bach. Britten, Albeniz, Gluliani) CENTRE MANDAPA, 20 h, 45 : Musique traditionnelle d'Arménie. MARDI 2 FEVRIER SALLE GAVEAU, 21 h. : H. Novelo.

V. Stoyanova (Bloch, Kovach, UCERNAIRE, 21 h. : voir le 1e eglise saint-thomas-d'aquin 20 h. 45 : Ensemble Schola Antiqua, dir. A. Bedois, sol. A. Isoir (de Grigny, Bach, Buxtehude). CENTRE CULTUREL SUEDOIS. 20 h. 30 : A. Almuro, Ph. Jubard Ph. Simon, P. Tranchant. eglise Saint – Louis – en – L'ile 21 h. : Ensemble choral et instrumental S. Becquet (Albinoni, Haëndei, de Boismortier). CENTRE MANDAPA, 20 h. 45 : volu EGLISE D'AUTEUIL, 20 h. 30 : Or

chestre de chambre B. Thomas (Viveldi, Bach, Respighi). SALLE CORTOT. 20 h. 30 : M. Haruyama, N. Ischii, M.-A. Domingo (Thert, Poulenc, Reinecke).

Jaxx, pop, rock, folk BOFINGER (272-67-82), 22 h: les 29, 30: Happy Feet. BOBINO (322-74-84), le le à 19 h. Gaia rock. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) 21 h. 30, le 26; D. Doriz, Zanini ; à partir du 27 : M. Saury. CIRQUE D'HIVER (503-47-59) (D.) 21 h.: Jacques Higelin. DEPOT - VENTE (637-31-87). les 29, 30, 22 h. : B. Bridge. DREHER (233-48-44), 21 h. et 23 h les 29, 30, 31: Ch. Vander, Allen Quartet, 23 h., les 27, 38; K. Drew DUNOIS (584-72-00) 20 h. 39, les 28, 29, 30; A. Grillo, M. Viharel, le 31 : Combinacion latina. FRELING (271 - 33 - 41) 22 h. 30 : Jazz fatal. JAZZ UNITE (776–44–26) 21 h. 30 le 27 : P. Viliarcel, les 29, 30 J. Walrath: M. Clark, les 107 et 2 : A. Mangelsdorff. MANU MUSICALE (238-05-71), 21 h le 29 : Duo Ph. Petit, P. Meyer, (523-51-41) 21 h. NEW MORNING M. Petrucciani 26, 27 : A: Romano, F. Di Castri; les 28, 29, 30 : R. Louiss; le 1° : Tickets; le 2: Machito FALACE (246 - 10 - 87) 20 h., les 29, 30 : Th. Roth, Platen; le 2 : Imagination PETIT JOU

21 h. 30 : Mer. : Watergate Seven One: Jett.: Quartet; Ven. Alligator Jazz Band ; Sam. : Swing Combo : Lun. : Dixie Stompers Mar. : G. Laffite, M. Fosset P. Caratini. PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h. J. Gourley, A. Cullaz, Ph. Combelle (dernière le 31); les 1er et 2 Ph. Petit, Zoul, Fleischer, D. Lemerie, O. Johnson SLOW CLUB (233-84-30) 21 h. 30 : M. Laferrière (jusqu'au 30), le 2 : TH. NOIR (797 - 85 - 15). le 3 20 h. 30 : Ch. Ewante.

VIRILLE HERBE (321-33-01) 20 h.

La danse

le 29 : Megia.

atelier des quinze-vingts (307-98-97), les 29, 30 à 21 h L. Macklin. AMERICAN CENTER (321-42-20), le 28, 29, 30 A 21 h. : J.-M. Matos. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 27, 28, 29, 30 5 20 h 43 : D. Dupuy GALERIE A. OUDIN (271-83-65), le 28, 29, 30 a 20 b Sal PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 : la Beile su bois dormant RANELAGH (288-64-44), les 27, 28 20 h 15 : A Dreyfus, J. Catenguve, THEATRE DE PARTS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam. et dim., 15 h ; l'Ensemble de Pékin THEATRE 18 (226-47-47) (D., L.) 20 h: mat dim., 16 h: Mel Tem

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - STUDIO GIT-LE-CŒUR OLYMPIC ENTREPOT



Réceptions

- A l'occasion de la fête nationale. l'ambassadeur d'Australie et Мше Rowland ont donné réception le mardi 26 janvier.

- Monique et André BARSAROUX partagent avec Evangéline la joie d'annoncer la Daissance de Guillaume. le 15 janvier 1982. 13, avenue de Taillebourg.

naissance de Y seult, le 22 janvier 1982.

- Jean Accary. son épous, Olivier, Brigitte, Isabelle,

Gillet, sa sœur et son beau-frère. Ben Lahcen. Ainsi que tous ses amis. décès tragique de

née Loiseau. goixantième année. tière d'Ivry (44, avenue de Verdun). Un service religieux sera célébré, à 13 h. 45, en l'église Sainte-Anne (186, rue de Tolbiac). Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Pierre ANCEL nèe Renée Treignier, Les obsèques ont eu lieu dans l'Intimité, à Crozant (Creuse). De la part de ses enfants : M. et Mme Claude Ancel, Mile Christiane Ancel 10, rue Jouvenet,

75006 Paris. - Mme Sol Benabou, son épouse, M. Menacé Benabou. M. Ephraime Benabou. Mme Klie Elbaz. M. Mesod Benabou M. Benjamin Benabou M. David Benabou.

ses enfants. Ses petits-enfants et arrière-petitsonfants. ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph BENABOU. gurvenu le 25 janvier 1982. Il sera inhumé en Israal.

- Mme Jean Delorme. M: et Mme Alain Delorme, leurs enfants et leur petit-fils. M. et Mme François Renard et Mme Michel Delorme ieurs enfants. ont la douleur de faire part rappel à Dieu de M. Jean DELORME.

croix de guerra 1914-1918, décédé le 26 janvier 1982, muni des sacrements de l'Eglise. en l'église Saint-Dominique (14, rue de la Tombe-lasoire, à Paris). Cet avis tient lieu de faire-part

M. Y. Jouannaud, ingénieur I.B.N., vier 1982 Oet avis tient lieu de faire-part.

4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39

DORIAN GUY chemisier-habilleur 36, avenue George V 6 Février de 9 h 30 à 19 h

L'inhumation sura lieu au cimetière de Thiais-Parisien, dans la sépulture de famille.

75011 Paris.

- M. Patrick STEPHAN at Mine, née Virginia de Vos. Thomas et Romain sont heureux d'annoncer la

Décès

ses enfants. Emilienne, ép. Gillet, et Raymond Les families Gillet, Dechelette et

ont la douleur de faire part du Claudette ACCARY. survenu le 22 janvier 1982, dans sa Les obsèques auront lieu le jeudi 28 janvier, à 15 heures, au cime-

- On nous pris d'annoncer décès, survenu le 19 Janvier 1982, de

75016 Paris. 147, boulevard du Montparnasse,

Ni fleurs ni couronnes.

chevalier de la Légion d'honneur, La cérémonie religieuse sera célé-brée le vendredi 29 Janvier, à 13 h. 45.

- M. st Mine C. Jouannaud e gurs enfanta ont la douleur de faire part du Mme veuve Odie JOUANNAUD. rappelée à Dieu dans ca quatrevingt-douzième année, le 19 ian-Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, en l'église Saint-Médard à Paris, le 22 janvier 1982.

7, rue Nicolas-Houel, 75006 Paris. Rue Saint-Martin. 83680 La Garde-Freinet.

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans

nous prie d'annoncer le j Stanislaw KIZSKA.

survenu à Paris, le 17 janvier 1982 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Les obséques seront célébrées le jeudi 28 janvier. On se réunira à l'hôpital Cochin (12, rue Méchin, Paris-14°), à 15 h. 30.

> 25. rue de Bièvre, 75005 Paris.

M. of Mme Alsin Lacroix. M. et Mme Patrice Monnot. Claire et Thierry Lacroix, ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Louis LACROIX. née Lucienne Terminet. leur mère et grand-mère, survenu à Paris, le 22 janvier 1982, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. La cérémon le religieuse en la cathédrale de Bourges (18), ainsi que que l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Capucins ont eu lieu le mardi 26 janvier 1982, 41, boulevard Exelmans. 75016 Parts.

267, avenue De Tervueren. 1150 Bruxelles.

- M. Hubert des Mazery, son époux, M. et Mme Alain des Mazery. M. et Mme Michel Capon. Mme Guy des Mazery, M. st Mme Pierre Ballif. M. et Mme Jean-René Farthouat, M. et Mme Gérard des Mazery, M. et Mme Robert Swaim. Dominique des Massry et Steve Jacobs. M. et Mme J. D. Poweil,

M. et Mme Jean-Loup des Mazery, M. et Mme Alain Schneider. ees enfanta. Ses trente-six petits-enfants, Et ses parents et amis. ont la douisur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Hubert des MAZERY, née Suzanne Batuaud. décédée en son domicile, à Paris, 90, rue du Paubourg-Saint-Honoré (Paris-8°), le 36 janvier 1982. Ses obsèques seront célébrées en l'église Saint-Philippe du Roule, où l'on se réunira, le vendredi 29 janvier, à 10 h. 30. Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu de faire-

— Mme René Montjoie, née Noëlle Kirchner, son épouse. Ciotilde Montiole.

ga fille. Mme Marcel Montjois,

sa mère, M. et Mme Michai Montjola et leur fille Bénédicte. Ses beaux-frères et belles-sœurs, Kirchner Nitsch, Roger, Libois, leurs enfants, et Sœur François-Xavier, M. et Mine François Morin et lours enfants. ont la tristesse de faire part du

rappel à Dieu de M. René MONTJOIS. ingénieur général des Mines, le 25 janvier 1982, à l'âge de cin-La cérémonie religiouse sera célé-brée le jeudi 28 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Plarre de Neullly. L'inhumation aura lieu au cime-

tière de Bussy-le-Grand (Côte-d'Or). Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Marcel Bolteux, président du conseil d'administration d'Electricité de Prance, M. Charles Chevrier, directeur général d'Electricité de France.

M. René MONTJOIE ancien vice-president conseil d'administration d'Electricité de Prance, survenu le 25 janvier 1982, à l'âge de cinquante-cinq ans.

(Lire page 30.) - On nous prie d'annoncer M. Louis ROUSSEAU.

ancien conservateur la bibliothèque de la ville de Remes, survenu en son domicile (5, rue Brest, à Rennes), le 23 janvier 1982. plus stricte intimité. De la part de tous les siens. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Maurice Diricq et son mari. Le docteur Michel Vincentelli et son épouse. Mme Jean-Claude Bround et son mari.

Noël. Michel et Marthe Dirica. André, Dominique et Bruno Vincentelli Anne, Michel et Alexandre Brouard, Agnès Bagieu et son marl, Ses petits-enfants: Clémentine et Pénélope Bagiet, Julistie Diricq.

Ses arrière-petits-enfants. ont le douleur de faire part de disparition de Ange-André VINCENTELLI survenue le 25 janvier 1982. L'inhumation aura lieu le 29 janvier 1982, à Evreux. Une messe sera célébrée le même jour en la cathédrale d'Evreux. à 10 h. 30.

Remerciements

- M. Didler Bem. Mme Madeleine Duval. M. et Mme Robert Gost et leurs enfants, M. et Mme Robert Vouillat leurs enfants. remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'amitié d'assister aux obsèques de Mme Jean BEM. née Monique Duval, ainsi que celles qui leur ont manifesté des marques de sympathie dans

cette douldurense eirconstance.

13, rue Louis-Desbrandes.

16000 Angottleme.

Anniversaires

- Le 28 fenvier 1972, Jacques GLAYMAN, ingénieur-chimiste conseil. nous quittait. Il est toujours présent dans nos cœurs et dans celui de tous ses fidèles amis.

Mme Jacques Glayman. - A l'occasion du dixième anniversaire de la mort du Professeur Nguyên Phue BUU-HOL directeur scientifique au ONBS. de Prance,

de la Légion d'honneur, de la République du Vietnam : ancien directeur général de l'Office national de l'énergie stomique du Vietnam.

famille. Ses élèves, ses amis, se réuniront à la pagode Truc Lam de Villebon-sur-Yvette, le jeudi 28 janvier, à 16 heures Que tous ceux qui l'ont connu et admiré s'unissent à eux par De la part de

Patrick Buu-Hol 18, rue Lecourbe de la mort de Lucien BESSERER sa femme demande une pensie ceuz qui l'ont connu et aimé st qui restent fidèles à son souvenir.

- Une messe sera célébrée le 2 février, à 9 heures, en l'église Saint-Eustache (Parks). à la mémoire Jean GUICHONNET. décédé le 10 janvier 1982.

Communications diverses

- L'Alliance nationale contre la dépopulation annonce la remise du prix Charles-Baron - Alllauce nationale 1981 sous la présidence de Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, le jeudi 28 janvier, à 17 h. 30, au siège de l'association, 35, rue Marbeuf.

- Amicale des anciens élèves du collège de Cusset. La présidente du groupe paristen confirme la date du 30 Janvier 1982 pour la réunion annuelle, la greve au Centre Beaubourg n'effectant pas ic restaurant, - Les Loges du B'Nai B'Rith de Vincennes organisent time conférence de M. le docteur Jacques Hassoun, qui viendra présenter son livre : ales Juife du Nila à : «La Résidence », le jeudi 4 février 1982, à 20 h. 45, 39, avenue Poch, Vincennes (métro: Château-de-Vincennes).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Ecole des hautes études en sciences sociales, jeudi 28 janvier, à 14 heures (salle nº 9). M. Gérard Toffin : « Société et religion chez les Newars du Népal ».

IMPASSE TOTALE AUX « DÉPÊCHES » DE D'JON

Jan 18 18 18 18

(De notre correspondant.) Dijon. — Les journaux apparienant au groupe des Dépêches ne paraitront sans doute pas jeudi. Un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures a été lancé mardi soir par l'intersyndicale à l'issue d'une rencontre de trois heures avec M. Jean-Charles Lignel, propriétaire du Progrès de Lyon et P.-D.G. du groupe. Un seul point a été abordé ajors que l'ardre du jour de cette rencontre était particulièrement chargé. La séance a été inter-

romphe sans qu'une véritable negociation s'engage. L'impasse reste donc totale aux Dépêches de Dijon, qui ne paraitront pas pour la neuvième fois

depuis la mi-décembre. Les journalistes C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. (autonome) des Dépêches ont élevé, mardi soir, une vigoureuse protestation pour dénoncer l'absence de toute information sur le conflit des Dépêches dans leur propre journal, la direction s'obstinant, selon eux, à refuser de publier tout article rédactionnel sur ce sujet, estimant qu'il s'agtrait là de « mauvaise réclame v. — R. C.

ÉDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES

tout le droit du commerce et de l'industrie tout le droit des sociétés

dans le DICTIONNAIRE PERMANENT DROIT DES AFFAIRES

1) de très nombreuses études sur : les baux commerciaux, le financement de l'entreprise et le droit bancaire, les

contrats spéciaux, le droit de le distribution et les ventes commerciales, le droit de la concurrence et de la

Une documentation de base

En trois volumes (sur feuillets mobiles, format 21 x 27) le Dictionnaire contient :

consommation, le droit des brevets et marques, de la faillite, des transports, etc. ainsi que tout le droit des sociétés (de type classique ou à statut-particulier); 2) un formulaire très complet (1300 formules) sur : l'arbitrage, les baux commerciaux, les brevets et marques, les

cautions, la distribution commerciale, la faillite, le fonds de commerce, le G.I.E., les relations financières avec l'étranger, les S.A. et S.A.R.L., les sociétés civiles, les sociétés en participation, les sociétés civiles de moyens, les ventes commerciales, les ventes à crédit

l'ensemble des 3 volumes : 840 F Franco T.T.C. peut être envoyé pour une période d'un mois à titre d'essai gratuit.

Un service de mise à jour

FORMULES

Deux fois par mois, l'abonné reçoit un bulletin qui l'in-forme des modifications intervenues - Plusieurs fois 19, rue Péciet, 75739 Paris cedex 15 - Tél.: 828.40.15

part è titre d'essai gratuit et pour une période d'un mois, le Dictionnaire Permanent Droit des Affaires. Je bénélicierai pendani cette période d'essal du service de mise à jour per-

DÉFENSE

Une école de gendarmerie remplacera en 1983 le collège militaire du Mans

De notre correspondant

Le Mans. — C'est officiel : le collège militaire du Mans va céder la place à une école de gendarmerie dès 1983. M. Georges Lemoine, accrétaire d'Etat à la défense, est venu, sundi 25 janvier, l'annoucer aux intéressés.
Les cinq cent cinquante élèves
actuels pourront y terminer leur
scolarité, mais on ne recrutere
plus: finie donc la bousculade
comma celle de la rentrée derpière où l'on a vu cinq cent nière où l'on a vu cinq cent soixante-seize candidats pour soixante-dix piaces en classe de troixième, ou cinq cent soixante et onse prétendants pour quarante-aix êlus en seconde technique (1).

Commun.cations dive

Soutenances de thèse

AMI = DÉPÉCHES = DE D'IN

Pergula tina 😂 💆

de l'industrie

MOST DES AFFAIRES

PORMULES

aron es sociétés

greens and position

Les premiers futurs gendarmes doivent être accueilles dès la rentrée de 1983, mais ce n'est pas avant 1985 que l'école de gendarmeris du Mans tourners à pieu régime : l'effectif atteindra alors huit cents é lèves et on estime pouvoir aller jusqu'à mille deux cents.

Le secrétaire d'Etat à la défense n'a pas vraiment rassuré lorsqu'il a promis le reclassement de chacun des cent quarante civils employés actuellement par le collège militaire. Il n'a pas convaincu non plus lorsqu'il a insisté sur l'intérêt économique pour la Sar-the : « Nous estimons que cette présence qu'u un effet induit dans l'économie locale de 60 miltions de france par an » Pes plus que lorsqu'il a expliqué : « Il n'est pas normal que l'armée forme des jeunes pour le baccalauréat, puisque c'est la vocation de l'éducation nationale. Cela ne remet évidemment pas en cause notre devoir d'assurer, dans des établissements spécifiques, comme le

Prytanée de La Flèche, la for-mation scolaire des enfants de militaires, en raison de la mobi-lité de leurs parents et pour les besoins de l'armée, »

Le personnei n'a pas accepte d'avoir été mis devant le fait accompli, comme il en a aujour-d'hui le sentiment. Reste à savoir qui a été mis devant le fait accompli : les personnels du col-lège militaire du Mans où les nouveaux élus socialistes auxquels l'armée à réussi à « vendre » un projet contre lequel Joël Le Theule, l'ancien ministre de la défense éla sarthois et décédé en 1980, s'était battu depuis 1974?

ALAIN MACHEFER.

(1) Les élèves du collège militaire du Mans viennent notamment pour 20 % de la région parisienne, 25 % de l'Ouest de la France et pour 5 % des départements d'outre-mer. Parmi sux 18 % sont fils de militaires, 27 % fils d'ouvriers, 22 % fils de fonetienne les

 Un caporal du 39º régiment Cinjunierie de Rouen, M. Luc Laforet, vient d'être-sanctionné de trente jours d'arrêt pour avoir incité d'autres appelés de son unité à signer un appel en faveur des libertés démocratiques dans l'armée et du service de six mois. Une disaine d'autres soldats du même régiment seraient en instance de sanction pour le même motif. C'est à la suite d'une enquête de la gendarmerie que ces prises. M. Laforêt a été muté au 94º régiment d'infanterie à Sis-

MÉDECINE

RELIGION

L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE ADOPTE DES RECOMMANDATIONS SUR LES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

l'unanimité, le 26 janvier à Strasbourg, une série de recommandations sur les manipulations géné-tiques. Le texte reprend dans les grandes lignes celui élaboré par MM. Elmquist et Pettersson, rapporteurs de la commission des questions juridiques et de la commission des sciences et de la technologie (le Monde du 27 jan-

Physicurs amendements out etc néanmoins adoptés; le principal néanmoins adoptes; le principal concerne les traitements qui, à l'avenir, en utilisant les techniques des manipulations génétiques, pourraient être proposés à l'homme. Il est notamment précisé que « la thérapie des génes ne doit être pratiquée et expérimentée qu'avec le libre consentement et la pleins information de l'intéressé que en cas d'expérimenl'intéressé ou, en cas d'expérimen-tation sur des embryons, des jos-tus, ou des mineurs, avec le libre consentement et la pleine infor-

Ce rapport sera transmis comité des ministres du Conseil de l'Europe. Ce dernier devrait v donner rapidement suite. Il est toutefois impossible de prévoir quel sera le délai nécessaire à la mise en application des recom-mandations formulées. L'avis des experts de chaque pays membre du Conseil de l'Europe pourrait notamment être demande. De la même manière, il semble que

futeurs ».

L'Assemblée parlementaire du plusieurs années seront nécessai-Conseil de l'Europe a adopté à res pour obtenir la modification

REDUCTION DU PROJET D'AGRANDISSEMENT STADE DE SAINT-ÉTIENNE

Saint-Etienne. — Le projet d'agrandissement du stade Geof-froy-Guichard, à Saint-Etienne. à été ramené de cinquante cinq mille à quarante cinq mille sept cents places. Le coût des travaux s'élèvera. à 57 550 000 F. L'Etat apportera 24 500 000 F, le conseil régional Rhône-Alpes 15 500 000 F. la ville 12 250 000 F et le conseil général de Loire 5 500 000 F. — Corresp.).

TENNIS. — Thierry Tulasne a été battu 7-5, 6-2, par l'Américain Jimmy Connors, mardi 26 jan-vier à Philadelphie, au premier tour du championnat des Etats-Unis sur courts converts, doté de 300 000 dollars.

En Italie

Les autorités civiles limitent la compétence des tribunaux ecclésiastiques en matière matrimoniale

De notre correspondant

Rome. — C'est en invoquant le respect des accords internationaux que le Vatican a contesté une décision de la Cour constitutionnelle italienne, prenant effet mardi 26 janvier, qui vise à limiter la compétence des tribunaux ecclésiastiques en ce qui concerne les effets civils des mariages réglementés par le Concordat.

Dans un article non signé, publié hundi 25 janvier, l'Osservatore Romano proteste contre une procédure qu'il estime unilatérale, et qui aurait pour effet de modifier un a accord bilatéral de caractère international

international a.
En fait, la polémique qui oppose
le Vatican à l'Italie semble tenir
davantage à une question de forme que de fond. Aux termes des accords du Latran les mariages célébrés par un prêtre sont automatiquement reconnus par l'Etat Italien ; les tribunaux ecclésiastiques peuvent en outre prononcer l'annulation d'un mariage; la décision doit, aux termes des accords du Concordat, être automatiquement entérinée par la justice laïque italienne. La décision de la cour d'appel introduit une révision de cette

réglementation en précisant que les jugements des tribunaux ecclésiastiques qui prononcent l'annulation d'un mariage ne peu-vent être acceptés par la justice laique qu'à condition de ne pas contrevenir aux dispositions légales italiennes.

L'O*sservatore Romano* laisse entendre que, en ce qui concerne le fond du problème, un accord peut être trouvé entre les parties dans le cadre des négociations en vue de la révision du Concordat commencées en octobre 1976 L'Eglise est, en ce domaine, plei-nement disponible, souligne le quotidien du Vatican. Ce qu'elle « Pacta sunt servanda [les traités doivent être respectés). écrit l'Osservatore Romano, d'autant plus lorsque des modifications ont été proposées à une des parties et que celle-ci ne s'est pas soustraite à la négociation. » La décision de la Cour constitutionnelle. fait-on observer au Vatican, soustrait à la négociation globale une des matières de première importance et précisément me de celles sur lesquelles le Saint-Siège s'est montré « particulièrement ouvert ». - Ph. P.

ÉQUIPEMENT

Faits et jugements

(De notre correspondant.)
Brest. — Que s'est-il passé, le
17 janvier, dans un des petits pavillons tout neufs de la Cavale blanche qui succèdent aux immeubles de la ZAC de Brest-Saint-Pierre ? Dix jours après le a pu amener un adolescent de dix-neuf ans à tirer sur ses

C'est à 23 h. 40 que le jeune homme s'est précipité chez les habitants du pavillon mitoyen de la rue Dante-Alighieri pour appeler des secours. Il avait professeurs d'anglais, gisant là côté d'un pistolet 7,65, vers 23 h. 30, affirmait-il à la police arrivée sur les lieux. Il attendit en veillant sur son petit frère de dix ans toujours endormi. On parla de dispute familiale qui aurait pu amener Mme Cariou (décédée quelques minutes après les coups de feu) à tirer sur son mari, le blessant grièvement de deux balles dans le dos.

Mais l'autopsie de Mme Cariou infirma les déclarations de son fils. Les enquêteurs constatèrent, en effet qu'il avait été impossible la mort après avoir fait feu sur son mari. Dès lors, de ténsojn; l'ainé des fils devenait suspect. Gardé à vue jeudi 21 janvier, il fut déféré au parquet deux jours plus tard après avoir avoir. Il est aujourd'hui inculpé de « par-ricide et de tentative de parri-

Si les faits et les acteurs de ce drame sont connus, on en ignore encore le scénario. La police et la justice restent discrètes sur les antécédents de l'adolescent, et les amis de la famille Carion observent un silence absolu. « II reviendra aux experts, affirme seulement le procureur, de déterminer le degré de responsabilité

Le 13 de la rue Dante-Alighieri est aujourd'hul vide. Le garçon de dix ans que les coups de feu n'avaient même pas réveillé a été part, des proches. -MCR

Le ministère public

qu'a prononcé mardi 26 janvier contre M. Jacques Amsellem, prévenu d'abus biens sociaux et actuellement en liberté après quatre mois de détention provisoire (le Monde du 26 jenvier) M. Don Joseph Grasiani, substitut du procureur de la Republique de Paris. Non sen--lement il a demandé que solent prononcées les paines maximum de cinq ans de prison et de 2 500 000 F d'amende « parce que la place de cet homme est en prison , mais il a ajouté : « Si vous prononciez ces peines en le laissant libre, je crains jort qu'il en profite pour réaliser ce qui reste de son patrimoine et aller on jouit sous d'autres cieur.

An passage, le représentant du ministère public devait dire aussi sa conviction que la pratique des prélèvements de fonds sur les recettes hebdomadaires était certainement propre à toutes les chaines de distribution et que a si les magistrats de Paris et fonctionnaires de la police pouvoient être détachés de toutes les DE 30 000 TONNEAUX? taches quotidiennes qui les accaparent et y mettre leur nes, ils feraient de belles découvertes... ».

En revanche, M. Graziani s'est

montré ouvert à l'induigence en faveur des deux coprévenus de l'ancien dirigeant des sociétés qui exploitaient une vingtaine de magasins Prisunic ou Printania, Mme Jeannine Provin et M. Jac-ques Paul, en laissant leur cas à l'appréciation du tribunal et en indiquant que le dernier pourrait bénéficier de la loi d'amnistie du 4 août 1981. Cela a facilité la tache de leurs défenseurs, M° Jacques Cheminals, Christine Courregé et de Gubernatis, ancien bâtonnier du barreau de Nice. Les débats devaient s'achever ou mercredi 27 janvier après les plaidoiries de Mª André Lénard et Georges Kalfon, avocats de M. Amsellem

LES COMPAGNIES AÉRIENNES PROPOSENT DE NOUVEAUX TARIFS SUR L'ATLANTIQUE NORD

vaux, la conférence réunie à (« business », « affaires » Hollywood, en Floride, à la club »...), la classe économique demande de l'Association internationale du transport sérien (LA.T.A.), est parvenue à s'entendre sur les nouveaux tarifs applicables our l'Atlantique nord, où les compagnies perdent beaucoup d'argent (le Monde du transporteurs vont solliciter des

gouvernements concernés l'autorisation de mettre en application une nouvelle grille tarifaire pour les liaisons entre les Etats-Unis d'une part. et de l'autre l'Irlande, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, la Belgique, les Pays-Bas, le Portugal et la Suisse, sans prétuger d'une extension ultérieure à d'autres pays. Les nouveaux tarifs — qui pourraient être mis en application entre le 1° mars et le 15 mai — ne ser, passant, par exemple, sur comporteraient plus que quatre Francfort-New-York, de 1080 doiclasses tarifaires : la première lars à 998 dollars.

et le tarif réduit (« discount ») Pour chacune d'elles, des prix plafonds et planchers geraient fixes afin de donner quelque latitude aux compagnies en fonction de la situation de chacune De plus, chaque transporteur serait libre d'appliquer l'ensemble des quatre tarifs ou seulement certains d'entre eux. Si cette remise en supposée améliorer la situation financière des compagnies, les usagers peuvent en attendre quelment cenx qui voyagent à des tarifs réduite : selon l'LA.T.A. le tarif APEX (advanced purchase excursion) entre Londres et New-York passerait de 628 dollars à 720 dollars. En revanche, le tarif économique pourrait bais-

Rhône-Alpes

Une priorité pour les Stéphanois : la sécurité

La municipalité stéphanoise avait été l'une des toutes premières, en 1978, à lancer une consultation directe auprès des habitants afin de préparer avec eux le budget de la ville pour l'année suivante (le Monde du 11 octobre 1978). Elle avait reçu à l'époque quelque quatorze mille réponses Près de seize mille lui sont parvenues au cours du second sondage qu'elle a lancé sur le budget 1982-1983.

Pour les petits équipements ou services de leur quartier, les Stéphanois placent en tête la présence de la police (57,9 %) suivie du fleurissement (42,2 %) et de la création des aires de leux (36,2 %). Pour les équipements lourds viennent, par ordre décroissant, l'espace vert (33,3 %). la crèche-halte-garderie (27 %) et le bâtiment socio-culturel (25,1 %). Les parkings de dissus-

sion, le centre de santé et le vélodrome d'hiver avec respectivement 46,7 %, 42,2 % et 34,8 % des suffrages constituent le tiercé dans l'ordre des équipements intéressant l'ensemble de la ville.

Sur les vingt activités municipales à développer pour les deux ans à venir. La priorité est donnée au nettoiement. Puis viennent la santé, l'aménagement des quartiers, les transports en commun et le « soutien » au troi-

Le coudage contenait une rubrique a Du tac au tac », consistant à interroger la population sur des questions diverses — 71.6 % des Stéphanois ont souhaité la création d'une a véritable radio » localé où les habitants et les associations puissent prendre la parole. - (Corresp.)

Faits et projets

Selon le Lloyds de Londres, le chantier maritime belge Cockerill d'Anvers, envisage de construire un voilier expirimental de 30 000 tonneaux pour le transport de marchandises en vrac à travers l'Atlantique. Le pétrolier à voiles japonais, le Shin-Aitoka-Maru, entre en sarvice en 1980, ne jauge que 1 500 tonneaux. Cockerili réaliserait son projet en collaboration avec un chantier suédois qui se chargerait de la conception des voiles, des mâts —

ils seront en acier. — du système d'orientation de la voilure, qui sera déterminé et contrôlé, comme sur le navire japonais, par Ce cargo, qui pourrait être mis en chantier vers 1984 og 1985 mesurerait 167,5 mètres, 27 mè-

tres de large, aurait un tirant d'eau de 11,4 mètres. Ses 12 000 mètres carrés de voile, manœuvrés par un équipage de vingt-sept hommes, lui permet-traient d'atteindre une vitesse de 12 nœuds. — (A.F.P.)

CHAMBÉRY RÉNOVE LA CASERNE CURIAL

Evacuée par l'armée en 1980 et rachetée par la ville, l'ancienne caserne Curial, construite entre 1804 et 1817, et autrefois menacée de démolition (le Monde du 6 juin 1979) va être rénovée. La ville de Chambéry, dont le maire est M. Francis Ampe (P.S.), sera le maître d'ouvrage de l'opération, soit 11 000 mètres carrés : elle cèdera ensuite des bureaux aménagés à plusieurs administrations (direction de l'équipement, de l'action sanitaire et sociale, du travail), et équipers des boutiques en rez-de-chaussée.

Une maison de la culture est prévue. Trois équipes d'architectes doivent présenter des projets à la mi-avril : Henri Gaudin, Fabre et Perrottet de l'A.U.A. auteurs notamment du Théâtre de la Ville à Paris, le Suisse Mario ment, qui sont parmi les plus

de la culture sera construite dans le quartier récent de Chambéryle-Haut : les architectes Bernard Kohn, de Paris, Jean-Pierre Mer-cier, de Grenoble, Taillefer, auteur de la station des Arcs, et le Romain Alessandro Anselmi, ont

été consultés. Les premiers travaux dans l'ancienne caserne Curial commenceront prochainement: la maison de la culture devrait être construite en 1983. Un nouveau s faubourg urbain a comprenant notamment trois cents logements sera aménagé à proximité du carré Curial », sur des terrains également libérés par l'armée. —

- LA CLOCHE -DE DIJON ROUVRE.

des « monuments » les plus célèbres de Dijon, vient de rouvrir ses portes après plusieurs années de Créé en 1880, halte obligée des touristes de passage en Bourgo-gne « La Cloche » avait dû fermer en 1973, faute d'avoir su se moderniser à temps. Le personnel fut licencié, le mobilier dispersé au vent de cinq ventes aux enchères, et les Dijonneis durent se mobiliser pour éviter que 'immeuble entier ne fût mis à bas. Finalement, la compagnie La Hénin, par l'intermédiaire de sa filiale, la Société hôtelière de la Côte-d'Or, accepta de jouer le eu de la restauration. Comparé à l'ancien, le nouvel

hôtel est plus petit (quatre-vingts chambres au lieu de deux cent vingt) et n'occupe qu'une façade, l'autre abritant depuis plusieurs années des bureaux. On a tenu compte des contraintes imposées par la taille des fenêtres pour l'agencement des chambres. L'hôtel (quatre étoiles) compte quatre suites, dont trois en duplez, un jardin d'été et un jardin d'hiver, un grand salon

Napoléon III pour les réceptions et un bar anglais. Un restaurant de quatre-vingts places, les Caves de la Cloche, est aménagée dans les caves restaurées de l'établisse-

RÉSULTATS CONTRASTÉS DU PORT DE MARSEILLE

L'activité du Port autonome de Marseille (PAM) n'a pas échappé en 1981 à la dépression, due à la baisse continue de la consommation pétrolière, qui caractérise l'ensemble de l'économie portuaire européenne. Avec 97,2 millions de tonnes, le trafic du port marseillais a diminué en un an de 6,25 % et de 11,15 % par rap-port à l'année record de 1979. La chute de plus de 12 millions de tonnes (moins 9.9 %) du trafic des hydrocarbures a heureusement été compensée en partie par l'augmentation de celui des marchandises diverses et par la renaissance du trafic charbonnier.

Sur le plan financier, le PAM enregistre une perte d'exploita-tion d'environ 25 millions de francs représentant plus de 2 % de son chiffre d'affaires, mais qui ne remet pas en cause les principaux investissements programmés en 1982

De quoi sera fait l'avenir ? Les responsables du Port autonome évitent d'afficher un trop grand pessimisme, car les données de la situation marseillaise - à l'inverse de celles du Hayre, port « branché » exclusivement l'arrière-pays français -- sont complexes. La réduction du tra-· fic devrait, quoi qu'il en soit, se perpetuer en 1982 et dans les années suivantes en fonction même des prévisions des experts

L'excellent niveau du trafic des

marchandises diverses (10,07 millions de tonnes, soit, une augmentation de 11,9%) est en revenche un indice de la bonne santé du port marseillais et de sa crédibilité si souvent mise en cause dans le passé. Comme au Havre ou à Anvers, la progression enregistrée est due aux exportations, alors que les importations se maintiennent difficilement aux alentours de 30 % du

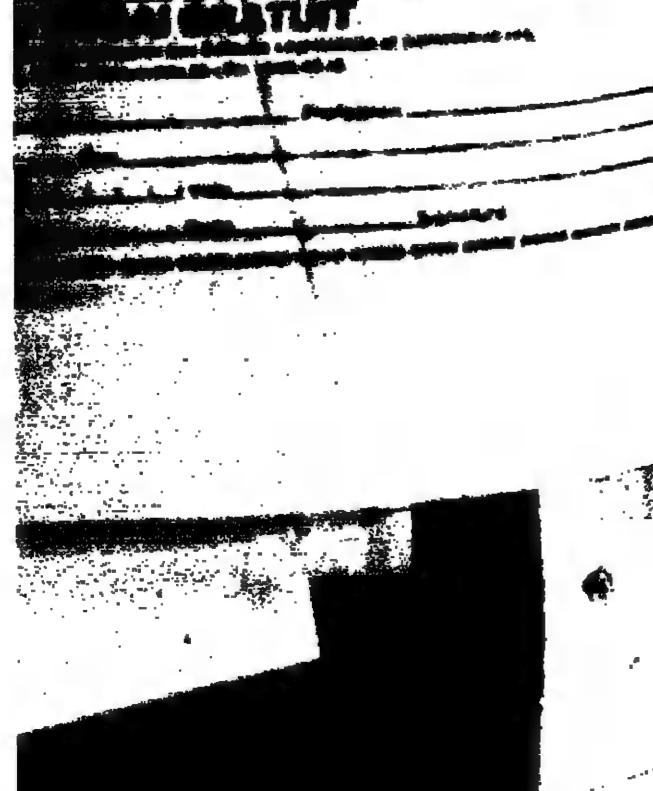
370 000 PERSONNES INTERPELLÉES DANS LE MÉTRO.

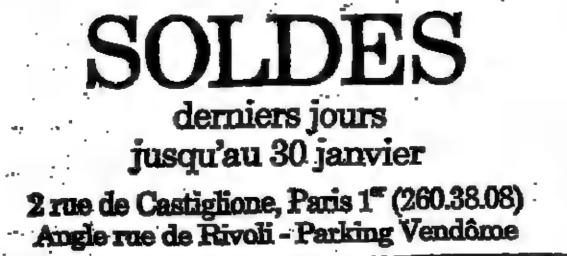
Interrogé le 26 janvier, au Conseil de Paris, par les édiles de la capitale qui s'inquiétaient de la fraude et de l'insécurité grandissante dans le métro, le préfet de police, M. Jean Perier, a indiqué que les rames comme les stations et les couloirs de correspondance . font l'objet de patrouilles et de surveillance fréquentes > : 340 214 rames e 341 872 stations ont ainsi été visitées en 1981. A l'occasion de ces patrouilles, 370 198 personnes ont été interpellées, soit près de 16 % de plus qu'en 1980.

A propos de la fraude « que n'importe quel voyageur peut constater en franchissant les portillons automatiques », le pré-fet a précisé « qu'en raison du nombre important de stations et de la mission générale impartie aux jonctionnaires du service de protection et de sécurite, il n'est pas envisageable que ces derniers se substituent aux contrôleurs de la Régie pour assurer la sur-

Le préfet de police s'est donc contenté d'affirmer qu' « # est fréquent que les équipes de survellance interpellent des indivi-dus qui franchissent ou tentent de franchir frauduleusement les portillons automatiques s. Il a ajouté : a Cenx-ci sont alors conduits devant un agent asser-menté de la RATP, qui leur dresse procès-verbal, » Et le pré-let de police conclut : « Ces interpentions, certes nombreuses, ne font Pobjet d'aucune statistique au niveau des services de police, les infractions de cette nature relevant de la compétence exclusipe de la Régie »





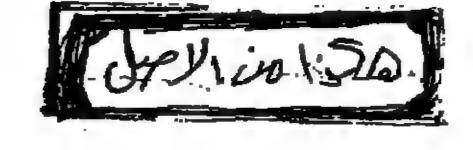


Sulka

COSTUMES, VESTES, PANTALONS, IMPERMÉABLES,

VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS,

CHEMISES, ACCESSOIRES



La figne T T.C.

56,45 56,45

71.00

21,00

48.00

140.00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA**

Le mm/col. " Le confect. T.T.C. 40,00 47,04 12.00 14,10 31,00 36,45 35,45 31,00 36.45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Une entreprise mondialement connue leader sur les marchés de loisirs et de bricolage, recherche pour son

Département MARKETING

 formation supérieure ESSEC - HEC - ESCP; - expérience de 2 à 4 ans dans les produits de petits équipements (élec-

troménager, bricolage);

— pratique courante de l'anglais; - esprit créatif, il travaillera avec les services de Recherche pour mettre au point les produits nouveaux et trouver des améliorations techniques; - il aura la capacité et les compétences pour analyser les marchés et les réseaux de distribution, pour définir les plans d'action et proposer les moyens promotionnels des publicitaires destinés à vendre le produit.

contrôlera ses résultats en termes de prix et de marges. Envoyer CV, photo et prétentions sous No 22.085 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra

75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra

- en liaison constante avec les services commerciaux et financiers, i

EUROPE ETUDES GECTI GENIE CIVIL (Effectif 200 personnes - C.A. 50.000.000 F)

AGENCE REGION PARISIENNE UN JEUNE INGENIEUR

recherche pour son

formation Grande Ecole **CENTRALE - ENPC - ESTP**

La connaissance de l'ANGLAIS est indispensable Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions à EUROPE ETUDES GECTI - Direction du Personnel 66, Route de la Reine - 92100 BOULOGNE

DANS LE CADE DE LEUR DÉVELOPPEMENT LES PARFUMS BOURGEOIS

recherchent UN TECHNICIEN DU LABORATOIRE PILOTE COSMÉTIQUES

De formation TECHNICIEN SUPÉRIEUR ou équiva-lent, il aura déjà exercé soit dans une fonction similaire, soit en formulation ou en fabrication cosmetiques. Il aura la charge de l'étude et du développement industriel des nouveaux produits cosmétiques.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à BOURGEOIS. Direction des Relations Humaines, B.P. 173, 93501 PANTIN Cedex.

BANQUE

proximité Saint-Lazare

COMPTABLE

Il doit posséder une formation du niveau DECS (ou au minimum un BTS Comptable) et pouvoir faire état d'environ 5 ans d'expérience dans un poste de Comptabilité Générale.

Après une période de formation aux techniques comptables BANCAIRES, il aura à superviser une équipe d'une dizaine de personnes au sein d'un département Comptable

Adresser C.V., photo et prétentions, nº 39.975 PUBLICITÈ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 Paris.

BUREAU D'ETUDES et de REALISATIONS EXPERIMENTALES **EN COMMUNICATION**

- filiale d'un grand groupe national - recherche INGENIEURS

intéressés par les usages de l'informatique en formation

Lieu de travail : PARIS ou LYON, avec déplacements fréquents en France et éventuellement à l'étranger.

Ces postes conviendraient particulièrement :

à des INFORMATICIENS EXPERIMENTES ayant, après quelques années passées dans des travaux informatiques, envie d'appliquer leurs techniques dans un domaine d'avenir.

à des RESPONSABLES DE FORMATION. connaissant l'informatique, souhaitant élargir leur champ d'expérimentation et d'action en EAO.

Adresser curriculum vitae, prétentions et disponibilité sous réf. correspondante à H.J. Cottin chargé de cette recherche.

SIDORG RECRUTEMENT 7 RUE ROYALE 75008 PARIS.

LE MINISTERE DES RELATIONS EXTE-Recrute pour Paris et Nantes

Division de l'informatique 21 bis, rue de La Pérouse

ANALYSTES (Titulaire d'un diplôme d'ens. sup. en informatique). Ectre avec C.V. + prétentions. Ministère des rel. extérieures **ASSISTANT** RÉVISEUR EXPÉRIMENTÉ

Adresser C.V. et prétentions sous n° T 031328 M. &

INGÉNIEURS INFORMATICIENS Expér. 1 à 2 ans ou débutent.

Fortran, calcul scientifique.
Poste 2 :
Mini 6, assembleur.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

COOPÉRATIVE CENTRALE AGRICOLE DE NORMANDIE

Céréales - Approvisionnement - Productions Animales 600 millions de chiffre d'affaires.

RECHERCHE UN

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation:

- Agro - Grande Ecole ou expérience équivalente.

Mission:

- En liaison avec la Direction Générale, il déterminera la politique commerciale et en assurera l'application.

- Responsabilités des achats : Engrais, Phytos (150 millions

- Sera chargé de la détermination des budgets commerciaux et de leur réalisation ainsi que de l'animation.

Expérience :

- Expérience du milieu agricole indispensable.

- Connaissance du secteur coopératif souhaitée. - Poste important nécessitant des qualités de diplomatie et de

- Le poste sera consié à un homme de terrain, bon animateur pour encadrer une équipe de vendeurs. Le poste est basé à CAEN, dans une région agréable, proche de la mer.

Nous vous remercions d'adresser vos lettres de candidature, C.V., photo et prétentions à :

COOP-CAN Service du Personnel à l'attention de Monsieur AUTIN B. P. 5.016. 14021 CAEN CEDEX.

ou téléphonér au : (31) 93-43-43. Le caractère confidentiel des candidatures est garanti.

international 3, place de Vajois 75001 PARIS - Tél. (1) 261.81.61.
94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tél. (?) 862.08.33.
50, boulevard de Paris 59100 ROUBALX - Tél. (20) 73.71.70.

Ingénieur électronicien

Affaires export

MERLIN GERIN PROVENCE

équipements électroniques de radioprotection. Dans le cadre de son développement, elle crée en Provence la fonction d'ingénieur commercial à l'export. Utilisant la synergie du groupe, il devra accroître les ventes de matériels sur catalogue et celles des produits nécessitant des études complexes auprès de clientèles spécifiques (ingénieries internationales, instituts de recherche et producteurs d'électricité). Ce poste s'adresse à un ingénieur électronicien ou électrotechnicien ayant une spécialisation génie atomique ou physique nucléaire, possédant au moins 5 ans d'expérience dans l'industrie. Plus qu'une expérience commerciale, la capacité à comprendre et à répondre en termes techniques aux besoins des clients sera prèpondérante. Des déplacements sont à prévoir et bien sur, l'anglais est nécessaire. Ecrire à Joël Bernard -Réf. M 12018 (Lyon).

conçoit fabrique et commercialise des matériels et des

Discrétion totale assurée.

chet du département méthodes: votre avenir!

Vous êtes un ingénieur diplômé AM ou équivalent et votre expérience réussie de la fonction Méthode dans un secteur de biens d'équipement industriel vous amène à repenser votre situation actuelle, et à rechercher une société où vous pourrez rapidement accéder aux plus hautes responsabilités.

Ce tournant dans votre carrière, nous sommes prêts à vous aider à le négocier. Notre société, filiale d'un grand groupe international leader dans sa spécialité en France (fabrication mécanique) envisage d'accentuer son évolution vers le CAO, FAO, dans son usiné de fabrications unitaires et moyennes séries, située en Basse Normandie.

Pour ce faire, nous recherchons un homme comme vous. Nous saurons satisfaire votre dynamisme et votre ambition.

La connaissance de l'usinage et des machines à commande numérique, du soudage TIG et MIG, de la robotique, est indispensable. L'usage de la langue

Pour atteindre ce nouveau cap professionnel, vous voudrez bien nous adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle) qui sera étudie avec la plus grande discrétion, sous référence 120 à C.K. 22, rue de l'Assomption 75016 Paris



Chantal Kenvyn

Société Internationale, biens d'équipements industriels, fortement implantée en Europe, recherche pour son centre industriel du Nord de la France un : Chef de personnel

 Son rôle : concevoir et mettre en oeuvre le politique humaine et sociale pour un établissement de plus de 2000 personnes ; en étroite liaison avec le Directeur de ca centre dont il dépendra et l'équipe de Direction. Il aura à animer les relations industrielles avec les partenaires sociaux, le développement des ressources humaines (gestion des effectifs, recrutement, mobilité interne, formation), la gestion des rémunérations ainsi que les conditions de travail (hygiène-sécurité), et l'information interne. Il devra également être capable de proposer les solutions permettant de faire face à un redéploiement industriel important.

De formation supérieure (si possible Droit ou Sciences Eco), l'homme qui prendra cette fonction a déjà une pratique de 8 à 10 ans de la Fonction Personnel pour l'avoir exercée soit en qualité de Responsable de Personnel d'une unité moyenne de production, soit comme adjoint à un Directeur de Personnel.

Anglais souhaité. Adressez votre CV sous référence 4187 M à DESSEIN - 69, rue de Provence -75009 PARIS, qui nous le transmettra. Merci de préciser le nom des entreprises auxquelles yous ne souhaitez pas donner suite.

Ville de 160.000 habitants

Un secrétaire général Un secrétaire général adjoint

Transmettre candidatures secompagnées d'un curriculum vitae détaillé.

Ecrire s/m 7.736 le Monde, Publicité, service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

> IMPORTANT CABINET JURIDIQUE ET FISCAL

> > recherche pour

PROVINCE

UN FISCALISTE

connrme

- soit dans l'administration fiscale.

- soit dans un cabinet conseil fiscal.

- soit dans les services d'une grande

Possibilité de situation évolutive.

Ecrire sous réf. 3251 à INTER PA - BP 508

75066 PARIS Cádex 02 qui transmettra

Expérience minimum 2 ans.

entreprise.

recherche pour la vente de film étirable pour palettisation ATTACHE(E)

Mobil Plastics Europe

COMMERCIAL (E) Diplômé (e) et ayant quelques années d'expérience dans la vente de l'emballage industriel.

Anglais exigé. Après formation à Paris, il (elle) se verra confier la partie Nord de la France.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à l'attention de Monsieur SULLY

Tour Septentrion - Cedex 9 92081 PARIS LA DEFENSE. Etabi. soine privé alt. Isère recrute attaché administratif

Oblig. logement sur place. Ecr. s/m 7745 is Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. RECTORAT DE REMAS pour poete à REIMS UN (E) CHARGÉ (E)

analyste 🐸 gestion Niveau exigé ; soit diplôme HEC, ESSEC, ESCP. ant DEA, DESS St. éco ou gestion Rémunération de dépert : 84.000 F environ.

D'ÉTUDES

Adr. C.V. + photo è : Rectorar de Reima, secrétariat général, CONTESSE Publicité, Ciragtaur export.

1, s. Nevier, 51064 Reima Cedias, 20, av. de l'Opéra, Paris 1=, B.P. 174 84008 Avignon Cedes.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MAGASINAGE recherche pour son entrepôt REGION LYONNAISE

CHEF DE DÉPOT

Expérience souhaitée & à 10 ans.

P.M.L. Région BOURGOGNE

G.A. 40 millions, 200 salanés. Fabrication de bagages

DIRECTEUR GENERAL expérience direction indispensable.

Selpire départ : 200,000 F. Ecrire sous # T 031378 M. A RÉGIE PRÉESE, 36 bia, rue Résumur, 75002 Paris.

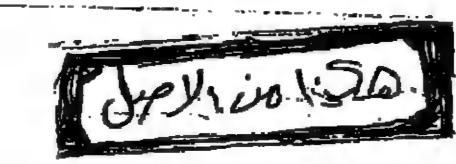
1 ASSISTANT

Niveau I.U.T. ou équivalent. Connaissances en transport

apprée, mait non indispensables Rémunération en fonction de 'expér. au minim. 80.000 F/an.

Emplois internationaux

champlers internationality: chefs de carrières mineurs (permis de tir explosifs), conducteurs de sucrerie cuisson. conduct. de travaux (gérie civil et T.P.), conductaux de travaux (enrobege route), conducteurs de travaux hydraubque des sols, charts de chant ferrall., chart de chantier béton armé, mécani-ciens diésélistes (eng. caterpilar), chefs ajust, méc. (centrales concessage formation gestion), élect, indust, chefs d'équipes.



CONFIRMÉS

1 programmeur confirmé cobol Services et Développement In-

formatiques. Ecrire ou tél.

78, avenue Gallieni, 93174 Bagnolet Cedex, Mr Gallieni, Tdl.; 360-13-54,

Std T.T.P.L. Verseilles.

AIDE-COMPTABLE

DACTYLO

Michane paur RV 951-85-08.

IMPORTANTE SOCIETE DE PETROCHIMIE

PARIS - LA DEFENSE

INGENIEUR

Pretique cour. de l'englais, goût des responsabilités

Scr. av. C.V., photo à nº 21564

Contesse Publicité 20, av. de l'Opére 75040 Pans codex 01, qui transmettra

ECA AUTOMATION

S.S.C.i. on forte expansion (550 personnes), recherche

INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

• micro-informatique, • logiciel de télécommuni

expérience 1 à 4 ans,
dens les domanes de

cation, • logiciel temps rief.

Adr. C.V., photo et prétent, es la référence 1.010 au Service du Personnel 315, bureaux de la Colline, 92213 St-Cloud Cedex.

Entreprise de chauffage

at chroatiestion

INGÉNIEURS

CONFIRMÉS thermiciens

Adresser C.V. et prétentions à A.M.P., sous la réf. 4072/JR,

40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

recherche

INGÉNIEURS

2 à 5 ans expérience

ATYA

INFORMATIQUE

CEROI recrute

35, rue des Bergers, 75015 PARIS.

Goût de la conception,

dans bētiment 4 ans expér.

Décressifs selon surface ou nombre de pérutions

DEMANDES D'EMPLOIS

40.00

12.00

31.00

31.00

31.00

iamen/col. * Le anafool. T.T.C.

47.04

14,10

36.45

36,45

36.45

Spécialiste de

REPRODUCTION INTERDETE

IMMOBILIER

AĞENDA

60 millions:

cenior

4.rue Massenet 75016 Paris

Chef des ventes

France et exportation

vailler avec des agents stackistes.

Anglais courant indispensable.

confirmé

Ecrire en précisant la référence -

Discrétion absolue :

AUTOMOBILES :

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITALIX

THE PARTY OF THE P

OFFRES D'EMPLOIS

71,00

21,00

48,00.

48,00

48,00

140,00

De formation superieure, commerciale ou technique, vous avez, à environ 35 ans, une première expérience de la vante de services (assurances ou autres) puis acquis l'habitude de l'encadrement d'une force de vente et des négocia-

Vous avez une commaissance du milieu gérance d'immembles et/ou du bâti-ment. Vous avez un sens poussé de l'organisation et étes gestionnaire, plus soncieux des résultats que d'augmentation spectaculaire du C.A.

Dans ce cas, vous pouvez, au sein d'une Direction Régionale d'une société française, filiale d'un groupe multinational, animer une équipe de 10 personnes et être entièrement responsable d'un budget de vente de plus de

La dimension de la société permet d'envisager des ouvertures intéressantes pour un candidat motivé et qui veut évoluer.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 82509M à Michel BARBEY

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS RENOMMÉ

réalisant des biens d'équipement destinés à des

industries diversifiées : énergie, chimie, agro-alimentaire...

of fortement exportateur (plus de 50% du C.A.) renforce

ses structures commerciales et offre plusieurs postes à des

candidats négociateurs et animateurs.

Responsable d'une gamme de produits standard, commercialisée par un réseau de revendeurs, il développera un C.A. qui est actuellement de

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure, ayant

10 ans d'expérience professionnelle et impérativement l'habitude de tra-

Il animera une petite équipe d'ingénieurs d'affaires chargés de négocier et de suivre les contrats de vente de matériels de génie chimique. Il aura

une formation d'ingénieur, l'expérience de la vente de biens d'équipe-ment et si possible la connaissance des industries pétrolières et chimiques.

Diplômés grandes écoles (AM, INSA...) l'un parlant couramment allemand, l'autre anglais, gyant le goût de la gestion et des contacts. Ils

seront formés pour assurer la bonne réalisation des contrats et jouerant

De formation technique, ayant de préférence une première expérience

de vente de biens d'équipement, il sero chargé de commercialiser une

gamme de matériels sur une partie de la France et une zone à l'exportation.

Tous ces postes sont basés au siège à Paris et permettent des

Evolutions possibles vers des fonctions commerciales, fabrication...

Ingénieur d'affaires exportation

Anglais demandadispensable

Deux ingénieurs débutants

un rôle important de coordination.

Ingénieur de ventes

France et exportation

Connaissance de l'anglais souhaitable ::

évolutions de carrière dans le groupe.

UN PROFESSIONNEL CONFIRME GÉNIE CIVIL OUVRAGE D'ART

Nous sommes une Entreprise de Travaux Publics implantée dans l'Ouest de la France (CA 300 M).

Nous recherchons le PATRON de notre département

C'est un Ingénieur, mais aussi un commercial de talent

• Sa mission : Basé à NANTES, il assurera la gestion et

sur le plan géographique, y compris à l'étranger.

• En téléphonant à notre Conseil : P. COQUARD, vous

APPELEZ LE (40) 89-61-51.

R&L: 102/DL

Ponts, ECP,

Mines + MBA

UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

FRANCAIS recherche pour filiales, un Ingé-

nieur grande école, ayant une expérience pro-

fassionnelle en entreprise et diplômé d'une école

Il assumera des responsabilités de Directeur

Ce poste de hout niveau conviendrait à un candi-

l'animation d'une équipe de 80 personnes et développera les activités tant dans leurs diversités que

ponrrez prendre connaissance de façon détaillée de cette offre, en toute discrétion, et convenir d'une

et un meneur d'hommes.

future rencontite.

de gestion.

Ecrire en précisant la référence.

13 bis, rue Henri Monnier

référence UK 327 CM

référence VI 322 CM

référence WM 323 CM

référence XN 324 CM

75009 PARIS

To: 285.15.53

qui prendre contact en vous garantissant le confidentialité.

24,70

.56,45

.56,45

56,45

164.64

D'EMPLOIS

EAM D'ETUDES ATTOME EXPERIMENTALES The Bridge groupe agreement to the state of

MOENIEURS

de l'informatique

FOR LYON, BONG SEPHERMONT MANAGES

and particulations of EATTCHENS EXPERIMENTES

miles parety dans her bester. Capphiguer trum trum. - 155 to 100 Past ME ARLES DE FORMATION

accelerant distra-Fel. Link protestions of disposed the land

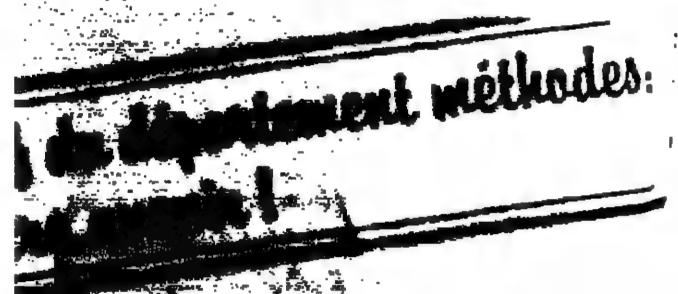
& M.J. Cottin charge de cette severt RECRUTEMENT

the gree spring. Forms. Security Lackster rections.

INGENIEURS **WEORMATICIENS** from 1 2 2 and - small

emplois régionaux

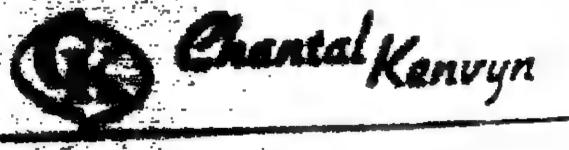
7 MUN HOWILE 75000 PARIS_



the state of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section i THE PERSONS THE WHAT IN THE SELECTION The second secon -

Marie Contractors & Contractor ."

the separation CA by a



America Europe

A STATE OF THE STA

empions

المُعَادِينَ فِي مِنْ مُعَادِينًا وَالْمُعَادِينَ مِنْ مُعَادِينًا وَالْمُعَادِينَ مُعَادِينًا وَالْمُعَادِين

PV Pr

50,730**3**6

" a g " s " "

William Birth

4 4 2 4 3 2 5 2 5 7

m-13- 8

dat, minimum 35 ans, ayant de très grandes quolités de contact et le profil d'un patron d'entreprise. Poste & Paris. Ecrire sous référence 2.176 M à PUBLIPANEL.

20 rue Richer 75441 Paris Cedex 09, qui transm.

Chef des Ventes Paris

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

s'agrandit -

Nous sommes : Une Société de Formation, Une petite Equipe Performante, avec 10 ans

Vous êtes : Un homme d'au moins 30 ans. Un passionné de Pédagogie. avec une formation supérieure.

 rancontre de clients. - analyse, diagnostic, animation de stages, suivi des résultats. une Pédagogie axée sur des méthodes et des

films exclusifs. - une participation à la politique de la Société sous tous ses aspects,

Le G. CAM - SSCI du Groupe de la Caisse des Dépôts et Consignations - recherche pour ses centres de traitement de la Région Parisienne (réseaux Temps

Expérience vente : prestations en service Bureau mise à disposition de configurations - études lourdes

une intéressante évolution de carrière.

Marie-Françoise ALETTI - G. CAM - Tour Maine-

FIVES-CAIL BABCOCK

HOMME, 22 ANS MIN. NIVEAU B.T.S. COMPTABLE Anglais courant: Pour tenue comptabilité et administration du département Agence de lignes régulières.

Une première expérience est exi-gée. Env. C.V. photo et prét. sous référ. 5476, à L.T.P., 31, boulevard Borme-Nouvelle, 75083 Paris Cedex 02, cui transmettre. Stá expertise comptable rech.

COLLABORATEUR CONFIRME N3
Ecrire evec C.V. at prétent.
SODIP, 60, r. Rendez-vous, 12*.

BANQUE PARISIENNE Effectif 350 personnes filiales incluses

UN CADRE SUPÉRIEUR DE DIRECTION

Rattaché à la DIRECTION GÉNÉRALE il sera responsable du DÉVELOPPEMENT du DÉPARTEMENT d'OR-GANISATION COMPTABLE et d'INFORMATIQUE et de la MISE EN ŒUVRE de NOUVELLES PROCEDURES de TRAITEMENT.

Ce poste implique: une formation supérieure grande école de gestion;
 une haute qualification comptable (niveau DECS); e une sérieuse expérience (10 à 15 ans) des problèmes

d'informatique bancaire : o une réolle connaissance de l'exploitation et des relations avec la clientèle : le sens du travail en équipe et des qualités d'anima-

Adresser lettre et curriculum vitae à : O.C.B.P. 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, qui transmettra, sous référence 6.700 M.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

EN FORMATION

d'expérience.

Nous avons 3 spécialités management des hommes,

 marketing-vente. nous concevons et réalisons nous-mêmes des films de formation dans ces 2 domaines pour l'animation de nos stages. notre marché : les 100 premières de FRANCE.

avec une expérience du METIER de 3 ans

Nous offrons:

Réel et procédures par lots)

COMMERCIAUX

Pratique de la régociation d'applications importantes :

· logiciels puissents. La forte croissance des activités de la Société (35 % par an depuis plusieurs années) permet d'envisager

Adresser c.v. et prétentions sous référence 139/M : Montparnasse - B.P. 185 - 75755 Paris Cedex 15:

© G.CAM

Division Chaudières recherche pour ses bureaux d'Etudes.

situés en Seine-Saint-Denis

MECANICIEN

(Formation ECP, AM, IDN, ENSMA)

Expérience confirmée en bureau d'études et fabrication. Cet ingénieur prendra la responsabilité des problèmes de

R.D.M. relatifs aux appareils à pression. Il sera chargé d'analyser et de faire appliquer les règles et les codes de construction français et étrangers. Il participera à la fonction « Assurances qualité » et représentera notre société auprès des organismes extérieurs. A terme, il pourra évoluer vers d'autres activités dans le cadre d'un important B.E. Ce poste exige une bonne connaissance de l'anglais et la pratique des petits ordinateurs.

80, rue Emile-Zola, 93123 La Courneuve.

GOUVERNANTE

sérieuses références eugées. Téléphone : 982-09-85.

mateur de première classe, chargé d'assurer le gestion du Ce poste conviendrait particulé

rement à une personne ayant reçu une formation administra-(celibataire sens enfant) 5.500 F/mois +

prime équivalente au 13º mois. Envoyer curriculum vitae à: Maderne le Meire, secrétaries général \$3160 NOISY-LE-GRAND

secrétaires

TRAVAIL TEMPORAIRE RELATIONS EXTERIEURES recherche pour Paris 7°.

SECRETAIRE

minimum, Possibilité évolution rapide du poste selon compétence.

Adr. lettre menue. C.V. dét photo et prét. à ECCO T.T. direction commerciale, 16, bc des invelides 75007 Paris.

296-15-01

VENDRE INFORMATICIENS cobol, assembleur, mini. Niveau D.U.T. Après formation spécifi-que, ils développerent des appli-cations en technologie avencée. 1 A/P IBM CICS confirmé la communication

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

Annonceur multinational: 5 ans. Expérience Agence de publicité: 7 ans.

H. 37 ANS Je maitrise parfaitement toutes les techniques publipromotionnelles ainsi que les relations publiques. Je cherche un Chef d'Entreprise dynamique qui croit a la valeur d'une communication efficace. Je parle un très

bon anglais et j'ai une bonne culture technique. Ecrire à racg carrières 48 rue Saint Ferdinand 75017 PARIS sous ref. AV

DIRECTEUR des RELATIONS SOCIALES

(3.000 pers.) 40 ans. Format, Supér. Ecole de Commerce et Psycho. Posséd. 12 a, expér. de la fonction Personnel, maîtrisant tous les aspects de la fonction (détermination et application politique sociale, méthodes actuelles de gestion Ressources Humaines, Formation, Relation avec partenaires sociaux...) rech. situation similaire Paris on Province, région indifférente. Ecrire sous nº 22.136 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1"), qui transmettra.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE **POUR ADULTES** CHERCHE EMPLOIS pour EMPLOYÉS (ÉES)

de service commercial connaissant la comptabilité usuelle et la dactylographie. Disponibles fin janvier. Téléphoner au 547-18-30 poste 86.

POUR VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

INGÉNIEURS-CADRES Le C.C.P.C. (Comité des Cadres de Paris, région parisienne en Chômage) met à votre disposition son

réseau d'entraide professionnelle bénévole. Ecrire à J. BOUVIER (C.C.P.C.), B.P. 220, 3, rue de l'Arrivée, 75749 Paris Cedex 15 (ou nous contacter chaque mardi de 17 h. à 19 b., Salle Importex, 13, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris, mêtro Saint-Paul).

Homma. 50 ans recherche piece gardien, même mrtemps. Ecr. s/nº 6.238 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

EXPERT COMPTABLE MÉMORIALISTE 1982 Retour Afrique Francophone pratique d'un assembleur, expér, télécom, appréciée, cherche aituetion dans cabine expert, besoin mise & jour

ponneissences, libro de suita. Ecr. s/nº 2.148 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Env. C.V., photo at prétent, à F., 42 ans, Doctorat Sciences Humaines, licence Lettres cles.

ou perciel dans Relations Publi-ques, enseig., édit. ou autres, 741. : 350-02-57. Productour, autour, présent (littérat., hist., magazine, reportages, dialogues et entretiens élaborés, animaz.). 35 ans, dont 15 ans exp. prof., Service public

Étudierait toutes propositions, dans le cedre Radio locale futur, service public. Ecrire sous le nº 31.403 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Parts. Hom. 51 ans, bne éducat., ch.

empl. gerdien., entret. de propr., région indif., préfér. Sud Loire. Hme de conf., sens des resp., sér. référ. Ecrire CHICAULT, 12, r. Arago, 24000 Périgueux. DIRECTEUR M.E.I. 30 années d'expérience NÉGOCIATEUR HAUT NIVEAU

propose son assistance pong-

travail

Dactylo & domiclie IBM 82 C. ch tous travaux de copies. Rapide. Tél. : 306-08-88.

travaux

à facon

ENTREPRISE. Sér. rétér. effectue rapidement travaux peinture, menuiserie, décorat, coordinat. Tous corps d'Etat, Devis gratuit. Tél. 368-47-84 - 893-30-02,

traduction

offres

Traductions techniques Anglate-Français pour FREE LANCE ex-périmentés. Exp. lettre E CV manuscrits à Mª DAHLOUIST

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Part, vds RENAULT 5 TL 1979

Rouge, t.o., vitres teintées, 48.000 km, première main. 18.000 F. Tel. 274-55-86 ou

278-41-68 (sor).

de 8 à 11 C.V.

4.500 Km, gris métal, int. ve-

lours nor, vitres taintées électri-

ques, auto-radio cassettes, stá-réo, anten. élect.,54 800 F. Tél. : 331-38-91 après 18 b.

8P20 - ANDRESY-78570.

temporatre, mi-temps & CHEF P.M.E.-P.M.I.

service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SPÉCIALISTE A.P.L.

Charche tous travaux d'étude.

à domicile

EMPLOIS et CARRIERES de la FONCTION PUBLIQUE poécial de FRANCE-CARRIERES en vente chez les merchands de jour-neux à Paris et en bestieue.

diverses Pour connaître les emplois offerts à l'étranger (Australia, Canada, Afrique, Amériques, Asia) dem. la revue spécialisée MIGRATION (LM), 3, rue Mon-tyon, 75429 Paris cedex 09.

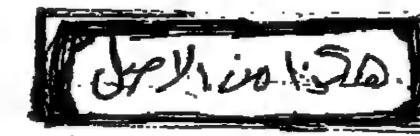
> capitaux propositions

Entreprise de Suisse française CHÉRCHE DIVERSIFICATION dans distribution, commercialis.

Recherche CABINET MMOBILIER

associat, ou reprise progressive. Ecrire sous le nº 031.556 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris,

Champs-Elysées - Boulogne à pertir de 100 F HT/mois. Téléphone : 603-27-77.



Maintenance, Rénovation, Ascenseurs

formation creative

AMONCES CLASSEES

Un travail varié

une situation de 150,000 F, salon vos

compétences. Ecrivez-nous en joignant C.V., photo : 22, rue de Turin - 75008 Paris.

INGENIEURS

INFORMATICIENS Temps réals. connaissance de l'assembleur, sal. très intéres. - 542-60-73, IMPORTANTE SOCIÉTÉ CONSIGNATION ET TRANSIT BANLIEUE NORD recherche

UN INGÉNIEUR

Ecrire avec curriculum vitae à F.C.B.

CLINIQUE ARGENTEUIL

ÉCONOME

VILLE DE NOISY-LE-GRAND VILLE-NOUVELLE, 40,000 HAB. Créé pour son CENTRE D'AC-CUEIL et d'INFORMATION JEU-NESSE ouvrant le 1º MARS : - un attaché communal ou ani-

tive et de gestion publique, connaissent les collectivités locales et ayant expérience du contact avec les jeunes. RÉMUNÉRATION DE DÉBUT

Sens relat. Int niv., excel. présen-tation, ordre et méthode, 30 ans

AMNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

ALFETTA 2000L OCT. 8'

Expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes. Capable diriger et gérer fillels à l'éxranger. Anglais + Espegnol -Connaissance Aliemand +

Cherche:
En France, situation d'adjoint à
P.-D.G. ou D.G. dans PMI-PME pu grande société française ou Internationale, en Espagna ou Italie, gestion, filiale. Ecr. s/m 6.233 le Monde Pub.,

F., 30 ans, maîtrise Dreit Pu-blie, connais. Esp., Angl., bonne

présent., alment contacts et res-ponsabilités, étudierait ttes pro-

ositions intéressantes à Paris. Tél. : 307-50-31.

MANAGER

Espagne - France - Italie

39 ans - Formation supé-rieure complète (droit. sc. Po)

connaissance pluridiscipli-

neire, gestion des affaires, commercial, publicité, marke-

zing, export et merchés étran-

INGÉNIEUR INFORMATIC.

analyse et programmetion. Tél.: 209-21-47. Déplacements éventuels, parle anglais, domicile Paris.

> information divers

propositions

commerciales Domiciliation - Secrétariat Champs-Elysées - Boulogne à partir de 100 F. HT./mois 603-27-77,

représentat. Tte proposit. ser étudiée. Faire offre s/chit. 22-970001 à Publicitas, Ch-1002 LAUSANNE. Activités diversifiées, possib

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La igne T.T.C. 71.00 83,50 24,70 21,00 48,00 56.45 48.00 56,45 56.45 48,00 164,64 140,00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** "Dégressifs solon surface ou nombre de perutions

Lymental " Le motest TIC. 40,00 47.04 12.00 14, 10 31,00 36,45 31,00 36,45 31.00 36.45

L'immobilier

1" arrdt SUR JARDIN TURLERIES Réception + chbre calme. Prêt à décorer. Serge KAYSER - 329-60-60.

2º arrdt

dans immouble réhabilité à neut per erchitecte spécialisé STUDIO et 2 P. (ivrables de suite à part, de 350.000 (sur place 1. RUE MONSIGNY ts les jes 10/12 h 30 et 14 17 h Tel. :261-15-15 - 261-27-48.

4° arrdt

FACE ILE-SAINT-LOUIS

Site exceptionnel. Dans programme koweux, demiers appartements disponibles entièrement équipés Livraison immédiate. Réception

dumard, susamed, de 11hà 13 h

et de 14 h à 18 h.

22. quai des Célestins.

VICTORIA, grd strig, 4 p., sud, refait neuf, 1.150.000 F.

278-86-76, repas-5° arrdt

PANTHÉON - FEUILLANTINES TERRASSE 20 m² Gd sej., 3 chbres. 354-95-10. PANTHÉON, Imm. XVIII. bei appt 85 m², décoration époque, boiseries, pourtres, cheminées + studio 26 m², 588-49-34.

appartements ventes 6º arrdt **BONAPARTE - JACOB** 2 pièces, tout confort. Solail. 354-42-70. RUE DAUPHINE, 329-88-06

8º arrdt ROME 145 m²

bel imm., vaste studio 48 m²

DOUBLE EXPOSITION

1,250.000, 266-32-35. 9º arrdt

Cause réempl, je vends directem. 2 LUXUEUX APPARTEM Ev. + 2 chbres, belimm., P. de T. idéal habitation ou placement de qualité. Tél. : 723-41-00. RICH.-DROUOT, pierre de 1., beau 4 p. cft, chbre de serv. Env. 120 m². Poss. ocial ou pro-fees. 1.050.000 F. 222-18-49.

11° arrdt M- OBERKAMPF 2º érags, petit 2 pièces, cuisine très aménegeable, 140.000 F, à débattre, 557-70-08.

12° arrdt CAUSE RÉEMPLOI Je vends directement dans luxueux immeublec restaurés 100 %. 4 LUXUEUX DUPLEX (2 Pièces

idéal placement. Net impôts

5 ans. A 160 m bois et métro.

Téléphone : 723-41-00.

imm, 1978, gde classe. 110 m2 + BALCON. Caime, soleii. 266-27-55. **ÉTAGE ÉLEVÉ**

nation beau 5 p.

56., 2 chbres, box. 354-42-70 Récent, solell, verdure, gd balc., 2° ét. dole liv. + 2 chbres. Box., 830.000 F. Tél. : 783-89-86 ou 548-54-99.

13° arrdt Corvisart 298-00-45 tout

STUDIO 150.000 F. TOLBIAC. Living othle, 3 chbre, 2 sank., 6" ét., asc., tt confort, balc. Possib. box. Exceptionnel. 890.000 F. 222-18-49.

14º arrdt DENF.-ROCHEREAU Part. à part. beau 2 p. 62 m² bs, culs. équip., cont., parf. état. soleil, vue dégagés. ét. élevé. iram. 1976, grand standing. Téléphone : 327-68-61.

15° arrdt LECOURBE-CAMBRONNE STUDIOS ET 2 P. imm. récent, confortable.

AUCUNS TRAV. 266-27-55. MP PASTEUR Imm. récent, gd standing. 2 P. 45 m² + PARK. Très calme. 266-27-66.

appartements ventes

Dans imm. rénové

20° arrdt

B' PLACE GAMBETTA

Imm. 1979, standing

Frais notaire réduits.
PRET CONVENTIONNE.
ANJOU - 286-27-55.

78-Yvelines

VERSAILLES RARE

1" ét. 90 m² av. jerd. 100 m², pl-pled s/beau séj. 35 m², asc., 870.000 F. C.L. RAYNAUD, 32, av. Opéra, 2°. 742-68-34.

Hauts-de-Seine

92) Saint-Cloud

Dans résid. standing (1978) 105 m² hab. + 20 m² balcons. Séjour 40 m², 2 chambres, saile

de bains, salle d'eau,

cuitine, office, garage. Après 19 h., tál. : 750-21-46

PARC DE VANVES (près)

imm. Ipote, quartier résidentiel

4 P. 90 m2 + balcon

parf. état. Calme absolu.

Cave, park., tél. : 266-27-55.

NEULLY-PERRONET

imm. récent qui standing.

STUDIO 28 m², CFT

Vacances

Tourisme

CORSE-LOCAT, A LA SEM

Stud. appts de mai à octobre, charter Paris-Aleccio : 900 F. 92 PELLEPORT, PARIS-20.

Teléphone : 362-54-18.

Station des Salaies (Savoie), 1.650 m-2.560 m. A louer dans chalet appartement (4 pens.), tout confort, beau point de vus. A la semaine ou quinzaine. Toute pé-riode de l'année. Tél. à partir de 19 h 30 au 588-55-34.

LA NORMA

SKI NATURE

2 p., 4 personnes, tt cft.

1 semains (jusqu'au 6.2.82). Club Montemer (79) 06-16-17.

LES MENUIRES

AU PIED DES PISTES

studio, 4 personnes, st cft.

1 semains (jusqu'au 6.2.82), Club Montemer (1) 563-54-45.

LE CLUB VERT 20 km Paris

mixte 6 à 15 ans. Stages 6 au 22 février. Equitation photo, danse - 903-60-80.

ESPAGNE COSTA-BRAVA

LOISITS

Calma s/jdin. Tél. : 268-27-55.

17, rue de la Convention, 3 p., 2° ét., confort + service, prix 670.000 F, jeudi 15 à 17 h ou 280-45-14 (matin). BOUCICAUT, imm. récent, LIVING + 2 CHAMBRES. 649.000 F. Tél. : 577-98-85. RUE PRÉMICOURT, gd stand, imm. 1979, étage élevé, 72 m². 3 p., belc., park. 550-34-00.

PRÈS VICTOR-HUGO

ÉTAT IMPÉCCABLE pptaire vd 100 m² culs. équipée, soleil, 4º ét., asc. 1.050.000 F. 11, rue de Vertze, 14 à 18 h.

9º et demier étage, bel appt 84 m² triple living + chambre terrasse 70 m², chambre de service au 1º át. + boxe double + boxesimpl. + cave. 1.700.000F. L.G.M. : 265-55-44.

POMPE 230 m dens vole privée, imm. pierre de 4 réceptions, 4 chbres, bains, 2 chbres de service. Prix 2.200.000 F. GARB! - 567-22-88. MICHEL-ANGE

Exceptionnel appt d'angle, 4 p., double séjour en rotande de 40 m² + 2 chambres, selle de bains, cuts. équipée service, plair, soleil. 266-38-29 - 285-25-48.

18° arrdt PLACE DU TERTRE (184) dans très bel immeuble standing grand studio tout confort. 380.000 F. Tel. 264-18-26.

MF SCEAUX-ROBINSON 3 P., récep. + 2 chb., gd stand. Prix : 675 000 F, box inclus. Téléphone : 547-62-62. Rue de Mesux (Près de métro)

12 studios ou 2 p. de 16 m² à 40 m² libres. 9 studios de 16 m² à 26 m² occup. Livreison imméd. Après 19 h. 750-21-46. ARGENSON PERRONET bel imm. pierre de t., tout conft 4º étage, 4 p., 100 m², très bon état, park, chère de service cave, Prix : 1.200.000 F. Propriétaire 260-30-15.

Val-de-Marne 4 P. 90 m² S/JARDIN LA VARENNE, très résidentiel, imm. pierre de taille appt 3 P. tt cft, box. Prix 730 000 F Téléphone : 883-03-82 Part. vend 94 Fresnes

F3 60 m² + loggia, cav. park. dens coquet petit immeuble. Prix: 330 000 F. Télépone : (90) 72-06-23. 95- Val-d'Oise

DOMONT appartem, 4 P. 80 m³ Prix: 280,000 F. Directement sans Commission, Téléphone : 764-93-42.

L'Ordinateur Immobilier.

Province PRÈS STATION LUZ-ARDIDEN su cœur hautes Pyrénées. Vends STUDIO 4/8 personnes. 200 à 300.000 F, standing, construction de qualité. Confort insonorisation. Tout électrique. Ecrire ARDIDEN Immobilier 65120 LUZ-SAINT-SAUVEUR Téléphone : (62) 92-83-87.

LA PLAGNE, studio. 22 m² perfeitement aménagé, veitable du 18-2 au 6-3-82, tél. : (50) 51-50-73.

appartements

achats PAIE CPT CHEZ NOTAIRE lecherche, urgent, 2 à 3 pièces Paris, avec ou sans trevaux.

ou le soir, 900-84-25. Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS toss surf. et IMMEUB. à Paris 15° et 7°. JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15'. 566-00-75. RECHERCHE, 1 à 2 p., Paris, oref. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°,

M- LEULIER, 281-39-78

4º, 12º, avec travaux.
PAIEML CPT, CHEZ NOTAIRE.
Tél.: 873-23-55, même le soir. URGENT RECHERCHE 3 à 5 p., sout confort, 8-, 10-, 17-, rive gauche, M. Michel, SOGEVIM, 293-36-82.

appartements occupes

CONVENTION. Porte de Veraallies. Occupé per personne 80 ans, 4 p., 100 m³, Sans vis-àvis, 4º ét., anc., pl. soieil, imm. p. de t., stand. Prix 710.000 F. Potaire, 720-89-18 (matin).

locations non meublées offres

Paris MONTPARNASSE (près) seiour + 3 chambres en duplex cuisine équipés, 2 bains, terrasse, parking, 5.700 F + cherges. Tél. 567-22-88. VILLA POISSONNIÈRE r-de-jard., st. kitch. bns. 20 m' envir., 950 F, tál. | 553-43-72.

F. love, chambre meublée, dens appert. Gobelins, à étudiants, tous confts, prix 850 F. Tél. : 587-37-64, matin, après 22 h. (Région parisienne MASSY ESSONNE

Appertement 8 pièces sur mer et sur plage, très grand luxe, APPARTEMENTS A LOUER SANS COMMISSION solarium, panorama unique sur Máditerrando, tál. 723-30-63, PIÈCES 109 m² + loggiau charges 724 F PIÈCES 106 m² + loggiau charges 868 F PIÈCES 128 m² + loggiau charges 868 F 128 m² + loggiau loyer 2.404 F Location vecences à part. févr. Côte d'Azur, BIOT, 2 km bord mer, mas indép., 2 pièces, plain-pied, cft, jardin, placine, tannis, Docteur ANTOINE à BIOT (06), tél. (93) 65-07-86, soir.

BRUXELLES - NEW-YORK 1.500 F ALLER-RETOUR 5 DEPARTS/SEMAINE DU 24-1 AU 28-3-82. TRANSALPINO, 770-52-47, 2.654 F, charges 1.013 F S'adresser au Bureau de Gé-rance, 7, allée de Suède à Massy, le mardi al joudi h. b. Tél. 920-48-91 ou Gardien 281-26-11, 548-67-66. 920-48-92 metin. 920-48-90 après-midi. MICE, Part. de préf., à louer appr

gd stand, meublé 3 p. + culs. + s. de bs, è 300 m de la Promenede des Anglais, juin, juilles, sous, 8.000 F, (93) 37-29-85. GUADELOUPE Plage STUDIO équipée, culsine, 15 jours 2.500 F. le mois 3,500 F. Tél. : (16-49) 46-02-92.

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

bureaux

Locations Association de journalistes che the pour 3 mois bureau 80 m environ. Paris. Loyer modéré avec possibilité de séléptione. Tél. entre 70 h et 18 h su 531-04-67.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8º TELEX SECRÉTARIAT CONSTRUCTION SOCIÉTÉS AGECO: 294-95-28

niception, 3 lignes tol. + teles, imm. standing. Tel. 607-89-61. VOTRE SIÈGE SOCIAL

S.A.R.L., R.C., R.M. Constitution de sociétés Démarches et tous Services Permanence téléphonique 355-17-50

CRÉATION DE SOCIÉTÉS A.F.C., 359-20-20.

locaux commerciaux

18º - RUE LEPIC (près) local commercial 130 m par mois. Tél. 325-33-08.

fonds

de commerce Montréal, canada Restaurant neuf 75 places Côtedes-Neiges/Queen Hary. 400.000 F. Tél. (514) 833-7190 sor.

A vendre magasin de cheus-sures, prix 800.000 F Vaugirard-Convention. Bail 3-6-9, koyer 1,200 F per mois. Tel. 828-20-29. Vd, Paris 11°, r. de Charons et PARIS 18º, rue Lapic,

2 beux commerciaux 3, 6, 9. Prix : 120,000 F chacun. Téléphone : 906-79-09. A vendre, megasin de cheue-sures, px 800.000 F, Vaugirard-

Convention , beil 3, 6, 9, loyer 1.200 F per mois, téléphone : 828-20-29. boutiques

BUTTES-CHAUMONT à débettre, libre de suite. ECRIRE : REPÉRAGES, 26, rue Pradier, 75019 Paris. VANEAU, bon locateire

Tél. : 337-88-14 immeubles

46.200 F armuel. 495.000

Petit immeuble indépendent 5 étages, 650 m², bureaux + 150 m², libre, téléphones, accuraeur. 544-38-34, p. 402. HARRY LE CLAIR SA

Recherche pour investissemen IMMEUBLE BOURGEOIS 10 A 45 MILLIONS 359-69-36,

viagers LIBRE 1 TÊTE 88 ANS

Près gars, APPT 70 m², 4 pces, cuisine, baine, 323,500 F, crédit possible + rents 1.000 F Tel.: 805-33-97. FONCIAL VIAGERS

19, bd Melesherbes, 8-266-32-35 SPECIALISTE, 43 ans d'expérience. itude gratuite, rente indexés Etude LODEL, 35, bd voltaire Perie-11. Tél. : 355-61-68. Spécialiste viager. Expérience, discrétion, conseile Pontchartrain (78), RN 12,

VILLA grand standing, 210 m², pare paysagé, 3.700 m³. Oscupé 72/71 ans. Libre sous 10 ans, 320.000 F + 5.300 F, LODEL, 355-00-44, F. CRUZ 266-19-00 8, rue Le Boétie, Paris 8º

Prix rentes indettées garanties Etude gratuite discrète. Libre SAINT-CLOUD, appt 3-4 p., at cft, imm. récent, 87-83 ans, 200.000 + 2.930 rente. LODEL, 355-00-44.

AVENUE KENNEDY LIBRE 2 tates 75-79 ans.

NEUF. 860.000 F + 8.000

LIBRE STUDETT

LA VARENNE, Très pér

locations 7°, 110 m², occupé, 150,000 f non meublées + 4.000 F, 16', 113 m', occupé, 210.000 F + 5.500 F, 268-05-43, Le Pecq, libre, 85 m', 270.000 F + 3.000 F/ demandes mais. Tél. : 268-00-61. Montaigne-Champs-Elysées Région parisienne

Pour Stée européennes cherche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 é 6 ans. 283-57-02. locations

Paris AMERICAN SERVICE cherche pour cadres banque diplomates, du studio au 6

meublées

demandes

LOYERS GARANTIS Vide ou meublé - 551-66-99 OFFICE INTERNATIONAL recherche pour au direction beaux appares de standing. 24.000 F + 800 F mensuel. 4 pièces et plus. 281-10-20. Homms \$1. Crus. 266-19-00.

78 MAULE Pavillon 5 priore. 115 m², 500.000 F. Directement sans commussio. 764-93-42

L'Ordinateur Immobilier. er types, pay. 1930 s/1.000 m² bossés (+ possibilité 1.000 m²). Prot 600.000 F. T. 229-52-98. BOURG-LA-REINE Luxueux et récent, signar 70 m² hall 20 m², cusino sistallés 3 chambres, 3 solles de baum

pavillons

3 WC, sous-sol complet, perdan 1.000 m². Pris. 2.000.000 F. Tél. 663-42-46. 77 LESIGNY Pavillon 6 proces résidential, útand. 700.000 F Directement sons commission 784-93-42

L'Ordinateur Immobilier 94 CHAMPIGNY Payillon 5 P. centre ville. 630.000 f. Directement same commission 764-93-42

L'Ordinateur Immobilier. SIÈGES SOCIAUX, 8villas VIROFLAY 4" R.E.R. pert. A

bourgeoise partait état, ge-reges, poss. 2 families ou prof. Eb. 1.400.000 F. 024-40-24. maisons

de campagne Haute-Provence. à Payrus. anc. chap. a rest. 3.260 m terr. boiné, vértt, md d'argie, vue panor. 180.000 F. Hautes-Alpes, entre Serres et Nyons, sur 3 ha, tert. cult... exp. sud, ferme ent. restaur... 6 p., ser. 45 m², mezzan., chem., ch. elect., 230 m² de dep, was except. 685.000 f Viedes Dierres, Hts-Provence s LOGINTER SISTERON, 26, rue Pousterie, tél. (92) 61-14-18.

propriétés DANS L'ALLIER CHATEAU BON ETAT 1.400.000 F A DEBAT-TRE. AG. T. 16 (7) 837-72-94.

Achèterais veste PROPRIÈTÉ DE CHASSE Sologne. Ecr. = nº 201.046 Haves Paris.

SAINT-CLOUD (pr. gares) 350 m² hab., s/1.300 m² jard. Réception triple + 6 chambres + salle de bains. Parfait état. Après 19 houres, 750-21-45. LA VARENNE Résidentiel

s/1000 m² env. paysagé, très belle masson de coractère, ss-sol total, reception sej. triple, poutres apparentes, cheminée, 4 chbres, 2 bains. - Entièrement rénovée. Gar. indép. Px justifié. Potaire : 346-71-50 h, bureeu.

RÉGION AGENS part. vd Mais. anc, habit. imméd. séjour 75 m². 7 ch., terrain 2 ha 50. Prix 800.000 F. Tél. soir 763-99-77 ou (3) 954-87-86. **AIX-EN-PROVENCE**

proche Sanileus résidentialis belle ppté récente s/1 he env. surl. habit. 210 m² rez-de-ch. + 1 ét. EXCELL ÉTAT. Nombr. dépend. 3 gar., mais, gardiens indép. 87 m² habit. C.G.I. POUGETOUX 248-86-30 15. r. DROUGT 75009 PARIS.

VALLÉE CHEVREUSE Ppt6 carecters, perc 4.000 m², maison 9 poss, 4 beins, ameses Conciergerie. Px 2.300.000 F. Cabinet FERRE. Tél. 011-80-08. Société recharche en

grande propriété d'agrément. Ecrire : STIIM - Tour Méditerranée, 65, av. J.-Cantini, 13298 MARSEILLE CEDEX 6. GARCHES, 3' golf St-Cloud. Résidentiel, ravissente maison perticulière, 800 m² terrain sur 3 niv., 265 m² hab. + terr. + balcon. Téléph. : 705-31-13.

domaines VENDS 10 KM VANNES Malagn caractère restautée 400 m² habitables, jardin, artisanet, restaurant.

terrains Vend terrain à bâtir 6.715 m² caraficet d'urbanisme en tout ou deux par-celles 70 F le m', proche village. G-grac (34), 30 km Mantpollier, 40 km mer, Martin Gabriel, 34 150 Gignec. T& : 57-51-50

lecteurs répondant aux & ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer fisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse. selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Emmo month Bijoux Bonnes Musique

Particuliers (offres)

Cède mobilier XVIII-, objets d'art, bijoux, argentarie, tapis, tablescu. Tél. 278-66-76 repas. A vendre patins à glace « ADIDAS » blenc 150 F, pointure 35 Tél. 948-94-59. VEND BOLÉRO

Panthère véritable Animaux

Chiots « Dogue de Bordesus » à vendra. Vecc., tatoués, inscrits au L.O.F. Facilités de peiernent. Mr. Lehen, 16 (6) 494-65-47, Particuller vend CHIOTS BOXERS, pure race.

Tél.: 733-81-45.

Artisans

VOUS CHERCHEZ UN PLOM-BIER, COUVREUR, CHAUFFA-GISTE et MAÇON. 678-70-47. S.M.R. - 828-29-49 Spécialiste en rénovation maconnerie, carraiege, plomberie, peinture, etc. DEVIS GRATUIT,

TRAVAIL SOIGNE Tous travaux bût, du se-sol à toi ture, int. ext. longues expér., exact, loyauté, meil. réf. Entr. Keukdhan, 18, rue Marbauf. Paris-8°. Tél.: 723-34-66. 68. CONSERVEZ MON ADRESSE.

Nottoyage express
Moquette, sièges, lessivage,
Prox défix, 359-19-17.

Bateaux

Recherche Méditerranée tous volliers et vedettes en. b. ét. A placer depôt-vente sur terrain bordure autoroute Toulon-Marseille. Rens. : Marché du Bategu ap.-midi, 94/41-45-47.

V. superbe Vedette 8 m., 81, cab., salon de pont, diesel. 15 NDS. 3º cat., radio, tél., survie. Tél. ap.-mdi : 94/41-46-47. V. Sloop 78, cab. er, diesel, prêt. à naviguer, 3º cat. Tél. ap.-midi : 94/41-45-47.

V. vollier Start 7, 78, exc. et 5,64, Tél. 40, mid Tél. ap.-midi 94/41-45-47. V. beau Gibsee 77, et. neuf. dé-mons. Tél. : Marché du Bateau : 94/89-10-13.

Recherche Scume de Mer sprèe 75, diesel, vis. Médit. Faire offre ap.-midi :94/41-45-47.

Recherche Brin de Folie, z. b. éz. Vis. Médit. Tél. ap.-midi : 94/41-45-47.

Recherche Giln Fizz, bon ét, Vis. Tél. ap.-midi 94/41-45-47. A votre PB IV 73 T. Bon état. Prioum. serre-rigide, 5 mètres, equipé 115 CV Mercury 77 po-

wertrim, Emberguement aut

8-12 pers, Vitesse + de 80 km,

32.000 F. 19, c. Mm-d'Houdetot, 95600 Equiponne, 959-14-43.

BIJOUX SUR MESURE Avec VOTRE or ou le nôtre. Bijoux neufs at d'occasion. Transformations, réparations, Diamanta, pierres précieuses. PRIX FABRICANT. L'ATELIER, 210, bd Respeil, 75014 PARIS. Tél. 320-88-03.

achat diamants Beaux bijoux anciens Prix 30.000 F. Taille 40-42. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo FTGL; (79) 89-80-44. ETOLE (VENTE-OCCASIONS). et modernes, argenteria.

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses. bijoux or, etc., argentaries. PERHONO JOAILLERS-ORFEVRES à l'Opéra. 4, Cheussée-d'Antin, vente en occasion, échange. BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4º, 354-00-83. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville. PAUL TERRIER Achète comptant bijoux or,

argenterie, déchets or. 35, r. du Colisée, 75008 Paris, Métro : Saint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77. Biloux anciens et occasions Or, argent, plaqué or anciens. Vente - Achat - Echange AU DIAMANT ROSE 84, av. Italia, Paris, AP Tolbis

ACHAT TOUS BLIOUX Diaments, pierres fines, or, 50 à 100 F la gramme, montres anciennes, argenterie. REKMAX, 97, av. de Clichy, Paris-17, M. Brochant. Ouvert du lundi au vendradi.

Carrelages TRÈS GRAND CHOIX DIRECT USINES

BOCAREL - 357-09-46 13, av. Parmentier, Pana (11º). Mode

POINT DE VENTE AGRÉÉ PARIS PAS CHER LES MARQUES DE LUXE COSTUMES SPORTSWEAR 6, av. de Villiers (17°), M° Villiers

Moquettes

50 %

DE SA VALEUR Tél. 842-42-62.

INCROYABLE 30.000 m² DE MOQUETTE

en stack à liquider, pure laine et synthétique. Prix de gros-

Pose assurés.

Renseignements 757-19-19.

adresses EXCEPTIONNEL Chauffage, prix de gros. Devis et livraison. 225-08-35.

Instruments de musique

PLANOS et à QUEUE NEUFS ET OCCASIONS élection des meilleures marques européennes, équipées de mécanique Renner Agence : BOSENDORFER, (BACH, FEURICH, EUTERPE,

SCHIEDMAYER, PLEYEL, GROTRIANS-STEINWEG, SCHIMMEL, SEILER, Occasions: Stainweg, Playel, Bechstein, Blüthner, etc. 10 ans de garantie te modèles S.A.V. et livraisons assurés France et outre-mer. PLANOS MAGNE

Centre Musical Bösendorfer 17. avenue Raymond-Poinceré, 75116 Paris, tél. 553-20-60 REMISE 5 % Palement PIANO DROIT FORSTER, 77 Très bon état, sous garantle, expertise. Prix : 13.500 F. Tél. M. Salter, bur. 774-03-30, domicile 329-38-72 soir.

Livres

Catalogue nº 1/82 livres anc. et modernes. Bouquinerie Crob d'Or. 109, r. Croix-d'Or, 73000 Chembéry. Envoi sur dem Cours

J.F., 27 ans, licence lettres, donne-rait cours de français, tous niveaux et taperait mémoires, thèses... Ecr. s/m 6.240 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris. Préparation ACCELÉRÉE de PREMIÈRE. Succès assuré. Tél.: 962-96-31.

Cours d'angleis aux U.S.A. L'Association EXPÉRIENCE DE VIE INTERNATIONALE organise des sessions de 4, 6, 8 et 10 estraines de cours sulvies d'un séjour en femille dens ses trois centres universitaires Vermont, Floride, California. 89, rue de Turbigo, Paris-3º - 278-50-03.

Cours de peinture sur porcelaine centre international des arts de la table Paris FRANÇOISE DE CHANGY propose cours de peinture déco ration main sur porcelaine. Tél. 770-71-19 ou écrite créations Françoise de Changy, CIAT, 32, rue de Paradis, 75010 Paris. Professeur auxiliaire donne cours

Animateur et formateur diplômé

univers., expér, natural., franc., assuré, snimation et cours portu-

gais ou français, formation permanenta, donne réf. entraprises. Tél. MENDONCA. 685-13-84. Préparation antensive BAC FRANÇAIS

150 f. Téléchane : 728-74-21.

L'Ensemble Instrumental « ARS JUVENIS » Direct. Christine Pallierd 2 ALTOS 2 VIOLONS Niveau minimum ; moyen 2 répétitione 2 mardis per mois 20 h 15 à 22 h 30. 106, rue de Granelle, Paris (7º), métro Rue du Bac

Concerts avec chasurs BUT DESINTERESSÉ TO. 461-82-63. Philatélie

Cède collection historique (musée postal) complète du nº 1 (1937 à ce jour), 8.000 F. Borire sous nº T 034.420 M à Régie Pressa, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°). Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisean + mauble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.300 F. Paris SANITOR, 21. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris (6°). Ouvert le semedi. Tél. 222-44-44.

Soins de beauté LABORATORES CAPILLAIRES recherchent toutes personnes syant des problèmes de cheveux gras ou de pellicules pour

acins réguliers de la chevelure. Appeler 759-85-14 de 10 h è 12 h at 15 h à 16 h 30. LABORATOIRES **CAPILLAIRES** racharchent formmas à chaveux naturals ou colorés, pour antra-tien régulier et gratuit de la che-velure per produits ou plantes. Appeler 759-87-52 de 10 h à 12 h & de 15 h a 16 h 30.

Tapis

Tapis Bagdad, velours 100 % laine peignés, antimite, bleu foncé 140 × 200 avec dessins chinois (pure laine), tout neuf, prix 1.300 F. 1 tapis de bridge, tout neut, 150 F. Ecr. s/rº 6.239 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Le Monde russe, polonels, serbo-croste. Téléphone : 708-49-86.

6.4

n Esti

200

Table when the

- 44

. :: .

Tel. (91) 53-26-72 possibilité

VERNEUIL (EURE) tt ou perties, 11 lots, 30 F m'. Tél. ; 278-88-76. Repes. forêts A VENDRE CENTRE DE LA FRANCE, 32 ha de bois de Av. Montaigne-Champs-Elysées chênes et champs. 4 ha résidence 3 p. + chbre de serv. 390.000 F+8.000 F. Libre dens ser Société RELACOM, 32, rue ser Société RELACOM, 32, rue Brault, 49400 SAUMUR, 161, 16 (41) 38-21-46 (h. bureau) 16 (41) 52-74-95 (après 21 h).

130 m enver, salon, salle à manger, 2 ch., 2 bains + ch. de Nous prions les service. ENTIÈREM. REMIS rente mensuelle. 227-22-62. 4 minutes R.E.R., écoles, com-merces, très caime, impeccable, ville de standing sur 2 niveaux. 7 P.P., 180 m² habit., 3 salies de bains, réception 82 m², 5 ch., prand bureau, sur 460 m jardin payangé. Pris : 1,100.000 F + rante viagère de 3.670 F per mola. Tél. Propr. 283-06-09. 15°, près Mº Piace Clichy, cpt

Les collections: flamboyance des couleurs

couturiers, qui s'ingénient à personnaliser les belles soiss italiennes et lyonnaises.

Emmanuel Lingaro reste fixe sur son rêve fellinien du costume. avec une touche orientale par-ci, des volants par-lè, en très belles impressions superposées. Destinées aux femmes objets, ses tenues habiliées à pantalons.

« surtaille » ses vesteschemises; nouées aux hanches le genou. Tout est simple et flou, comme les ourlets en mouchoir dénudant les jambes au maximum sur des robes au corsage nances rythme les motifs des imprimés « visite d'atelier », ins-Coloretti, à grandes touches de

Maintenant 'qu'il est primé à : Los Angeles pour son style « an 2000 », André Courrèges revient à ses robes structurées. en organdi blanc, aux combinaisons en contraste de transparent

letots et d'imperméables courts en blanc et en tons clairs, accompagnés d'accessoires de cosmonautes.

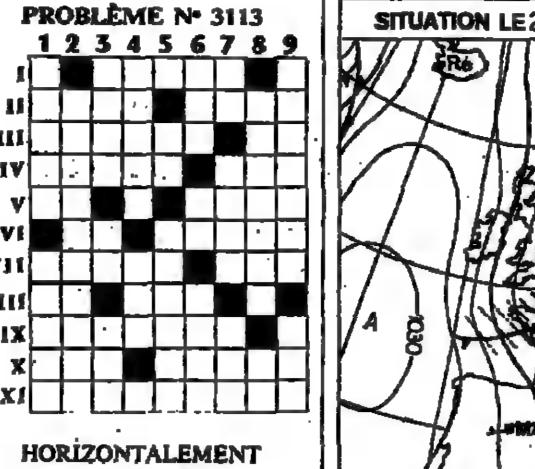
Au-delà des inestimables tailleurs favoris des dames officielles, Jean Cazaubon et taitlé dans un superbe rouge ceillière marine oment les blouses

Délicieux folklore du soleil chez Louis Féraud, où tout respire le jeunesse, le mouvement et la beauté. Il l'interprète en im primés de Caroline Field et en alors que les robes blanches sont brodées à Manosque. Les formes vont de l'amusant blouson-pull sur trois doigts de jupette à la d'un corselet à la taille, à mimoliet, en ravissante soie peinte de mini-motifs multicolores mexi-



(Croquis de MARCO.)

MOTS CROISÉS-MÉTÉOROLOGIE



I. Un seul suffit pour ouvrir et fermer le banc. - II. Le protecteur de certaines blondes. Lancer une attaque avec l'appui des canons. -III. Pièce d'un puzzle anatomique. Négation. - IV. Lieu où l'on palpite pour la belle véronique. Vide. -V. Pour s'éclairer, ses agents choisissent l'ombre. Le préféré d'une eamme de tons lumineux. - VI. Article. Pied-de-veau rarement visible à l'étalage de l'étalier. - VII. Décorateur d'un massif haut en couleur. Les faveurs qu'elle accorde ne nuisent en rien à sa vertu. - VIII. En vitesse. Base d'étapes successives dans une discipline sportive. -IX. Ils sont bien capables de trouver une aiguille dans une botte de foin. - X. Novateur hellénique. Réduit le champ d'action d'Eole, - XI. Une Quercinoise l'a fait précéder d'une

VERTICALEMENT

salutation.

I. Le plus célèbre a été mis en Cène. Garçon souvent épuisé par le service des demis. - 2. Se fait quelque argent en puisant dans les fouilles. - 3. Telle une main dont il faut se garder. Note. Personnel qu'il convient de ne pas trop personnaliser. - 4. Unités de bataille sur le chemin des dames. Lettre grecque. - 5. Négation. Gemme présentant tous les caractères de l'argent. -6. Sa culture est de peu d'étendue. Ouvre la voie. Début d'un soliloque théâtral. - 7. Personnel. Une chose qui ne tient pas debout et que l'on gobe cependant Etabli - 8. Les

sujets diaboliques. - 9. Air aimable. Saint-Pierre pour saint Pierre le pê-Solution de problème nº 3112

grandes sont à l'honneur et les pe-

tites mises de côté. Saint homme ou

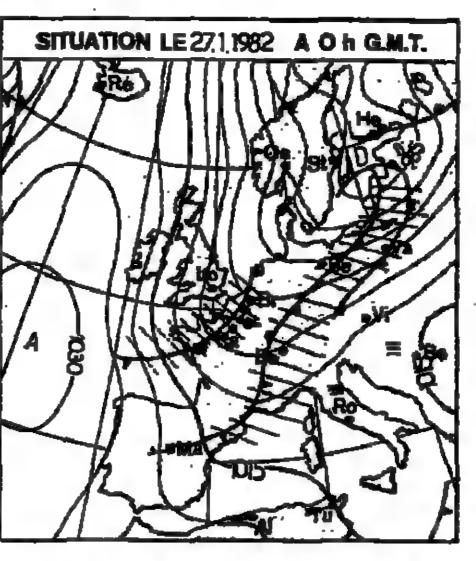
I. Pantomime. - II. Avarie. An. - III. Pitié. B.C.G. - IV. Ehr. S.R., Or. - V. Rire. Orna. - VI. Asepsie. - VII. S.S. Red. Cs. - VIII. Savetiers. - IX. Inout. Tec. - X. Etuvéc. Pu. - XI. Réservoir (cf. tank).

Hőrizontalement

Verticalement

1: Paperassier. - 2. Avilissante. -3. Nature. Vous. - 4. Tri. Epreuve. - 5. Oies. Setier. - 6. Me. Roidi. Ev. - 7. Ré. Et. - 8. Maçon (cf. platée). Crépi. - 9. Engraisseur.

GUY BROUTY.



PRÉVISIONS POUR LE 28.182 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 27 janvier à 0 heure et le jeudi 28 janvier à 24 beures :

La dorsale, qui prolonge le centre de hautes pressions du proche océan vers le Nord, basculera vers le Sud-Est dans sa partie septentrionale, ce qui aura pour effet d'atténuer jeudi le caractère très instable de l'air plus froid qui pénètre sur la France. De nouvelles perturbations, venues de l'Atlantique, s'approcheront de la Manche jeudi soir.

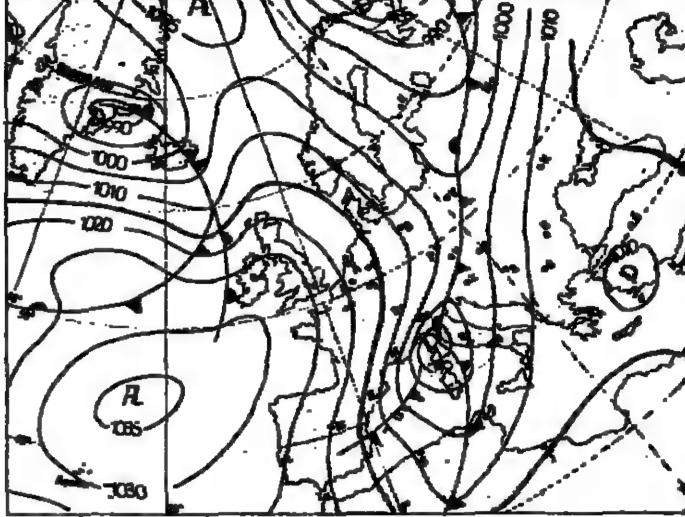
Jeudi matiu, le temps sera plus froid sur la France, et des gelées scront observées au lever du jour dans les régions de l'intérieur. Les vents de nord commenceront à faiblir, sauf sur le pourtour méditerranéen où ils souffleront encore en tempête.

On notera des giboulées dans la matinée des frontières du Nord-Est aux Alpes et au nord du Massif Central ainsi que sur les Pyrénées, pais elles auront tendance à s'atténuer. D'autre part, les nuages resteront abondants sur le Sud-Est et la Corse avec des pluies orsgeuses. Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclaircies. Quelques formations brumeuses pourront être observées sur la Normandie et la Bretagne. L'après-midi et le soir, le ciel se couvrira de la Bretagne à la Flavdre avec le début de nouvelles, mais faibles, pluies. Dans le nuit, ce type de temps progressera vers l'intérieur, pou-vant être précéde de neige ou de verglas.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 27 janvier 1982 à 7 heures, de 1003,9 millibars, soit 753.0 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

PRÉVISIONS POUR LE 28 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 janvier : le second, le minimum de la nuit du 26 au 27 janvier) : Ajaccio, 12 et 3 degré ; Biarritz, 11 ct 9; Bordeaux, 12 et 7; Bourges, 9 et ; Brest, 12 et 5; Caen, 10 et 5; Cherbourg, 9 et 4; Clermont-Ferrand, 10 et 5; Dijon, 1 et 1; Grenoble, 4 et 0; Lille. 9 et 4; Lyon, 3 et 2; Marseille, 9 et 5; Nancy, 3 et 2; Nantes, 12 et 6; Nice, 13 et 4; Paris-Le Bourget, 10 et 6; Pau, 12 et 7; Perpignan, 12 et-7; Rennes, 11et 7; Strasbourg, 4 et 2; Tours, 10 et 6; Toulouse, 11 et 5; Pointe-à-Pitre, 29 et

CENTENAIRE DE LITTRÉ

Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 et 4 degrés; Amsterdam, 8 et 2; Athènes, 9 et 5; Berlin, 3 et 3; Bonn, 6 et 1; Bruxelles, 8 et 4; Le Caire, 20 et 14; iles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 3 et 1; Dakar, 29 et 15; Genève, 3 et 1; Jérusalem, 14 et 8; Lisbonne, 14 et 8; Londres, 9 et 4; Madrid, 17 et 6; Moscou, - 2 et - 4; Nairobi, 29 et 15; New-York, -8 et -9; Palma-de-Majorque, 14 et 11; Rome, 13 et 3; Stockholm, 1 et - 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

VALUE CERTE

2000 300

1.20

OF BILLS

DÉBATS.

Les nationalisations. - L'Association nationale des docteurs en droit et le Club international du droit de l'économie organisent sur ce thème un diner-débat présidé par M. Dailly, vice-président du Sénat, le mercredi 27 janvier. à partir de 19 h:30, à la Maison de l'Amerique latine, 217, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. * A.N.D.D., 38 bis, rue Fabert.

75007 Paris, M" Leblond, tél. : 705-11-65.

VIVRE A PARIS CONCERTS DANS LE MÉTRO. -Des concerts de musique baroque sont donnés dans le métro et le R.E.R. par l'ensemble instrumental Robert Bogdali formé de jeunes prix de conservatoire, les ieudi

Étoile de 17 h à 18 h 30. Ces concerts sont donnés bénévolement, pour la troisième année consécutive, au-profit exclusif du Fonds d'aide à la recherche chirurgicale cardiaque animée par le professeur Charles Dubost.

28 janvier, à Auber et 4 février, à

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du 27-janvier : ----DES DÉCRETS

 Portant promotions, nominations, affectations et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve). o Instituant des réserves de pêche sur les eaux du domaine public fluvial et sur les eaux non

UN ARRÈTÉ Modifiant un précédent artêté

domaniales.

VENDREDI 29 JANVIER

11, quai Conti (Connaissance d'ici et d'ailieurs) « Les chofs-d'œuvre du Musée ». 10 heures, Musée du Louvre.

- Ouartier Bonne-Nouvelle ». velle (Paris pittoresque et insolite).

2, rue Mabillon (Le Vieux-Paris).

15 heures: 9 bis, avenue d'Iéna « Fascinant Mexique » (Découverte du

monde). (Projection.) 14 h 30 et 16 h 45 : 107, rue de Rivoli, M. R. Percheron : - Les villes

mortes de Syrie ». 18 h 15 : Palais de la Découverte, avenue Franklin-D-Roosevelt : « Structure des ordinateurs. Exploitation de leurs

20 h 15: 11 bis, rue Keppler : - La Bhagavad-Gîtă et les voies du yoga (Loge unie des théosophes). (Entrée li-

20 h 30 : 5, rue Largillière, M. J.-P. Ludwig: - Les Mayas, maîtres du temps = (Nouvelle Acropole). 20 h 45 : Centre Marius-Sidobre, rue

Emile-Raspail, Arcueil, M. A. Lebeau :

- L'effort spatial français. Essai

CNE EDITION PRESTIGIEUSE Refunct integrand (24 30 cm) Refunct integrand (24 30 cm) No. plat of tranchi dorès 10.800 page 70.000 mets in dicarragal, millione 1.

Un Littré dans chaque foyer

o the district of withers of

Ouvrage de reference irremplaçable, véritable bastion de la langue el de la culture françaises, le Littre devrait être present dans chaque loyer Pour le rendre accessible atous, I ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA vous l'offre a des conditions exceptionnellement avantageuses : seulement 66 F par mois pour fédition classique, 86 F pour feditron reliure plein cuir! Ne laissez pas echapper cette occasion qui met le Littre à la portee de tous :

A crédit. Au choix: 66 F ou 86 F par mois!

Demandez vito a recevoir les quatre volumes du Littre en retoumant le Bou ci dessous. Nous vous les ferons parvenir aussitôt contre un faible. versement de 85 F de droits de reservation pour fedition classique et de 110 F gour fieddion cuit (sortme qui vous serail immediatement remboursee si, entretemus, yous aviez change d'avis). Et il ne vous restera plus qu'a profiter de votre condition pour admissant inhaquinmois la modique somme de 66F si vous choisissez l'extition classique, 86 f. pour l'edition de juve refier plein cuir.

La réédition de la célèbre "HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE" d'Émile Littré Produce between the conference of the other products of the conference of the product of the pro ment reference 44 de 17 644 pages a Historie de la Langue Française of Emile Latter, Weekly Andrews of the Physical Process of the specific and the contract Cont mant to Bornar de service de la propertificación elle company popular. ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA Tour Maine-Montparance 33, avenue du Maine -75786 Paris Geden 15

Pour seulement 66 F par mois*, offrez-vous le Grand LITTRÉ

* 86 F pour l'édition plein cuir.

BON DE COMMANDE PERSONNEL CENTENAIRE DE LITTRÉ La retourner à ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA Tour Maine-Montgernasse: 33 avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 151 OUI le desire recovoir le Littre en quatre volumes dans la reliure de moii choix. Vivus vijumdrez, en cadeau, les doux volumes.

illet Histoire de la Langue Française d'Emile Littre In your adressing avecide Bon test droifs (85 Figure 1 edition classique 110 Figure 1 edition classique 1 fedition classiq unification Littre que je vous prie de hien vouloir m'expedier. Luttar alors 7 jours in complete do to date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainsembles internées de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainsembles de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date de la date de ma communité pour y runoncer reventuellement en voir retrainse de la date ther AR II est been entende que mon present regionent de 85 F ou 110 F de droits de reservation de perset alors combourse. le reglerar la collection de mon choix selon le plan de linancement suivant (conhez la cuse correspondante);

Option edition classique (refiure skivertes) .u comptant (pro-total de la collection 975 F). Mon regiement the HRO F compliantentaire must presents drouts de reservation yous parviendra integralement te 5 avril 1982 la credit" de regierar et 15 mensualités de 65 F chacune, soit PHOT auxiquelles s'ajoutient les presents droits de reservation soit autotal 1 075F (yinclus F 100) our frais de crediti Je regieral apre-

un conquiant translatat de la collection 1 275 Ft. Mon reglement do 1.165F complementational optisents items de reservation your parvaentra integralement li- 5 avral 1982 a credit" to reglerar on 15 mensualities the 86 F chacune, soit 1290 Flaurquolles s'apportent les prosents décids de reservation. soil au total 1 400F ry inclus F 125 pour trais de credit: Ma première

Option edition de luxe (reliure plein curr)

mensuable your sern region in 5 avril 1982 Liu i nominali 16:34 ". Trus effectif global. 17.62 %. * Jaux nominal . 15 62 % Jaux effectif global : 16.79 %.

more mensionable to 5 ayrs 1982

attit ethisisement tera tar alla cersonnes majeures. Certe offic de sociali la Lachisivement reservire a la France metropolitame. Veudlez na: feuerar in the trainfor de prefevement automatique univer ment gratuuts 👚 CCP 🐪 Sangue amseque l'Offre Préalable

为为你的**你们就往来** de campar funds. e commerce

MARIE TO ESSE

ALTERNATION .

Mintella Columnia

4 - A - 3 - 2 - 3 - 5

marte \$23. bed. " ... deit

DOM: and the second second 31.18 * 31.18 ES * 31 . g · s 1 1 3 - (0 1 1 1 3 2 22 . 22 ! #3!* culottes de zouave ou courtes jupettes portefeuilles doivent leurs. effets aux imprimés de Suzv Gandini, Fabio Beliotti. Girolamo Etro de Côme, ou de Jakob Schlaepfer de Saint-Galtes. Journée faste pour Jules-

François Crahay, chez Lanvin, qui sur des jupes droites, découvrant blousant. L'harmonie des dissopirés par le peintre Fernando couleurs.

et d'opaque, réchauffées de pa-

Yvonne Dudei, chez Chanel, ont let leurs meilleurs modèles. Les vestes écourtées sont plus seyantes an tweed tricolore qu'en uni à ganse reprenant le tissu des jupes. Des nœuds leval-

Pozzo di Borgo, réalisés à Paris, belle robe décolletée resserrée

NATHALIE MONT-SERVAN.



Louis Féraud : robe de soie pointe à la main, formant des dessins multicolores mexicains sur fond écru. Le grand canotier poir et les escarpins à petits talons sont les accessoires-vedettes de la collection.

PARIS EN VISITES -

Les fastes du Gothique », 11 h 30, . CONFÉRENCES Grand Palais, Mme Legregeois. « Manufacture des . Gobelins = 14 h 30, 42, avenue des Gobelins, Mme Menyiel « Musée de la marine », 15 heures,

Place du Palais de Chaillot, Mme Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). - Collection Thyssen . 15 heures, Petit Palais (Approche de l'art). «Hôtel de la Monnaie», 14 h 30,

14 h 30, 21, boulevard de Bonne Nou-«Le Marais. Place des Vosges». 14 h 30, Métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Saint-Germain-des-Prés -, 14 h 30,

CETTE SEMAINE DEMANDEZ LAVO "SPECIAL IMPOTS"

guide du

Son inégalable avec, en EXCLUSIVITE, le seul barème de l'impôt à lecture directe intégrale compte tenu des nouveautés légales. le barème kilomètrique, d'autres documents inédits, etc. contribuable

UN DOCUMENT UNIQUE EN FRANCE

DEMANDEZ LA VO "IMPOTS" aux militants CGT ou chez votre dépositaire habituel. PRIX 125

Dans le même numéro, un grand dossier syndical : ouvrons les portes du 41° CONGRES de la CGT, dans l'action pour réussir le changement

LES NÉGOCIATIONS GAZIÈRES ENTRE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

Encore deux points de désaccord

du 26 janvier pour permettre à la délégation de la Sonatrach de rentrer à Aiger consulter les autorités sur les questions encore en suspens. Gaz da France précisé qu'il s'agissait « d'une simple suspension de séance » et que « de nombreux problèmes ont été réglés à l'exception de deux points dont la solution doit atre trouvée, d'ici à la fin de la

On reste optimiste à Paris aur la conclusion d'un accord dans les délais que s'étalent impartis les deux ministres des affaires étrangères à la veille de Noël, soft le 31 janvier Une solution n'a-t-elle pas été trouvée à l'épineuse question de l'indexation comme aux pénalités éventuelles. en cas de retard dans la livraison 7 Les deux points de désaccord qui restent à surmonter avant une signature qui symbolisera la rapprochement des deux pays n'en sont pas moins fondamentaux et nécessiterent un arbitrage politique

On sait que les deux mintstres des affaires étrangères a'étalent mis d'accord au mois de décembre sur un prix global qui intégrait tout à la fois le palement du gaz et une dotation à un organisme de développement. Ce prix serait, dit-on, de l'ordre de 5,15 dollars par mil-Hon de B.T.U. (1) à comparer au 3,70 dollars per million de B.T.U. payés par Gaz de France depuis le 1ª ianvier (à la suite d'une baisse des prix des produits pétroliers sur lesqueis sont indexés les cours du gaz aigé-

france à l'égard de l'Algérie si toutes las quantités contractuelles (9,15 millierds de mèrres cubee) étalent livrées en 1982, une partie devait donc être prêlevée pour un fonds de développement. Un arbitrage a été rendu en France la semaine dernière sur le part « gaz » qui serait régiée par Gaz de France à la Sonatrach et sur la part développement = oul serait atfectée à cet organisme à partir du budget de l'Etat françaia

Or cette répartition ne satisfait toujours pas la Sonatrech qui aimeralt recevoir, outre le montant versé per Gaz de France, une partie de l'attectation budgétaire. Il s'agit pour l'entreprise algérienne de présenter le prix le plus élevé possible à ses autres clients (et not_mment aux Italiens avec lesquels elle est actuellement en négociation) (le Monde du 19 ianvier).

A cela s'est aloutée - alors que l'on approche d'un accord - la question de la rétroactivité Voilà deux ans pratiquement que la Sonatrach facture un prix nouveau à Gaz de France qui continue de payer le prix contractuel C'est dire que la date à lequelle entrera en viqueur cer accord et qui, pour les Algériens, devrait remonter dans le passé, est d'une importance financière non négligeable.

(1) British Thermal Unit : 1 million de B.T.U = 293 kWh.

PLAN

ANCIEN COMMISSAIRE GÉNÉRAL

M. René Montjoie est mort

M. René Montjole, ingénieur général des mines. ancien commissaire général au Plan, est mort à Neuilly, le 25 janvier, à l'âge de cinquante - cinq ans, après une longue maladie.

M. René Montjoie n'était pas de coux qui aiment que l'on claironne leurs mérites. D'une rare discrétion. Il savait aussi que le service de l'Etat n'a pas besoin de ces façons altières que certains croient devoir adopter pour impressionner celui qui n'est pas sorti d'un grand corps. L'humeur égale toujours à l'écoute de son interlocuteur, il n'employait que les mots qu'il fallatt pour donner son sentiment, aussi bien sur ses travaux, sur l'horizon économique ou sur les joies du tennis, qu'il pratiquail jusqu'à ce que, voici longtemps déjà, la maladie vienne cruellement grignoter sa vitalité. Tous ceux que l'ont approché, au cabinet de Georges Pompidou ou rue de Martignac, su commissuriat général zu Plan trouveraient en lui un homme d'une grande fermetė d'ame, mais aussi presque un confident.

Polytechnique " l'université de Chicago lui avaient fourni un solide tremplin. A moins de trente ans, il enseigne iéjà l'économie à l'Ecole nationale supérieure des minez de Nancy avant de devenir l'adjoint du directeur des mines au ministère de l'industrie.

M. Montjoie entre en 1962 comme conseiller technique au cabinet de Georges Pompidou, où pendant cinq ans, les dossiers d'économie industrielle notamment lui passent entre les mains. Au début de son mandat, A fait recruter un jeune énarque dont il saura faire apprécier au premier ministre les qualités M. Jacques Chirac. En 1967, la gouvernement le nomme commissaire général au Plan d'équipement et de la productivité, poste qu'il quitte en 1974 pour devenir vice-président d'Electricité de France.

Au Plan, où il succède à II. François-Xavier Ortoli, son de l'industrie

impulsions qui n'oni pas cessé de compter aujourd'hui. Premier acte: le « rapport Montjoie » sur les conséquences économiques de la crise de mai 1968, sorte de préface à la révision du V° Plan. Déjà on lit que l'emploi doit être le premier servi, le seuil d'alerte ayant été dépassé et le chômage

des jeunes devenant préoccupant. Le a rapport sur le développe-ment industriel » élaboré (1968) par un comité que préside d'abord M. Ortoli puis M. Montjoie marque le départ d'une nouvelle phase de l'histoire économique de la France où se réalisent d'importantes réformes de structures dans les firmes privées, où l'Etat demande de passer d'a une mentalité de croissance à une mentalité de concurrence ». Cette même année sort aussi le Hore de M. Lionel Stoleru — qui

Plan - « l'Impératif industriel ». A l'occasion du VIº Plan et sur cette lancée. M. Montjoie propose une industrialisation plus rapide du pays. Curieusement il prétifigure la doctrine de la supply side economics / économie de l'offre) qui fait flores aujourd'hui aux Etats-Unis. C'est en effet du côté de l'offre que le VI Plan propose de rechercher le ressort de la croissance et plus particulièrement de l'offre des entreprises exposées à la concurrence

travaille au Commissariat au

étrangère. A la tête du Plan, peu avant l'explosion de mai 1968. M. Montjoie en sort peu après le déclenchement de la grande crise pètrolière. Il aura praiment connu, rue de Martignac les a heures chaudes » de l'économie tran-

PIERRE DROUIN.

 Un guide de l'informatique, intitule Informatisation et vie au travail, ouvrage collectif réalisé par diverses sociétés d'études sous la direction de la mission l'informatique, vient d'être publié aux Editions d'organisation (5. rue Rousselet, Paris-7.) L'ouvrage est préfacé par M Yves Martin. chargé de mission au ministère des environ 200 F

PEUGEOT . TALBOT

Conditions exceptionnelles justua'ou 30 janvier 1982

VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. DENOLF - Tél. : 270-35-82

En cas d'intervention soviétique en Pologne la france suspendrait le contrat gazier

affirme-t-on à l'Élysée

de pression supplémentaire sur Moscou, affirmait-on le 26 janvier à l'Elysée.

La France, comme l'Allèmagne fédérale, a clairement indiqué qu'elle n'approuvait pas la politide sanctions économiques tant que I'URSS, n'intervenalt pas directement et massivement en Pologne, ajoute-t-on de même source.

Dans l'hypothèse d'une telle intervention. la France suspendrait le contrat gazier et l'ensemble des contrats avec l'U.R.S.S., précise-t-on dans l'entourage de M. Mitterrand.

Pour progresser sur la voie de son indépendance énergétique, indique la même source, il faut que a la France se libère du couple nétrole-dollar a. Or. le contrat gazier franco-soviétique est libellé en francs français et ne sera donc pas affecté par des fluctuations erratiques de la devise américaine semblables à celles qui ont été constatées dans un passé récent.

Le souci principal de la France en matière énergétique est la diversification de ses sources d'approvisionnement et de ses fournisseurs. Lorsqu'on regarde le bilan énergétique de la France et les perspectives à l'horizon 1990, uon a le sentiment d'aller le plus loin possible en matière de charbon, d'économies d'énergie, d'énergies nouvelles et de nucléaire, dans les limites de l'acceptable. Les choix qui restent à la marge sont le gas et le pétrole, ajoute-t-on.

Constatan, que le Proche-Orient qui. « dans son ensemble constitue une région à problèmes », fournit déjà quelque 80 % du pétrole consommé en France, il fallait des lors a choistr entre un peu de gaz soviétique el une dépendance accrue à l'égard du pétrole du Proche-Orient ».

D'autre part. M. Johert, ministre d'Etat chargé du commerce extérieur. a déclaré à Bordeaux que, sà l'horizon 1990 et peutêtre même plus tôt, il y aura beaucoup de gaz disponible dans le monde ». « Nous pourrons, a-t-il aloute completer nos approvisionnements gaziers voire constituer tous les stocks qui conviennent pour un pays qui a besoin de plus d'indépendance énergétique.»

Gaz de France, enfin. a annonce qu'il prévoyait de doubler au moins sa capacité de stockage dans les dix années à venir. En revanche, M. Edmond Maire. qui se rendait le 26 janvier à l'Elysée pour la première fois depuis le mois de juin, a répété

& M. Mitterrand que ce contrat

TEZ BOMAOIKZ BABTICZ ONT APPROUVÉ LA CESSION D'UGINE-ACIERS A SACHOR PAR PUK

sa filiale Ugine-Aciera à la société sidérargique Sacitor (e le Monde da 21 janvier 1982) a été approuvée per les ministères de l'industrie et de l'écosomie et des linances. Un protocole financier prévoit que Sacilor contrôlera 78,6 % du capita! d'Ugine - Aciers, PUK en conservant 21.4 %.

L'accord donné par les pouvoirs publics implique une aide scerne pour la restructuration d'Ugine-Aciers, très jourdement déficitaire depuis quatre ans, et dont les pertes totales evoisinent 3 milliards de francs. La réorganisation complète de l'industrie (rançaise des acters spéciaux, iongtemps retardée, va être rendus possible par cette cession.

KUWAIT

INTERNATIONAL

invites companies, specialized in the construction

of exhibition partitions and other related materials

used in exhibition grounds, to submit their products

amply specified with price lists along with any other

Kuwait International Fair Company (S.A.K.)

relevant information, addressed to:

P.O. Box 656, Safat, Kuwait

Telex: 23540 IMFAIR KT.

FAIR CO.(S.A.K.)

res d'Amérique latine, Afrique du Sud) a la solution dott se situer entre le blocus économique et commercial et le laisst-faire ».

D'autre part, le collectif parisien Solidarité avec Solidarnosc affirme notamment : « C'est un coup porté à tous les travailleurs polonais qui résistent à la dictature militaire et dont l'isolement se troupe ainsi accru, (...) C'est un acquie pour la junte du général Jaruzelski oui constate que ses agissements ne troublent quere les régociations commerciales internationales. C'est un acte de mépris pour les très nombreuses personnes et torces sociales qui ont manifesté, en France même, leur soutien au syndicat Soli-

De son côté le comité parisien pour le respect de l'Acte final d'Helsinki e s'interroge sur ce que pourraient être désormais les débats de la conférence de Madrid, et sur l'autorité dont la France pourrait bien sy prévaloir pour demander non seulement la cessation de violations particulières mais la levée de l'étal de sièce en Pologne, le retour aux libertés fondamentales et la libération de tous les captifs ». La majorité sénatoriale réclame

Enfin mardi 26 janvier, début de leur séance de nuit, les senateurs out été saisis par M. Chauvin (Val-d'Oise), président du groupe de l'union cen-triste et de l'intergroupe U.D.F., d'une demande de débat public sur le récent accord signé entre E.D.F. et Soyouzgaz

Sous forme d'un « rappel au reglement » M. Chauvin s'est référé à l'article 45 de la Constitution, qui exige, a-t-il dit. la ratification par le Parlement des · traités ou accords qui engagent les finances de l'Etat ».

Dans un communiqué, le groupe centriste avait protesté contre cet accord, et « constaté » que « malgré les déclarations d'intention du gouvernement, le commerce prime sur des considérations humanitaires ».

Répondant à M. Chauvin, M. Labarrère, ministre délégue chargé des relations avec le Parlement, a souligné que le débat réclamé ne pouvait s'inscrire dans le cadre d'une session extraordinaire déjà fixée par décret.

■ Le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale a demandé, mardi 26 janvier, que le gouvernement s'explique, avant la fin de la session extraordinaire du Parlement, sur le contrat d'approvisionnement en gaz avec l'U.R.S.S. M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., a formulé la même demande. Il estime que signer un tel accord est a dangereux a in-

L'ESPAGNE SOUTHAITE IMPORTER DU GAZ SIBÉRIEN

décent ».

Le gouvernement espagnol demandé à l'Union soviétique l'ouverture de négociations pour l'importation de gaz sibérien, a-t-on annoncé officiellement à Madrid le 26 janvier.

La demande espagnole, approu-vée par le conseil des ministres le 18 décembre, a été transmise aux autorités soviétiques par l'ambassadeur espagnol à Moscou et « on s'attend à une réponse positive , ajoute-t-on de même source. Selon certaines études techniques, les Soviétiques pourraient vendre l'Espagne entre 1 et 3 milliards de mètres cubes

MARCHÉ COMMUN

La Commission européenne propose d'augmenter légèrement les taux d'intérêt des crédits accordés à l'U.R.S.S.

De notre correspondant

péennes). - La reconquête du tique à l'égard de la Pologne et de l'URSS, le budget européen. la politique exterieure textile, les conditions d'achat du sucre aux pays A.C.P. (Afrique, Caralbes, Pacifique), tels sont les dossiers ouverts, le 26 janvier, par les ministres des affaires étrangères des Dix

La reconquête du marché intérieur. — Les plans sectoriels de restructuration industrielle (meubles, jouets, chaussures, machines-outils) mis en œuvre par le gouvernement français préoccupent plusieurs autres Etats au premier rang desquels figure l'Italie. Ils redoutent que ces programmes ne créent des distorsions de concurrence au profit des entreprises françaises.

M. Chandernagor. ministre chargé des affaires européenne. s'est efforcé de les rassurer : son gouvernement veille à ce que cette politique ne suscite aucune entrave aux échanges intracommunautaires. Au reste, la C.E.E. est tenue au courant de ce qui est entrepris et M. Maurov s'est entretenu du dossier avec M. Davignon, vice-président de la commission chargée de la politique industrielle. M. Andriessen. commissaire chargé de la politique de concurrence, a indique qu'effectivement il n'avait constaté aucune entorse à la libre circulation .

Le ministre français a rappel que ses suggestions en faveur d'un renforcement de la préférence communautaire, d'une politique plus rigoureuse, en particulier l'égard du Japon, et d'une « meilleure utilisation de l'espace intérieur européen », étaient restées sans réponse. De même, a-t-il alouté la Communauté ne fait guère d'efforts d'imagination pour lutter contre le chômage. D'où la nécessité, en attendant, d'opérer les restructurations industrielles les plus urgentes sur le plan national.

 La politique à l'égard de la Pologne et de l'U.R.S.S. - Les 35 millions d'ECU encore dispo-nibles, afin de rendre possibles CONJONCTURE des livraisons de produits agricoles à la Pologne à des prix inférieurs de 15 % aux prix mondiaux seraient utilisés pour effectuer des livraisons gratuites de produits alimentaires à la population polonaise par l'intermédiaire d'organisations caritatives.

En revanche, il n'y a pas de décision définitive concernant les crédits à l'exportation. La Commission suggère comme position commune à proposer lors de la prochaine réunion des pays de l'O.C.D.E., signataires du « consensus » que l'U.R.S.S. soit traitée comme un pays industriel, et non plus comme un pays e intermédiaire . Il résulterait de ce reclassement une légère augmen-tation des taux d'intérêt applicables aux crédits qui hui sont ouverts. Les Français ont émis une réserve, l'administration, ou les administrations compétentes voulant avoir un délai de réflexion. Il ne semble pas que

Paris souhaite bloquer l'affaire ● Le budget européen. — Un mini-conflit budgetaire avait surgi en décembre lorsque Mme Veil, alors présidente de l'Assemblée européenne, avait arrêté le budget de la Communauté pour 1982 à un niveau légérement supérieur à ce que considérait comme maximum possible. Les ministres s'orientent vers la solution suivante : les Etats verseraient leur quote-part en se basant sur le budget tel qu'il a été arrêté par l'Assemblée. Mais, dans le même temps, parce qu'il estime avoir le droit pour lui, le conseil introduirait un recours contre l'Assemblée de Strasbourg devant la Cour de justice de Luxembourg. Le conseil manifesterait en outre son intention d'engager une la vie d'environ 17,9 % l'an dernier.

Bruxelles (Communantés euro- concertation afin de régler le difce différend est à l'origine de l'actuel conflit

> • la politique extérieure textile. - Il a été décide de tenir un conseil spécial le 11 février, avec l'ordre du jour l'adoption d'un reglement régissant le « trufic de perjectionnement passif > (exportation de tissu d'un Etat membre vers un pays tiers où il est transformé, puis réexporté vers ce pays expéditeur sous forme d'habillement); la fixation de plafonds globaux pour les importations de produits sensibles en provenance des pays à bas prix de revient : l'examen par le conseil des résultats de la négociation sur la renouvellement de l'accord « multifibres (A.M.F.).

> Dans l'esprit de plusieurs délégations (France, Italie, Royaume-Uni), le seu vert ne sera donné a la signature par la Communauté du protocole d'extension pour quatre ans de l'A.M.F. - dont la négociation est achevée depuis la fin décembre - que dans la mesure où les plafonds giobaux d'importation, considérés comme les meilleurs garde-fous contre un dérapage de la politique d'importation, seront adoptés.

le sucre A.C.P. - Les Britanniques ont accepté que le prix du sucre roux acheté à des conditions préférentielles aux producteurs A.C.P. soit relevé de 8,5 %. c'est-a-dire du même montant que le sucre de betterave produit dans la C.E.E. En avril, les Dix avaient fixé l'augmentation pour le sucre roux à 7,5 %, ce qui avait été refusé par les partenaires A.C.P. Les raffineurs britanniques, principaux acheteurs (1,3 million de tonnes) et qui voient ainsi le coût de leurs matières premières releve plus que prévu, ont obtenu une contrepartie : une compensation correspondant à la différence de pris sera accordée à la production de sucre roux des départements d'outre-mer français. PHILIPPE LEMAITRE

LES PRIX DE DÉTAIL ONT DOUBLE EN SIX ANS

Les prix à la consommation ont augmenté de 8,6 % en décembre. après s'être accrus de 6,9 % en novembre et 1,2 % en octobre. Seion les chiffres définitifs publiés par l'insee, l'indice des deux cent quatre-vingt-quinze postes s'est établi à 301, sur la base 100 an 1979, ce qui correspond à une hausse de 14 % en 1981 contre 13,6 % en 1988. D s'agit de l'augmentation du coût de la vie la plus forte depuis 1974 (+ 15.2 %). Ainst les prix de détail out triplé en onze aus : ils out doublé en six ans, l'indice s'établissant å 150 en mai 1975. En décembre, les prix des produits

alimentaires out augmenté de 1 %. ceux des produits manufacturés de 0.5 % et ceux des services de 0.4 %. En un an, jes hausses ont été de 16,6 % pour les produits agricoles, de 12,3 % pour les produits manufacturés (+ 10.4 % pour le seul secteur privé) et de 14,4 % pour les services (+ 15,7 % pour les services privés). Les augmentations les pins fortes out concerné les légumes et les fruits frais (+ 20,9 %), la viande de porc et les charenteries (+ 20,7 %), les corps gras et le beurre (+ 20,3 %), devant l'énergie (+ 18,8 %) et les tarifs publics

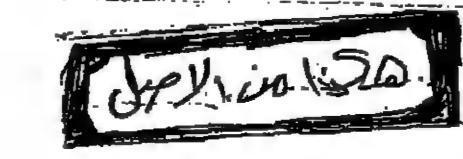
(+ 17,7 %). Le taux d'inflation a été, en 1981, sensiblement plus élevé que ceini des principaux partenaires de la France. La hausse des prix de détail aura été voisine de 3.5 % au Japon, de 6,5 5 en Allemagne l'édérale, de il % aux Etata-Unia, de 12 % em Grande-Bretagne. Seule l'Italie aura enregistré un résultat plus mauvais. avec une augmentation du coût de

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas	+ bart	BP N			Wets		Mers
\$ EU. \$ can. Yen. (180)	5,9000 4,9376 2,5815	5,9036 4,9426 2,5846	- 20 - 40 + 165	+ 20 + 20 + 200	0 + 375	+ 50 + 40 + 629	- 70 - 99 +1115	+ 15 +1175
DM Plosiu F. B. (100) F. S L. (1000)	2.5460 2.3239 14.9688 3.1780 4,7539 11.0229	2,5495 2,2269 14,9865 3,1825 4,7562 11,0346	+ 80· + 70 - 510 + 120 - 280 0	+ 110 + 110 - 280 + 155 - 215 + 100	+ 290 + 180 -1135 + 315 - 569 + 110	+ 230 + 216 - 816 + 375 - 480 + 240	+ 625 + 560 -3265 + 355 -1760 + 520	+ 675 + 615 2790 + 1940 1610 + 780

TAILY DEC BUIDO MONINGERS

174	AV DES E	OKO-WOL	INAIES	
DM 9 7/8 EU. 13 5/8 Florin 9 1/2 F. B. (180) 14 1/2 F. S. 4 7/8 L. (100) 19 2 F. Trançais 15	18 1/8 10 1/16	10 7/16 10 1/8	10 1/2 10 1/8	10 1/2
	14 1/8 14 7/16	14 13/16 14 5/8	15 15 1/2	15 7/8
	18 1/4 18 1/4	10 7/8 16 1/4	10 7/8 19 3/8	11 1/8
	16 1/2 16 1/2	18 1/4 18	19 1/2 19	20 1/2
	5 1/8 8 7/8	9 1/8 8 7/8	9 1/8 8 7/8	9 1/4
	29 21	22 1/4 31 3/8	22 1/2 22 5/8	23 3/4
	14 3/4 14 1/4	14 7/8 14 1/4	14 7/8 14 1/4	14 15/16
	15 1/2 15	15 1/2 15 1/2	15 7/8 16 3/8	16 7/8



NCHE COMMUN

correction illing contract in illing c

De moire correspondent

Property of the political and the political and

Company of the party of the par

Manufacture of the second of t

CONJONCTURE

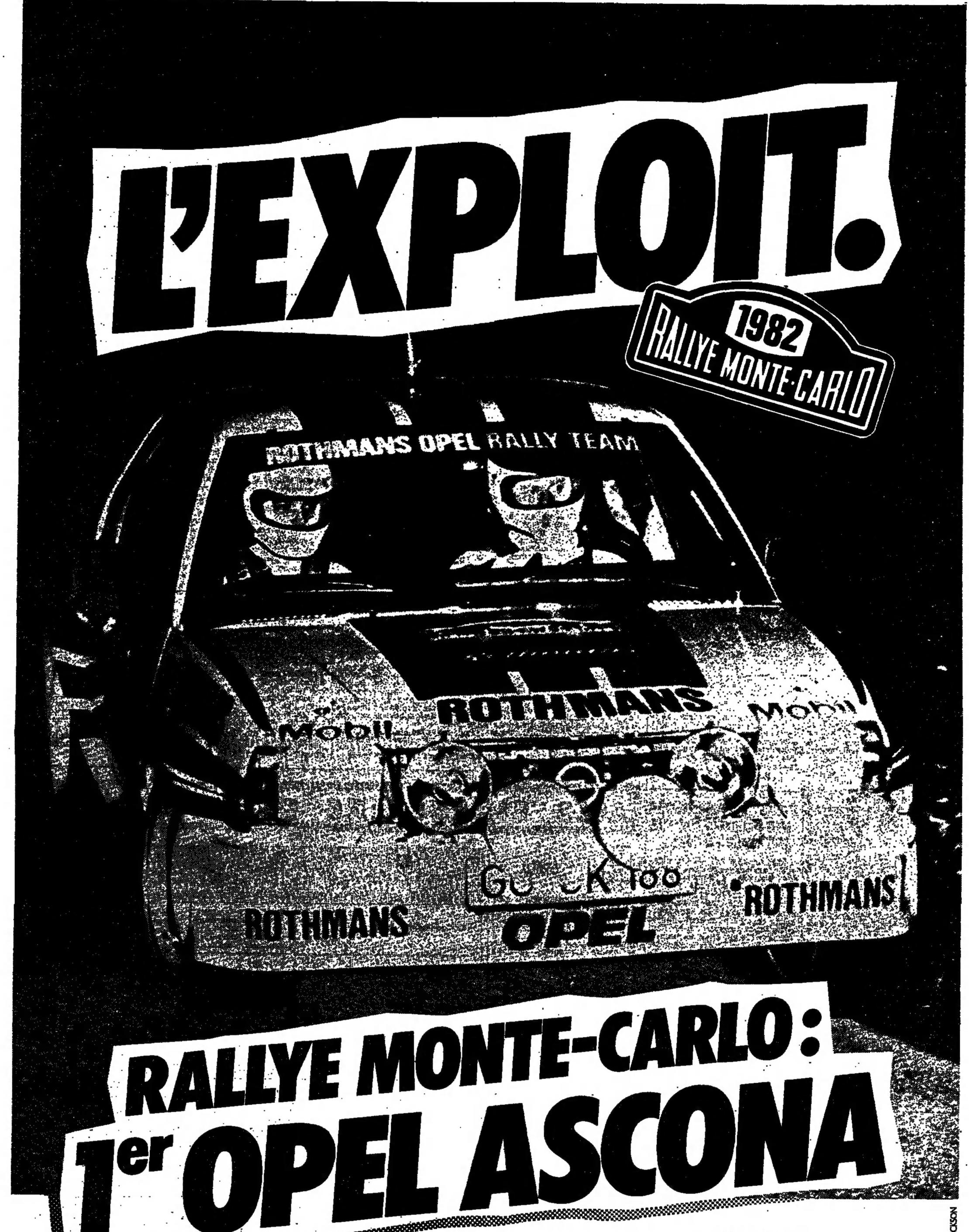
ONT DOUBLE EN SIY LE

The part of the properties and the properties of the properties of

The property of the property o

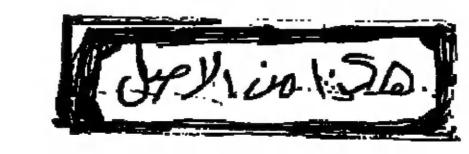
DITTREANCAIRE DES DEVISE

THE DES PURO MONNAILS



"La preuve est faite que nous pouvons nous battre avec les meilleurs...
et même être devant! Bravo Opel!" - ROHRL-GEISTDORFER.
(vainqueurs du Rallye de Monte-Carlo 1982 sur Opel Ascona 400).

OPEL E



La lutte contre les emplois précaires

(Suite de la première page.)

De plus, il sera interdit à un

employeur d'utiliser un travailleur temporaire (ou une personne munie d'un contrat à durée déterminée) sur u nmême poste, avant que ne se soit écoulé le tiers du temps de la mission précédente. En clair : si un chef d'entreprise a employé un intérimaire pendant six mois sur tel poste. il ne pourra pas faire appel à un autre travailleur précaire, sur ce même poste, avant deux mois. Ces mesures ont pour objectif d'inciter les entreprises à « ap-prendre à gérer leur absen-téisme ». Ainsi, il leur en coûtera plus cher pour engager des traintérimaires, derniers devront être rémunérés d'une façon différente. Le salaire minimum ne devra pas être inférieur au salaire d'embauche, après période d'essai, d'un travailleur permanent de l'entreprise utili-

satrice. D'autre part, la prime dite

de « précarité » passers de 10 %

à 15 %. Elle ne restera à 10 %

que si l'intérimaire retrouve, dans les trois jours qui sulvent la fin

d'un contrat, une autre mission à

qualification égale. Actuellement,

selon le ministre du travail, les deux tiers des personnes qualifiées qui travaillent en intérim percoivent des salaires réels inférieurs de 20 % à 30 % à ceux des travallieurs permanents sur les mêmes postes. Les diverses obligations qui sont instaurées per-mettront un « rattrapage » : les E.T.T. (entreprise de travail tem-poraire) qui continueront de ré-munérer leurs intérimaires, réper-cuteront les hausses dans les factures fournies aux entreprises utilisatrices, d'où un coût plus élevé pour ces dernières.

LES MODALITÉS DE CONTROLE

meilleure protection sociale : les travailleurs temporaires doivent bénéficier de tous les avantages de la convention collective appliquée dans l'entreprise où ils sont affectés. Ils devront également être traités, dans l'entreprise, comme les « permanents » et avoir les mêmes droits (durée du travail, congés, restauration, transport, etc.). En matière de droit syndical, ils pourront désormais tansmettre leurs revendi-

cations aux délégués du person-nel de l'entreprise utilisatrice. C'est dans le même esprit, bien sur, qu'a été établie l'ordonnance relative aux contrats à durée déterminée (institués par la loi du 3 janvier 1979). Alors que, jus-qu'à présent, les employeurs pouvalent utiliser cette formule pour n'importe quel motif d'embauche, les cas de recours à ce type de contrat sont maintenant les mêmes que pour le travail temporaire. Leur durée est réduite à six mois pour « surcroit d'acticités » et à un an (sauf dérogations), pour les autres motifs. De plus, une prime de « précarité », payable à la fin du contrat, est instaurée. Elle sera calculée en salarié et de la durée du contrat.

Quant au contrôle de toutes ces dispositions, il sera d'abord assuré, avant l'inspection du travail, par les membres des comités d'entreprise et les délégués du personnel des entreprises utilisatrices, qui pourront désormais se faire communiquer tous les contrats temporaires ou à durée déterminée. En outre, les chefs d'entreprise devront dresser, chaque année, un bilan du travail précaire dans leurs établissements

Un décret en fixera le montant

D'autre part, les sanctions pena-les seront, en cas d'infraction, renforcées, et deux nouvelles sanctions sont introduites. La concerne l'entreprise utilisatrice : elle se verra mise dans l'obligation d'embaucher définitivement le travailleur intéressé, si elle ne respecte pas, par exemple, les recours légaux à l'intérim et aux contrats à durée déterminée, ou si elle établit des missions plus longues que celles prévues par les ordonnances. La seconde touche l'entreprise du travail temporaire : sa fermeture. provisoire ou définitive, sera ordonnée, en nom personnel du chef d'entreprise, en cas de violation de la loi.

Enfin, une commission mixte, composée des représentants des pouvoirs publics, des syndicats et de la profession de l'intérim. doit prochainement examiner d'autres aspects sociaux du travail temporaire : Indemnisation en cas de maladie ou d'accident travail délégation syndicale dans les E.T.T., etc. Les ordonnances instituent une période de trois ans, au terme de laquelle un bilan sera dressé sur l'ensemble des questions relatives à l'intérim et aux contrats à durée déterminée.

MICHEL CASTAING.

LE P.D.-G. CONDAMNÉ A 137 AMENDES :

La société Dubigeon-Normandie n'était pas concernée

Contrairement à ce que nous en retenant la culpabilité de avions indiqué sur la foi d'une M. Casali, l'avait dispensé de dépêche d'agence, ce n'est pas le président directeur général des chantiers Dubigeon-Normandie, à Nantes, qui a été condamné le 19 janvier, par la cour d'appel de Rennes, à cent trente - sept amendes pour infractions à la législation du travail (le Monde du 21 janvier). Il s'agissait en fait de M. Pierre Casali. P.-D.G. de la société Gardella, de Marseille, spécialisée notamment dans la protection des produits chi-

des mois pour un assouplissement En 1979 et en 1980, alors qu'il agissait en sous-traitant des chantiers Dubigeon - Normandie de Nantes, et pour respecter les délais contractuels d'un important marché. Il avait fait dépasser la durée hebdomadaire légale du travail par quatre-vingt-dixhuit de ses employes et en avait fait travailler dix-sept le dimanche et vingt-deux le 1er mai, sans avoir demandé les autorisations préalables. Le 6 mars 1981, le tribunal de police de Nantes, tout

Le P.-D.G. de la société Gardella avait en effet invoqué les retards subis notamment à la suite d'une grève sur les chantiers et l'urgence d'un marché portant sur 20 millions de francs, dont auraient bénéficié des sociétés étrangères si la sienne n'avait pas honoré son contrat.

A la suite de l'appel formé contre cette décision par le procureur généra!, la cour d'appel de Rennes a estimé que « la persistance des infractions, l'importance des dépassements de la durée hebdomadaire du travail et le non-respect du repos hebdomadaire sont des facteurs favorisant les accidents du travail indépendamment du caractère indécent qu'ils peuvent présenter aux yeux de nombreux travailleurs qui sont actuellement sans

Pour sa part, le P.-D.G. des chantiers navals Dubigeon-Normandie M. Michel Perreau n'a nullement été mis en cause.

Chômeuses de marque

jeuna femme de vingtneuf ans, docteur en géològie à l'issue de brillantes études à l'université de Nice, a entamé une grève de la faim parce qu'elle est au chômage depuis plus de trois ans et désespère d'obtenir enfin le poste auquel elle prétend.

Sur son lit, indique le correspondant de l'A.F.P., outre sa thèse. Mme Jacqueline Romain conserve un autre dossier : un classeur de centaines de lettres de candidature ou de demande d'emploi et les quelques réponses, toutes négatives, qui ont été renvoyées.

« J'ai écrit à peu près six cents demandes d'emploi, explique-t-elle. Au début, je cherchais dans ma branche, bien sür. Immanguablement, on me repondait, directement ou indirectement, que ce n'était pas un travall de femme. Puis j'ai écrit en signant « J. Romain », sans préciser. On me répondait : « Cher monsieur, votre propo-» sition nous intéresse. » Mais, évidemment, dès qu'on apprenait que l'étais une temme, mon cas ne les intéressait plus. .

Mme Romain n'est pas plus envers les organismes d'Etat ou l'Université. En 1978, elle est candidate à Nice. Malgré son élection par la commiscion des spécialistes, son poste est attribué à un autre.

- Dix fois, cent fois, s'exclamet-elle, on m'a répondu, presque reproché, que l'étais mariée, donc que je n'avais pas « besoin - de travailler. Je tiens recherches. Je reluse de les

leisser à ce stade d'avancement. après avoir tant souffert pour y parvenir. Alors j'iral jusqu'au bout. -

Autre chômeuse de marque, celle que nous signale notre correspondant à Orléans. Mme Monique Faller, ancienno déléguée régionale à la condition féminine, a été licenciée le 1er janvier. Les services du premier ministre et leur ministro de tutelle vionnent de mettre fin, en effet, aux fonctions des vingtdeux déléguées régionales nommées par M. Giscard d'Estaing. Si la plupart, fonctionnaires, ont été reclassées dans leur corps d'origine, trois d'entre elles, contractuelles, dont Mme Failer, se retrouvent au chômage.

- M. Mitterrand, precise Mme Faller, avait pourtant déclaré gu'aucun contractuel no sersit demandeur d'emploi du fait de son accession au pouvoir. Je n'ai jamais été membre d'un parti politique. A deux reprises, latsque Mmes Pasquier et Pelloticr se sont déplacées dans le cadre d'une campagne électorale, j'ai tenu à ne pas les accompagner. Mon poste n'était pes politique mais technique. =

La méthode de licenciement, dans un style tout à fait paironal, a choqué, y compris chez les socialistes. Mme Fa'ler a refusé un poste d'assistante cociale de secteur que lui a proposé la préfecture du Loiret, qui lui aurait fait perdre, dit-elle, 40 % de son salaire. Mme Faller, qui habite un pavillon cossu à Olivet (Loiret), est mère de six enfanta et son mari enseigne à l'université d'Orléans-La Source.

■ Immigrės turcs : non au visa - La fedération Hacuitex (habillement, cuir, textile, C.F.D.T.), faisant état de six mille adhérents turcs, a demandé, dans un communiqué publié handi 25 janvier, le suppression du visa d'entrée pour cette catégorie d'immigrés. C'est le 1er octobre 1980, deux semaines après le coup d'Etat militaire en Turquie, que le gouvernement de M. Barre avait instanre unilateralement ce visa « Dans le conterte politique de la Turquie,... conducteurs remettent en cause déclare la CFD.T., cela aboutissait à fermer les frontières aux

 S.N.C.F.: Grève au dépôt de Trappes. - Les cheminots du dépôt de Trappes (Yvelines) ont déclenché lundi 25 janvier, à l'appel de la C.G.T., une grève avec préavis - qui doit durer jusqu'au 30 janvier, à 24 heures. Selon la direction de la S.N.C.F. ce mouvement affecte uniquement le trafic des trains de marchandises. Les grévistes considèrent que les nouveaux tableaux de roulement de quatre cents plusieurs, avantages acquis, melgré l'application des trente-neuf

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

La barre des trois millions de chômeurs est franchie

De notre correspondant

publiques.

Londres. — Le nombre des chômeurs a franchi la barre des trois millions en Grande-Bretagne 2 milliards de l'Etat des dépenses (nos dernières éditions datées 27 janvier). C'est la première fois depuis qu'exi-tent des statistiques sur le chômage, même si le gouvernement considère que la situation était pire pendant la grande de la stratégie monétariste du crise des années 30. Ainsi 3 070 621 gouvernement. Le cabinet doit personnes sans emploi ont été rencensées en janvier, soit 12.7 % de la population active.

Leur nombre a augmenté de près de 130 000 en un mois. Corrigé des variations saisonnières. reste cependant légèrement inférieur à 3 millions, 784 600 personnes sont sans emploi depuis plus d'ur an contre un peu plus de 400 000 er janvier 1981. En un an le chômage a augmenté de 750 000, mais de 1.1 million depuis l'arrivée au pouvoir des conserva-

teurs en ma: 1979. Les rég.ons les plus touchées sont l'Irlande du Nord, où la proportion de chômeurs par rap-port à la population active est de 19,7 %, su'vie du nord de l'An-gleterre (16,4 %), du Pays de Galles (16,2 %) et de l'Ecosse

(15.3%)Violemment mise en cause par l'oppos'tion travailliste à la Chambre des Communes — un orateur l'a surnommée l'aéventreur de Westminster v. -Mme Thatcher a « déploté ce tragique chômage ». Elle a cependant surtout insisté sur les lueurs d'espoir: le volume des heures supplémentaires s'accroît, le chômage partiel diminue, les offres d'emplois augmentent, bref la reprise est là depu's le dernier trimestre de 1981, estime le gouvernement. comme le montre encore le substantie' excèdent de la balance des parements en décembre : 500 millions de livres, soit 6 milliards pour toute l'année (environ 65 milliards de francs) et la

hausse de la productivité. Mais cette améiloration n'aura pas de conséquences immédiates sur le chômage qui, dans un premier temps au moins, devrait continuer à augmenter. Les syndicats demandent un programme immédiat de 8 milliards de livres

gouvernement. Le cabinet doit examiner jeudi 28 janvier le projet de budget qui sera présenté le 9 mars Les ministres classés parmi les « mous » vont relancer leur offensive en faveur d'une réduction de la pression fiscale et d'une relauce modérée. Mais il n'est par certain qu'ils scient entendus par Mme Thatcher, qui a récemment regretté de ne pas pouvoir mener une politique économique sussi dure qu'elle le souhalterest.

tannique réclame des allégements

Les statistiques du chômage

devraient donner des arguments

à tous ceux qui prêchent depuis

fiscaux et une augmentation de

DANIEL VERNET.

L'ESPAGNE POUPPAIT COMPTER DEUX MILLIONS DE PEPSONNES SANS EMPLOI FIN 1982.

Madrid (A.F.P.). — Le nom-

bre des personnes sans emploi

Espagne a augmenté de en Espagne a augmenté de 23,15 % en 1981 pour s'établir à 1743 789 (327 789 de plus qu'en 1980, selon l'Institut national de l'emploi (INEM). Le vice-président du gouvernement chargé des affaires économiques. M. Juan Antonio Garcia Diez, a reconnu que ce chiffre pourrait atteindre les 2 millions à la fin de cette année. A la fin de 1981, le nombre des chômeurs représentait 13,57 % de la population active Malgré l'aggravation prévisible du chômage, le vice-président a fait preuve d'un certain optimisme pour les prochains mois. Il a estimé que l'inflation pour-rait revenir à 12 % en 1982 (contre près de 15 % en 1981) et que l'économie connaîtrait une croissance d'environ 3 % M Garcia Diez a encore assuré que le gouvernement ne modifierait pas le cours de sa politique économid'investissements tandis que la que en 1982, malgré la proximité Confédération de l'industrie bri- des échéances électorales.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNIBAIL

Le Conseil d'administration s'est réunt le 25 janvier 1982 et a constaté l'augmentation du capital social de F 153 787 000 A F 154 358 700, par suite de la conversion de 5717 obligations su coura de l'exercice écoulé. In prime de conversion étant, comme les années précédentes, mise en réserve Le Conseil a ensuite entendu un

rapport sur l'évolution du secteur locatif et sa situation au 31 décembre 1981, d'où ressortant les chiffres caractéristiques suivants : - Chiffre d'affaires locatif (H.T.) 37 millions - Valeur d'entrés des immeubles, avant amortissements 350 millions - Valeur natte comp-

par les services de la Société au 31 décembre 1981 donne à ces immeubles une valeur vénale de 450 milliona sans tenir compte du portefeuille de contrata de créditball (732 millions). A la même date, la capitalisation

réfugiés politiques turcs.

SICAV et orientation générale.	EPARGNE ¹⁾ VALEUR: Portefeuille diversifié *	EPARGNE OBLIGATIONS: Obligations trançaises adominantes	EPARGNE CROISSANCE : Valeurs francaises at étrangères de croissance	EPARGNE INTER : Valeurs étrangères dominantes	NATIO VALEURS : Valeurs * Irançoises loi du 13/7/1978	NATIO INTER : Obligations internationalo dominantes
- Actif net (en millions de F) Répartition en %	2.273	3.235	429	814	3.708	389
Obligations françaises	38,32	69.89	24,04	22,02	22,55	25,42
Actions françaises	25,07	4,85	7,62	1,08	55,13	1,59
Obligations étrangères	0,44	23,12	6,81	1.25	0,09	68,53
Actions étrangères	27,37	0,48	52,09	63,90	8,11	0,96
- Bons du Trésor	_	_	[,	6,20	0,35
→ Autres éléments de l'actif net	8,80	1.66	9,44	11,75	7.92	2.50
 Valeur liquidative de l'action (en F) 	236,80	138,16	855,76	417,22	349.75	3,50
- Dernier dividende global (en F)	14,58	12,85	42,24	15,35	19,76	582,88
Payė le	31/3/1981	31/3/1981	25/9/1981	31/3/1981	31/3/1981	40,00 6/4/1981

Les actions des SICAV BNP, à l'exception de Natio-Inter. peuvent être souscrites en PLAN AVENIR

i) Créée et gérée par la BNP, le Crédit du Nord et Lazard Frères. * Actions susceptibles d'être souscrites par les Fonds Communs de placement constitués en application de la lei

L'ombre du dollar

(Suite de la première page.)

ces circonstances qu'à la mi-janvier la Banque d'Angleterre bientôt suivie par la Bundesbank et la Banque natio-nale des Pays-Bas ont dans un mouvement concerté ou pas. abaissé leurs propres taux. C'était donner le signal que le moment était venu d'eiguillonner l'activité pour contrebatire la très inquiétante montée du chômage qui touche déjà trois musions de personnes en Grande-Bretagne et près de deux millions en R.F.A. Cette manœuvre autonome suivie avec intérêt en France où l'on guette avec avidité toute manifestation de relance chez les parlièrement en Altemagne fédérale. va-t-elle être tuée dans l'œuf

par le raffermissement du dollar f Certes le heusse de la devise américaine, autrement dit dévalorisation des monnaies européennes, n'a pas que des aspects négatifs Elle stimule les ventes européennes dans le reste du monde et accroît les profits des exportateurs. Mais les gouvernements, au premier chef celui de Bonn, redoutent par-dessus tout

qu'elle ne favorise aussi l'inflation importée par le plais d'un enchér sement des produits achetés à l'exterieur C'est pourquoi la Bundeshank et d'autres banques centrales interviennent vigoureusement depuis quelques jours sur les marches des changes en vendant des dollars prélevés sur leurs réserves respectives afin d'en freiner l'ascension. Il s'agit pour l'instant de la répétition des événements du printemps et de l'été 1981 mais depuis lors la situation d'ensemple s'est détraquée tant du point de vue écono-mique que du point de vue finan-cier avec ! a ourdissement des dépenses publiques et l'augmenta-tion des déficits budgétaires tant dans les pays qui en prennent leur parti, comme la France de Mitterrand que dans les pays tels les Etats-Unis de M Reagan aveient fait du retour équilibre des finances oubliques une des plèces maîtresses de leur programme. Les énormes besoins d'emprunts des trésors publics peser lourd sur le coût du tandis que les marchés des changes sont sous l'influence de l'évolution des taux d'intérêt PAUL FABRA.

ll une g	ammed	le placer	ments a	daptés à	vos bes	oins					-
III SK		VID.	D	O S	UE	Z	Sièce ce	e social : 96, t Paris - Tel. 56 ntral : 44, rue s - Tel. 561.20	1.20.20 da Courselle		
STREET STREET,	Manager of the last of the las	CAST SERVICE	E-TRANSPERSON	SERVICE SERVICES	STATE OF THE STATE	AND		./		Market of the Parket	
actif net au 31 déc. 1981	F	F	F	F 8 9 4	F	E 18.18	F	E E	F GO GER	Ces SICAV sont	
(en millions)	750	451	914	806	271	· 382.	1104	658	239	diffusées également par l'UNION	
valeur de l'action au 31 déc. 1981 revenus distribués (crédits d'impôt compris) du 31 dec. 1976 (ou depuis	369,33	232,22	358,58	300,37	300,16	231,64	· 597,38	295,14	314,00	FINANCIÉRE DE FRANCE 5, rue de Tilsit Pans 8" (él. 763.49.54	
la date de création) au 31 déc. 1981 100 F investis le	62,82	53,09	98,75	131,44	81,57	51,44	37,01	(07-03-77) 32,65	(14-04-80) 31,74	(1) SICAV "Monory"	
31 déc. 1976 (ou depuis la date de création) valuient le 31 déc. 1981 (2) me documentation peut être d	257,86	207,21	228,71	171,31	214,96	206,24	315,73	(07.03.77) 262,97	(14-04-80) 136,08	(2) dividendes et crédits d'impôt inclus	,

VALEURS

JANVIER

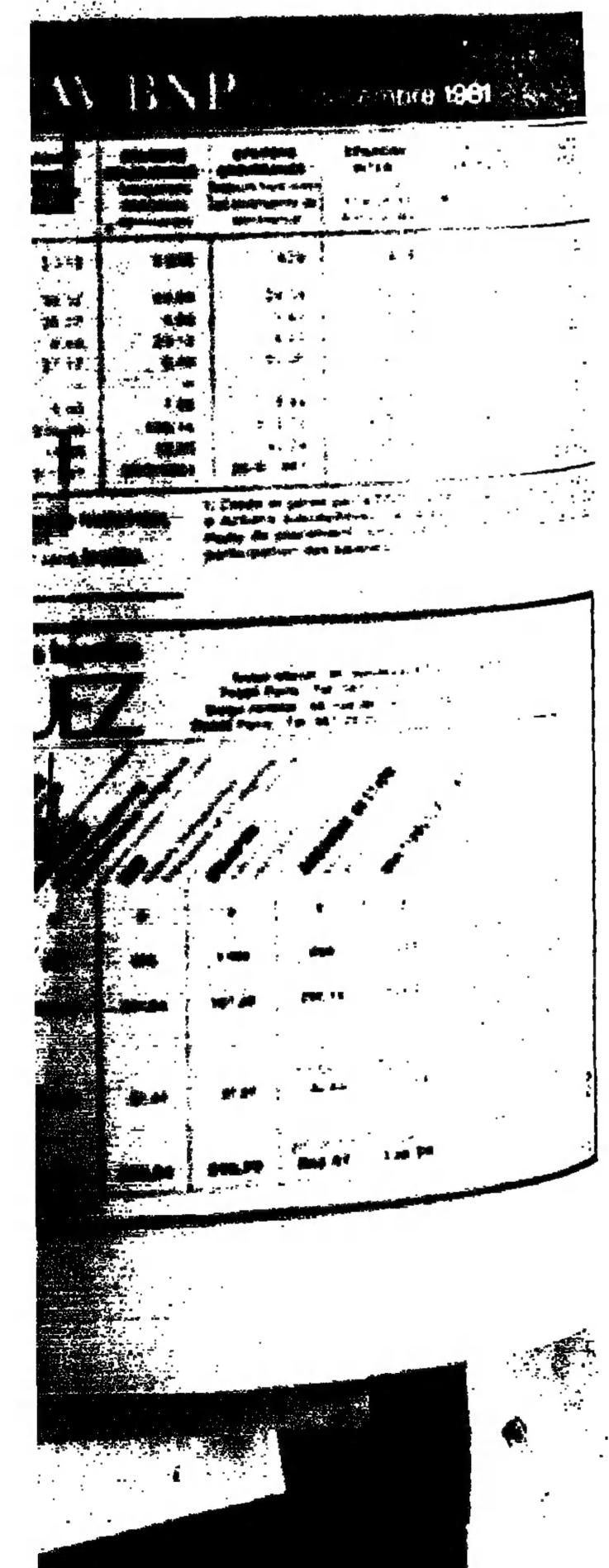
VALEURS

Cours préc.

Dermer

Chômeuses de marque Gue Mass Passe . et en en et et Mr 1879 346 AV -- CATE 2 2229 to methods to president

SOCIÉTÉS



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

26 JANVIER

Vif redressement de l'indicateur instantané et de la devise-titre

Après avoir observé la veille un temps de pause destiné à « digérer » quelques ventes bénéficialres, le marché parisien a opéré un vif redressement mardi, l'indicateur instantané s'adjugeant 2,1 % de

De nombreux titres out le vent en poupe et Radiotechnique, dont la cota-tion avait été initialement retardée lundi en raison de l'abondance des ordres d'achat, gagne plus de 8 %.

La société Creusot-Loire, qui a subi le même sort en ouverture de séance, accentue son écart pour afficher un gain supé-rieur à 8 %, suivi, à une encolure, par Schneider, Imétal et Cetelem (+ 7 %), Bail Investissement et Perrier (+6%).

Rien à faire, la Bourse de Paris est bel et bien décidée à monter, fait-on valoir autour de la corbeille, mettant en évidence la position étriquée des ventes dont les plus accentuées dépassent difficilement les 2 % à 3 % (Sacilor, P.L.M., Europe 1, C.F.D.E.).

A 5,9570 F en séance officielle, la devise américaine est stable par rapport à la veille (5.95 F), mais c'est surtout la devise-titre qui prend le large avec un cours indicatif de 7,27/7,31 F, s'approchant de ses plus hauts niveaux atteints à la fin septembre 1981.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once s'est contenté de reproduire les 373,50 dollars de la veille à la City, mais à Paris, la « parité » ressort à 371,59 dollars.

Le lingot et le napoléon évoluent en sens inverse, le premier gagnant 615 F, à 71 205 F, tandis que la pièce de 20 F perd près de 3 %, à 662 F (- 18 F).

NEW-YORK

BOURSE DE PARIS

VALEURS

VALEURS

Une tentative de reprise échoue Wall Street a donné l'impression, mardi, de vouloir reprendre le dessus. Une reprise s'est amorcée dès le début de la séance. Mais, manquant manifestement de force, le marché n'a pas réussi à maintenir son effort jusqu'à la fin. Il a par la suite reperdu, et même un peu an-delà, son avance initiale, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 841,51, soit à 1,24 point en dessous de son niveau précédent. Au plus haut de la journée, il avait atteint la cote 849,79. L'activité est restée assez modérée avec 44.87 millions de titres échangée. avec 44,87 millions de titres échangés contre 43,2 millions la veille.

Cependant, autour du « Big Board », le sentiment, bien que mitigé, était quand même meilleur. M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, avait, en effet, quelque peu apaisé les craintes des opérateurs en déclarant qu'il p'avait nullement l'intenen déclarant qu'il p'avait nullement l'inten-tion, pour l'instant, de relever le taux de l'escompte; ce que beaucoup redontaient, en liaison avec le gonflement de la masse monétaire, mais aussi avec les emprunts anxquels l'administration fédérale pourrait recourir pour financer le déficit budgétaire. A cet égard, l'on attendait avec un certain intérêt à: Wall Street le discours sur l'état de l'Union que le président Reagan devait prononcer quelques heures plus tard. Plu-sieurs analystes faisaient valoir que les investisseurs n'étaient pas convaineus de la volonté du chef de l'exécutif de réduire autant que faire se peut ledit déficit. Ce dernier les aura-t-il convaineus du

Sur 1 895 valours traitées, 731 out baissé, 695 out monté et 469 n'out pas varié.

dernier les aura-t-il convaincus du

VALEURS	Cours du 25 janv.	Cours de 26 janv.
Alcos	. 23 1/4	22 3/4
AT,T	59 3/4	59 1/2
Booing		20 5/8
Chase Maxination Bank	56 1/2	55 3/B
Du Pont de Nemours	35 5/8	36 1/2
Eastman Kodek		70 3/8
Books	29 7/8	30
Ford		17 1/2
General Bectric	587/8	59 1/2
General Foods		29 1/2
General Motors		37 1/2
Goodynar	18 3/4	183/4
LRM.		61 3/4
LT.T.	28 1/2	28 3/8
Mobil OI	23	23
Plat		53 1/8
Schlumberger	48 7/8	48 3/4
Texaco		307/8
WAL he		16 1/2
Union Carbida		45 3/4
U.S. Steel	25 1/4	243/8
Westinghouse		23 1/2
Xerox Corp.	39 1/8	39 1/8

- LA VIE DES SOCIÉTÉS

AVIONS M. DASSAULT. — Suivant l'exemple du Rassemblement des actionnaires de Matra (RAMA), l'Association des actionnaires privés de Dessault-Breguet demande à son tour que les actionnaires de cette dernière - qui souhaitent ne pas conserver leurs titres soient indemnisés sur des bases conformes à celles du Conseil constitutionnel, soit plus de 1 200 F par ac-

RHONE-POULENC. — Les actionnaires du premier groupe chimique français sont, pour leur part, indignés de la décision gou-vernementale de minorer la valeur d'indem-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bese 166: 31 dec. 1981) 25 janv. 26 janv.

Valeurs françaises 107,2 Valeurs étrangères 105,5 C* DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

nisation des actions Rhône-Poulenc. Dans une lettre adressée au premier ministre. M. Alain Jubert, président de l'Association de défense des actionnaires de Rhône-Pouleuc, se fait l'écho de leur grogne :

Tous attendaient, bien entendu, dit-il, de la décision du Conseil constitutionnel une augmentation de cette valeur, tout à fait justifiée, d'une part par la prise en considération des comptes consolidés et, d'autre part, par l'application d'un coefficient d'actualisation; ces deux éléments conjugués portant la valeur d'indemnisation de 136 F à 166 F. Quelle n'a pas été leur indimentation en apprenant la nouvelle décision gnation en apprenant la nouvelle décision gouvernementale, qui aboutit à une valeur d'Indemnisation de 121 F, soit une réduction de 15 F par rapport à la précédente. Cela constitue une véritable spoliation. -Dans une autre lettre envoyée aux action-Dans une autre lettre envoyée aux actionnaires, M. Jubert précise que « ces 121 F ne représentent en effet même pas 50 % de la part qui reviendrait à chaque action dans l'actif net, part qui s'élève à 260 F ».

PRIMAGAZ. — Le groupe néerlandais S.H.V., spécialisé dans la distribution du gaz, se propose de prendre une participation du Crédit Univers.

Crédit (C.F.B.)

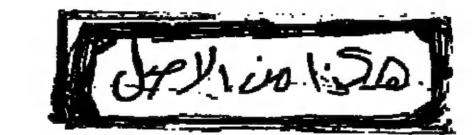
3%	25 34 60	0 970 4 932	Delatendo S.A Delatero Vigigens	140 404	141 404	More Nadalit S.A.	209 15 80	204 15 25 o	Étra	igêres		Total C.F.N.	75 196	
3 % amort. 45-54	71 97	1 471 1 536	Dév. Rég. P.d.C (L.) Didot-Bottis	120 283	122 290	Navai Worms Navis (Nat. de)	105 68	106 67	AEG.	125 65	86 60	Voyer S.A	1 55 396 50	
Essp. N. Eq. 6 % 87 . Essp. 7 % 1973			Dist. Indochine	375	375	Nicolas	420	••••	Akan Akan Akan Akan	133 787		S.K.F.JAppic mic.)		
Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78	94 95	6 003	Drag. Trav. Pub Dac-Lamothe	206 231	203	Nodet-Gought	350 850	336 850	Am. Petrofine	393	784 400		4	
ED.F. 7,8 % 61.	78 40	5343 0086	Daniap	5 85	••••	OPS Parties	25 50	86 80	Arted	140	145	26/1	Eminsion Frais	THE CASE
E.D.F. 14,5 % 80-82 Cit. France 3 %	92.70 211 80		Ease: Bass, Vichy Ease: Victor	1100 505	506	Optorg Origon-December	102 122 50	102 50 122 50	Boo Pep Espand B. N. Mexicus	111 22 80	22 90		inches	met
			Economets Cestre	837 460 50	829 479	Palais Nooveeuté Paris-Oriéans	295 92 50	296 94 80	S. Régi. Internet Seriow Rand	44650 52		i sid	CAV	
<u> </u>	•	-	Bectro-Banque	160	163	Paris Héascompta	318	316	Bell Canada	106 74	107		1	1
VALEURS	Cours pric.	Demier	Electro-Financ	290 228 40	290	Part. Fin. Gest. Inc	153 71 50	147 72	Blyvoor Boweter	27 80		1º catégorie Actions France		
		_	E.L.M. Lehbare Entropôts Paris	308 168 50	308 169	Pathé Marconi	38 20 117 70	40	Oction Petroleum Br. Lepbert	39 205	40 215	Actions Investige	184 57 210 44	
Actibeli (obl. cons.) . Actes Peugeot	155 10 82	80	Epergna (B)	1150	1150	Piper Heldsieck	256 10		Caland Holdings Canadian-Pacific	83 220 10	90 223 10	Antificanti	233 37	222.79
Actibal	133 60 315	134 312	Epargue de France Escast-Messe	310 180	312 172 80	Profile Tubes Est	229 11 30	229	Cockeriii-Gugre	15 30 300		A.G.F. 5000	178 28 261 45	
AGF. (St Cont.)	383	383	Combel	128 50	127	Promodès	1140	1150	Commerciberk	400		Alten	183 70 171 85	
A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag.	2825 7575	2930 86 a	Europ. Accumul	880 74 90	890 72.70	Promostar-Lain.R., Providence S.A	23 10 275	24 d 276	Courteuitis Dert. and Kruft	333 333		Aminique Gastion Bourse investics		293 83
Air-Industrie	15 56	56	Felix Potin Form. Viciny (Ly)	845 200	841 199 50	Publics	484 205	465 202 10	De Beers (port.)	43 80 168	45 50 171	CLP	592 23	565 37
Allobroge	331 50		Files Fournite	425	4 40 d	Ressorts Indust	134	135	Dreedner Bank	397 - 58 50		Cortesa	196 23 665 49	
Alsteiente Banque . Actrep	270 955	960	Finalens	75 60 129	75 80 132	Ricque-Zas	106 53 50	106	Femmes d'Asj	72 175	179	Croise, Immobil.	247 58 222 35	236 33
André Roudine	115	111	Frac	317 1400	320	Risio (La)	12 20	11 50	Freider	0.38	038	Drouge-France	179 82	171 67
Arbel	127	126	Foncième (Cie)	152 50		Rochesto-Corps	173 50 17 90	16 70	Géa. Belgique	21 8 0 165	21 80 170	Drouge-investine	189 34	180 75
A. Thiery-Sigrand Artois	20 279	19 270	Fonc. Lyannaise	342 1240	86 50o 1215	Roserio (Fin.) Roserier et Fils	102 87 75	106 90	Gewert	229 60	58	Epargne-Croise		
At. Ch. Loire Austodet Rey	39 50 20	40 20	Foncina	105 20		Rousselot S.A	213	213	Goodyeer	131 283	133 302	Epergno-liper	440 95	
Baia C. Mosaco Bantois	103 90 326 40	104 80 325	Forges Strasbourg	121 50		SAFAA	39 50 38 40		Grand Metropolitan . Gelf Oil Canada	27 86	27 80 88	Epergne-Unie	541 63 247 82	517 07
Banque Hervet	183 50	****	France LA.R.D.	149 135	150 136	Selic-Alcan	180 316	183 316	Hartabeest	336 480	339 80 515	Euro-Croissance	258 52	246 80
Banque Hypoth. Eur. Banque Nat. Paris	241 444	240	France (Le)	493 80 206 10	480 10 210	Seincept at Brice Seint-Rechell	140 85	140 85	Hoogoven	44 5D		Financière Privile	584 57 427 66	408 26
B.O.LC	27 75 170	28	Fromageries Bal	309 90	306	Salas du Midi	270	275	Int. Miss. Cheer	225 225	235 450	France-Guzantia	240 18 263 71	236 47 251 75
Bénédictine	730· 50	705 50	From PRecord	341 672	350 675	Setam	114 50 84 90	114 83 20	Johannesburg Kubota	450 10 20	10 30	FrObi. (now) Francic	330 58 172 08	315 59
Bigrait (Génér.)	383	380	Gazet East	415 668	411 660	Severisienne (M)	83 178	181	Mannessens	168 80 474 50		fractidor	174 04	166 13
Bongrain S.A	810 73 40	810 76	Gén. Géophysique	1579	1578	SCD8 (Cent. B.)	93 80	****	Marke-Spencer Matsuchita	17 42 95		Fructifrance Gestion Mobiline	407 60	389 12
Borie Bras. Glac. lot.	890 478	854 490	Generale Gér. Arm. Hold.	180 10 ,22 50	183 22	Selfier Lablanc Semelle Maubauga .	190 95	190 94	Mineral Resecute	47 30 315	301	Gest. Rendement Gest. Sel. Franco		
Bretagne (Fin.)	75 10		Gerland (Ly)	310 53 10	306 53	S.E.P. (ND	76 312		Noranda	115	118	I.M.S.). Indo-Suez Valenza	245 95 395 37	235 75
B. Scoth. Dup	133 50 62 30	63 30	Gr. Fin. Constr.	142	142	Serv. Equip. Veh	23 30		Pakhond Holding Patrolina Canada	106 50 640		interchig	6843 75	6533 41
Cambodge	156 95	156 50 95 20	Gde Moul. Cashell	106 234	109 d 235	Sici	830 79 80	839 76 60	Plan Inc.	374	378	intersélect France Interveleus indust	179 19 292 51	279 25
Cumpenon Born	226 299	225	Gds Moul. Paris Groups Victoire	255 235	257 235	Sicotal	129 450	134 440 -	Phonix Assoning	30 7 50		Invest, St-Honoré Lufficto-França	438 05 145 88	
Carbone-Lorraine	46 80	47 10	G. Transp. Ind	95	96	Simple	109	105 20	President Stayn Proceer Gamble	198 50 588	578	Leffitz-Oblig Leffitze-Rend	123 52 162 99	11792
Careeud S.A	70 50 542	72 545	Heard-U.C.F	82 27 10	79 25 30 o	Siph (Plant. Hövies) Siminaco	142 265	140 50 260 10	Ricoh Cy Ltd	22 595	21 50 605	Lafette-Tokyo	518 27	492 88
Ceds	797 115	785 115	Hydro-Energie Hydroc. Se-Denis	40 10 90 20	41 50	SMAC Acidroid Société Générale	167 316	165	Robeco Shell fr. (port.)	808 47 50	811	Livret portulución Multi-Obseptions	333 37	318 25
Centen. Blanzy	420 50	420	iramindo S.A	121 50	121 60	Sofal financière	362	200	S.K.F. Aktieholeg Sperry Rund	190 230	200 231	Multirendement Mondiel Investige	113 45 220 68	210 67
Centrast (My)	109 140	110 137 30	Immievest	101 20 156 50	101 20 155	Softo	122 60 225	228	Steel Cy of Can	166 50 99 80	170	Natio Eperget	10564 65 635 14	0085 58 506 34
C.F.F. Fernaldes	167 483	165 500	immobaque	242 1206	240 1185	S.O.F.LP. (M) Sofraçi	91 355	90 359	Seri. Allemettes	140		NatioValent Obligan	375 48 123 80	358 45
CGLR	10	49	temalice	213	213	Sogepal	334	321 0	Teaneco	210 80 60	220	Pacifique St-Honoré .	293 76	280 44
C.G.V.	18 20 105 20	105 20	irop. 6Lang	320 50	5 20 320 30	Soudure Autog Sovebell	720 280	119 260 10	Wayseen c. 1 000 Val Reefs	186 430	430	Paribas Gestion Pierre Investigs	332 51 286 96	317 53 273 95
Chambon (M.)	198 877	214 d 880		188 770	190 10 771	SPEG	14B 187	148	Vieitle Montagna	170	153	Rothechild Expans Sécur. Mobilière	494 80 315 91	
Champex (Ny)	112 10 70 30	112 50 72	Jaeger	99 90	101	SPI	131	131 40	West Rand	14 05		Sélecurt terre Sélec. Mobil, Div.	10529 31 225 58	10051 BE
C.I. Meritime	289	286	Jaz S.A Kinta S.A	40 330	330	Spis Batignolles Steral	186 310	193 <i>5</i> 0 306	HORS	COT	E	S.P.L. Privinter	173 53	165 88
Ciments Vicet	225 90 82 50	230	Lafitte-Bal	163 90 86 50	154 67	Syntheligho	90 10 396		Compartin			Sélection-Rendem Sélect. Val. Franç	137 99 150 66	143 83
Citrien (B)	110 10 370	112 370	Lampes	110 60	115	Testos-Asquites	91 50	••••	c	· .		S.F.I. fr. et der	282 62 324 14	269 B0
CL MA (FrBell)	303 44 50	303 31 o	La Brosso-Deposit Lebon Cia	88 40 315 .	92 312	Thacen at Made	47 38 50	45 30 38 50	Métalung Mipiles	196 142 50	190 142	Sicay 5000	150 99 678 97	144 14
Cockery		86	Listoy	25 254	·24 30 260	Tour Editel	200 175 20	200 - :"	Novosel S.L.E.H Serakrask M.V	179	184.50	Stivatrance	233 58	222 98
Coiradel (Ly)	485 145	487 146	Locabail Instruct	265	268	Vicag	86 10	66 30	Scottur	135 215	131	Silvarp	208 96 163 51	156 10
Considus	369 125 20	380 129 90	Loca-Expansion Localinancière	125 142	125 148	Utiner S.M.D	78 50 128	80 125	Rodunco	346	342	Shinter	216 36 499 87	208 55 476 66
Corsp. Lyon-Alem	158 90	150 50	Locatel	379 107 90	379 80 107	Unibail	260	260 -	Autres valeu	ers hors	cota	S.N.L	712 37	680 07
Concorde (La)	270 29 80	270 12 60 o	Lours	215 10	220	UAP	66 10 559	561	Aber	119		Sopepergne	287 07 263 33	
Conta S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)	22 50 152	22.50 153	Luchaire S.A Lyonoaise Imenoh	135 20 101 50	140 60	Union Brasenies	38 50 191	36 191	Coluinee du Pin Coperex	23 10 427 50		Sogieter	545 35 699 38	520 52 687 55
Créd. Gén. lad	200	200	Magazins Uniorix	56 20	55	Un. Imes. France	189 20	167 20	Emaile-Somm	70	****	Scient travetime	324 32 229 06	
Crédit Lyannais Crédit Llaivers	711 298	295	Megnant S.A	49 89 10	49 89 10	Un. Ind. Cricit Union Ind. Oceat	223 272	215 272	lens industries	13		Unitrance	176 68	168 67
Créditei	87 30 146	88 40	Maroceise Cie Marseille Créd	25 150		Unipol	141 10 65	142	M.M.B	71 178	75 173	Uniforcier		385 20
Dament-Servip	990	970	Maurel et Prom	32 60	30 30	Verx	45 20	45 20	Océasic	26 60 446	6 90 o	Universe	655 36	625 84
Derbley S.A	23 50 380		Merlin-Garin Métal Déployé	546 265		Waterman S.A Brass. dy Meroc	170 20 178	172 10 172	Pronuptie Regier For, G.S.P.	000		Valorem	260 75	
Degreroont	116 50		Mic	231		Brass. Coast-Air.	21 60		Subl. Moriton Carx	450		Worms investing.		437 90

Comptant

VALEURS

Cours pric.

COURS DU DOLLAR A TOKYO po	LV., spécialisé dans la distribution du c. Sabl. Sains le capital de Primagaz. Les pouvoirs blics ont donne le fen vert à cette opérant de C. Sabl. Sains Dansar-Service de la condition que la participation de Degrament de LV. soit inférieure à 20 %.	146 -151 20 Marseille Créd 150 990 970 Masrel et Prom 32 60 30 : 23 50 Merlin-Gerin 546 525	Vincey Bourget (Ny) . 10 65 Vi	6 60 6 90 0 Uni-Japon 655 36 625 84 1385 25 1339 70 Valorem 260 75 248 93 105484 100701
Compte tenu de la brièveté du détai qui nous est in dens nos dernières éditions, nous pourrions être con derniers cours. Dans ce cas caux-ci figuraraient le	raints parfois à na pas donner les	arché à terme	La Chembre syndicale a décidé de prolonger, a été exceptionnellement l'objet de transactions ralson, nous ne pouvons plus garantir l'exa	entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
Companisation VALEURS Cours précéd. Premier cours Dectier cours	Companisation VALEURS Cours précéd. Premier cours Compt. Premier cours cours cours	VALEURS Cours Premier Cours Cours Cours Cours	Compensation VALEURS Cours Premier cours Compensation	VALEURS Costs Premier Costs Compt. Premier costs
1846	335 Locindus 340 335 335 329 132 405 Lyonn Esex 358 409 408 50 400 80 830	Pétroles (Fso) 130	480 Aragold 478 487 480 496 675 B. Ottorpane 588 588 588 577 675 405 BASF (Akt) 356 358 351 351 351 216 Buffelsfort 223 225 50 225 60 222 205 30 Charter 398 90 407 407 402 380 139 Cie Péir. imp. 132 135 135 133 10 225 46 De Beers 46 35 46 40 46 46 48 10 56 810 Deussche Bank 832 839 843 834 92 Dorma klines 92 80 95 93 80 96 184 150 Driefontein Ctd 255 258 258 263 48 150 Driefontein Ctd 255 258 258 263 48 Eastrash Kodak 494 516 510 510 615 63 East Rand 286 286 40 282 420 275 Ericeson 286 286 40 286 40 282 205 Eronn Corp 214 50 218 217 90 216 177 Genor 214 50 218 217 90 216 178 Genor 273 276 272 275 285 58 Goldfields 273 276 57 275 58 Goldfields 273 276 57 275 58 Goldfields 273 276 67 50 61 50 61 250 C : coupon détenché ; * : droit détaché ;	
120 Colors 119 118 118 116 50 240 Color 238 238 238 239 90 93 Compt. Entrant; 93 50 94 70 95 93 90	61 M.M. Penerroya 55 57 80 58 58 80 385 610 Molit-Hennesey 595 803 805 695 430 700 — (ab.)	S.LA.S 388 370 370 363 Sign. Ent. Et 432 432 440 425 - Salc	MARCHE DES COURS COURS AND VICTOR	MARCHE LIBRE DE L'OR
300 Compt. Mbst	58 Modinex 60 10 61 20 61 80 85 335 Mumm 332 330 330 323 40 550 162 Nevig. Mixses 158 161 161 161 152 21 Nobel-Bazel 21 21 70 22 21 80 236 42 Nord-Est 41 50 41 40 41 40 40 60 400 83 Noevelles Gal. 82 83 90 83 90 82 30 157 410 Occident. (Gfin.) 405 412 414 50 403 80 148	Simon	Etats-Unis (\$ 1)	Or fin (kilo en herre)



flexion sur l'organisation de l'administration centrale, des rec-

ques dans la perspective de la

sonnels non-enseignants.

décentralisation ; elle devra aussi

Parmi ces structures à vocation

rénérale, trois directions réuni-

fient des fonctions de même type

dans les domaines scolaire et

direction de la coopération et des

relations internationales, de la

direction des affaires budgétaires

et statutaires, et de la direction

des équipements et des construc-

D'autre part, le service des

tudes statistiques et de l'infor-

matique de gestion regroupers

notamment les activités infor-

matiques jusque - là dispersées

dans diverses cellules. Enfin, un

service d'éducation physique et

sportive gérera ces personnels

rattachés jusqu'à mai dernier au

ministère de la jeunesse, des

MISSIONS D'- IMPULSION -

maines auxquels il veut donner une

importance particulière, des mis-

sions chargées de « ccordonner ».

d'a imaginer », d'a impulser ». Il y

aura donc des missions de la

planification: des technologies

nouvelles, de la formation de la

recherche et de l'expérimentation

pédagogique : des enseignements

artistiques : de l'enseignement

professionnel et technologique et

de la formation continue des

adultes : de l'action culturelle en

milieu scolaire et universitaire,

cette dernière mission, qui exis-

tait auparavant voit, en fait, se

vocation étendue à l'enseignement

dans l'Etat, se trouvait en conflit

Enfin, la création de missions di-

rectement rattachées au ministre et

chargées de faire preuve d'Imagina-

tion permet, peut-être, de dégager

ce que pourraient être les objectifs

Cette réorganisation ne pouvait

avoir lieu qu'après la rentrée et avent

la préparation du budget 1983. Mais

le maintien des directions par ordre

d'enseignement (écoles, collèges,

lycées) n'est peut-être que provisoire.

Le ministère n'a encore fait aucun

choix sur les futures structures de

la scolarité obligatoire : « école for-

damentale », « grand second degré ».

CATHERINE ARDITTI.

ou formule à inventer... La question

permanent avec le cabinet, et qui

n'a plus sa raison d'être.

prioritaires du ministre.

se pose.

Réunification

Comme les précédentes réformes. On remarque ainsi la disparition de

la réforme de M. Savary a pour la direction générale de la program-

objectif de donner au ministère les mation et de la coordination qui

moyens de mettre en œuvre une précédemment, était devenu un Etat

M. Savary crée, dans cinq do-

sports et des loisirs.

universitaire : il s'agit de

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ÉTRE JUIF : - L'année commence bien , por Daniel Buk ; - Lo mémoire de Georges Vaida (1908-1981) », pur André Caquot ; « Le grand défi de Maxime Rodinson »; Gilbert Comte.

ÉTRANGER 3. L'EVOLBTION BE LA SITUA TION EN POLOGRE ET SES

- RÉPERCUSSIONS - La Diète approuve l'action de
- général Jaruzelski. - La rencontre Haig-Grossyko 4. EUROPE.
- Après la disparition de M. Souslay. 4. PROCHE-ORIENT.
- La visite de M. Haig à Jérusalem. S. AMÉRIQUES. - ÉTATS-UNIS : le message sur
- l'état de l'Union de M. Recgan. 5. ASIE. 5 et 7. AFRIQUE.

- MAROC : la visite du roi Hassan II l à Paris.

 Le Maghreb entre le modernisme et l'intégrisme : l'Algérie » (III),

par Daniel Jangua. POLITIQUE

8-9. Le nouveau projet de nationalisation à l'Assemblée nationale. 10. La campagne pour l'emploi M. Racard affirme que le gouvernement a « trop négligé l'expli-

cation ...

- SOCIÉTÉ 12. Seion l'UNICEF, deux millions d'enfunts sont victimes d'une exploitation sexuelle.
- EDUCATION : un appel pour la recherche en éducation».
- 25. MÉDECINE - DÉFENSE.

- RELIGION.

ARTS ET

SPECTACLES

- 13. Amadeas au Théâtre Marigay « Un blanc à remplir », par Miche! Cournot ; - Œuvres de cinéma inédites », de Jean Renoir; « Un grand voyage vers d'autres rivages », par Jacques Siclier.
- 14. « Pina Bausch au Théâtre de la Ville », par Hervé Guibert ; « Aciadone, au Carré Silvia Monfort par Marcelle Michel; « Vivian Reed dans Harlem années 30 » par Colette Godard.
- 15. A la Royal Academy de Londres : le Japon au superlatif ». par Poule-Marie Grand; « Les films d'Ozu en France », par Louis Marcorelles.
- 16. UNE SELECTION. PROGRAMMES EXPOSITIONS. 17 à 20. RADIO-TÉLÉVISION : - Des Morceaux d'anthologie », par Ma-
- thilde La Bardonnie. - - Un dictionnaire sonore ». de Th. Fresion. 21 à 24. PROGRAMMES SPECTACLES
- **ÉQUIPEMENT** 25. TRANSPORTS : les compagnies aériennes proposent de nouveaux tarify sur l'Atlantique nord.

ÉCONOMIE

30. ÉNERGIE : « En cas d'intervention soviétique en Pologne, la France suspendrait le contrat gazier », affirme-t-on à l'Élysée. 32. ETRANGER : en Grande-Bretagne,

la barre des trais millions de chàmeurs est franchie. SOCIAL : chômeuses de marque.

RADIO-TELEVISION (17 à 20) INFORMATIONS

SERVICES - (29) Mode : les collèctions de printemps; Mots croisés Météorologie : - Journal officiel .

Annonces classées (26 à 28) ; Carnet (24) ; Bourse

Le numéro du « Monde » daté 27 janvier 1982 a été tiré



36. CHAMPS-ĖLYSĖES – PARIS

ABCDEF

POUR METTRE EN ŒUVRE UNE NOUVELLE POLITIQUE

M. Alain Savary réorganise le ministère de l'éducation nationale

de l'éducation nationale, a présenté aux directeurs de son administration, ainsi qu'anz syndicats, réunis le mardi 26 janvier, en comité de réorganisation de l'administration centrale.

Dans le nouvel organigramme proposé par M. Savary, on distingue trois types de structures : des directions et services responsables chacun de la gestion et du fonctionnement d'une partie du système éducatif : des directions et services à vocation générale des missions chargées de coordonner et d' « imaginer ».

CATASTROPHE FERROVIAIRE

EN ALGÉRIE Quatre-vingt-douze morts,

plusieurs centaines de blessés Alzer (A.F.P.). - Quatre-vingtdouze personnes au moins ont été tuées et plusieurs centames blessées après le déraillement, dans la nuit du 26 au 27 janvier, du train régu-

lier Alger-Oran. L'accident, dont la cause n'a pas encore été déterminée, s'est produit à une centaine de kilomètres à l'ouest d'Alger, dans la willays (département) de Chelef (ex-El Asnam), dans une region monta-

Le président Chadli a dépêché sur les lieux une commission d'enquête a de haut niveau a disent les mi-

lleux officiels.

En Inde

LE PRÉSIDENT DE L'UNION DÉNONCE

LA MONTÉE DE LA VIOLENCE

New-Delhi — Treize personnes. y compris des enfants, appartenant à une famille d'intouchables d'un village de l'est de l'Inde. ont été brûlés vifs et décapités par des membres de castes dominantes hindoues, a annonce l'agence United News of India, Le drame a eu lieu le dimanche 24 janvier. Disx-sept personnes ont été arrêtées et quatre policiers suspendus. Depuis novembre dernier guarante-huit personnes appartenant ainsi aux couches les plus basses de la société indienne ont été massacrées.

Le président de l'Union indienne N.S. Reddy, a fait allusion à ces incidents dans l'allocution qu'il a prononcée à l'occasion l'anniversaire, le 26 janvier, de l'accession de l'Inde à la souveraineté. Il a déclaré : « Ce qui se passe est l'antithèse du noble esprit qui a animé notre nation. Les fruits du développement sont hors d'atteinte pour une large parti- de la population. Si nous ne prenons pas des mesures immédiates pour mettre fin à ce mepris pour les valeurs morales, la confiance des gens dans notre système politique sera sapée et cela pourrait avoir des conséquences effrayantes à imaginer.» Le president Reddy, qui fut élu, sous le gouvernement du Janata, a également demandé que « le point de que del'opposition, qui représente une partie notable de la population, soit dien pris en considération ».

ciers de haut grade des forces armées soudanaises ont été mis à la retraite par le président Nemelry, a annoncé l'agence soudanaise de presse Suna. L'agence n'a pas donné les raisons de cette mise à la retraite ni donné les noms des officiers concernés, mais on croit savoir que le ches d'état-major de l'armée soudanaise, le général Ezzeddin Ali Malik, serait parmi les militaires limogés. Le marécha! Nemeiry, qui occupe désormais les fonctions de ministre de la défense et commandant en chef des forces armées, après le limogeage, lundi soir, du général Abdel Magid Khalil, devait rencontrer dans la journée le président égyptien Moubarak à Assouan, en Haute-Egypte.

Bans les centres Lercy

50 spécialistes, bantement

qualifiés, yous attendent.

du lundi au samedi inclus. 30, bd Barbès

répartis dans Paris,

Au Soudan, vingt-deux offi-

M. Alain Savary, ministre • DIRECTIONS ET SERVICES nistratifs, ouvriers et de service veut marquer la volonté d'une ré-

FONCTIONNELS Dans cette catégorie, on peut classer quatre directions maintenues sous leur forme précédente : celles des écoles, des collèges (dont le titulaire devait être remplace au conseil des ministres de ce 27 janvier), des lycées et des personnels enseignants des lycées. A ces quatre directions s'ajoute. et c'est une création, une direction générale des enseignements supérieurs et de la recherche qui aura autorité sur les direccions et services situés dans les locaux de l'ancien ministère des

universitės. Le directeur général « règnera » ainsi : sur la direction des enseignements supérieurs et la direction des personnels qui sont maintenues : la direction de la recherche universitaire, scientifique et technique issue de la transformation de la mission de la recherche; la direction l'information, des bibliothèques et des musées et le service financier des universités et de la recherche, tous deux issus de

transformations.

nouvelle politique.

 DIRECTIONS ET SERVICES A VOCATION GENERALE Sept autre directions et services sont créés soit en remplacement de structures qui disparaissent soit par le regroupement d'activités imposé par la réunification

du ministère. Tous ont, dans l'esprit du ministre, une vocation générale. La direction des affaires générales s'occupera par exemple des problèmes sociaux, juridiques. l'enseignement privé, et de tout ce qui n'est pas traité d'autre part. La création d'une direction administrative et des personnels admi-

Il s'agit d'abord de faire entrer

tians les faits la réunification du

ministère de l'éducation nationale et

Tout en rationalisant le fonction-

nement des directions et services

qui faisalent double emploi, M. Sa-

vary a souhaité tenir compte de la

situation précédente, et au nom de

la « dignité » et de la spécificilé

des universités, il leur conserve une

certaine autonomie par l'intermé-

diaire d'un directeur général avant

autorité sur l'ensemble des activités

de l'ancien ministère. Il convient de

remarquer que l'actuel directeur des

enseignements supérieurs, M. Ouris-

son, même s'il n'avait pas le titre

déjà cette fonction.

directeur général, remplissait

Autre objectif de la réorganisation :

mettre fin à des dysfonctionnements.

Nouvel avertissement

de la C.G.T.-

de l'ex-ministère des universités.

Un meeting de défense de la liberté de l'enseignement privé

retentit d'un « Notre Père » respectueux et pénétré. Les voici donc, deux mille, debout mains croisés, recuellis convaincus. Et, parmi eux. Père Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique. Organisėe par - Evangile et société », un mouvement chrétien créé en 1978, notamment par des membres de la Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.), cette soirée de délense de la «liberté de l'enseignement - était, en effet, remise * entre ses mains =. celles de celui - dont nous vient toute paternité au Clei comme sur terre ». Si cela suffisait.. Mais le réel a, parfois, des logiques que ne maîtrise pas le spirituel, et puis, ce n'est pas toujours simple : « Dieu. personne ne l'a lamais vu ».

avouera, au passage, l'un des orateurs... Car le danger serait là, à nos portes. On le dit, on le répète, on l'assène même : péril en la demeure ! Péril depuis le funeste 10 mai 1981, depuls que se profile ce . grand. service public unitié et laique » voulu par les socialistes. On s'attachera donc à en démontrer la gravité. Les arguments sont ceux de touipurs. Premier axiome : le droit imprescriptible des parents sur 'éducation de leurs enfants, C'est à eux. dira M. André Jozan. père de famille nantais » ou'il revient . d'imposer à l'enlant un système de valeurs ». Corollaire : l'enseignement scolaire « doit être en cohérence avec l'éducation reque à la maison, (car)

l'enfant (...) a besoin d'unicité ». On le précisera, pour prévenir l'ironle des adversaires : « Il ne s'agit pas de faire des maths catholiques ou du latin chrétien » mais de choisir « une atmosphère (...) où la pédagogie s'ordonne à la lin ».

Seconde règle, énoncée par même M. Jozan « // n'y a pas de libertés sans moyen d'exercer ces libertés. - A l'Etat donc d'être débiteur s'il veut prouver son respect des grands principes. Fonds publics à l'école publique? La formule est ici brocardée sous des applaudissements nourris : ces fonds. « ce sont nos impôts ils sont donc toulours et en fait des tonds privės i = Cependant, l'énonciation d'un

NOTRE PÈRE, AIDEZ-NOUS pas - très aimable, peut-être l'éducation nationale, s'interroge M. Jacques Tessier, président d'honneur de la C.F.T.C., qui s'inquiète des tactiques ébauchées - en haut lieu > : - Le recours au tampon de chiorotorme afin d'insensibiliser, d'endormir. - Aussi certaines exhortations ne trompent-elles pas sur l'état réel de la mobilisation : M. Tessier fustigera ces chefs d'établissements orivés qui seraient prêts à négocier « pour leur propre compte - Et tel instituteur - libre - de Bagno!et, plus eune que le gros de l'essistance, admettra qu'il n'est - pas tellement inquiet = : « Pas la peine de paniquer, pour le moment. - Ou tel parent critiquera, en aparté, ces - curés qui a nous disent de ne pas bouger, pour ne pas gêner les discussione =. Surtout ne pas agir « en ordre dispersé », telle est alors la consigne. Il faut,

344

dira-t-on, constituer - un tront monolithique -...

Tolérance ou sectarisme

Et c'est ainsi que, dans ce combat mené au nom de la olérance, se glisse le sectarisme. M. Alain Lanavère, maitre assistant à la Sorbonne et à l'institut catholique de Paris. ne vest pas être réduit « à l'état d'ecloplesme laigue ». Et son combat, menė - en tant que catholique frençais », au nom d'una école - missionnaire meison de Dieu - tranchit les limites d'usage. Sus à Montaigne, - ce maltre en tergiversation, en dérobade, en subterfuge .. auquel les programmes scolaires - accordent tent de place ! . Sus à Albert Camus. cette œuvre d'une - étonnante pauvreté littéraire, d'une singulière légèreté philosophique l » Sus à Boris Vian, « qui n'aurait lamais di: quitter les bibliothè-

Qu'importe ces excès! « Une liberté qui marche peut taire des faux pas, dira Mme Marie-Joëlle Guillaume, professeur agrégé, l'essentiel, c'est que ca marche. » « Avec Jean-Paul II. ie vous salue Marie I ., lancera, pour finir un assistant, relançant la prière, point d'orque de ce que M. Tessier baptisera une rencontre d'état-major »...

EDWY PLENEL

Le malaise du monde agricole

M. HENRI KRASUCKI DÉNONCE « L'IMMOBILISME SOCIAL » CHEZ RENAULT

« Ce n'est pas le changement mais l'immobilisme qui est à l'ordre du jour à la règle Renault. Un grand nombre de travailleurs ont le sentiment d'avoir été trompés », écrit M Krasucki, secré-taire confédéral de la C.G.T. dans une lettre du 26 janvier au premier ministre.

Rappelant des conversations de juillet et septembre 1981 à Matignon au cours desquelles M. Mauroy avait envisagé un contrat de solidarité chez Renault et dénoncant l'enlisement des négociations à la Régie e du fait de la direction », le dirigeant cégétiste adresse ensuite une sorte d'avert Trop de temps a été perdu et trop de faux calculs ont eu lieu dans cette affaire D. ajoutant qu'une solution a dépend pour une part de l'impulsion et même des décisions gouvernementales »

Si vous avez cassé, perdu

ou simplement oublié

vos lunettes, il y aura,

pour vous, chez Leroy,

104, Champs-Élysées 🛦 🔾 🔣

11, bd du Palais M

OPTICIEN 127, Fg Saint-Antoine

Bayons spécialisés: A accontique médicale O verres de contact III travaux photos

158, rue de Lyon A

147, rae de Rennes A O

27, bd Saint-Michel O

5, place des Temes A

une solution ultra-rapide.

LE PRÉSIDENT DE LA F.N.S.E.A. SERA REÇU LE 2 FÉVRIER PAR M. MITTERRAND

M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A. (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), sera recu k mardi 2 février, à 16 heures, par M. Mitterrand. Au moment où e malaise entre le monde agricole et le pouvoir semble s'aggraver, ce tête-à-tête — les deux hommes seront seuls - revêt une importance toute particulière. Le principe de cette rencontre avait été arrêté à la demande de M. Guil-

Cependant, les manifestations de paysans se poursuivent. Notre correspondent à Perpignan nous signale que ce mercredi matin 27 janvier des camions espagnois chargés de légumes, retenus la veille à la frontière, ont pu reprendre la route, sous escorte de Mardi des gendarmes mobiles

avaient dû intervenir aux lanceincendie pour faire dégager l'au-

A Quimper (Finistère), une centaine d'agriculteurs ont perturbé ce même jour dans l'aprèsmidi le conseil général du Finistère qui était en séance. Ils protestalent contre le prix « frop bas » du porc. Commentant les manifestations

de ces derniers jours, M. André Cellard, secrétaire d'Etat à l'agri-culture, a estimé que la situation (viticole et agricole) ne justifiait pas « la prise de mesures identiques à celles décidées durant l'été dernier 2.

— (Publicité) — TELEVISIONS PRIX FABULEUX · Magnifiques TV N./B. 3 ch., partir de . Magnifiques TV couleur RADIOLA OU THOMSON. partir de Reprise des ancians téléviseurs

Garantie totale pièces et main-d'œuvre jusqu'à 6 mois

Tél. : 681-48-92 - 681-00-49

La magie du



"C'est un luxueux palace" à S[†]TROPEZ

PHONE: (94)9700.04 /TELEX:470.235

UN CHOIX ESSENTIEL: L'ENCEINTE ACOUSTIQUE.	Sur simple demande Les conseils qu'il est indispensable de connaître avant de cholsin les enceintes Hi-Fi qui transformeront votre chaîne. Ce document est disponible chez votre revendeur Hi-Fi ou vous sera envoyé gratuitement par Elipson Nom: Prénom: Adresse:
rpie Froide" 92220 BAGNEUX	Code Postal :

LE 58° PRIX D'AMÉRIQUE ET LA LOTERIE NATIONALE

Le 58° Prix d'Amérique va se disputer le 31 janvier. Ce cham-pionnat mondial des trotteurs peut permettre à l'écal du Gazeau de remporter un deuxième succès dans ce classique tant convoité. Başçu par High Echelon en 1979, Idéal du Gazeau a triomphé l'an dernier devant Jorky et l'Américaine Classical Way

Les numéros gagnants seront tirés au sort le samedi 30 janvier. Un ou plusieurs chevaux étant affectés à chaque série de billets, c'est la série du chevau gagnant qui détermine également le gagnant du gros lot de la Loterie nationale. Il y aura donc un double suspense : le samedi permet de connaître les numéros gagnants, le dimanche permet de savoir quelle est la série gagnante en fonction des résui-

Pour le prix de 25 F le dixième ou de 230 F le billet entier, vota pouvez svoir une chance de gagner un des nombreux lots offerts par la Loterie nationale pour ce sweepstake : un groe lot de 5 000 000 de francs est aulvi de 2 lots de 750 000 F, 2 lots de 250 000 F, 1 lot de 200 000 F, 2 lots de 100 000 F, 6 lots de 70 000 F, 5 lots de 40 000 F, 31 lots de 20 000 F, 106 lots de 10 000 F, sans compter de nombreux lots moins importants mais tout de même substantiels qui seront attribués à cette occasion au soir du 31 janvier prochain.

